

FESTIVAL premiers plans D'ANGERS

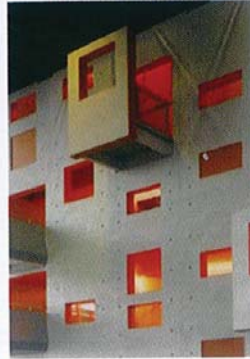
23rd EUROPEAN FIRST FILM FESTIVAL

21•30 JANVIER 2011

www.premiersplans.org



www.angers.fr



ANGERS

LES INCONTOURNABLES

FESTIVAL PREMIERS PLANS

Premiers films européens et rétrospectives. 23^e édition. Du 21 au 30 janvier 2011

MADE IN ANGERS

Les entreprises vous ouvrent leurs portes. Du 21 février au 18 mars 2011

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Exposition Lorient&Mélia. Jusqu'au 3 avril 2011

FESTIVAL TEMPO RIVES

Musiques métissées (chanson, jazz, tango, tzigane, salsa...). Juillet / août 2011

LES ACCROCHE-CŒURS

Spectacles de rue. Septembre 2011

INAUGURATION DU TRAMWAY

La première ligne du tramway fête ses premiers voyageurs. 25 juin 2011

SOLEILS D'HIVER

Marché de Noël et animations. Décembre 2011



www.angers.fr

PARTENAIRES

SPONSORS

>> Le Festival existe grâce au soutien de / The Festival receives support from



PARTENAIRES


SPONSORS

>> Le Festival remercie / The Festival would like to thank



Académie de Nantes • ACOR • Andégave communication • Arte • Artothèque • Atmosphères Production • Bibliothèque Universitaire d'Angers • Bureau d'Accueil des Tournages des Pays de la Loire • Capricci • Films Centre national de danse contemporaine • Centre Hospitalier Universitaire • Cinéma Parlant • CCO - Abbaye de Fontevraud • Commission Supérieure Technique • Ecole Supérieure des Beaux-Arts • Ecole Supérieure des Pays de la Loire • Ecran Total • Eden Solutions • Elacom • Esra Bretagne • Fé2A • Filminger • France 2 • France Culture • Keolis Angers Cotra • Forum des Images • Ford Rent Angers • Héliotrope • Imprimerie Setig Palussière • Inspection Académique de Maine-et-Loire • Institut municipal d'Angers • JC Decaux • La fémis • Les Films du camion • Les Vitrines d'Angers • Musées d'Angers • Nouveau Théâtre d'Angers • OPCAL • Pôle emploi Spectacle • SCEREN – CDDP de Maine-et-Loire • Tacc Kinoton • Université d'Angers • Université Catholique de l'Ouest

Ambassade de France à Berlin • Ambassade de France en République tchèque • Ambassade de France en Russie • Ambassade d'Espagne à Paris • British Council • Centre culturel Français Alexandre Dumas de Tbilissi • Centre Wallonie-Bruxelles • Cinématek de Bruxelles • Cinémathèque française • Cinémathèque de Toulouse • Communauté française de Belgique • Forum Culturel Autrichien • Institut Camoes de Paris • Institut Français d'Athènes • Institut Français de Bratislava • Institut Français de Londres • Institut Goethe de Paris • Institut Polonais à Paris • Swiss Films • Wallonie-Bruxelles International



**Le Conseil général
partenaire du
Festival
premiers plans**

Une journée particulière au Festival

Un parcours cinématographique original proposé
aux collégiens par le Conseil général de Maine-et-Loire

Pays de la Loire, l'esprit 7^{ème} art



La Région des Pays de la Loire

développe une politique
ambitieuse en faveur du
cinéma et de l'audiovisuel au
travers d'aides à la création et
à la diffusion, de dispositifs de
sensibilisation des publics et
de modernisation des salles.

Aide à la création cinématographique et audiovisuelle :

Guyaine Hass

Tél : (+33)2 28 20 51 30

guyaine.hass@paysdelaloire.fr

Bureau d'Accueil des Tournages :

Pauline Le Floch

Tél : (+33)2 40 48 81 24

p.lefloch@sem-paysdelaloire.fr

www.culture.paysdelaloire.fr



Région
PAYS DE LA LOIRE



POUR
QUE VIVE
LA
MUSIQUE*

sacem.fr

Tous les rendez-vous Sacem

* La Sacem, partenaire de l'Atelier Musique et Cinéma du 23^e festival Premiers Plans d'Angers

→ Chaque année, la Sacem consacre 1,3 million d'euros à l'audiovisuel musical : création de musique originale pour les court-métrages, fictions et documentaires pour la télévision, accompagnement des créateurs de musique à l'image.

Respirez, vous êtes à Angers

Breathe, you are in Angers



L'Auditorium de 350 à 650 personnes
ou de 650 à 1200 participants
*The Auditorium: 350 to 650 persons
or 650 to 1,200 participants*



10 salles de commission de 8 à 200 places
10 meeting rooms from 8 to 200 seats



Respirez, vous êtes dans un jardin...
au centre ville !
*Breathe, you are in a garden...
right in the town centre !*

Regardez cet homme, il est parfaitement détendu, confiant et serein.
Et pourtant, c'est son premier séminaire. Enfin, le premier dont il a la responsabilité.
Là, il vient juste d'arriver au Centre de Congrès d'Angers. Tout est prêt.
Pas de stress ni de pression, pas de problème ni de retard, pas d'imprévu
ni de complication. Alors, il fait quelques pas dans le jardin. Il respire.
Tout se passe bien. On s'occupe de tout...

*Look at this man. He is fully relaxed, trustful and peaceful.
And yet this is his first convention: well the first one he is in charge of.
He has just arrived at the Centre de Congrès d'Angers. Everything is ready.
No stress, no pressure, no problem, no delay, no unexpected event or
complication. So he goes for a short walk in the garden.
He can breathe again. Everything is under control. We take care of everything...*



> Le Festival



Cette édition est dédiée à **Claude Chabrol** (1930 - 2010), ami fidèle du Festival et président du comité de parrainage / This edition is dedicated to Claude Chabrol (1930 - 2010), a loyal friend of the Festival and President of the Patronage Committee.

ATELIERS D'ANGERS

ANGERS WORKSHOPS

>> DIRECTION : JEANNE MOREAU

7^e session : JUILLET 2011 / 7th edition : JULY 2011

Ateliers 2010

> Destinée à conforter les orientations artistiques et les choix de création des jeunes réalisateurs sélectionnés, cette formation leur apporte un soutien au moment du passage décisif du court au long métrage. Il s'agit d'une initiative en lien avec l'un des objectifs du Festival Premiers Plans, à savoir la découverte des nouveaux talents du cinéma européen. Pendant huit jours, ils bénéficient des conseils et enseignements de professionnels reconnus du cinéma.

This training session, designed to reinforce the artistic orientation and creative choices of the selected filmmakers, is there to accompany them in their transition from short to feature films. This program in part fulfills one of the objectives of Premiers Plans Festival: that of discovering new European film talent. For 8 days, they received advice and instruction from prominent film professionals.

Date limite des inscriptions

Registration deadline : 15 avril / April 2011

Prochaine session : Juillet 2011 /

Next session : July 2011

Contacts : ateliers@premiersplans.org / paris@premiersplans.org

Extraits du règlement / guidelines extracts :

Les jeunes cinéastes ayant déjà réalisé un ou plusieurs courts métrages et porteurs d'un projet de premier long métrage de fiction (scénario complet), peuvent envoyer un dossier de candidature comprenant :

3 exemplaires du scénario, lettre d'intention, un curriculum vitae, DVD des courts métrages réalisés.

Young filmmakers with one or two short films to their credit and a first fiction feature film in the works (full script) can send an application file:

3 copies of the feature film script, cover letter, curriculum vitae, DVD of the director's short films.

6^e session - Juillet 2010 / 6th session - July 2010**Cinéastes résidents / Participants**

Scott GRAHAM (Shell) - Ecosse / Scotland Vincent MARIETTE (Chiens errants) - France Natacha SAMUEL (Je me sauverai et je ne reviendrai plus) - France Hugues HARRICHE (La Frontière) - France, Suisse / Switzerland Francesco COSTABILE (Fuoco All'Anima) - Italie / Italy Fabio GRASSADONIA / Antonio Piazza (Salvo) - Italie / Italy Annarita ZAMBRANO (Fragments d'un siècle en fuite) - Italie / Italy Martin TURK (Feed me with your words) - Slovénie / Slovenia

Intervenants / Instructors

Jeanne MOREAU - Actrice, réalisatrice / Actress, director Olivier ASSAYAS - Réalisateur / Director Olivier DUCASTEL - Réalisateur / Director Benjamin HEISENBERG - Réalisateur / Director Raphael NADJARI - Réalisateur, scénariste / Director, scriptwriter Mathieu POIROT-DELPECH - Chef-opérateur / Cinematographer Vincent POYMIRO - Scénariste / Scriptwriter

SOMMAIRE

Le Festival : 7

- 8 Les Ateliers d'Angers
- 10 L'Équipe du Festival
- 11 Avant-propos
- 14 Soirée d'inauguration
- 15 Soirée de clôture
- 16 Avant-premières et séances spéciales

Sélection officielle : 19

- 20 Jurys
- 24 Prix
- 27 Film annonce
- 29 Longs métrages européens
- 39 Longs métrages français
- 45 Courts métrages européens
- 51 Courts métrages français
- 57 Films d'écoles
- 71 Plans animés
- 80 Figures libres
- 84 Plans suivants
- 87 Lectures de scénarios
- 95 Courts métrages - 3D relief

Hommages et rétrospectives : 105

- 106 Barbet Schroeder
- 121 Bruno Ganz
- 127 Isabelle Carré
- 132 Garry Bardine
- 135 Entre Guerres et Paix
- 147 Témoins - Faux témoins
- 150 Le Burlesque

Autres programmations : 167

- 168 Panorama fémis
- 169 7 en région
- 175 Ciné-concerts
- 176 Événements
- 177 Exposition
- 178 Séances spéciales

Rencontres : 179

- 180 Economie et cinéma
- 181 Colloque
- 182 Rencontres professionnelles
- 184 Signatures
- 185 Ateliers professionnels

Actions vers les publics : 187

- Infos pratiques 191
- Index 192
- Remerciements 194

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

› COMITÉ DE PARRAINAGE

Claude CHABROL (1930-2010)
Fanny ARDANT
Hélène VINCENT
Dominique BESNEHARD
Pierre BOUTEILLER
Patrice CHEREAU
Jérôme CLEMENT
Gérard DEPARDIEU
Christophe GIRARD
Alain ROCCA

› ASSOCIATION PREMIERS PLANS

Président du Festival : Gérard PILET
Vice-président : Yves-Gérard BRANGER
Trésorier : Jean-Michel CLAUDE
Vice-trésorier : Jacques CHAMBRIER
Secrétaire : Jean BAUNE

Louis MATHIEU	Christian ROUILLARD
Didier ARNAUD	Isabelle TARRIEUX
Jacqueline BRANGER	Philippe FROMENT
Marc BORGOMANO	Catherine GOXE
Philippe COUTANT	Patrice BARRET
Philippe DRILLEAU	Alain DUTASTA
Bertrand PARCOLLET	François FAYET

› FESTIVAL PREMIERS PLANS

Délégué Général et Directeur Artistique
Claude-Éric POIROUX
Administrateur **Xavier MASSÉ**
Programmateur **Arnaud GOURMELEN**
Communication **Liza NARBONI**
Administration **Agnès FERRON, Isabelle CERISIER**
Action Culturelle **Véronique CHARRAT**
Logistique **Nathalie GUIHARD**
Jeune Public **Emmanuelle GIBAUT**
Partenariats **Charlotte HUET**
Attaché de Presse **Dimitri LARCHER**
Relations publiques **André-Paul RICCI**

L'Association Premiers Plans et l'équipe du Festival remercient tout particulièrement **Jeanne MOREAU** pour sa générosité et son engagement à leurs côtés.

Sélection : Arnaud GOURMELEN, Thibaut BRACQ, Delphine AGUT, Claude-Éric POIROUX assistés de Laure BOURDON, Maureen FAZENDEIRO, Jean-Baptiste SEPARI-PREVOST et Natacha SEWERYN
Rétrospectives : Arnaud GOURMELEN assisté de Pauline TRAN VAN LIEU (Barbet Schroeder, Bruno Ganz, Isabelle Carré, Garry Bardine, Entre Guerres et Paix) Emmanuelle GIBAUT, assistée d'Éloïse LADAN (Le Burlesque)

Lectures de scénarios : Arnaud GOURMELEN, Delphine AGUT, Thibaut BRACQ, Natacha SEWERYN, Olivier GAUTRON, Camille DIVAY, Jean BAUNE

Communication
Liza NARBONI assistée d'Alizée FORTIN

Site Internet et graphisme
Webmaster : Alexandre PICARDEAU
Coordination éditoriale : Véronique CHARRAT assistés de Thibaut HAMELINE, Adèle ROLLAND, Emmanuelle SOULARD

Conception de l'affiche
Benjamin BALTIMORE
D'après **More**, avec Mimsy Farmer, de Barbet Schroeder

Film-annonce
Réalisation : Olivier BABINET

Grille horaire
Véronique CHARRAT, Nathalie GUIHARD, Elisabeth LAM-PURE

Partenariats
Charlotte HUET et Liza NARBONI assistées d'Alizée FORTIN, Marion JOUBERT et Jocelyn BERNARD.

Accueil partenaires : Adeline AILLERIE, Charlotte AUDUREAU, Claire BERRANGER, Laura BERSON, Gabriel BOBET, Violaine BOUMARD, Anaïs DENTIER, Vivien GAYOL, Pauline GERMAIN, Jacqueline GUERINEAU, Elise MAHIEUX, Marine PITTO, Véronique PLED, Pauline STE-FANINI, Camille ZENIT, Dorothee DE LAUZANNE

Relations publiques
André-Paul RICCI, Tony ARNOUX

Attaché de presse
Dimitri LARCHER

Accueil Presse : Mathilde DOIEZIE, Béryl CARRON et Alexandre CHAUVAT

Administration et Comptabilité
Agnès FERRON, Isabelle CERISIER, Mathilde PRO-D'HOMME, Julie GUEDE, Maïté DUVERNE, Marion MARCHAND.

Protocole et Jurys
Olivier GAUTRON assisté de Camille DIVAY
Laura PEVEY et Guillaume PILET

Accueil des professionnels :
Mathilde HALLIGON assistée de Dimitri SUACOT, Cyril CATIN, Florence WATINE

Accueil professionnel : Elise MAHIEUX, Laurianne POITOU, Chloé TARDIVEL, Françoise BREMAUD, Marie DRILLOT, Eliane LAMBALIEU, Charline VINCENT, Lisa PEROLS, Aurélie THIBAULT, Laura PEVERI, Aliénor PINTA.

Chauffeurs : Pierre LECONTE, Etienne NICOLAS

Régie Générale et logistique
Michel VIGNERON, Nathalie GUIHARD assistés de Charles ROYER-CRECY, Thomas GUIBERT
Benjamin BUSSON- BENHAMMOU, Marie CAILLAUD, Maxime DESITTER, Jocelyn DU BOUETIEZ, Geoffroy DU BOUETIEZ, Marion GANUCHAUD, Fabienne GRUDET, Vincent HENAFF, Claire JOULAIN, Léo LE JOLIFF, Lucie LE SOLLIEC, Anne MAILLOT, Lise MIGNON, Camille PELISIER, Jean-Claude PLESSIS, Cécile POIRIER, Marlène RAUTUREAU.

Informatique : Adrien PICARDEAU

Coordination Projections : Paul KIRBY, Emmanuel MEIH, Nathalie GUIHARD

Projectionnistes : Éric ALLADAYE, Franck AUBIN, Jean-François BARRÉ, Jean-Paul FLEURY, Aurélie GANA-CHAUD, Germain GARZIANO, Joachim HOFFMAN, Benoît JOUBERT, Antoine LEDROIT, François VAILLÉ et les opérateurs des cinémas Gaumont et 400 Coups.

Régie copies
Thibaut BRACQ, Delphine AGUT, Antoine CHOPIN

Action culturelle
Véronique CHARRAT, assistée de Julie BREBION et Violaine THOMAS
Guy BERNIER, Adèle BORE-JUTEAU, Noémie BOURI-GAULT

Jeune public
Emmanuelle GIBAUT, assistée de Violaine THOMAS, Hélène CHABIRON, Cécile RAYNARD et Éloïse LADAN.
Accueil : Clémence AUMOND, Francine BOCQUET, Eric CHASLE, Irène CHEMINAT, Jacques CHEMINAT, Véronique CHESNEL, Suzelle GONET, Catherine LANDRY, Laurette LEDEVIN, Thomas PALISSIER, Gérard POUESSEL, Anne-Valérie RABUSSEAU, Camille TISON, Anna VARDANYAN, Claudia VIGNEAULT, Jean-Claude VRILLON et les étudiants de l'ISCEA Eugénie AUBANTON, Anne BARATCHARD, Léa BARON, Bérangère BONISSENT, Flore BOUCHET, Amandine DELHELLE, Coralie DURAND, Audrey LE GOFF, Sandra PEGEAU, Estelle SORET.

Accueil Public et Billetterie
Laëtitia BROUARD assistée de Solveig DELPEUX
Billetterie : Claire BRIOT, Amélie CHANAT, Sophie GENOT, Mélanie MARTIN, Pauline ROBERTI et Astrid ROSSIGNOL

Accueil public : Alice ALLAIN, Olivier BELLARD, Claire-Marie BESSON, Etienne BODI, Sidney BOIVIN, Gwénaëlle BONENFANT, Marie Hélène BRUNEAU, Clarisse CALAS, Lisa CANN, Magalie CHABRUN, Aurélie CHASLE, Marie CLOUET, Clémence CRUAU, Jennifer DE ABREU, Maud DESCHAMBRES, Mélanie DUBOIS, Frédérique DUFLOT, Lyliane FREDICI, Benoît GARCIA, Aline GIRARD, Louis GOURDAIN, Marie-Anne GUEGUEN, Charlotte GUICHARD, Nina KELLER, Barbara LANDAIS, Jacqueline LECOQ, Ophélie LEGARS, Mathilde LUCAS, Aurélie MARCHAND, Jacques Martin, Stéphanie MARTIN, Andrée MEIGNAN, Marine METIVIER, Olivier MILLOT, Alix NICOLAS, Véronique OGER, Anna OLLIVIER, Audrey PAQUEREAU, Maria PORTILLO, Ophélie QUEVREUX, Julie ROBERT, Mylène ROBERT, Axelle ROMBAULT, Annabelle ROY, Marco SEGUI, Marie TERMEAU et Marie VILLEDIEU.

Accueil des personnes en situation de handicap
Violaine THOMAS assistée de Muriel AVRIL, Claire CHENE, Elisabeth GAC, Anne LE GORREC, Fabien LANDEMAINE, Sarah LELOUP, Yannick LEMOINE-MAULNY, Laura LEVALET, Lise OGER, Marie VALLEAU.

Interprétariat et traduction simultanée
Bernard REEVES

Photographes
Sandrine JOUSSEAU, assistée de Pierre CADINOT, Sabrina LE NEILLON, Antoine ROBIN

Gestion des votes du public (LP Chevrollier)
Morgane COUGNAUD, Maxime COURJON, Thomas DOREAU, Gary FILLONEAU, Steven GAUTRET, Edouard LEBON, Fabien MAUGAN, Paul MOUNIER, Grégory POTET, Jean-Pierre RAVELOSON, Pierre-Olivier SABLON-BAUD, Flavien THEVENARD
Encadrement : Vincent BIGNEBAT, Jimmy DUPERRAY assistés de Solenn DAGORN, Yohann GIRARD et Stéphanie ROBINET

Avec la collaboration des équipes du :
CENTRE DE CONGRES D'ANGERS : Christian GROLL
Cinémas Gaumont MULTIPLEXE et VARIETES : Philippe DRILLEAU
Cinémas LES 400 COUPS : Isabelle TARRIEUX, Anne-Juliette JOLIVET
CHABADA : François DELAUNAY, François JONQUET, Stéphane MARTIN
QUAI – Forum des Arts vivants : Christian MOUSSEAU-FERNANDEZ
CENTRE NATIONAL DE DANSE CONTEMPORAINE : Emmanuelle HUYNH
NOUVEAU THEATRE D'ANGERS : Frédéric BELIER-GARCIA
ECOLE SUPERIEURE DES BEAUX ARTS D'ANGERS : Christian DAUTEL

Journal Répliques (ISCEA)
Marie ADES, Gwénaëlle BURON, Jeanne CORBAL, Tiphaine CREZE, Arnaud DELACROIX, Matthieu DENIAU, Léa FROMONT, Coralie GENET, Pauline GARNIER, Jodie GUERRIAU, Jules GUICHET, Lisa METEIER, Julien PELLOQUIN, Boris TEILLET, Amaury BOISSEAU, Marion DUBOIS, Cyril L'ALLINEC, Frédéric NORMAND, Luzia POULAIN

Encadrement : Magali PRODHOMME, Alexis DESJEU
Journal vidéo Focus (ISCEA)
Florian BLONDY, Sylvain BROSSET, Marion DA SILVA, Matthieu DENIAU, Nicolas DESCHERE, Emeline DUBOIS, Gonzague DUROUCHOUX, Isabelle FAGUER, Clément FONTAINE, Jérémie GENET, Capucine GIRARD, Arthur HABRIAL, Bernadette ISSENMANN, Rémi LE COMTE, Pierre LE NOC, Léo LEROUZIC, Nicolas LEROY, Axel MANIERE, Natacha MARY, Maria MAZILLE, Alban MIGEOT DE BARAN, Marion RABOT, Gautier RENAULT, Lucie RUINET, Camille SENEAU, Lisa SURAULT, Brieuc TOULLELAN, Delphine VIOLLEAU
Encadrement : Yohann CHARTRAIN, Jocelyn DOSSOT, François FAYET, Cécile GUILLARD, Samuël LEBRUN, Matthieu MICHEL, Marie MORELLINI

PREMIERS PLANS À ANGERS

9, rue Claveau – BP 82214 – F-49002 Angers Cedex 02
T. +33 (0)2 41 88 92 94 / F. +33 (0)2 41 87 65 83
angers@premiersplans.org

PREMIERS PLANS À PARIS

54, rue Beaubourg – F-75003 Paris
T. +33 (0)1 42 71 53 70 / F. +33 (0)1 42 71 01 11
paris@premiersplans.org

› CATALOGUE

Directeur de publication Claude-Éric POIROUX
Coordination de rédaction Liza NARBONI
Assistante de rédaction Alizée FORTIN
Crédits photos Sandrine JOUSSEAU, D.R
Conception graphique Jean-Michel MACE
Traduction Bernard REEVES **Impression** Setig PALUSSIÈRE
Rédaction Pauline TRAN VAN LIEU, Arnaud GOURMELEN, Thibaut BRACQ, Delphine AGUT
Ont aussi collaboré Emmanuelle GIBAUT, Olivier GAUTRON, Véronique CHARRAT, Charlotte HUET, Mathilde PROD'HOMME, Éloïse LADAN, Natacha SEWERYN, Camille DIVAY, Laure BOURDON, Maureen FAZENDEIRO, Jean-Baptiste SEPARI-PREVOST
Ce Catalogue est édité par Association PREMIERS PLANS, 9 rue Claveau – BP 82214 – 49022 Angers Cedex 02 – Imprimerie Setig Palussière, 4 rue du petit Damiette – 49000 Angers – contact@setig.com
Tirage 5000 exemplaires **Prix de vente** € 5

AVANT-PROPOS

JEAN-CLAUDE ANTONINI

Maire d'Angers

Aimer, comprendre, partager.

Edition après édition, le Festival Premiers Plans continue de nous surprendre et de nous émuir.

Le public ne s'y trompe pas, fidèle compagnon, de plus en plus nombreux.

La municipalité d'Angers est fière d'apporter son soutien total et entier à cet événement qui s'est imposé comme l'un des grands rendez-vous de référence sur le plan cinématographique, en France comme en Europe.

Les Angevins y sont attachés. Et ils témoignent ainsi de leur passion pour un art dont ils se sentent si proches, qui leur semble aussi essentiel pour appréhender le monde et les rapports humains, dans leur diversité et leur complexité.

Aimer ? Oui, la rétrospective dédiée au réalisateur Barbet Schroeder va séduire les spectateurs du Festival et les convaincre de l'importance d'une œuvre qui, sous des formes différentes, nous remplit à chaque fois d'émotion. Une occasion rare de se plonger dans l'univers et les choix personnels de ce grand cinéaste, qui traverse les époques, les styles et les codes ; Angers faisant aussi une large part à son activité en tant que producteur.

Comprendre ? La thématique consacrée aux films d'après conflits, dont chaque histoire est singulière, nous permet d'approcher la réalité d'une difficile « reconstruction » - dans tous les sens du terme, au sortir d'une période de guerre. Un sujet grave, on le verra, encore d'actualité.

Partager... C'est la raison d'être d'une manifestation qui associe pleinement le public, lui offrant la possibilité de s'exprimer, de participer, de vivre intensément cette semaine en rencontrant celles et ceux qui font les films, les écrivent, les interprètent.

Je remercie à nouveau, et les Angevins avec moi, les organisateurs et les bénévoles, les professionnels et les amateurs, les grands noms du cinéma et les jeunes talents qu'il faut découvrir... ensemble, ils font ce festival. Ensemble, ils font du bien à notre ville. Surtout, ensemble ils font du bien au cinéma !



FRÉDÉRIC MITTERRAND

Ministre de la Culture et de la Communication

« Un film avance, comme un train, un film avance, comme un train dans la nuit ». C'est ainsi que François Truffaut décrit, dans *La Nuit américaine*, cette expérience de l'obscurité et de l'inconnu progressivement dévoilés que sont la création et la réalisation d'un film. Faire un premier film, c'est se laisser envahir à la fois par l'excitation et la peur, c'est être attentif à ce que l'on découvre de soi, c'est d'une certaine façon accomplir un voyage depuis sa propre nuit vers la lumière.

Angers accueille la 23^{ème} édition du Festival européen Premiers Plans qui a pour vocation de présenter 100 premiers films européens et de récompenser les premières œuvres les plus originales. Premiers Plans mettra à l'honneur une des meilleures comédiennes françaises de la jeune génération, Isabelle Carré. Ouvert aux dimensions de l'Europe, le festival offre un dialogue à travers des rétrospectives d'une rare richesse où le présent se reflète dans un miroir des films du passé, où l'Histoire est vécue comme une trajectoire collective à laquelle les cinéastes restituent la couleur, trop souvent effacée, de l'humain, de l'individu, de l'intime.

Deux rétrospectives majeures couronnent le Festival d'Angers. En premier, lieu l'œuvre inclassable et iconoclaste d'un homme voué corps et âme au septième art, d'un producteur et réalisateur imprévisible qui surprend autant par l'exigence et la pertinence de ses choix filmiques que par la variété de ses supports : longs métrages, documentaires, série. Je veux parler de Barbet Schroeder. En second lieu, la rétrospective non moins considérable Entre Guerres et Paix qui revisite le sceau du cinéma sur les grandes guerres et les massacres du XX^{ème} siècle, depuis le seconde guerre mondiale jusqu'au massacre de Sabra et Chatila lors de l'intervention militaire israélienne au Liban en 1982 et la guerre de Bosnie-Herzégovine. Les films de genre ou d'animation comme l'extraordinaire *Valse avec Bachir* questionnent l'ombre portée de la guerre et les dommages irréparables qu'elle suscite sur les paysages, les consciences, les cultures. En questionnant la « culture de guerre » à travers l'image, on saisit ce que certains historiens ont appelé la « brutalisation » des conflits au siècle des totalitarismes.

Angers et sa tapisserie de l'Apocalypse de Jean invitent ainsi au recueillement distancié, à la réflexion parfois irrévérencieuse, à la dénonciation de la folie meurtrière des hommes ; elle nous apprend que ne plus exister, c'est lâcher prise. Les armes du Festival sont à cet égard redoutables : le sérieux et la satire, le rire et les larmes.

Je suis heureux de soutenir cette nouvelle édition du Festival Premiers Plans d'Angers. Je tiens particulièrement à remercier les nombreux partenaires de cette édition, notamment les collectivités territoriales qui font un travail remarquable de diffusion, d'échange et de dialogue culturel, mais aussi tous les organisateurs sans lesquels le Festival d'Angers ne serait pas ce lieu et ce lien indispensable de révélations, de création et de mémoire entre l'Europe et le Septième Art.



ERIC GARANDEAU

Président du CNC

Conçu comme un lieu d'échanges et de partage, le Festival Premiers Plans est une vitrine exceptionnelle pour la création cinématographique européenne. Avec une sélection de plus de cent films, le festival propose au public et aux professionnels de découvrir ou de redécouvrir le cinéma de notre continent dans toute sa pluralité. A l'affiche cette année, une rétrospective consacrée au réalisateur et producteur Barbet Schroeder, un hommage particulier à l'acteur Suisse Bruno Ganz et la comédienne française, Isabelle Carré mais aussi au cinéaste russe d'animation, Garry Badine. Au programme également : une rétrospective consacrée au conflit intitulé Entre Guerres et paix et une autre au Burlesque, sans oublier bien sûr les incontournables lectures publiques de scénarios, ainsi que les rencontres entre les festivaliers et les professionnels, qui attirent chaque année un public toujours plus nombreux.

Cette année, nous sommes très heureux de pouvoir organiser ici à Angers une Rencontre CNC/SACD qui permettra aux auteurs et aux jeunes professionnels du secteur cinématographique et audiovisuel de bénéficier des expériences de leurs aînés ; ces rencontres qui ont été mises en place par le CNC et la SACD en 2006 se déroulent sur quatre sessions. Le thème de cette séance - Comment développer son projet lorsque l'on est auteur en région ? - sera modéré par Xavier Kawa-Topor, Directeur de l'Abbaye de Fontevraud.

En révélant les œuvres de jeunes réalisateurs européens aux professionnels, à la presse et au public, le Festival Premiers Plans joue un rôle essentiel dans le combat que le CNC mène avec conviction pour protéger et promouvoir la diversité des expressions culturelles de l'Union européenne.

Je tiens à féliciter Gérard Pilet, Président du festival, ainsi que son délégué général Claude-Eric Poiroux et toutes leurs équipes, qui offrent aux festivaliers un programme riche qui saura assurément combler leurs attentes. Je souhaite une pleine réussite à cette 23^{ème} édition du Festival Premiers Plans.

Bonnes projections à tous !



AVANT-PROPOS

AVIVA SILVER

Union Européenne
Programme MEDIA

L'Europe aime les festivals européens. Lieux privilégiés de rencontres, d'échanges et de découverte, les festivals rendent vivante et accessible au plus grand nombre la formidable diversité de talents, d'histoires et d'émotion que constituent les cinématographies européennes.

Le programme MEDIA de l'Union européenne vise à promouvoir le patrimoine cinématographique européen, à encourager les films à traverser les frontières et à renforcer la compétitivité du secteur audiovisuel. Le programme MEDIA a reconnu l'importance culturelle, éducative, sociale et économique des festivals en co-finançant 97 d'entre eux dans toute l'Europe en 2010.

Ces manifestations se démarquent par une programmation européenne riche et diverse, par les opportunités de rencontres qu'elles offrent au public et aux cinéastes, par leurs actions de soutien aux jeunes auteurs, par leurs initiatives pédagogiques ou encore par l'importance donnée au dialogue inter-culturel.

En 2010, l'ensemble de ces festivals soutenus par le programme MEDIA a programmé plus de 20.300 projections d'œuvres européennes pour le grand plaisir de près de 3 millions cinéphiles.

MEDIA a le plaisir de soutenir la 23^e édition du Festival Premiers Plans et souhaite aux festivaliers de grands moments de plaisir.



CHRISTOPHE BÉCHU

Président du Conseil Général
de Maine-et-Loire

Le Conseil général est un soutien fidèle, et ce depuis l'origine, du Festival européen Premiers Plans, rendez-vous désormais incontournable de la création cinématographique de demain, mais aussi mise en lumière des grands réalisateurs du continent.

Le rayonnement de ce festival, qui dépasse très largement les frontières de notre territoire, est très complémentaire des actions de valorisation culturelle que notre collectivité met en œuvre tout au long de l'année dans le domaine cinématographique : soutiens aux associations, sensibilisation aux pratiques audiovisuelles et à l'animation par la Bibliothèque départementale de prêt.

Après le succès rencontré par cette initiative l'an passé et parce que le 7^{ème} art est au cœur de la vie de nos jeunes, le Conseil général offre de nouveau à douze classes de collège, en partenariat avec l'Association du Festival, la possibilité de vivre une journée particulière, en tournant avec des comédiens professionnels, en studio. Cette action rejoint la mission du Festival qui place chaque année le Maine-et-Loire au cœur d'une actualité culturelle valorisant la jeunesse et la création.

L'édition 2011, teintée par l'œuvre foisonnante et iconoclaste de Barbet Schroeder, metteur de scène inclassable et producteur entreprenant promet encore de belles rencontres. L'Europe est riche de talents et de diversités. Nous devrions encore une fois pouvoir le vérifier avec le Festival Premiers Plans cette année.

Très bon festival à toutes et tous.



JACQUES AUXIETTE

Président du Conseil Régional
des Pays de la Loire

Tous les ans, à Angers, le Festival Premiers Plans entraîne les ligériens à la rencontre des cinéastes de demain.

En marge d'une compétition exigeante, dont la qualité est largement reconnue par les professionnels, de nombreux temps forts ont aussi de ce rendez-vous très cinéphilique un moment de rencontres, d'échanges et de partage autour du cinéma : rétrospectives, leçons de cinéma, lectures de scénario et rencontres avec les réalisateurs sont autant de moments privilégiés, entre le public et les créateurs, autour du 7^{ème} art.

Dédié au jeune cinéma, français et européen, les objectifs du Festival rejoignent les engagements de la Région en faveur de la création cinématographique.

Cette année encore, une sélection de films de courts métrages que la Région a soutenus sera proposée pendant la soirée Films d'ici, organisée par l'association Cinéma Parlant et qui se déroule tous les ans dans une salle pleine. Elle aura lieu le 22 janvier.

Le 23 janvier, les festivaliers pourront découvrir, lors de la soirée Nouvelles Images en région, une sélection d'œuvres créées par des collectifs, des associations ou des artistes ligériens.

Parce que les projets naissent de rencontres, nous organisons depuis cinq ans déjà, avec l'équipe du Festival, un temps d'échange entre les professionnels, le samedi 22 janvier.

D'autres rendez-vous autour de la création régionale sont proposés lors desquels plusieurs films que nous avons accompagnés seront mis en avant, notamment sous le label « 7 en région » : c'est le cas de certaines productions de la société nantaise Capricci, invitée cette année pour une large carte blanche ; du documentaire de Pierre Guicheney **Comme un ruisseau mayennais**, dédié au travail de Jean-Loup Trassard ou encore de **Ne me libérez pas, je m'en charge**, dont la réalisatrice, Fabienne Godet, viendra à Angers pour rencontrer les lycéens.

Pour ces films et pour tous les autres, je vous encourage vivement à fréquenter les salles d'Angers ces jours-ci.

Bon festival
et belles projections.



AVANT-PROPOS

GEORGES POUILL

Directeur Régional
des affaires culturelles

Depuis 23 ans, le Festival Premiers Plans met en lumière de nouveaux réalisateurs européens à travers une sélection de 80 premières œuvres mais laisse également une place à l'histoire et au patrimoine du cinéma grâce à des rétrospectives sur des œuvres majeures.

Cette année un hommage est rendu à l'une des figures marquantes de la « nouvelle vague ». Barbet Schroeder, réalisateur et producteur engagé, s'est attaché à traduire au plus juste la réalité, glissant entre fiction et documentaire. Il a parcouru le monde en s'imposant comme le plus américain des cinéastes français.

La rétrospective « Entre Guerres et Paix » qui s'intéresse à l'après guerre au cinéma à travers des œuvres de Roberto Rossellini en passant par Emir Kusturica ou Jacques Audiard ouvrira les yeux du spectateur sur la vigilance nécessaire face à la fragilité de ce monde.

Dans un registre plus léger et pour la première fois, le Festival propose une rétrospective sur le burlesque. Ce genre, héritier du cirque et du music hall, repose sur les gags visuels tout en opérant une satire de la société.

Enfin, la venue de l'actrice de cinéma, de télévision et comédienne de théâtre Isabelle Carré est l'occasion notamment de revoir le magnifique film de Zabou Breitmann, **Se souvenir des belles choses**, qui interroge notre rapport à la mémoire.

Le Ministère de la Culture et de la Communication, dont l'ambition est de développer la « culture pour chacun », est heureux de soutenir un festival de cinéma qui favorise la créativité et la diversité en attirant un public de plus en plus nombreux chaque année.



GÉRARD PILET

Président du Festival Premiers Plans

La découverte des jeunes cinéastes européens, réalisateurs, scénaristes, comédiens, compositeurs, est depuis la création du Festival en 1989 la ligne fondamentale du projet artistique et culturel de l'association Premiers Plans. C'est ainsi que des premières œuvres singulières et souvent audacieuses furent diffusées et reconnues par un très large public. Depuis son origine Premiers Plans favorise et accompagne l'émergence de jeunes réalisateurs dans un secteur exigeant et en évolution permanente.

La première vocation de découvreur s'est élargie à une démarche volontariste de sensibilisation, d'éducation à l'image et principalement auprès de la jeunesse. Tout au long de l'année de nombreuses actions sont menées tant à l'école ou hors du temps scolaire, dans les quartiers, les communes, les associations... et cela en relation avec de nombreux partenaires culturels, sociaux, éducatifs.

La jeunesse dynamise notre Festival. Elle découvre que les films découverts et projetés, ici à Angers, outre qu'ils révèlent et reflètent des cultures différentes, ils portent souvent les germes pour une société plus humaniste, plus respectueuse aussi des Droits de l'Homme.

La jeunesse des créateurs est intégrante à toutes les jeunes de l'Europe et d'ailleurs, elle est porteuse d'espoir et aspire à ce que des utopies d'aujourd'hui puissent être réalités demain !

L'équipe du Festival, vous donne rendez-vous pour vivre ces jours de réelle communion cinématographique.



CLAUDE-ÉRIC POIROUX

Délégué Général
du Festival Premiers Plans

Offrir aux jeunes cinéastes européens que nous accueillerons à Angers l'exemple de Barbet Schroeder est une belle façon de leur faire découvrir l'itinéraire d'un artiste particulièrement singulier et cosmopolite. Mener de front la double activité de réalisateur et de producteur est déjà une recherche d'indépendance pour des choix personnels et ambitieux. Réussir un premier film audacieux « **More** » et se faire connaître du monde entier en quelques mois c'est un destin que l'on peut souhaiter à tous les débutants. Barbet Schroeder aborde avec un égal bonheur le documentaire, la fiction ou la série. Et surtout il nous confirme que le cinéma n'a pas de frontières : tourner indifféremment en Europe ou aux Etats-Unis, au Japon comme en Nouvelle Guinée, en Colombie comme en Ouganda, c'est faire preuve d'un fort tempérament de cinéaste qui garde partout où il est sa force, son style et sa cohérence.

Ils ne manquent pas de style, ni d'exigence non plus, ceux que nous accueillerons dans les hommages rendus par le Festival. A commencer par l'« ami américain » Bruno Ganz, immense figure du cinéma européen aussi impressionnant avec les ailes d'un ange, la dégainée d'un marin perdu que sous la sinistre vareuse d'Hitler. Le cinéaste russe Garry Bardine mérite d'être mieux connu pour ce qu'il est : un des plus originaux cinéastes d'animation contemporains. Quant à Isabelle Carré, à la jeune et déjà riche carrière, nous aurons le double plaisir de l'apprécier sur scène, au théâtre du Quai, comme sur les écrans des salles de cinéma.

Les deux rétrospectives que nous proposons, « Entre Guerres et Paix » et « Le Burlesque » auront le mérite de nous faire apprécier l'immense palette du cinéma, du rire aux larmes, du divertissement à la réflexion. Les cinéastes peuvent nous plonger dans les tragédies et les désastres des après-guerres comme nous faire oublier ce monde en nous esclaffant de ses travers et de ses ridicules.

Les jeunes cinéastes européens que nous allons recevoir dans des salles comblées auront ainsi la chance d'avoir été sélectionnés pour entrer dans cette effervescente famille du cinéma qu'ils vont à leur tour et à leur manière façonner et transformer. Ils ont notre confiance et nos encouragements.



INAUGURATION

OPENING CEREMONY



Alix Delaporte débute comme journaliste, puis comme animatrice à Nulle Part Ailleurs où elle présente des portraits d'invités pendant deux ans. En 1998, elle entre au département scénario de La fémis tout en faisant des portraits de joueurs pendant la Coupe du Monde 1998, puis elle sort un DVD sur la carrière de Zinédine Zidane, **Comme un rêve**. En 2003, Alix Delaporte

réalise son premier court métrage **Le Piège**, avec Roschdy Zem puis, en 2005, **Comment on freine dans une descente ?**, Lion d'or du court métrage à Venise. Son premier long métrage, **Angèle et Tony** sort le 26 janvier.

Alix Delaporte started as a journalist, before working on the television show Nulle Part Ailleurs where she gave portraits of guests for two years. In 1998, she went to the scriptwriting department of La fémis while writing portraits of the players during the 1998 World Cup. She then made a DVD on the career of Zinédine Zidane, entitled **Comme un rêve**. In 2003, Alix Delaporte made her first short, **Le Piège**, with Roschdy Zem, followed in 2005 by **Comment on freine dans une descente ?**, Golden Lion for short films at the Venice Film Festival. Her first feature, **Angèle et Tony**, will be released on 26 January.

ANGÈLE ET TONY

Alix Delaporte

France

2010 fiction couleurs 35mm 87'

Scénario Alix Delaporte **Image** Claire Mathon **Son** Pierre Tucot, Arnaud Rolland, Eric Tisserand **Montage** Louise Decelle **Musique** Mathieu Maestracci **Interprétation** Clotilde Hesme, Grégory Gadebois, Evelyne Didi, Jérôme Huguet **Production** Lionceau Films, Hélène Cases, 11, passage Saint-Bernard 75011 Paris, France / Email : contact@lionceaufilms.com **Distributeur** Pyramide Distribution 5, rue du Chevalier de Saint-George 75008 Paris, France / Tel : 01 42 96 01 01 / Email : distribution@pyramidefilms.com / Sortie le 26 janvier 2011.

Un port de pêche en Normandie. Angèle a de bonnes raisons de se construire une nouvelle vie lorsqu'elle débarque dans celle de Tony, marin pêcheur solitaire. Malgré le désir qu'il a pour elle, Tony garde ses distances. Angèle le cherche. Tony l'observe. Trop belle, trop déroutante, il ne peut croire qu'elle est là pour lui.

A fishing port in Normandy. Angèle has good reasons to build a new life when she becomes part of the life of Tony, a solitary fisherman. Despite his desire of her, Tony keeps his distance. Angèle tries to find him. Tony observes her. Too beautiful, too disturbing, he can't believe that she is there for him.

.....

« Je voulais raconter une histoire d'amour. Une émotion très forte pour Angèle qui découvre un sentiment qu'elle n'a jamais ressenti. Pour Tony aussi. Je voulais qu'on assiste à ça. Qu'on vibre avec eux. Qu'on soit dans leur désir. Que ça nous emporte. Que ça nous touche » (Alix Delaporte). Présenté au Festival de Deauville, **Angèle et Tony** a reçu le Prix Michel d'Ornano du Meilleur Premier Film Français.

"I wanted to tell a love story. A very strong emotion for Angèle who discovers a feeling she has never felt before. For Tony, as well. I us to be a part of that. For us to vibrate with them. That we should be part of their desire. That we get carried away with it. That it touches us." (Alix Delaporte). The film received the Prix Michel d'Ornano for the best first French film at the Deauville Festival.

LES CONSEILLERS GAN SONT HEUREUX DE S'ASSOCIER À LA 23^{ÈME} EDITION DU FESTIVAL PREMIERS PLANS

Patrick Bailleul

Agent Général Gan Assurances
149, bd de Strasbourg
49000 Angers
Tél : 02 41 66 91 09
angers-st-laud@gan.fr

Philippe Evrard

Agent Général Gan Assurances
Centre Espace Performance
Immeuble Hermès
B.P. 70912
49009 Angers cedex
Tél : 02 41 73 01 20
evrardassurances@orange.fr

Roselyne Felgines

Agent Général Gan Assurances
20 bis, rue de la Roë
49100 Angers
Tél : 02 41 87 51 76
angers-lices@gan.fr

Fernando Gonçalves

Agent Général Gan Assurances
9, rue Jules Dauban
49100 Angers
Tél : 02 41 87 77 04
angers-bremont@gan.fr
N°ORIAS 07 016 352

Pierre Vaujour

Agent Général Gan Assurances
Villa Oxford
123 bis, rue des Ponts de Cé
B.P. 20604
49006 Angers Cedex 01
Tél : 02 41 74 20 20
cabinet.pierre.vaujour@wanadoo.fr

Christophe Malard

Inspecteur Gan Prévoyance
Centre Commercial du Maine
Escalier C - 1^{er} étage
49000 Angers
Tél : 02 41 37 55 71
christophe.malard@gan.fr

Jean-Luc Alaplantive

Inspecteur Gan Patrimoine
51, avenue du Gresillé
49000 Angers
Tél : 02 41 18 00 66
jean-luc.alaplantive@mandataire.ganpatrimoine.fr



SOIRÉE DE CLÔTURE

CLOSING CEREMONY

WE WANT SEX EQUALITY

[Made in Dagenham]

Royaume-Uni

2010 • fiction • couleurs • numérique • 113'

Réalisation Nigel Cole **Scénario et dialogues** William Ivory **Image** John de Borman **Montage** Michael Parker **Décors** Andrew Mc Alpine **Costumes** Louise Stjernsward **Casting** Lucy Bevan **Musique** David Arnold **Interprétation** Sally Hawkins, Bob Hoskins, Miranda Richardson, Geraldine James, Rosamund Pike, Andrea Riseborough, Daniel Mays, Jaime Winstone, Kenneth Canham, Rupert Graes, John Sessions, Roger Lloyd Pack, Richard Schiff **Production** Number 9 Films / Audley Films / BBC Films / UK Film Council **Distribution** ARP Sélection / www.arpselection.com / Sortie le 9 mars 2011



Au printemps 68 en Angleterre, un groupe d'ouvrières d'une usine Ford décide pour la première fois de faire grève pour faire reconnaître leurs qualités d'ouvrières spécialisées. L'une d'entre elles décide de durcir le mouvement et de mener un combat plus ample : obliger l'entreprise à verser aux femmes un salaire égal à celui des hommes. Ces femmes sans histoires, qui n'avaient jamais été impliquées dans la moindre action politique auparavant, vont provoquer une véritable révolution dans l'histoire du droit des femmes...

In the spring of 1968 in England, a group of women in a Ford plant decide to go on strike to be recognised as skilled workers. One of them decides to go further and lead a bigger struggle: forcing the company to pay women. These ordinary women, who had never been involved in any sort of political action before, caused a genuine revolution in the history of women's rights...



Nigel Cole débute sa carrière à la télévision, dirigeant divers films et documentaires ainsi que la première saison de la série anglaise **Cold Feet**. Sa première réalisation pour le cinéma est **Saving Grace** (2000), une comédie sur une quadragénaire qui se lance dans le commerce de cannabis, qui remporte plusieurs prix du public (Sundance, Festival du film de

Norvège) et vaut à Cole une nomination comme meilleur réalisateur aux Prix du Cinéma indépendant britannique. Ses deux derniers films sont **Calendar Girl**, qui met en scène Julie Walters et Helen Mirren qui posent nues dans un calendrier de charité et **A lot like love**, une comédie romantique avec Ashton Kutcher et Amanda Peet.

Nigel Cole began his career on television. He directed various films and documentaries as well as the first season of the British TV series **Cold Feet** before making his feature film-directing debut with **Saving Grace** (2000), a comedy about a middle-aged woman (Brenda Blethyn) who goes into the cannabis trade. The film won several Audience Awards (Sundance, Norwegian Film Festival) and Cole was nominated for Best Director at the British Independent Film Awards. His film, **Calendar Girls** (2003), stars Julie Walters and Helen Mirren as middle-aged women who pose nude for charity. He then directed Ashton Kutcher and Amanda Peet in the romantic comedy **A Lot Like Love** (2005).

« Dagenham, c'était la plus grande usine d'Europe, elle faisait vivre près de 55 000 employés qui produisaient jusqu'à 500 000 voitures par an. En 1968, un petit groupe de femmes était employé en tant qu'ouvrières-couturières pour assembler les sièges des voitures. La direction de Ford venait juste de les déclasser sur l'échelle des salaires, en les considérant à tort comme exerçant un travail "non qualifié". Elles étaient d'autant plus en colère qu'elles se savaient plus qualifiées que la plupart des hommes qui, eux, n'avaient pas subi ce déclassement salarial. C'est ainsi que la grève a commencé. Celle-ci a pris de plus en plus d'ampleur à partir du moment où, les femmes ne couvant plus les sièges destinés aux voitures, Ford a été contraint d'arrêter la production et des milliers d'ouvriers ont été licenciés. L'affaire s'est transformée en crise nationale. » (Nigel Cole)

Dagenham was the biggest plant in Europe, providing jobs for almost 55 000 people and producing up to 500 000 cars a year. In 1968, a small group of women were employed hand-sewing car seats. The Ford management had just downgraded their wages, wrongly considering their work as "unskilled". They were all the more angry because they knew that they were more skilled than most of the men who had not undergone the downgrade in wages. This is how the strike started. Then it grew when, with the women no longer sewing the seats, Ford had to stop production and thousands of workers were laid off. The affair became a national crisis" (Nigel Cole).

HOMMAGE À CLAUDE CHABROL

LE BEAU SERGE

Claude Chabrol

France

1959 fiction noir et blanc 35mm 98'

Scénario Claude Chabrol **Image** Henri Decae **Son** Jean-Claude Marchetti
Montage Jean Cotet **Décor** Jacques Bufnoir, Bernd Lepel **Musique** Emile
 Delpierre, Géo Legros **Interprétation** Gérard Blain, Jean-Claude Brialy,
 Michèle Méritz, Bernadette Lafont, Jeanne Pérez, Edmond Beauchamp
Production AJYM Films, Coopérative Générale du Cinéma Français
 (C. G. C. F.) **Distribution** Gaumont Distribution



Après dix ans d'absence, François revient dans la bourgade où il a grandi. Il retrouve Serge, un ami d'enfance perdu dans l'alcool après la mort de son premier enfant trisomique. Marié à Yvonne, enceinte de nouveau, il tourne pourtant autour de Marie, sa belle-sœur, la garce du village...

After being away for ten years, François returns to the town he grew up in. There he finds Serge, a childhood friend who has turned to drink following the death of his first child, who suffered from Down's syndrome. He is married to Yvonne, who is pregnant again, but he is interested in his sister-in-law Marie, the village slut...

Premier film de Claude Chabrol, financé grâce à un héritage du réalisateur, **Le Beau Serge** est sorti juste avant **A bout de souffle** de Godard et est considéré comme le premier film de la Nouvelle Vague. "C'est un film très con, très naïf. En même temps, c'est une naïveté très contrôlée. Je ne voulais pas que ce soit un film négatif, mais qu'il ait l'air d'un premier film exaltant. Suite à une atmosphère intellectuelle de gauche, j'avais donné à l'histoire un côté Témoignage chrétien" (Claude Chabrol). C'est grâce à sa performance de dandy désinvolte que Jean-Claude Brialy fut révélé au grand public. « Dans ce village qui se meurt, François vient apporter malgré lui une bouffée d'oxygène. La place de l'église est comme un cœur d'où les êtres affluent ou refluent, selon le rythme de la respiration. Par ailleurs, Chabrol a donné à chaque scène le tempo d'un halètement. » (Jean Douchet)

Claude Chabrol's first film, **Le Beau Serge**, which was financed thanks to an inheritance, was released just before Godard's **A bout de souffle**, and is considered as the first New Wave film. "It is a stupid, naïve film. At the same time the naivety is very controlled. I didn't want it to be a negative film, but for it to have the feeling of an exultant first film. After an intellectual left atmosphere, I gave the story a Christian Witness aspect" (Claude Chabrol). It was thanks to his performance as a nonchalant dandy Jean-Claude Brialy was revealed to audiences. "François brings a breath of fresh air to this dying village. The church square is like a heart where people flow in and flow out, following the rhythm of breathing. Chabrol gave a panting tempo to each scene" (Jean Douchet).

LA MUETTE

Claude Chabrol

France

1965 fiction noir et blanc 35mm 15'

Scénario Claude Chabrol **Image** Jean Rabier, Albert Maysles **Son** René
 Levert **Montage** Jacqueline Raynal, Dominique Villain **Musique** The
 Blossoms Toes, Giorgio Gomelsky **Interprétation** Stéphane Audran, Claude
 Chabrol, Gilles Chusseau **Production** Les Films du Losange **Distribution** Les
 Films du Losange



Dans le très chic quartier de La Muette à Paris, un jeune adolescent ne supporte plus les constantes disputes de ses parents...

In the very chic quarter of La Muette in Paris, a teenager can no longer put up with his parents' constant arguing...

.....

Ce court métrage est le sixième du film collectif **Paris vu par...** auquel participent également Jean Douchet, Jean-Luc Godard, Jean-Daniel Pollet, Eric Rohmer et Jean Rouch, chacun choisissant un quartier de Paris pour situer leurs récits. Claude Chabrol s'intéresse au très bourgeois XVIème arrondissement et signe le court métrage **La Muette**. Si les cinéastes cherchent à rendre perceptibles les incon vénients du quotidien urbain comme Jean Rouch, le bruit des travaux dans **Gare du Nord** ou Eric Rohmer, les encombrements du métro dans **Place de l'Etoile**, Claude Chabrol transpose avec cynisme les nuisances sonores au sein d'un couple. Le réalisateur y incarne le père, bêtise incarnée de la bourgeoisie. Leur fils, s'isolant grâce aux boules Quiès des bruyantes disputes maritales, n'entendra donc pas la chute fatale de sa mère dans les escaliers.

This short is the sixth in the collective film **Paris vu par...** in which Jean Douchet, Jean-Luc Godard, Jean-Daniel Pollet, Eric Rohmer and Jean Rouch all took part, each one taking an area of Paris for their stories. Claude Chabrol looks at the very bourgeois 16th arrondissement with the short film **La Muette**. If the directors are trying to make visible the imperceptible inconveniences of urban daily life, like Jean Rouch does with the works at the **Gare du Nord**, or Eric Rohmer with the metro congestion in **Place de l'Etoile**, Claude Chabrol cynically transposes sound pollution in the life of a couple. Chabrol plays the father, the embodiment of bourgeois stupidity. Their son uses earplugs to insulate himself from the noisy domestic arguments, and so he doesn't hear the mother's fatal fall on the stairs.

AVANT-PREMIÈRES

PREVIEW-PREMIERE

LE ROMAN DE MA FEMME

Djamshed Usmonov

France

2010 • fiction • couleurs • 35 mm • 100'

Scénario Djamshed Usmonov **Image** Lubomir Bakchev **Son** Jérôme Aghion
Montage Djamshed Usmonov **Interprétation** Léa Seydoux, Olivier Gourmet,
Gilles Cohen **Production** Elzévir films **Distribution** Ad Vitam



Michel disparaît subitement, laissant derrière lui sa femme, Eve, et des dettes énormes. Alors que la police ouvre une enquête, Eve reçoit le soutien de Maître Chollet, un ami de son mari, qui l'aide à remonter la pente et rachète ses dettes. Ils deviennent rapidement très proches, trop proches même, pour la police qui soupçonne Chollet d'avoir organisé la faillite de Michel pour les beaux yeux d'Eve...

Michel suddenly disappears, leaving behind him his wife, Eve, and massive debts. While the police open an investigation, Eve receives support from Maître Chollet, a friend of her husband, who helps her get things together and pay off the debts. They soon become close, too close, even, for the police who suspect Chollet of having organised Michel's bankruptcy to get to Eve...



Djamshed Usmonov est né au Tadjikistan. Après la faculté de théâtre de l'Institut des Arts de Douchanbé, il étudie aux Cours Supérieurs de formation des scénaristes et réalisateurs de Moscou. A partir de 1986, il travaille aux studios Tadjikfilm en qualité de monteur, réalisateur, scénariste et producteur. Après son premier court

métrage en 1989, **Homme**, il co-réalise avec le sud-coréen Min Biong-hun son premier long métrage **Le Vol d'une abeille** en 1998, présenté au Festival Premiers Plans. Il enchaîne l'année suivante avec un moyen métrage **Le Puits**. En 2001, on le retrouve comme comédien dans **La Route** de Darejan Omirbaev. Avec son deuxième long métrage **L'Ange de l'épaule droite**, il voyage de festival en festival et remporte de nombreux prix dont celui du Jury au Festival Premiers Plans 2002. Il connaît à nouveau le succès avec son film suivant **Pour aller au ciel, il faut mourir** en sélection au Festival de Cannes 2006. **Le Roman de ma femme** sort en salles le 2 mars.

Djamshed Usmonov was born in Tajikistan. After studying at the Drama Faculty of the Dushanbe Institute of Arts, he went on to Moscow to the Advanced Course for Scriptwriters and Directors. In 1986 he started working at the Tadjikfilm studios as an editor, director, scriptwriter and producer. After his first short, **The Man**, in 1989, he co-directed his first feature **Flight of the Bee** with Korean Min Biong-hun in 1998. This film was screened at Premiers Plans. The following year he made a medium length film, **The Well**. In 2001, he was an actor in Darejan Omirbaev's **The Road**. With his second feature **The Angel on the Right**, he went from festival to festival and won several awards, including the jury prize at Premiers Plans in 2002. He had another success with his next film **To Get to Heaven First You Have to Die**, which was selected in Cannes in 2006. **Le Roman de ma femme** will be released on March, 2nd..

MICHEL CIMENT, LE CINÉMA EN PARTAGE

Simone Lainé

France

2009 • documentaire • couleurs • vidéo • 52'

Scénario Simone Lainé **Image** Georges Diane, Serge Vincent **Son** Didier Chartin **Musique** Chadi Chouman, David Trescos **Photographies** Jacques Moncombe **Montage** Marie Da Costa **Production** TV Rennes 35, D. Hannedouche **Distribution** Adalios



Critique de cinéma, journaliste, écrivain, enseignant, Michel Ciment est un témoin majeur de l'histoire du cinéma de ces cinquante dernières années. Grand arpenteur de cet univers en perpétuel mouvement, découvreur de nouveaux talents, pourfendeur des tièdes, «fort en gueule», il nous fait partager son insatiable appétit et sa passion, restés intacts au fil des ans.

Film critic, journalist, writer, teacher, Michel Ciment is a major witness of the history of cinema of the past 50 years. A surveyor of the perpetually moving universe, a discoverer of new talents, destroyer of the luke-warm, outspoken, he shares with us his insatiable appetite and his passion, which have remained intact over the years.



Peintre et sculptrice Simone Lainé expose ses œuvres depuis 1989. Sa cinéphilie l'a orientée professionnellement vers les structures et associations culturelles. Elle a travaillé à la création de salles Art et Essai à Aubenas (Le Navire). À cette période, elle réalise un court métrage de fiction : **Fin de chantier**.

En 1999, elle met en place avec Michel Ciment et l'Association Grand Écran **Les Rencontres des Cinémas d'Europe d'Aubenas. Michel Ciment, le cinéma en partage** est sa première réalisation documentaire.

Painter and sculptress Simone Lainé has been exhibiting her work since 1989. Her love of film directed her professionally towards cultural structures and associations. She has worked on creating arthouse theatres in Aubenas (Le Navire). At the same time she made a short film, entitled **Fin de chantier**. In 1999, along with Michel Ciment and the Association Grand Écran she set up **Les Rencontres des Cinémas d'Europe d'Aubenas. Michel Ciment, le cinéma en partage** is her first documentary.

SÉANCES SPÉCIALES

CENDRES ET SANG

Fanny Ardant

France

2008 fiction couleurs 35mm 105'

Scénario Fanny Ardant **Image** Gérard De Battista **Son** Pierre Tucac
Montage Célia Lafite-Dupont **Interprétation** Ronit Elkabetz, Marc Ruchmann, Abraham Belaga, Claire Bouanich **Production / Distribution** Alfama Films



Exilée de son pays, depuis l'assassinat de son mari dix ans plus tôt, Judith vit à Marseille avec ses trois enfants. Après avoir refusé pendant des années de revoir sa famille, elle se laisse fléchir par le désir de ses enfants et accepte l'invitation au mariage de leur cousin. Ils partent passer un été au pays, à la découverte de leurs racines et de leur histoire. Mais le retour de Judith ravive les vieilles haines entre clans rivaux...

Exiled from her country since the murder of her husband ten years earlier, Judith lives in Marseille with her three children. Judith has refused to see her family for years, but she is finally convinced by her children to accept an invitation to their cousin's wedding. They spend a summer in the country discovering their roots and their history. But Judith's return awakens old hatred between rival clans.



C'est en 1979 que le public la découvre grâce à la série télévisée **Les Dames de la côte** de Nina Companeez. Dans les années 80, François Truffaut lui offre ses premiers rôles au cinéma, dans **La Femme d'à côté** et **Vivement dimanche !**. Fanny Ardant tourne

avec les plus grands : Claude Lelouch, Alain Resnais, Ettore Scola, Costa-Gavras, François Ozon... Elle reçoit en 1995 le César de la Meilleure Actrice pour son rôle dans **Pédale Douce** de Gabriel Aghion. En 2008, elle passe derrière la caméra et réalise son premier long métrage **Cendres et Sang**, puis deux ans plus tard, le court métrage **Chimères Absentes**.

In 1979 she was discovered by audiences thanks to the television series **Les Dames de la côte** by Nina Companeez. In the 1980s François Truffaut gave her her first roles in the cinema, in **La Femme d'à côté** and **Vivement dimanche !**. Fanny Ardant has worked with the greatest directors: Claude Lelouch, Alain Resnais, Ettore Scola, Costa-Gavras, François Ozon... In 1995 she won the César for Best Actress for her role in **Pédale Douce** by Gabriel Aghion. In 2008, she went behind the camera and made her first feature, **Cendres et Sang**, followed two years later by a short film **Chimères Absentes**.

À LA VIE À LA MORT !

Robert Guédiguian

France

1995 fiction couleurs 35 mm 105'

Scénario Jean-Louis Milesi, Robert Guédiguian **Montage** Bernard Sasia
Image Bernard Cavalié **Son** Laurent Lafran **Interprétation** Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin, Gérard Meylan, Jacques Boudet, Jacques Gamblin **Production** Agat Films & Cie, Robert Guédiguian **Distribution** Diaphana



Ils s'aiment tous depuis longtemps. Bien que Vénus se drogue et se prostitue; que Farid soit orphelin et à la rue; que José, Patrick et Jaco soient chômeurs de longue durée; que Marie-Sol, malgré toutes ses prières, n'arrive pas à avoir un enfant; que Papa Carloussa soit coincé dans un fauteuil roulant ; et que Joséfa se trouve trop vieille... Ils essaient de continuer à s'aimer, généreux jusqu'au sacrifice.

They have loved each other for a long time. Although Vénus takes drugs and is a prostitute; although Farid is an orphan living on the streets; although José, Patrick and Jaco are long-term unemployed; although Marie-Sol, despite all her prayers cannot have a child; although Papa Carloussa is stuck in a wheelchair; and although Joséfa finds she is too old... They try to continue loving each other, down to the last sacrifice.



© Valentine Guédiguian

Né à Marseille, Robert Guédiguian réalise son premier film en 1980, **Dernier été** dans lequel sa ville natale et sa réalité sociale sont déjà présentes. Le grand public le découvre en 1997 avec le succès de **Marius et Jeannette**, qui lui vaut le Prix Louis-Delluc et à Ariane Ascaride le César

de la Meilleure Actrice. En 2002, **Marie-Jo et ses deux amours** est en compétition officielle au Festival de Cannes. Robert Guédiguian est aussi l'un des fondateurs d'AGAT Films & Cie / Ex Nihilo. Il réalise par la suite **Le Promeneur du Champs de Mars**, **Lady Jane** et **L'Armée du Crime**. Son nouveau film, **Les Pauvres Gens** sort dans quelques mois.

Born in Marseille, Robert Guédiguian directed his first film in 1980, **Dernier été** in which Marseille and its social reality are already present. He became known to a broad audience in 1997 with the success of **Marius et Jeannette**, which earned him the Prix Louis-Delluc and Ariane Ascaride the César for Best Actress. In 2002, **Marie-Jo et ses deux amours** was in the official selection of the Cannes Film Festival. Robert Guédiguian was also one of the founders of AGAT Films & Cie / Ex Nihilo. He went on to make **Le Promeneur du Champs de Mars**, **Lady Jane** and **L'Armée du Crime**. His new film, **Les Pauvres Gens**, will be released in a few months.

> Sélection officielle



Avec le soutien de

Ambassade de France en Russie • Ambassade d'Espagne à Paris • British Council • Centre culturel français Alexandre Dumas de Tbilissi • Centre Wallonie-Bruxelles • Communauté française de Belgique • Forum Culturel autrichien • Institut Camoes de Paris • Institut français d'Athènes • Institut français de Berlin • Institut français de Bratislava • Institut français de Londres • Institut Goethe de Paris • Institut polonais à Paris • Swiss Films • Wallonie-Bruxelles International



JURY LONGS MÉTRAGES

FEATURE FILMS JURY



© Valentine Guédiguian

ROBERT GUÉDIGUIAN

Réalisateur - Director / France

Président du jury

Né à Marseille, Robert Guédiguian termine une thèse en Sciences Sociales à l'Ecole Pratique des Hautes Études lorsque René Féret, en 1977, lui propose l'écriture de **Fernand**. En 1980, Robert Guédiguian réalise son premier film, **Dernier été** avec Ariane Ascaride et Gérard Meylan, dans lequel Marseille et sa réalité sociale sont déjà présentes. Ses films suivants se déroulent également dans sa ville natale : **Ki lo sa ?** avec Jean-Pierre Darroussin, **Rouge midi**, **Dieu vomit les tièdes**, **L'Argent fait le bonheur** ou encore **À la vie à la mort !** Le grand public le découvre en 1997 avec le succès de **Marius et Jeannette**, qui lui vaut le Prix Louis-Delluc et à Ariane Ascaride le César de la Meilleure Actrice. L'année suivante, il réalise **À la place du cœur** puis **La Ville est tranquille** et **À l'attaque**. En 2002, **Marie-Jo et ses deux amours** avec Ariane Ascaride, Gérard Meylan et Jean-Pierre Darroussin est en compétition officielle au Festival de Cannes. Robert Guédiguian est aussi l'un des fondateurs du collectif de producteurs AGAT Films & Cie / Ex Nihilo. Cette société indépendante a produit plus de 300 films documentaires et fictions de réalisateurs aussi différents que Solveig Anspach, Lucas Belvaux, Ariane Mnouchkine, Peter Brook, Pascale Ferran, Eléonore Faucher, Tonie Marshall, Nicolas Philibert, Hineer Salem... En 2004, il met en scène Michel Bouquet, récompensé du César du Meilleur Acteur, dans **Le Promeneur du Champs de Mars**. Il retourne à ses sources paternelles avec **Le Voyage en Arménie** en 2006, qui remporte le Prix Henry Langlois puis réalise un film policier **Lady Jane**, sélectionné au Festival de Berlin. L'année suivante, il met en scène Simon Abkarian et Virginie Ledoyen dans **L'Armée du crime** à nouveau à Cannes hors compétition. Son tout nouveau film, le 17ème, **Les Pauvres Gens** sort dans quelques mois.

Born in Marseille, Robert Guédiguian was completing a thesis in Social Sciences at the Ecole Pratique des Hautes Études when, in 1977, René Féret asked him to write **Fernand**. In 1980, Robert Guédiguian directed his first film, **Dernier été**, with Ariane Ascaride and Gérard Meylan, in which Marseille and its social reality are already present. The following films were also set in his native town: **lo sa ?** with Jean-Pierre Darroussin, **Rouge midi**, **Dieu vomit les tièdes**, **L'Argent fait le bonheur** or **À la vie à la mort !** He became known to a broad audience in 1997 with the success of **Marius et Jeannette**, which earned him the Prix Louis-Delluc and Ariane Ascaride the César for Best Actress. The following year, he made **À la place du cœur**, and then **La Ville est tranquille** and **À l'attaque**. In 2002, **Marie-Jo et ses deux amours** with Ariane Ascaride, Gérard Meylan and Jean-Pierre Darroussin was in the official selection of the Cannes Film Festival. Robert Guédiguian was also one of the founders of the producers' collective AGAT Films & Cie / Ex Nihilo. This independent company has produced more than 300 documentaries and fictions, from directors as different as Solveig Anspach, Lucas Belvaux, Ariane Mnouchkine, Peter Brook, Pascale Ferran, Eléonore Faucher, Tonie Marshall, Nicolas Philibert, and Hineer Salem... In 2004, he directed Michel Bouquet, who won the César for Best Actor, in **Le Promeneur du Champs de Mars**. He returned to his paternal sources with **Le Voyage en Arménie** in 2006, which won the Prix Henry Langlois, and went on to make the crime film **Lady Jane**, which was selected for the Berlin Festival. The following year he directed Simon Abkarian and Virginie Ledoyen in **L'Armée du crime**, once again selected for Cannes, out of competition. His new film, the 17th, **Les Pauvres Gens**, will be released in a few months.



© Pierre Leclux

CARMEN MAURA

Actrice - Actress

Espagne - Spain

Née à Madrid, **Carmen Maura** fait ses classes au café-théâtre, au cabaret, puis dans les rôles du théâtre classique. Elle débute au cinéma dans les années 70 avec, notamment, Carlos Saura. En 1980, elle joue dans le premier film de Pedro Almodovar **Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier** puis dans **Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?**, **Matador** et **La Loi du désir**, avant de recevoir, en 1989, le Goya et le European Film Award de la Meilleure Actrice pour **Femmes au bord de la crise de nerfs**. Son rôle dans **¡Ay Carmela !** de Carlos Saura en 1990 lui vaut à nouveau ces deux distinctions. En 1993, Roger Planchon lui offre son premier rôle français dans **Louis, Enfant Roi**. Par la suite, Carmen Maura joue aussi bien pour des réalisateurs confirmés tels qu'Etienne Chatiliez dans **Le Bonheur est dans le pré**, André Téchiné dans **Alice et Martin**, Amos Gitai dans **Free Zone**, que pour des premières réalisations : **Sur la terre comme au ciel** de Marion Hänsel, **Le Ventre de Juliette** de Martin Provost, **Le Harem de Madame Osmane** de Nadir Moknèche, et plus récemment, **Chicas** de Yasmina Reza. En 2001, Carmen Maura reçoit pour la troisième fois le Goya de la Meilleure Actrice pour **Mes chers voisins** de Alex de la Iglesia. En 2006, elle retrouve Pedro Almodóvar pour tourner aux côtés de Penélope Cruz dans **Volver**, prix d'interprétation féminine collectif au Festival de Cannes. Après l'avoir vue en 2009 dans **Tetro** de Francis Ford Coppola, Carmen Maura sera cette année à l'affiche de deux films : **Les Femmes du 6e étage** de Philippe Le Guay et le premier film de Mikael Buch, **Let My People Go !**

Carmen Maura was born in Madrid, and started her career in café-théâtres, cabarets, and then roles in classical theatre. She began working in the cinema in the 1970s with, notably, Carlos Saura. In 1980, she played in Pedro Almodóvar's first film **Pepi, Luci, Bom y otras chicas del montón** then in **¿Qué he hecho yo para merecer esto!! (What Have I done to Deserve This?)**, **Matador** and **La ley del deseo (Law of Desire)** before receiving the Goya and the European Film Award for best Actress in **Mujeres al borde de un ataque de nervios (Women on the Verge of a Nervous Breakdown)**. Her role in Carlos Saura's **¡Ay Carmela !** again won her these two distinctions in 1990. In 1993, Roger Planchon offered her her first French role in **Louis, enfant roi (Louis the Child King)**. Following this, Carmen Maura worked with experienced actors such as Etienne Chatiliez in **Le Bonheur est dans le pré (Happiness Is in the Field)**, André Téchiné in **Alice et Martin (Alice and Martin)**, Amos Gitai in **Free Zone**, as well as first-time directors: **Sur la terre comme au ciel (Between Heaven and Earth)** by Marion Hänsel, **Le Ventre de Juliette** by Martin Provost, **Le Harem de Madame Osmane** by Nadir Moknèche, and more recently, **Chicas** by Yasmina Reza. In 2001, Carmen Maura won a third Best Actress Goya for **La comunidad (Common Wealth)** by Alex de la Iglesia. In 2006, she again worked with Pedro Almodóvar alongside Penélope Cruz in **Volver**, which won the collective Best Actress award at the Cannes Film Festival. Following Francis Ford Coppola's **Tetro** in 2009, Carmen Maura appeared in two films in 2010: **Les Femmes du 6e étage** by Philippe Le Guay and Mikael Buch's first film, **Let My People Go !**

JURY LONGS MÉTRAGES

FEATURE FILMS JURY



© Claire Bodsou

YANNICK RENIER

Acteur - Actor
Belgique - Belgium

Yannick Renier suit une formation d'art dramatique au Conservatoire Royal de Bruxelles. Il commence très vite une carrière théâtrale en jouant en 1995 **Le Procès d'Oscar Wilde**, écrit et mis en scène par Bernard Mouffe. En dix ans, il joue pour de nombreux metteurs en scène tels que Andrian Brine dans **Bleu/Orange** et Frédéric Dussenne dans, notamment, **Phèdre** et **Ma nuit est plus profonde que la tienne**. En parallèle, il joue dans de nombreux courts métrages dont **Violences conjugales** de Brigitte Roüan. Le public belge le découvre dans la série télévisée **Septième Ciel**, tandis que le public français le remarque dans **Nue Propriété** de Joachim Lafosse avec Isabelle Huppert et Jérémie Renier présenté en avant-première au Festival Premiers Plans 2007. Il joue par la suite essentiellement pour des réalisateurs français comme Christophe Honoré dans **Les Chansons d'amour**, Olivier Ducastel et Jacques Martineau dans **Nés en 68** et **L'Arbre et la forêt**, Laëtitiia Masson dans **Coupable** ou encore Philippe Lioret dans **Welcome**. En 2009, il retrouve Joachim Lafosse pour **Elève libre** puis joue dans **Plein sud** avec Léa Seydoux de Sébastien Lifshitz. En 2010, il est aux côtés de Michel Blanc et Miou-Miou dans **Une petite zone de turbulences**, puis de Laura Smet dans **Pauline et François** de Renaud Fély. Yannick Renier sera cette année dans le téléfilm **Climats** de Caroline Huppert ainsi que le nouveau film de Philippe Lioret, **Toutes nos envies**.

Yannick Renier trained in drama at the Conservatoire Royal de Bruxelles. He started acting on stage very early, in 1995, in **Le Procès d'Oscar Wilde**, written and directed by Bernard Mouffe. Over a ten-year period he worked with a number of directors, such as Andrian Brine in **Bleu/Orange** and Frédéric Dussenne in, notably, **Phèdre** and **Ma nuit est plus profonde que la tienne**. In parallel, he performed in several short, including **Violences conjugales** by Brigitte Roüan. Belgian audiences discovered him in the TV series **Septième Ciel**, whereas French audiences noticed him in **Nue Propriété** by Joachim Lafosse with Isabelle Huppert and Jérémie Renier, previewed at the Festival Premiers Plans in 2007. He went to play mainly for French directors such as Christophe Honoré in **Les Chansons d'amour**, Olivier Ducastel and Jacques Martineau in **Nés en 68** and **L'Arbre et la forêt**, Laëtitiia Masson in **Coupable** and Philippe Lioret in **Welcome**. In 2009, he worked again with Joachim Lafosse for **Elève libre** and then in Sébastien Lifshitz's **Plein sud** with Léa Seydoux. In 2010, he worked alongside Michel Blanc and Miou-Miou in **Une petite zone de turbulences**, then Laura Smet in **Pauline et François** by Renaud Fély. Yannick Renier will be in Caroline Huppert's TV drama **Climats**, and Philippe Lioret's new film, **Toutes nos envies**.



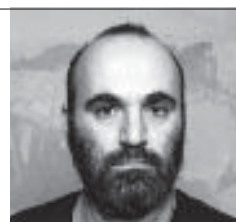
© HKK

CLÉMENCE POÉSY

Actrice - Actress
France

Clémence Poésy fait très jeune ses premiers pas sur scène aux côtés du metteur en scène Étienne Guichard du Théâtre du Sable à Paris. Elle joue ensuite dans des téléfilms français et anglais comme **Gunpower, treason and plot** où elle joue le rôle de Mary Stuart. En 2002, elle fait son entrée au cinéma dans **Bienvenue chez les Rozes** aux côtés de Carole Bouquet puis dans **L'Été d'Olga**. L'année suivante, son rôle de Fleur Delacour dans **Harry Potter et la Coupe de Feu** lui offre une renommée internationale. Clémence Poésy alterne alors les productions françaises et étrangères : **Le Grand Meaulnes, Sans moi, Le Dernier gang** ou encore **Heartless** et **Bon baisers de Bruges** avec Colin Farrell, en 2007. La même année, elle joue dans **La Troisième partie du monde**, premier film de d'Éric Foréster, après avoir lu le scénario au Festival Premiers Plans en 2006. Clémence Poésy tient le rôle principal dans la production européenne **Guerre et Paix** diffusée en 2006 sur France 2. Elle est ensuite la jeune mariée dans la comédie **Pièce montée**, puis apparaît dans quelques épisodes de la série américaine **Gossip Girl**. Après l'avoir vue dans **Lullaby** de Benoît Philippon et **Harry Potter et les Reliques de la Mort – Partie 1** de David Yates, elle sera en février à l'affiche du nouveau film de Danny Boyle, **127 heures**. Clémence Poésy vient de tourner aux côtés de Mathieu Amalric dans **Jeanne Captive** de Philippe Ramos.

Clémence Poésy took her first steps on the stage alongside director Étienne Guichard of the Théâtre du Sable in Paris. She went on to play in French and British television dramas such as **Gunpower, Treason and Plot** where she had the role of Mary Stuart. In 2002, she first acted for the cinema in **Bienvenue chez les Rozes** alongside Carole Bouquet, then in **L'Été d'Olga**. The following year, her role of Fleur Delacour in **Harry Potter and the Goblet of Fire** brought her international fame. Clémence Poésy alternates between French and foreign productions: **Le Grand Meaulnes, Sans moi, Le Dernier gang** or **Heartless** and **In Bruges** with Colin Farrell, in 2007. The same year she played in **La Troisième partie du monde**, Eric Foréster's first film, after having read the screenplay at the Festival Premiers Plans in 2006. Clémence Poésy played the lead role in the European production of **War and Peace** broadcast in 2006 on France 2. She then played the newlywed bride in the comedy **Pièce montée**, before appearing in some episodes of the American series **Gossip Girl**. After appearing in Benoît Philippon's **Lullaby** and **Harry Potter and the Deathly Hallows – Part I** by David Yates, she will be in Danny Boyle's new film **127 hours** in February. Clémence Poésy has just worked alongside Mathieu Amalric in Philippe Ramos' **Jeanne Captive**.



© Paul Grandstand

NADER T. HOMAYOUN

Réalisateur - Director
Iran

Nader T. Homayoun débute sa carrière en tant que journaliste et critique de cinéma en Iran dans diverses revues dont le prestigieux **Monthly magazine**. Il fait ses études de cinéma en France à La fémis dont il sort diplômé de réalisation en 1997. En parallèle, il traduit en farsi des livres sur des grands auteurs comme Akira Kurosawa ou Alfred Hitchcock et sur des sujets aussi divers que le cinéma américain ou l'écriture du scénario. Il devient alors le traducteur attiré et accompagnateur de nombreux invités iraniens pour des festivals internationaux. Il assume la direction artistique du panorama du court métrage iranien **Portraits d'Iran** en 2001. Nader T. Homayoun a réalisé sept courts métrages dont **C'est pour bientôt** en 2000, sélectionné en compétition officielle au Festival de Venise et présenté au Festival Premiers Plans dans le cadre de la Mission 2000. Son film suivant est un documentaire **Iran : une révolution cinématographique** sur l'histoire du pays au travers de son cinéma. Le film diffusé sur Arte, est sélectionné et primé dans de nombreux festivals, notamment à Toronto, Istanbul, Sao Paulo, Los Angeles. Son premier long métrage **Téhéran** a obtenu le prix de la Semaine de la Critique à la Mostra de Venise 2009 et le Grand Prix du jury au Festival Premiers Plans d'Angers 2010. A la demande du Festival de Cannes, Nader T. Homayoun réalise un film de 10 minutes **Cercle Vicioux** en hommage à son compatriote emprisonné Jafar Panahi. Ce film est présenté en ouverture d'Un certain Regard 2010. Nader T. Homayoun prépare actuellement son deuxième long métrage.

Nader T. Homayoun started his career as a journalist and film critic in Iran for various reviews including the prestigious **Monthly Magazine**. He studied cinema in France at La fémis from where he graduated in directing in 1997. In parallel, he translated into Farsi books from major auteurs such as Akira Kurosawa and Alfred Hitchcock, on subjects as diverse as American film or scriptwriting. He became the authorised translator and accompanist of Iranian guests at international festivals. He became artistic director of the Iranian short film panorama **Portraits d'Iran** in 2001. Nader T. Homayoun has made seven shorts, including **C'est pour bientôt** in 2000, which was selected in the competition of the Venice Festival and presented at Premiers Plans as part of the Mission 2000. His following film was a documentary **Iran, a Cinematographic Revolution** on the history of his country through its films. The film was broadcast on Arte and was selected, and won awards, in several festivals, including Toronto, Istanbul, Sao Paulo and Los Angeles. His first feature, **Tehrour**, won the critics' week prize at the Venice Mostra in 2009 and the Grand Prix at the Festival Premiers Plans d'Angers in 2010. On the request of the Cannes Film Festival, Nader T. Homayoun made a 10-minute film, entitled **Cercle Vicioux**, in tribute to his imprisoned compatriot Jafar Panahi. This film was presented at the opening of Un Certain Regard 2010. Nader T. Homayoun is currently preparing his second feature.

JURY COURTS MÉTRAGES

SHORT FILMS JURY



TONIE MARSHALL

Réalisatrice - Director / France

Présidente du jury

Née à Paris, Tonie Marshall débute comme comédienne auprès de Jacques Demy puis avec Jacques Davila, Jean-Claude Biette, Lucas Belvaux et à la télévision avec Jean-Michel Ribes. Elle écrit et réalise son premier film en 1989 **Pentimento** avec Antoine De Caunes. Son film suivant **Pas très catholique** avec Anémone en 1993 est présenté au Festival de Berlin puis elle enchaîne avec **Enfants de Salaud** en 1995 avec Nathalie Baye. C'est avec **Vénus beauté** qu'elle rencontre un grand succès auprès du public et des professionnels. Elle reçoit le César de la meilleure réalisatrice et **Vénus Beauté** celui du meilleur scénario et du meilleur film de l'année. Elle continue d'écrire ses propres scénarios et réunit Catherine Deneuve et William Hurt dans **Au plus près du paradis** en 2002, présenté au Festival de Venise. L'année suivante, Karin Viard, François Cluzet et Judith Godrèche seront à l'affiche de **France Boutique**. Tonie Marshall adapte en 2005 pour Arte **Venus Beauté** puis toujours pour la télévision un documentaire **Les Falbalas de Jean-Paul Gaultier** et un court métrage pour la série **X Femmes**. En 2008, elle retrouve Nathalie Baye pour son nouveau film **Passe-passe** avec Edouard Baer et joue la même année au théâtre aux côtés de Pierre Arditi et François Bertéland dans **Bataille** mise en scène par Jean-Michel Ribes. Elle sera à nouveau sur les planches en mars prochain aux côtés de Sylvie Vartan et Mathilde Seigner dans **L'Amour, la mort, les fringues** mise en scène de Danièle Thompson au Théâtre Marigny. Tonie Marshall prépare actuellement son nouveau film.

Tonie Marshall was born in Paris, and began her career as an actress with Jacques Demy, and then with Jacques Davila, Jean-Claude Biette, and Lucas Belvaux, and on television with Jean-Michel Ribes. She wrote and directed her first film, **Pentimento**, with Antoine De Caunes, in 1989. Her next film, **Pas très catholique (Something Fishy)**, with Anémone, in 1993, was presented at the Berlin Festival. She then made **Enfants de Salaud (Bastard Brood)** in 1995 with Nathalie Baye. But it was **Vénus beauté (Venus Beauty Institute)** that brought her great success with audiences and professionals alike. She won the César for Best Director and **Vénus Beauté** won Best Screenplay and Best Film of the Year. She continued writing her own screenplays and brought together Catherine Deneuve and William Hurt in **Nearest to Heaven** in 2002, which was presented at the Venice Film Festival. The following year Karin Viard, François Cluzet and Judith Godrèche appeared in **France Boutique**. In 2005 Tonie Marshall adapted **Venus Beauté** for Arte, and again for television made a documentary, **Les Falbalas de Jean-Paul Gaultier**, and a short for the series **X Femmes**. In 2008, she again worked with Nathalie Baye with her new film **Passe-passe** with Edouard Baer, and also acted on stage alongside Pierre Arditi and François Bertéland in **Bataille**, directed by Jean-Michel Ribes. She will be on stage again next March alongside Sylvie Vartan and Mathilde Seigner in **L'Amour, la mort, les fringues** directed by Danièle Thompson at the Théâtre Marigny. Tonie Marshall is currently preparing her latest film.



WEN WU

Réalisateur - Director

Chine - China

Né en Chine, Wen Wu est diplômé de Littérature Chinoise et de Journalisme de l'Université Xiangtan et l'Université de Journalisme de Chine. Il travaille d'abord comme journaliste pour la télévision et la presse dans le Hunnan et à Pékin de 1996 à 2000, années au cours desquelles il reçoit diverses récompenses telles que le Hunnan Best News et le Beijing Best Reviews. En 1998, il publie son livre **My Old News**, une réflexion sur les phénomènes sociaux de la Chine contemporaine à travers divers événements d'actualité. En 2000, Wen Wu part pour la France, où il étudie la réalisation à l'ESEC puis la théorie du cinéma à l'Université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle. Il rentre en Chine en 2007 et fonde sa propre société de production, Legend Film Production, à Pékin. Il produit et réalise son premier long métrage de fiction **Life is Easy** en 2007. Il se consacre aujourd'hui à la production et à la réalisation de ses films, à l'organisation du Beijing First Film Festival et à l'édition de la revue de cinéma **Movie In**, distribuée dans les universités de différentes villes chinoises. Son deuxième film **Fiction** sortira en 2011.

Born in China, Wen Wu graduated in Chinese literature and journalism from the University of Xiangtan and the Chinese University of Journalism. He worked firstly as a press and television journalist in Hunnan and Peking from 1996 to 2000, a period during which he received several awards such as the Hunnan Best News and the Beijing Best Reviews. In 1998, he published his book **My Old News**, a reflection on social phenomena in contemporary China through events in current affairs. In 2000, Wen Wu left for France, where he studied directing at ESEC, and then cinema theory at the Université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle. He returned to China in 2007 and founded his own production company, Legend Film Production, in Beijing. He produced and directed his first fiction feature, **Life is Easy**, in 2007. Today he focuses on producing and directing, organising the Beijing First Film Festival and publishing the cinema review **Movie In**, which is distributed in various Chinese towns. His second film, **Fiction**, will be released in 2011.



XAVIER KAWA-TOPOR

Directeur - Head of

Abbaye Royale de Fontevraud

Médiéviste de formation, Xavier Kawa-Topor prend, en 1992, la direction du **Centre Européen d'Art et de Civilisation Médiévale** à Conques, lieu associant l'art roman à la création contemporaine, dans les domaines de la musique, des arts visuels et de l'éducation artistique. Il y crée, en collaboration avec la Cinémathèque de Toulouse les **Rencontres internationales Cinéma et Moyen Age** qui accueillent notamment Terry Gilliam, Otar Iosseliani, Gabriel Axel... Il rejoint le **Forum des Images** en tant que directeur de l'action éducative où il crée la biennale **Nouvelles images du Japon** consacrée au cinéma d'animation japonais et le **Carrefour de l'animation** où il reçoit les plus grands réalisateurs internationaux de l'animation. En 2003, Xavier Kawa-Topor produit le long métrage **Les Contes de l'Horloge magique**, qu'il adapte avec Jean Rubak d'après l'œuvre de Ladislav Starewitch. En 2005, il lance le projet de rétrospective intégrée de l'œuvre d'Emile Cohl à la Cinémathèque française. La même année, Xavier Kawa-Topor est nommé directeur de l'**Abbaye Royale de Fontevraud - Centre Culturel de Rencontre** qui est entre autre un lieu de résidence internationale d'écriture pour les réalisateurs d'animation. En 2008, une première grande exposition est produite par l'Abbaye de Fontevraud en association avec le studio Ghibli et les films Paul Grímault. Xavier Kawa-Topor est aussi l'auteur d'essais sur le cinéma d'animation et de livres pour enfants.

A mediaeval historian by training, Xavier Kawa-Topor took over as director of the **Centre Européen d'Art et de Civilisation Médiévale** in Conques in 1992. The centre combines Norman art with contemporary creation in the fields of music, the visual arts and art education. In collaboration with the Cinémathèque de Toulouse he created the **Rencontres internationales Cinéma et Moyen Age** which has welcomed, among others, Terry Gilliam, Otar Iosseliani, and Gabriel Axel... He went on to work at the the **Forum des Images** as director of education, and while there created the biennial **Nouvelles images du Japon** focusing on Japanese animated film and the **Carrefour de l'animation** where he welcomed leading international animation directors. In 2003, Xavier Kawa-Topor produced the feature **Les Contes de l'Horloge magique**, which he adapted with Jean Rubak from the work of Ladislav Starewitch. In 2005, he launched the project for the full retrospective of the work of Emile Cohl at the Cinémathèque française. The same year Xavier Kawa-Topor was appointed director of the **Abbaye Royale de Fontevraud - Centre Culturel de Rencontre** which has, among other things, an international residency for animation writers. In 2008, a first major exhibition was produced by the Abbaye de Fontevraud in association with Studio Ghibli and films Paul Grímault. Xavier Kawa-Topor is also an author of essays on animation and children's books.

AUTRES JURYS

OTHERS JURIES

> JURY DES BIBLIOTHÉCAIRES / LIBRARIANS JURY

Depuis 2000, la Bibliothèque Départementale de Prêt de Maine-et-Loire fait découvrir le Festival Premiers Plans aux bibliothécaires bénévoles et professionnels de son réseau départemental. Cette action s'est enrichie depuis 2006 d'un Prix des Bibliothécaires financé par le Conseil Général de Maine-et-Loire qui récompense un court métrage français. Le jury de la 23^e édition est composé de bibliothécaires professionnels et bénévoles, représentant des bibliothèques de tailles diverses en milieu rural.

Since 2000, the Maine-et-Loire Departmental Lending Library has introduced Premiers Plans to volunteer and professional librarians in its departmental network. This action has been broadened since 2006 with a Librarians Award financed by the Conseil Général de Maine-et-Loire for French Short Films. The jury of the 23rd edition is made up of professional and volunteer librarians, representing rural libraries of varying sizes:

Lucie Baillet (Juigné sur Loire)
Jean-Marie Bréheret (Maulévrier)
Lucette Bureau (Beausses)
Claire Delpech (Saint Macaire en Mauges)
Tifenn Delrue (Mazé)
Nadia Lhommeau (Bouchemaine)
William Thomas (Saint-Sylvain-d'Anjou)
Martine Paviot (Beaufort en Vallée)



> LE JURY DES ÉTUDIANTS D'ANGERS / ANGERS STUDENTS JURY

La FÉ2A (fédération étudiante des associations angevines) et Premiers Plans s'associent pour mettre en place le jury des étudiants d'Angers. Ce jury est composé de 9 étudiants sélectionnés parmi 40 candidatures des écoles et universités angevines. Il a pour mission d'attribuer un prix (soutenu par l'Université d'Angers, l'Université Catholique de l'Ouest et l'École supérieure des Beaux-Arts d'Angers) à un réalisateur concourant dans la catégorie "Films d'Ecoles Européens".

The FÉ2A and Premiers Plans are working together to set up a jury of students from Angers, selected from 40 applications from the all the institutes and universities in Angers. This jury, made up of 9 students, will award a prize (supported by the University of Angers and the Université Catholique de l'Ouest) to a director in the category "European Film Schools".

Juliette Airaud (UA)
Alice Bouleau (ESSCA)
Lisa Cann (UCO)
Lucie Chaboisson (ESA)
Edith Laboureux (UA)
Léo Le Joliff (UA)
Arielle Leva (UCO)
Clémentine Pare (ESBA)
Jean-Baptiste Provost (UA)



> JURY CCAS / CCAS JURY

La Caisse Centrale d'Activités Sociales d'EDF-GDF est l'organisme chargé de gérer les activités sociales des électriciens et gaziers. Elle apporte une contribution essentielle à la création, à la production et à la diffusion culturelles, en permettant aux jeunes auteurs, quel que soit leur domaine artistique, d'aller à la rencontre du public.

Pour cette 23^{ème} édition, le prix remis par la CCAS s'intègre au cœur d'une véritable démarche de soutien à l'auteur. Le jury CCAS sera composé de représentants de ses différents organismes sociaux.

The EDF-GDF Caisse Centrale d'Activités Sociales is the organisation in charge of managing the social activities of electricity and gas workers. It provides essential support for the creation, production and distribution of cultural products, enabling young artists, whatever their field, to encounter their audiences.

For this 22nd edition, the award made by the CCAS will be at the heart of their artist support programme. The CCAS Jury will be made up of representatives of the various social organisations.

CCAS : Anna Defendini
CMCAS Anjou-Maine :
Valérie Caillaux
Pascal Gabillard
Olivier Lamanda
Alain Lollier
Maryvonne Lollier
Christophe Olivier
Liliane Perdriat
Nicolas Sanchez



> JURY SACEM / SACEM JURY

Pour la septième fois à Angers, la Division Culturelle de la Sacem et le Festival mettent en place un Atelier qui réunira 3 binômes Réalisateur / Compositeur sélectionnés sur un projet de 1^{er} ou 2^{ème} film en collaboration (court ou long métrage). Cette année, le compositeur Jean-Michel Bernard animera l'atelier accompagné du comédien et réalisateur Karim Adda.

Ces 6 participants se constituent en jury et ont pour tâche de visionner les courts métrages (courts métrages français, européens et films d'écoles) de la Compétition Officielle du Festival afin d'attribuer à l'un d'entre eux, le Prix de la création musicale.

Ce prix est doté par la SACEM.

For the seventh time in Angers, the Cultural Division of the Sacem and the Festival will be running a Workshop which will have three Director / Composer pairs chosen for a first or second film project (short or feature). This year the composer Jean-Michel Bernard will be leading the workshop with the actor and director Karim Adda.

These 6 participants will also make up a jury and will watch the short films (European and French short films and student films) in the Official Competition of the Festival and award a prize to one of them for Best Musical Creation.

This award is provided by the SACEM.

Rémi Boubal
Baptiste Brice
Sylvia Filus
Yves Levy
Pascal Marc
Boris Vial



THE AWARDS

FOR A TOTAL OF 200 000 EUROS

EUROPEAN FIRST FEATURE FILMS

GRAND JURY PRIZE

20 000 € (Ville d'Angers, Fondation Groupama Gan pour le Cinéma, Le Monde) to the French distributor for the promotion of the film
2 000 € offered to the director by the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma
Free subtitling offered by LVT for the distribution of the film in France



AUDIENCE AWARD

20 000 € (Ville d'Angers, Fondation Groupama Gan pour le Cinéma et Le Monde) to the French distributor for the promotion of the film
2 000 € offered to the director by the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma



FRENCH FIRST FEATURE FILMS

GRAND JURY PRIZE

Promotional campaign amounting to 25 000€ broadcasted on the CINE CINEMA network during the release of the film



AUDIENCE AWARD

1 500 € offered to the director by La COMEC



EUROPEAN FIRST SHORT FILMS

GRAND JURY PRIZE

1 500 € offered to the film's director by Scania



AUDIENCE AWARD

1 500 € offered to the director by the Conseil Régional des Pays de la Loire



ARTE AWARD

2 000 € offered to the film's director by ARTE



FIRST SHORTS FILMS - STEREOSCOPIC 3D

NVIDIA AWARD

An NVIDIA® Quadro® 4000 graphics board and an NVIDIA® 3D Vision™ Pro kit given to the director by NVIDIA® (value: €1500)



FRENCH FIRST SHORT FILMS

GRAND JURY PRIZE

4 000 € TTC in material offered to the director by FUJIFILM



AUDIENCE AWARD

1 500 € offered to the director by the Conseil Général de Maine-et-Loire



CCAS AWARD

2 300 € offered to the director by the Caisse Centrale d'Activités Sociale d'EDF-GDF
Reprinting and subtitling of one copy of the winning film



LIBRARIANS AWARD

1 500 € offered to the director by the Conseil Général de Maine-et-Loire and the Departmental Lending Library.



EUROPEAN FIRST SHORT ANIMATED FILMS / PLANS ANIMES

GRAND JURY PRIZE

1 500 € in Air France flying tickets
Welcome in residence at the Abbaye de Fontevraud



EUROPEAN STUDENT FILMS

GRAND JURY PRIZE

1 500 € offered to the director by La Ville d'Angers
Creation of a master copy for television by LVT
Nomination for the European Film Awards 2010.



AUDIENCE AWARD

1 500 € offered to the director by La Ville d'Angers



CINECOURTS AWARD / CINE CINEMA

Purchase and broadcasting of the film by the CINE-COURTS program of CINE CINEMA



STUDENTS OF ANGERS AWARD

1 500 € offered to the director by l'Université d'Angers, l'Université Catholique de l'Ouest and l'École Supérieure des Beaux Arts d'Angers.



MUSICAL CREATION

MUSICAL CREATION AWARD / SHORT FILM

Prize open to either a European or a French First Short Film or a European Student Film.
1 200 € offered to the composer by SACEM



PERFORMANCE

« MADEMOISELLE LADUBAY » PRIZE

1 500 € offered to an actress in a European or a French first feature film, by Bouvet Ladubay



« JEAN CARMET » PRIZE

1 500 € offered to an actor in a European or a French first feature film, by the Conseil Général de Maine-et-Loire



BEST ACTRESS

1 500 € offered to an actress of a French first short film by the ADAMI



BEST ACTOR

1 500 € offered to an actor of a French first short film by the ADAMI



FILM SCREENPLAYS

AUDIENCE AWARD FEATURE FILM SCREENPLAY

2 000 € offered to a screenwriter by the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma
50 000 € in material offered by Panavision and Panalux for the production of the film
Commitment by the Sofica COFINOVA to assist in the production of the director's film (25 000 €)
First broadcast premium paid by France Culture to the writer of the script for its broadcast on the radio (4 500 €)



AUDIENCE AWARD SHORT FILM SCREENPLAY

Acquisition by France 2 (Histoires courtes) of the short film screenplay



LES PRIX

MONTANT TOTAL DES PRIX DÉCERNÉS : 200 000 EUROS

PREMIERS LONGS MÉTRAGES EUROPÉENS

GRAND PRIX DU JURY

20 000 € en achats d'Espaces presse pour la promotion du film, offerts par la Ville d'Angers, la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma et le quotidien Le Monde
2 000 € offerts au réalisateur par la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma
Un sous-titrage offert pour la sortie en salles par LVT



Le Monde

PRIX DU PUBLIC

20 000 € en achats d'Espaces presse pour la promotion du film, offerts par la Ville d'Angers, la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma et le quotidien Le Monde
2 000 € offerts au réalisateur par la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma



PREMIERS LONGS MÉTRAGES FRANÇAIS

GRAND PRIX DU JURY

Campagne publicitaire d'une valeur de 25 000 € sur les chaînes CINÉ CINEMA lors de la sortie en salles du film.



PRIX DU PUBLIC

1 500 € offerts au réalisateur par La COMEC



PREMIERS COURTS MÉTRAGES EUROPÉENS

GRAND PRIX DU JURY

1 500 € offerts au réalisateur par Scania



PRIX DU PUBLIC

1 500 € offerts au réalisateur par le Conseil Régional des Pays de la Loire



PRIX ARTE

2 000 € offerts au réalisateur par Arte



PREMIERS COURTS MÉTRAGES - 3D RELIEF

PRIX NVIDIA

Une carte graphique NVIDIA® Quadro® 4000 et un Kit NVIDIA® 3D Vision™ Pro offerts au réalisateur par NVIDIA® (valeur : 1 500 €)



PREMIERS COURTS MÉTRAGES FRANÇAIS

GRAND PRIX DU JURY

4 000 € TTC en pellicules offerts au réalisateur par FUJIFILM



PRIX DU PUBLIC

1 500 € offerts au réalisateur par le Conseil Général de Maine-et-Loire



PRIX CCAS

2 300 € offerts au réalisateur par la CCAS
Prise en charge du tirage et du sous-titrage d'une copie du film primé



PRIX DES BIBLIOTHÉCAIRES

1 500 € offerts au réalisateur par le Conseil Général de Maine-et-Loire et par la Bibliothèque Départementale de Prêt



PREMIERS COURTS MÉTRAGES EUROPEENS D'ANIMATION / PLANS ANIMÉS

GRAND PRIX DU JURY

1 500 € en billets d'avion Air France
Accueil en résidence par l'Abbaye de Fontevraud



FILMS D'ÉCOLES EUROPÉENS

GRAND PRIX DU JURY

1 500 € offerts au réalisateur par La Ville d'Angers
Établissement d'un master TV par LVT
Nomination pour les European Film Awards 2010



PRIX DU PUBLIC

1 500 € offerts au réalisateur par La Ville d'Angers



PRIX CINECOURTS / CINE CINEMA

Achat d'un court métrage pour diffusion dans l'émission CINECOURTS de CINE CINEMA



PRIX DES ÉTUDIANTS D'ANGERS

1 500 € offerts au réalisateur par l'Université d'Angers, l'Université Catholique de l'Ouest et l'École Supérieure des Beaux Arts d'Angers



CREATION MUSICALE

PRIX DE LA CRÉATION MUSICALE / COURT MÉTRAGE

1 200 € offerts au compositeur par la SACEM dans la catégorie Courts Métrages Européens, Films d'Écoles ou Courts Métrages Français



INTERPRÉTATION

PRIX « MADEMOISELLE LADUBAY »

1 500 € offerts à une comédienne dans un long métrage européen ou français par Bouvet Ladubay



PRIX « JEAN CARMET »

1 500 € offerts à un comédien dans un long métrage européen ou français par le Conseil Général de Maine-et-Loire



PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE.

1 500 € offerts à une comédienne dans un court métrage français par l'ADAMI



PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE

1 500 € offerts à un comédien dans un court métrage français par l'ADAMI



LECTURES DE SCÉNARIOS

PRIX DU PUBLIC A UN PREMIER SCENARIO DE LONG METRAGE

2 000 € offerts au scénariste par la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma
50 000 € de location de matériel offerts par Panavision et Panalux pour la production du film
Engagement d'investissement de 25 000 € de la Sofica COFINOVA pour la production du film
Prime d'inédit de 4 500 € versée à l'auteur du scénario par France Culture pour sa diffusion radiophonique



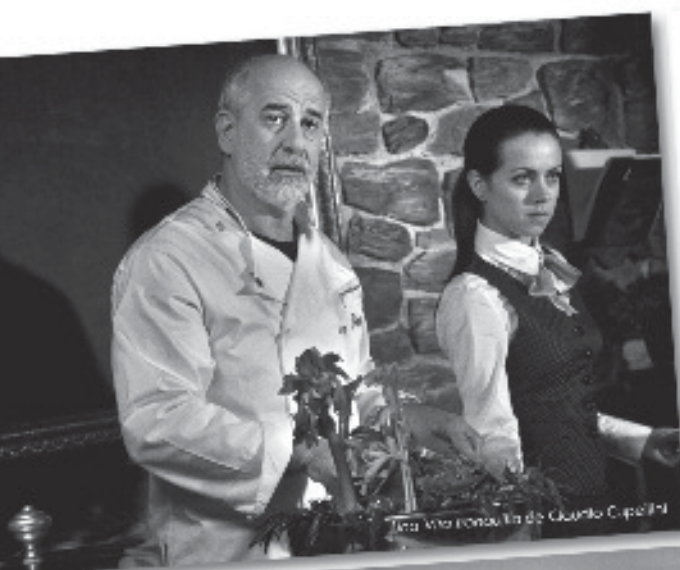
PRIX DU PUBLIC A UN SCENARIO DE COURT METRAGE

Préachat par France 2 (Histoires courtes) d'un scénario court métrage



MEDIA

Un programme de l'Union Européenne

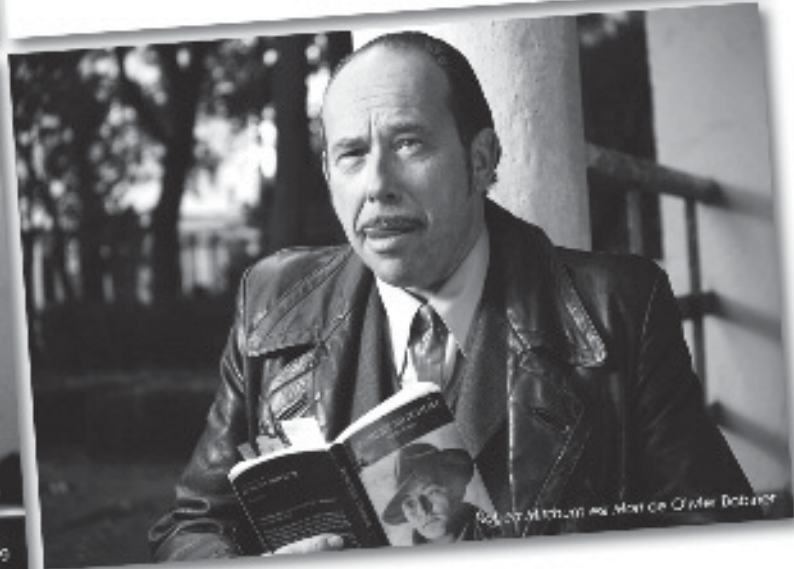


Una vita romana, la de Quentin Capellini

MEDIA
soutient les jeunes
talents européens
à chaque étape
de la création



Die Fremde de Lisa Wiedig



Ma vie et moi de Maurice Godin Dubois

20
years of passion

MEDIA Desk France - 01 47 27 12 77 - info@mediafrance.eu
Antenne MEDIA Marseille - 04 91 57 51 38 - antennemediasud@regionpaca.fr
Antenne MEDIA Strasbourg - 03 88 60 95 89 - media@strasbourg.eu
www.mediafrance.eu

MEDIA 
EUROPE LOVES CINEMA

FILM ANNONCE

TRAILER

Réalisation Olivier Babinet **Interprétation** Birgit Ludwing, Constantin Leu, Mathias Pradenas, Paul Consenti, Christophe Bier, Max Morel, Alain Guillot, Virginie Kartner, Mac Load **Image** Yves Cape **Assistés de** Arnaud Gaudelle, Sylvain Zambelli **Assistanat Mise en scene** Thomas Lipman, Clara Delpierre **Régisseurs** Nicolas Destrac, Julien Lhote, Lucie Marmiesse **Machiniste** Jean-Guy Cheny **Electriciens** Christophe Sournac, Benoît Daynes, Olivier Nedelcu **Décor** Pierre Pell **Costumes** Fred Cambier, Clara Lyonney, Diane Wehrly **Maquillage** Elsa Julie **Direction Artistique** Ellen Treasure **Direction de Post production** Elise Dutartre **Casting** Nicolas Lublin **Montage** Philippe Kottarski **Montage son et mixage** Les écouteurs : Yann Levasseur **Musique** Zombie Zombie « I'm Afraid Of What's There », extrait de l'album A Land For Renegades, (c) et (p) Versatile Records **Graphisme** Fred Tribolet **Direction de production** Yannick Dupas **Production** Claude-Eric Poiroux, Liza Narboni, Alizée Fortin.



Autodidacte, **Olivier Babinet** a commencé à s'exercer à la réalisation dès son adolescence, en fabriquant des romans-photos et des clips bricolés pour son groupe de rock. Il a réalisé et écrit plusieurs séries de télévision, des films expérimentaux et des clips. En 2009, son premier court métrage, **C'est plutôt genre Johnny Walker**, est repéré dans différents festivals, notamment à Premiers Plans, où il reçoit plusieurs prix. Il co-fonde la société de production Ferris & Brockman qui produit son premier long métrage **Robert Mitchum est mort**.

Olivier Babinet is self-taught and began directing as a teenager, making photo-novellas and music videos for his rock group. He has written and directed several television series, experimental films and music videos. In 2009 his first short film, **C'est plutôt genre Johnny Walker**, was noticed in several festivals, including Premiers Plans, receiving many awards. He co-founded the production company Ferris & Brockman, which produced his first feature **Robert Mitchum est mort**.

Cette bande annonce a été tournée sur l'Aire d'autoroute de Limours – Janvry

Merci à / Thank you to

Karine Ficat (l'Aire de Limours – Janvry), Ygal (Versatile Records), Ferris&Brockmann, Philippe Dieuzaide (Panavision), Marie-José Collet (Panalux), Isabelle Piedoue (Fujifilm), Guillaume De Barry, Françoise Hernandez (Irene), Fabrice Damolini (Mikros), Olivier Duval, Florence Parik, Géraldine Gues (Laboratoires Digimage), Stéphane Desnoues, Amandine Froger, DC Audio, Flam&Co, Cicar, Car Grip, TSF, Rubini, Efferis, Fifi Chachnil, Norbert Gilbert, Eurocostumes, Maratier, Mauvais Garçons, Ambassade d'Espagne à Paris, François Fayet, Natacha Mary, Capucine Girard, Clément Fontaine, The Big Purple Van Club (www.thebigpurplevanclub.com).



CINECINEMA REMETTRA LE PRIX CINECOURTS

CINE CINEMA



LE PRIX CINECOURTS RECOMPENSERA LE MEILLEUR COURT METRAGE EN COMPETITION PAR UNE DIFFUSION DANS L'EMISSION CINECOURTS.

RETROUVEZ CINECOURTS TOUS LES DIMANCHES A 20H10 SUR CINECINEMA CLUB

PREMIER

FRISSON

émotion

FAMIZ

STAR

CLUB

Classic

numericable®

CINECINEMA.FR



> Longs
métrages
européens



ATTENBERG

Athina Rachel Tsangari

Grèce

2010 fiction couleurs 35 mm 95'

Scénario Athina Rachel Tsangari **Image** Thimios Bakatakis **Son** Leandros Ntounis **Montage** Sandrine Cheyrol, Matt Johnson **Direction Artistique** Dafni Katogianni **Interprétation** Ariane Labele, Vangelis Mourikis, Evangelia Randou, Yorgos Lanthimos **Production** Haos Film - Maria Hatzakou, Yorgos Lanthimos, Iraklis Mavroidis, Athina Rachel Tsangari, Angelos Venetis / Agiou Markou 10, 105 60 Athènes, Grèce Tel : +30 210 32 22 466 / Email : info@haosfilm.com **Distribution** Bodega Films, 9 passage de la boule blanche, 75012 Paris, France / Tel +33 (1) 42 24 06 49 / Fax : +33 (0)1 42 24 16 78 / www.bodegafilms.com



Source: Hdré Dune MK

Marina, 23 ans, vit avec son père dans une ville industrielle sur la côte. Se tenant à distance des êtres humains qu'elle juge bien trop étranges, Marina préfère écouter les chansons de Suicide, regarder les documentaires animaliers de Sir David Attenborough et prendre des cours d'éducation sexuelle avec sa seule amie Bella. Un inconnu vient lui lancer un défi au babyfoot, tandis que son père prépare un rituel pour son départ du XXe siècle qu'il juge "surestimé". Ecartelée entre les deux hommes et Bella, Marina enquête sur les mystères insondables de la faune humaine.

Marina, 23, is growing up with her architect father in a prototype factory town by the sea. Finding the human species strange and repellent, she keeps her distance. Instead she chooses to observe it through the songs of Suicide, the mammal documentaries of Sir David Attenborough, and the sexual-education lessons she receives from her only friend, Bella. A stranger comes to town and challenges her to a football duel, on her own table. Her father meanwhile ritually prepares for his exit from the 20th century, which he considers to be "overrated." Caught between the two men and her collaborator, Bella, Marina investigates the wondrous mystery of the human fauna.



Athina Rachel Tsangari se partage entre la Grèce, son pays natal, et les Etats-Unis. Elle a étudié la littérature, les arts du spectacle et la réalisation. Elle réalise un premier film, **The Slow Business of Going**, inédit en salles, puis fonde le festival International de courts métrages d'Austin. Elle accorde une grande place à la danse, au théâtre et aux installations et a travaillé comme réalisatrice pour la Cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques d'Athènes en 2004. L'année suivante, elle fonde la société de production Haos Film pour produire des films de

jeunes réalisateurs grecs, dont le premier film de Yorgos Lanthimos, **Kinetta**, et a coproduit **Canine** (prix Un certain Regard à Cannes en 2009). **Attenberg** est son second long métrage.

Athina Rachel Tsangari lives and works between her native Greece and the USA. She studied Literature, Performance and film directing. She directed her first feature **The Slow Business of Going**, voted one of the best undistributed films in the 2002 Village Voice Critics' Poll. She was the co-founder of the Austin-based Cinematexas International Short Film Festival. She designs large-scale projections for dance, theatre, and site-specific installations, and she was video director for the Athens 2004 Olympic Games Opening Ceremony. In 2005, she founded Haos Film, a creative office that develops and produces work by and with fellow filmmakers. Amongst her producer credits are Yorgos Lanthimos' first film **Kinetta** (2005), and his Un Certain Regard winner **Dogtooth**, as an associate producer (2009). **Attenberg** is her second feature film.

J'ai fait un film à propos de quatre personnes qui se trouvent au même endroit pendant une brève période. Trois personnes qui deviennent quatre puis deux. Trois étant, bien sûr, la configuration parfaite de toute relation.

« Il y a plus de sens et de compréhension mutuelle lors d'un échange de regards avec un gorille qu'avec tout autre animal existant. Si nous avions un jour la possibilité d'échapper à la condition humaine et de vivre à la place d'une autre créature, nous choisirions certainement le gorille. » Sir David Attenborough, *La Vie sur terre*.

I made a film about four people who happen to be in the same place for a short period of time. Three people who become four and then two. Three, of course, being the perfect number in any relation.

"There is more meaning, and mutual understanding, in exchanging a glance with a gorilla, than any other animal I know. And so if ever there was a possibility of escaping the human condition, and living imaginatively in another creature's world, it must be with the gorilla." Sir David Attenborough, *Life on earth*

ÇÖĞUNLUK

[Majority]
Seren Yüce
Turquie

2010 fiction couleurs 35 mm 102'

Scénario Seren Yüce **Image** Bari Özbiçer **Son** Mustafa Bölükba **Montage** Mary Stephen **Interprétation** Bartu KÜçükçaglayan, Settar Tanrıöğen, Nihal Kolda, Esmé Madra
Production Yeni Sinemacılık, Sevil Demirci, Önder Çakar **Ventes Internationales** The Match Factory, Balthasarstr. 79 – 81, 50670 Cologne, Allemagne / Tel : +49 221 539 709-0 / Email : info@matchfactory.de



Sous-titré Dune MK

Mertkan a 21 ans et mène à Istanbul une vie stable mais creuse : il vit encore chez ses parents, travaille dans les bureaux de la société en bâtiments de son père et sort avec ses amis dans les centres commerciaux ou en discothèque. Lorsqu'il rencontre Gül, une jeune Kurde qui vient de l'Est de la Turquie, Mertkan commence à prendre confiance en lui. Mais le père de Mertkan s'oppose à ce que son fils fréquente « ces gens qui veulent diviser le pays ».

Twenty-one-year-old Mertkan has a stable but unfulfilling life in Istanbul: living at home with his parents, working as an office boy in his father's construction company, hanging out with his buddies in shopping malls and discos. When he meets Gül, a Kurdish girl from eastern Turkey, awkward Mertkan starts to become a bit more self-confident. But Mertkan's father opposes any association with "those people who only want to divide our country".

.....



Seren Yüce est né à Istanbul en 1975. Il a étudié l'archéologie à l'Université Bilkent d'Ankara. Entre 1999 et 2005, il a travaillé en tant que premier assistant réalisateur sur des séries télévisées.

Il a ensuite été premier assistant de Özer Kızıltan pour **Takva**, de Fatih Akin pour **De l'autre côté** et de Yeşim Ustaoglu pour **La Boîte de Pandore**. **Çöğunluk** est son premier long métrage.

Seren Yüce was born in Istanbul in 1975. He graduated from Bilkent University of Ankara, Archeology Department. Between 1999-2005 he worked as 1st AD on television series. In 2006, he was the 1st AD in Özer Kızıltan's **Takva / A Man's Fear of God** and 1st AD in Fatih Akin's **The Edge of Heaven**. Recently, he was the 1st AD for Yeşim Ustaoglu in **Pandora's Box**. **Çöğunluk** is his first feature length film.

Çöğunluk est à la fois une autocritique et une critique de la société turque. [...] Le film se passe à Istanbul, métropole typique d'un pays en voie de développement, jonchée d'une couche poussiéreuse jaune et grisâtre. Je pense que l'Architecture est le revêtement de la société. Ce « revêtement » fut un point très important pour moi lorsque je pensais la composition visuelle du film. L'accoutrement de la ville en dit long sur ses habitants, il influence leur mode de vie, ainsi que les relations qu'ils peuvent y entretenir. [...] Je voulais « nous » regarder à travers les relations d'une famille. Il serait inapproprié de généraliser et de résumer la société turque à l'histoire de Mertkan et de sa famille, car la Turquie est plurielle, avec des niveaux économiques et culturels différents, et composée de nombreuses communautés ethniques. Mais la mentalité des classes dominantes se perpétue dans notre société. Mertkan et son père sont des archétypes de cette mentalité et des produits de sa pérennité. La Turquie connaît aujourd'hui de nombreux changements qui doivent être pris en compte pour renverser cette mentalité oppressante. Avec le film **Çöğunluk**, j'espère sincèrement susciter une prise de conscience dans la jeune génération, en rappelant à tous que l'éducation et les évolutions sociales commencent d'abord et avant tout au sein de la famille.

Çöğunluk is a piece of self-criticism: of myself, and of the Turkish society. [...] The film is set in Istanbul, which has the typical silhouette of any developing country's metropole, littered with a dusty mixture of yellow and grey concrete. I feel that Architecture is the clothing of a society. This "clothing" is therefore very important to me when thinking of the visual composition of the film. The way the city is clothed tells a lot about the place, its inhabitants, and affects their lifestyle, their interactions with fellow inhabitants. [...] My aim is to take a look at "us" through the story of a family. It would be wrong and inadequate to generalise and summarise Turkish society by Mertkan and his family's story. Turkey is built on many economic and cultural levels, it is composed of many diverse ethnic groups. The mentality of the ruling class is perpetuated widely into the society. Mertkan and his father are examples of this mentality and products of this perpetuation. At the moment there are numerous movements in Turkey which must be reckoned with in order to break this oppressing mentality. Through the film **Çöğunluk**, I sincerely hope to create some awareness among today's youth and the upcoming generations, reminding all of us that education and social change start, first and foremost, in the family.

DIE FREMDE

[When we leave]

Feo Aladag

Allemagne

2010 fiction couleurs 35mm 99'

Scénario Feo Aladag **Image** Judith Kaufmann **Son** Jörg Kidrowski **Montage** Andrea Mertens **Interprétation** Sibel Kekilli, Settaz Tanriögen, Derya Alabora, Florian Lukas, Tamer Yigit, Serhad Can, Nizam Schiller **Production** Independent Artists Filmproduktion, Joseph-Haydn-Str.1, 10557 Berlin, Allemagne / Tel : +49 30 39 74 22 12 / Email : office@independent-artists-filmproduktion.de **Ventes internationales** Telepool, München Sonnenstrasse 21, 80331 Munich, Allemagne / Tel : 49-(0)89-55-876-0 / Email : telepool@telepool.de



Umay, née en Allemagne, fuit son mariage oppressant à Istanbul, en emmenant son fils Cem avec elle à Berlin. Elle espère y trouver une vie meilleure au sein de sa famille, mais son arrivée inattendue en bouleverse l'équilibre : enfermée dans les conventions, sa famille est déchirée entre son amour pour Umay et les valeurs de sa communauté, et décide finalement de renvoyer Cem chez son père, en Turquie. Prête à tout pour rester avec lui, Umay doit à nouveau déménager. Elle trouve la force de construire une nouvelle vie pour Cem et elle, mais l'amour qu'elle éprouve toujours pour sa famille la conduit à commettre une série de malheureuses tentatives de réconciliation.

Germans-born Umay flees her oppressive marriage in Istanbul, taking her young son Cem with her. She is hoping to find a better life with her family in Berlin, but her unexpected arrival creates intense conflict. Her family is trapped in their conventions, torn between their love for her and the values of their community. Ultimately they decide to return Cem to his father in Turkey. To keep her son, Umay is forced to move again. She finds the inner strength to build a new life for her and Cem, but her need for her family's love drives her to a series of ill-fated attempts at reconciliation.



Née en 1972 à Vienne, Feo Aladag étudie le théâtre à Vienne et à Londres, tout en poursuivant des études de communication et de psychologie à l'université de Vienne. Elle travaille ensuite comme rédactrice pour un quotidien autrichien, écrivant principalement sur le cinéma et la télévision. Après avoir écrit plusieurs scénarios pour la télévision, elle commence à étudier la réalisation à la DFFB (Deutsche Film und Fernsehakademie, Berlin) en 2004. L'année suivante, elle fonde avec Züli Aladag la maison de production Independent Artists Filmproduktion, basée à Berlin. **Die Fremde** est le premier long métrage de la société.

Born in 1972 in Vienna, Feo Aladag studied acting in Vienna and London and also completed studies in communication sciences and psychology at the University of Vienna. She then worked as a freelance editor for daily newspaper in Austria, writing mainly about film and TV. After having written several scripts for television, she started studying in directing at the DFFB (Deutsche Film und Fernsehakademie, Berlin) in 2004. The next year she founded the film production company Independent Artists Filmproduktion, based in Berlin, together with Züli Aladag. **Die Fremde** is the company's first cinema feature film.

« Nous vivons dans une société multiculturelle, au sein de laquelle il est impossible de continuer à promouvoir le consensus. On doit trouver de nouvelles façons de contourner les divergences ; cela ne peut se faire qu'à travers un dialogue permanent et en acceptant d'être guidé par nos ressemblances plutôt que par nos différences. J'ai réalisé ce film parce que je crois qu'une coexistence harmonieuse est possible si, au nom de l'empathie et de l'humanité, nous nous élevons au-delà de nos principes et de nos convictions. Ce film parle de l'empathie et de l'espoir de réconciliation. C'est un sujet universel, puisqu'il touche chacun de nous. »

« Nous vivons dans une société multiculturelle, au sein de laquelle il est impossible de continuer à promouvoir le consensus. On doit trouver de nouvelles façons de contourner les divergences ; cela ne peut se faire qu'à travers un dialogue permanent et en acceptant d'être guidé par nos ressemblances plutôt que par nos différences. J'ai réalisé ce film parce que je crois qu'une coexistence harmonieuse est possible si, au nom de l'empathie et de l'humanité, nous nous élevons au-delà de nos principes et de nos convictions. Ce film parle de l'empathie et de l'espoir de réconciliation. C'est un sujet universel, puisqu'il touche chacun de nous. »

We live in a multicultural society, which can no longer simply promote consensus but must find new ways to get around arising divergence, and that will only happen with ongoing dialogue and allowing ourselves to be being guided by our similarities rather than by our differences. I made this film because it is my belief that a harmonious coexistence is possible if we, in the name of empathy and humanity, grow beyond the shadows of our principles and convictions. It's about empathy and hope for reconciliation. This theme is universal, as it affects all of us.

ISOLERAD

[Corridor]

Johan Lundborg & Johan Storm / Suède

2010 fiction couleurs 35mm 80'

Scénario et Montage Johan Lundborg & Johan Storm **Image** Johan Lundborg **Musique** Jukka Rintamäki **Effets spéciaux** Daniel Nielsen **Interprétation** Emil Johnsen, Ylva Gallon, Peter Stormare, Örjan Landström, Margreth Weivers **Production** Migma Film AB, Anita Oxburgh, PO Box 9030 10271 Stockholm, Suède / Tél : +46 70 91 70010 / Fax : +46 520 121 50 / Email : anita@migmafilms.se **Ventes Internationales** EastWest Distribution, Schottenfeldgasse 14, 1070 Vienne, Autriche / Tel : +43 1 524 93 10 34 / Fax : +43 1 524 93 10 20 / Email : miriam@eastwest-distribution.com



Sous-titré Doune MK

Frank est un étudiant en médecine solitaire. Il est très satisfait de son appartement, un endroit tranquille, idéal pour réviser ses examens. Lorsque sa voisine, Lotte, fait intrusion chez lui, il réalise que tout n'est pas si calme dans cet immeuble. Frank commence à avoir peur à chaque fois qu'il sort de chez lui... la concierge bavarde, la gamine envahissante, puis Lotte, transie d'amour pour Frank, avec son ex-copain brutal et son nouveau petit ami, l'effrayant Micke. Tous semblent être des menaces pour Frank...

Lonely medical student Frank is pleased with his flat, a quiet place to focus on his coming exams. But when he meets the girl upstairs, the intrusive Lotte, he realizes there is something wrong with the place. Each time he leaves his apartment, Frank is scared... the talkative concierge, the annoying child, the love-sick Lotte, her brutal ex-boyfriend and above all, her new jealous boyfriend, the scary Micke, they all seem to be Frank's enemies.



Johan Lundborg (né en 1977) et Johan Storm (né en 1978) ont été diplômés de l'École de Cinéma de l'Université de Göteborg en 2003. Johan Lundborg a écrit, tourné et monté plusieurs courts métrages et a réalisé le documentaire **Moving Adult Cats**, récompensé dans de nombreux festivals. Son dernier

documentaire, **Roger Nilson's Enterprise**, a été diffusé à la Télévision Suédoise à l'automne 2010. Il a écrit et réalisé un court métrage de 30 minutes avec Johan Storm, **Rosenhill**.

Johan Storm a travaillé comme critique de cinéma et comme professeur de cinéma, de télévision et de vidéo dans des lycées. Actuellement, il réalise des publicités et des films d'information. **Isolerad** est leur premier long métrage.

Johan Lundborg, born in 1977, and Johan Storm, born in 1978, examined from the Film School at Gothenburg University in 2003. Johan Lundborg has written, shot and edited a number of short films and made the award winning documentary **Moving Adult Cats**. His latest documentary, **Roger Nilson's Enterprise**, will be screened on Swedish Television Autumn 2010. He wrote and directed the thirty minute short **Rosenhill** (together with Johan Storm).

Johan Storm has written about film in magazines and has worked as a high school teacher of film/tv/video. Just now he is making commercials and information films. **Isolerad** is their first feature film.

Isolerad est un thriller psychologique sur un étudiant en médecine, Frank, premier de sa classe et considéré comme un outsider.

Nous pensons que Frank est différent des premiers rôles masculins qu'on a l'habitude de voir. Il est asexué, lâche et tout sauf macho. Nous avons tous les deux été élevés par des parents médecins et avons ainsi eu un bon aperçu de ce monde. Il attire beaucoup de personnes dévouées, très humaines, mais d'autres y viennent, motivées par des intérêts différents. Pour ceux-là, le malade est moins intéressant que la maladie, ils sont souvent plus attirés par le statut social et les avantages financiers de cette profession. Ce type de personne nous a inspiré pour le personnage de Frank. (...)

Le son a une importance fondamentale dans **Isolerad**. Le travail sonore et le silence, ainsi que l'interprétation qu'en fait Frank, nous permettent de participer à une expérience subjective. La partition de Jukka Rintamäki est composée davantage d'effets sonores que de notes de musique.

Isolerad is a psychological thriller about a medical student, Frank, with top results who is regarded as an outsider.

We think Frank is very different from the leading male roles we are used to seeing. He is asexual, cowardly and definitely not macho.

We were both brought up by parents who are medics and have had some insight into that world. It attracts many dedicated and nice people, but there are those whose driving force is different. For them the patient is less interesting than the illness and they are often more interested in social status and financial rewards. Such people inspired us for the Frank character. (...)

The sound in **Isolerad** is very important. Through sounds and silence and Frank's interpretation of them we become part of his subjective experience. Jukka Rintamäki's score is often more like sound effects than music.

LA MOSQUITERA

[The Mosquito Net]

Agustí Vila

Espagne

2010 fiction couleurs 35mm 95'

Scénario Agustí Vila **Image** Neus Ollé **Son** Eva Valiño **Montage** Martí Roca **Interprétation** Emma Suárez, Eduard Fernández, Marcos Franz, Alex Batllori, Anna Yzobalzeta, Martina García, Geraldine Chaplin **Production** Eddie Saeta, Alejandro Tovar, Pasaje Permanyer 14, 08009 Barcelone, Espagne / Tél : +93 467 70 40 / Fax : +93 467 74 89 / Email : cine@eddieSaeta.com



Une famille aisée, résolument urbaine, vit cloîtrée dans le petit monde qu'elle s'est construit à sa mesure. Chacun de ses membres lutte pour préserver tout ce qui pourra justifier sa propre existence. Luís, le fils unique, traverse son adolescence en découvrant un entourage d'hommes et de femmes à la fois innocents et coupables.

A well-off family, unmistakably urban, is trapped in the small world they have built at their measure. Each member of the family is fighting alone to rescue whatever can justify them. Luís goes through his teenage years discovering around him men and women who are both guilty and innocent.

.....



Né en 1961 à Barcelone, Agustí Vila devient réalisateur pour la télévision catalane (TV3) après avoir obtenu un diplôme de philologie espagnole à l'Université de Barcelone. Il a réalisé le court métrage **Abreme la puerta !**, et écrit la pièce de théâtre **La Ventana Cerrada** avant de réaliser **La Mosquitera**.

Born in 1961 in Barcelona, Agustí Vila becomes a director for Catalan television (TV3) after graduating in Spanish philology at the Universitat Barcelona. He directed the short film **Abreme la puerta !** and wrote the theater piece **La Ventana Cerrada** before directing **La mosquitera**.

« C'est l'histoire d'une famille urbaine aisée, dont chaque membre est opprimé par la culpabilité : la mère se sent coupable envers son fils, le père envers la bonne et le fils se sent responsable de tout être vivant, surtout des chats et des chiens abandonnés qu'il ramasse dans la rue pour ensuite s'emmurer dans le silence... Protégée par une moustiquaire, leur vie est à l'abri des petits tracas comme des dangers plus importants. Le film est une comédie sur l'impossibilité de la tragédie. »

The film is about a well-off urban family whose members are all victims of an obscure feeling of guiltiness; the mother towards her son, the father towards the maid, and the son towards any form of life, in particular his cats and dogs. Life protected by the mosquito net keeps them from minor dangers, and reduces major dangers. The film is a comedy about the impossibility of tragedy.

MORGEN

Marian Crisan

Roumanie, France, Hongrie

2009 fiction couleurs numérique 100'

Scénario Marian Crisan **Image** Tudor Mircea **Son** Călin Potcoavă **Montage** Tudor Pojoni **Interprétation** András Hatházi, Yılmaz Yalcin, Elvira Rîmbu, Dorin C. Zachei, Molnar Levente, Răzvan Vicoveanu **Production** Slot Machine / Email : slotmachine@slotmachine.fr Coproduction Mandragora / Email : anca@mandragora.ro **Ventes Internationales/Distribution** Les films du Losange, 22, avenue, Pierre 1er de Serbie, 75116 Paris, France / Tel : +33 1 44 43 87 10 / Email : a.valentin@filmsdulosange.fr



Nelu, quarante ans, est vigile au supermarché de Salonta, une petite ville à la frontière de la Roumanie et de la Hongrie. C'est là que nombre de migrants sans papiers tentent, par tous les moyens, de passer en Hongrie, porte d'accès à l'Europe occidentale. Les journées de Nelu se déroulent inlassablement de la même manière : pêche à l'aube, travail, et retour chez lui. Il vit seul avec sa femme Florica, dans une ferme isolée au milieu des champs, en dehors de la ville. Un matin, Nelu fait une prise peu commune dans la rivière : un Turc qui tente de passer la frontière. Incapables de communiquer avec des mots, les deux hommes vont pourtant parvenir à se comprendre. Le Turc lui donne tout l'argent qu'il possède et lui demande de l'aider à traverser la frontière. Nelu finit par prendre l'argent et promet qu'il l'aidera demain... « Morgen ».

Nelu, a man in his forties, works as a security guard in the local supermarket in Salonta, a small town on the Romanian-Hungarian border. This is the place where many illegal emigrants try to cross, by any means possible, to Hungary and then further to Western Europe. For Nelu, days go by the same. Fishing at dawn, then work, and finally home with his wife-Florica. They live alone at an isolated farmhouse on the fields outside Salonta. Their problem these days is repairing the old roof of the farmhouse. One morning, Nelu will "fish" something different out of the river: a Turkish man trying to cross the border. Not able to communicate verbally, the two men will somehow understand each other. He doesn't really know how to help this stranger. The Turkish man gives Nelu all the money he has on him so he will help him cross the border. Eventually, Nelu takes the money and promises he will help him cross the border tomorrow, Morgen...



Marian Crisan est né en 1976 à Salonta en Roumanie. Il est diplômé en réalisation de l'Académie des Arts du Spectacle de Bucarest. Son court métrage **Megatron**, l'histoire d'une mère et son fils qui fête l'anniversaire de ce dernier au MacDonald, reçoit la Palme d'Or du Meilleur Court Métrage au Festival de Cannes 2008. **Morgen** est son premier

long métrage.

Marian Crisan was born in Salonta, Romania in 1976. He graduated in directing from the Bucharest Academy of Performing Arts. His short film **Megatron**, the story of a mother and her son celebrating his birthday at MacDonalds, won the Palme d'Or for the Best Short Film at the 2008 Cannes Film Festival. **Morgen** is his first feature.

« En 2007, lors des vacances de Noël, j'étais dans ma ville natale, Salonta. C'est une petite ville à la frontière roumano-hongroise. C'était un hiver froid et j'étais chez moi en train de lire les journaux. J'aime beaucoup lire l'actualité quand je suis dans cette ville. Il y avait un court article sur deux immigrants turcs arrêtés par la douane dans un canal gelé alors qu'ils essayaient de passer la frontière illégalement. Ce court paragraphe m'a marqué. Ma ville natale est tranquille et les gens y sont sympathiques et calmes. J'ai commencé à imaginer une histoire qui pouvait y prendre place, et une relation entre un homme de ce village et un immigrant. Ça s'est lentement transformé en scénario. (...) L'immigration illégale appartient à un monde invisible. Ça fait partie de l'actualité à travers le monde, mais le fait est que personne ne s'inquiète des immigrants en tant qu'individu, et personne ne comprend réellement leurs problèmes. C'était comme un défi de parler de ce sujet. »

"In 2007, I was on Christmas holidays in my hometown of Salonta. It's a small town, on the Romanian-Hungarian border. It was a cold winter and I was sitting inside reading and stuff. I like to read local papers when I am there. There was a brief article about two Turkish immigrants that were caught by the border police in a freezing canal while trying to cross illegally. This small paragraph stuck with me for some time. My hometown is quiet and the people there are quiet and nice. I started imagining a story that could take place there, and a relationship between a local, common guy and an immigrant. I was just playing with the idea, but it slowly turned into a script. (...) Illegal immigration is an unseen world. It's on the news all over the world, but the fact is that nobody really cares about the immigrants as individuals and nobody really understands their problems. It was a challenge to talk about this."

OBRATNOE DVIZHENIE

[Reverse Motion]

Andrey Stempkovsky / Russie

2010 fiction couleurs 35mm 93'

Scénario Anush Vardanyan, Andrey Stempkovsky, Givi Shavgulidze **Image** Zaur Bolotayev **Son** Stanislav Miheev **Montage** Dmitri Dumkin **Interprétation** Vladislav Abashin, Olga Demidova, Nikita Emshanov, Aleksandr Plaksin, Darya Gracheva **Production** Andrey Bondarenko, Andrey Stempkovsky, Vladislav Rozin, Olga Gurova, Mikhail Kalatozishvili, The Mikhail Kalatozov Fund, Zoologicheskaya 13, 123242 Moscou, Russie / Tél : +74 952543 277 / Email : kalatozov@mail.ru



Une mère apprend que son fils unique, en service dans une zone de combat, a été déclaré disparu en mission. Un soldat qui a connu son fils lui confirme qu'il a vraisemblablement été tué. Rien pourtant ne brise la bonne marche de la vie quotidienne. La mère rencontre ensuite un jeune sans-abri, travailleur immigrant, blessé à la main. Elle le secourt, sans réaliser qu'elle décide ainsi du destin de son fils, qui a survécu et s'apprête à revenir à la maison.

A mother is informed that her only son, who is serving in a military combat zone, has gone missing in action. A soldier who served alongside her son soon arrives to confirm that he has probably been killed. Nothing interrupts the everyday course of events. After a short while, the mother notices a homeless boy - an immigrant worker with an injured hand. She takes him in. But doesn't realize that in some way she has decided the fate of her son, who has in fact survived and is soon to return home.



Né le 24 décembre 1975 à Vilnius, Andrey Stempkovsky a étudié à Moscou à l'Académie des Finances du Gouvernement de la Fédération Russe, dont il fut diplômé en 1999. Il a ensuite travaillé comme journaliste et photographe pour plusieurs publications moscovites. En 2005, il s'est inscrit au Cours Supérieur du scénario et de la réalisation.

En 2007, il remporta avec le court métrage **Liza** le premier prix de la compétition des films sur la protection des droits de l'homme organisée par l'Institut Goethe. **Liza** fut également projeté en séance spéciale à la Berlinale 2008. **Obratnoe Dvizhenie** est son premier long métrage.

Born on 24.12.1975 in Vilnius, Andrey Stempkovsky has studied in Moscow. His first higher education was gained at the Finances Academy of the Government of the Russian Federation, from which he graduated in 1999. Following graduation he worked as a journalist and photographer for a series of Moscow publications. In 2005, he enrolled on the Higher Courses for Directors and Screenwriters. He won in 2007 the international human rights protection film competition organized by the Goethe Institute (**Liza**, First Prize). **Liza** was also shown in the special screenings program at the Berlinale-2008 festival. **Reverse Motion** is his first feature film.

« Je voulais réaliser un film sur une conscience en état de choc et sur l'indifférence du destin, qui frappe toujours aveuglément. Un film qui porte aussi sur l'absurdité des guerres modernes et l'aridité du monde qui attend les vaincus, un film où l'on tente de retarder l'inévitable et de lutter contre une force irréversible. Au cours des discussions préparatoires que nous avons eues avec le chef opérateur, nous revenions sans cesse sur l'importance d'une forme « glacée » pour transcrire au mieux la condition des personnages. J'insistais aussi sur le refus d'utiliser ces techniques vues et revues qui influencent le spectateur. Ainsi, nous n'avons pas filmé d'action spectaculaire - en fait, toute l'action se déroule principalement hors champ. Nous avons aussi utilisé peu de gros plans, ce puissant médium émotionnel.

Le choix des comédiens était très important, et ce fut un travail très difficile pour eux : les temps morts interminables, les états émotionnels successifs de leurs personnages et l'absence d'accessoires sur lesquels les acteurs se reposent d'habitude. Cela demandait un talent incroyable. »

"I wanted to make a film about a shocked consciousness and the indifferent nature of fate which always has one victim or another in its sights. About the pointlessness of modern warfare and the arid world that awaits the non-victor, about delaying the unavoidable and the irreversible force of that which is unavoidable. Talking with the director of photography about the film we were planning to make, we kept coming back to the need for a special 'frozen' form that would best convey the condition of the characters. I also insisted that we didn't use any of the widely used tricks that influence viewers: We didn't film any spectacular action - in fact, all the action is left out of the frame. We shot little in the way of the sort of close-ups that are always a powerful emotional medium.

The selection of the actors was very important, and it was very hard work for them - the long pauses, the emotional states their characters were in and the absence of the props that actors can usually rely on required incredible talent."

PERIFERIC

(Outbound]

Bogdan George Apetri

Roumanie, Autriche

2010 fiction couleurs numérique 100'

Scénario Tudor Voican, Bogdan George Apetri **Image** Marius Panduru **Son** Bruno Pisek **Montage** Eugen Kelemen **Interprétation** Ana Ularu, Andi Vastuianu, Mimi Branescu, Timotei Duma **Production** Saga Film, Roumanie / Tel : +40 21 317 3360 / Email : sagafilm@sagafilm.ro / www.sagafilm.ro **Coproduction** Mandragora / Email : anca@mandragora.ro **Ventes Internationales** MK2 International Sales, Juliette Schrameck, 55 rue Traversière, 75012 Paris, France / Tel : + 33 (0) 1 44 67 30 00 / Email : juliette.schrameck@mk2.com



Matilda qui a purgé la moitié de sa peine de prison, se voit accorder vingt-quatre heures de liberté conditionnelle. Ne voulant pas retourner en prison, elle envisage de s'échapper et de fuir le pays. Mais avant que la journée ne s'achève, Matilda doit faire face à son passé trouble. Elle rend visite à son frère qui rechigne à l'aider, puis à Paul, son ancien proxénète et le père de son fils qui lui doit de l'argent. Finalement, Matilda retrouve son fils Toma. Elle lui propose de venir avec elle dans une quête pour une nouvelle vie. Un choix qu'ils ont besoin de faire ensemble... Ou pas.

Midway through her prison sentence, Matilda is granted a 24-hour temporary release. Not willing to return to jail, she plans to escape and flee the country. But before the day is over, Matilda must first confront her troubled past. She visits her brother, reluctant to offer any help, and Paul, her ex pimp and also father to her only child who owes her money. At last, Matilda meets Toma, her son. She proposes the kid to embark on the quest for a new life. A final choice they need to make together – or not.



Ancien avocat en Roumanie, Bogdan George Apetri est aujourd'hui installé à New York après avoir obtenu un double diplôme en réalisation et production à l'Université de Columbia. Avant **Periferic**, il réalise et produit une série de courts métrages sélectionnés dans de nombreux festivals. Bogdan George Apetri a également co-produit **3 Backyards**, un

portrait des Etats-Unis, réalisé par Eric Mendelsohn. **Periferic** est son premier long métrage.

Formerly a lawyer in Romania, Bogdan George Apetri today lives in New York after having gained a double diploma in directing and production at Columbia University. Before **Periferic**, he directed and produced a series of shorts which were selected in several festivals. Bogdan George Apetri also co-produced **3 Backyards**, a portrait of the United States, directed by Eric Mendelsohn. **Periferic** is his first feature.

« Ce qui m'a excité le plus quand j'ai commencé à réaliser ce film était le fait que l'action se déroule en vingt-quatre heures. A quel point peut-on connaître une personne en un jour ? Et plus important, comment le peut-on ? Le défi était encore plus difficile compte tenu de la spécificité du personnage de Matilda, tout juste sortie de prison après plus de deux ans de rétention. Ce n'est pas le genre de personne à dire ou à révéler des choses d'elle-même. Lors de ses rencontres avec les trois personnes les plus importantes de sa vie (son frère, son fils et le père de ce dernier), les contours de sa personnalité se dessinent lentement. On comprend des bribes de son passé, on arrive à saisir sa situation présente, et on peut finalement entrevoir un avenir possible. »

"The thing that excited me the most when I started directing this film was the 24-hour timeframe. How much can we learn about a person in a single day? And most importantly, how? The challenge was made even more daunting by the very nature of this character – just out of prison after more than two years, Matilda is not the kind of person to talk or reveal much about herself. As she meets the three most important persons in her life (her brother, the father of her son and her son) very slowly, a picture of her begins to take shape. We find out bits and pieces about her past, we come to grasp her present situation, and we finally glimpse her possible future."

UNA VITA TRANQUILLA

[A Quiet Life]

Claudio Cupellini / Italie

2010 fiction couleurs 35mm 105'

Scénario Filippo Gravino, Guido Iucutano, Claudio Cupellini **Image** Gergely Poharnok **Son** Michael Busch **Montage** Giuseppe Trepiccione **Interprétation** Toni Servillo, Juliane Köhler, Marco D'Amore, Francesco Di Leva **Production** Fabrizio Mosca, Acaba Produzioni, via Monti Della Farnesina, 73A, 00194 Rome, Italie / Tel : +39 06 68 21 01 18, +39 06 68 80 96 64 / Email : info@acabaproduzioni.com **Distribution** Bellissima Films, 8 rue Lincoln, 75008 Paris, France / Tel : +33 1 58 36 19 00 / Email : info@bellissima-films.com



Rosario Russo est installé depuis douze ans en Allemagne avec sa femme et son fils. Mais la vie tranquille de Rosario bascule le jour où deux jeunes Italiens arrivent sans prévenir dans son restaurant. L'un d'eux, Diego, n'est autre que le premier fils de Rosario, qu'il avait abandonné quinze années auparavant pour fuir un passé qu'il aurait préféré oublier. Mais cette fois, la fuite n'est plus possible...

An Italian hit man, who lives a life of fear after killing thirty-two people, leaves his family and disappears. For fifteen years, everyone believed him dead. Instead, he was living a new life in a little hotel in the countryside of Germany, with a new wife and a little son. But when fate brings his Italian son, following in the fatal footsteps of his father, to him, his past finally catches up with him. But this time, running away is not an option...



Claudio Cupellini est l'auteur de courts métrages (**Chi ci ferma piu** en 2004 puis **La talpa** en 2005) et a participé à la réalisation d'un épisode du film **4-4-2 Il gioco più bello**

del mondo. Il a également réalisé **Pride Orgueil Orgoglio** dans le cadre de l'évènement « Lille capitale européenne », diffusé à la télévision française en 2004. Son premier film, **Lezioni di cioccolato** (2007), est une comédie sélectionnée dans de nombreux festivals. **Una vita tranquilla** est son second long métrage.

Claudio Cupellini has made short films (*Chi ci ferma piu* in 2004 and *La talpa* in 2005) and help direct an episode of the film *4-4-2 Il gioco più bello del mondo*. He also directed *Pride Orgueil Orgoglio* as part of "Lille capitale européenne", which was broadcast on French television in 2004. His first film, *Lezioni di cioccolato* (2007), is a comedy and has been selected in several festivals. *Una vita tranquilla* is his second feature.

Una Vita tranquilla met en scène le combat quotidien d'individus qui luttent pour survivre et se cacher, des tueurs terrorisés et vulnérables mais qui sont également des êtres humains tourmentés. [...] L'histoire ne se concentre pas sur la Camorra, et les éléments de l'intrigue qui relèvent du film noir ont pour fonction d'introduire le thème existentiel de la duplicité des êtres humains. [...] En racontant l'histoire de Rosario, j'ai eu l'impression de retourner dans les lieux où j'ai grandi. Ces villes-dortoirs ordonnées, silencieuses, tranquilles, sont des endroits parfaits pour quiconque veut effacer ses erreurs et tout recommencer, en recréant une vie paisible, sans passé. [...] Le tournage en Allemagne représentait une étape importante dans la construction d'une histoire qui n'est pas seulement italienne, mais aussi européenne. Ces dernières années, il est devenu évident que tout est relié et que le concept d'"unité de lieu" est devenu un carcan pour ceux qui souhaitent raconter une histoire de notre temps. Cet aspect, ainsi que les différentes langues parlées dans le film, ont une signification. Rosario pense qu'il pourrait dissimuler son passé par le nouveau langage qu'il a appris. Mais le passé, comme l'accent d'une langue maternelle, ne s'efface pas.

Una vita tranquilla focuses on individuals and their daily struggle to survive, to hide, to be killers and scared, vulnerable, tormented human beings at the same time. [...] The story does not focus on the Camorra; the noir elements in the plot have the more elevated function of introducing the existential theme of the duplicity of human beings. [...] While telling Rosario's story I had the feeling that I was back in the places where I grew up, sleepy towns that are orderly, silent, peaceful, and which are perfect for anyone who wants to cancel their mistakes and try to start over, to create a quiet life, without past. [...] Filming in Germany was an important step towards constructing stories that are not only Italian, but also European stories. In recent years it has become clear that everything is connected and that the so-called "unity of place" has become an unbearable straitjacket for anyone wishing to recount a story of our time. This aspect, together with the different languages spoken in the film, is an important expressive resource. Rosario thought he could conceal his past in his new language. But the past, like a mother tongue accent, is impossible to erase.

Longs
> métrages
français



BI, DUNG SO!

[Bi, don't be afraid!]

[Bi, n'aie pas peur !]

Phan Dang Di

France, Vietnam, Allemagne

2010 • fiction • couleurs • 35mm • 92'

Scénario Phan Dang Di **Image** Pham Quang Minh **Son** Franck Desmoulins et Roman Dymny **Montage** Julie Beziau **Musique** Vu Nhat Tan **Interprétation** Tran Tien, Mai Chau, Nguyen Ha Phong, Nguyen Thi Kieu Trinh, Hoa Thuy, Phan Than Minh **Production** Acrobates Films, Claire Lajouard, 78 rue Orfila, 75020 Paris, France / Tél : +331 43 15 89 99 / Fax : +331 43 15 90 00 / Email : acrobatesfilms@acrobatesfilms.fr



Dans une maison du vieux Hanoi vivent Bi, un enfant de six ans, ses parents, sa tante et leur domestique. Après des années d'absence, son grand-père, gravement malade, revient de l'étranger et s'installe chez eux. Peu à peu naît une relation complice entre Bi et son grand-père tandis que le père s'éloigne de la famille.

In old Hanoi, Bi a six-year-old child, his parents, his aunt and their servant are living together in one house. After years of absence, his grandfather, gravely ill, returned from abroad and settles home. Gradually, a relationship grows between Bi and his grandfather.



Né en 1976 à Nghe An (Vietnam), Phan Dang Di commence à tourner des films en tant que réalisateur indépendant après avoir obtenu son diplôme de l'Université de Cinéma et de Théâtre d'Hanoi. Il enseigne actuellement l'histoire de cinéma vietnamien et le scénario à l'Université Nationale de Hanoi, et fait partie de la nouvelle vague du cinéma vietnamien.

Born in 1976 in Nghe An (Viet Nam), Phan Dang Di started his career as an independent filmmaker after graduating from Hanoi University of Cinema and Theatre. He is currently teaching screen-writing at Hanoi National University. He is part of the new wave of filmmakers in Vietnam.

« Je me suis forcé d'éviter tous les éléments dramatiques. Je n'ai pas voulu mettre mes personnages dans des épreuves qu'ils doivent surmonter, ni expliquer leur cheminement psychologique. Je ne me suis pas beaucoup occupé de l'ordre chronologique. Ce que j'ai voulu créer, ce sont des sensations réalistes mais difficiles à expliquer, des rapports humains mêlés à des histoires qui arrivent aux uns et aux autres. [...]

Les trois personnes de sexe masculin dans le film (Bi, son père, son grand-père) sont en réalité les trois âges d'un seul et même homme. Ce qui leur est commun, c'est qu'ils ont besoin des femmes, ils ont besoin qu'elles s'occupent d'eux, qu'elles les protègent, qu'elles les aiment, qu'elles les épuisent. »

I strained myself to avoid any dramatic element, I neither wanted my character to face an ordeal they had to overcome nor to explain their psychological progression. I did not care very much about chronological order. What I wanted to create are realistic sensations but hard to explain. Human relationships mixed with events that occur to each one. [...]

The three masculine characters in the movie (Bi, his father, his grandfather) are in fact only one man at different stages of his life. Their common point is their need for women. They need their care, their protection, their love, to be exhausted by them.

LA BM DU SEIGNEUR

[The Lord's Ride]
Jean-Charles Hue
France

2010 fiction couleurs 35 mm 84'

Scénario Jean-Charles Hue **Image** Chloé Robert **Son** Benjamin Le Loch **Montage** Isabelle Proust **Interprétation** Fred Dorkel, Joseph Dorkel, Michaël Dauber **Productions** Avalon Films, Axel Guyot, 53 rue Blanche, 75009 Paris, France **Ventes Internationales/Distribution** Capricci Films, Thierry Lounas, 27 rue Adolphe Moitié, 44000 Nantes, France / Tel : +33 2 40 89 20 59 / Email : contact@capricci.fr



Chez les Yéniches, communauté de gens du voyage, le respect des aînés et la ferveur religieuse côtoient indifféremment le vandalisme. Fred Dorkel est l'un d'entre eux : craint et estimé par les siens, il vit du vol de voitures. Une nuit, sa vie bascule : un ange lui apparaît. Pour Fred, c'est le signe d'une seconde chance qu'il doit saisir. Il décide de se ranger, mais ce choix va l'opposer à sa famille...

For the Yeniche, a traveller community, respect for elders and religious fervour go hand in hand with vandalism. Fred Dorkel is one of them: feared and revered by his own people, he makes a living from stealing cars. One night, his life totally changes when an angel appears to him. For Fred, it is the sign of a second chance that he must seize. He decides to go straight, but this choice brings him into conflict with his family...



Artiste et vidéaste, en quête de ses origines, Jean-Charles Hue essaye de capter des fragments de vie et des récits biographiques d'une famille Gitane/Yéniche qu'il a érigée en symbole vivant d'une perpétuelle métamorphose identitaire. Cinq de ses courts métrages témoignent de cette rencontre : **L'Oeil de Fred** (2007), **Y'a plus d'os** (2006), **Un Ange** (2005), **Perdona mi Mama** et **Quoi de neuf docteur** (2004). **La BM du Seigneur** est son premier long métrage.

Artist and video filmmaker in search of his origins, Jean-Charles Hue tries to capture fragments of life and the biographical stories of a Romani/Yeniche family which he has made into a living symbol of a constant metamorphosis of identity. Five short films show this: **L'Oeil de Fred** (2007), **Y'a plus d'os** (2006), **Un Ange** (2005), **Perdona mi Mama** and **Quoi de neuf docteur** (2004). **La BM du Seigneur** (The Lord's Ride) is his first feature.

« Il m'est apparu une nuit l'évidence que si Dieu voulait nous visiter, nous les pauvres bohémiens, cela ne pouvait se faire qu'à bord d'une de ces grosses cylindrées que les voleurs de métier utilisent pour leur solidité et leur fiabilité. Car ils remettent leur vie et leurs peurs sur l'autel de ce navire qui arpente la nuit et brave les tempêtes d'une odyssée urbaine, non pas seulement à la recherche de trésor à dérober mais à la recherche du mythe, celui qui nous constitue tous, sans distinction de race. Aussi, la grosse carcasse de Fred le gitan s'élançait dans la nuit à bord d'une superbe BMW blanche à la recherche de Dieu, à la recherche de lui-même... A notre recherche en somme. »

"One night it seemed obvious to me that if God wanted to visit us, we the poor Bohemians, it could only happen if he came in one of those big cars that professional thieves use for their solidity and their reliability. Because they place their lives and their fears on the altar of these vessels which slip through the night and brave the tempests of an urban odyssey, not only looking for treasure to steal, but looking for a myth, the myth we all have, without distinction. Fred the Romani drives into the night in a wonderful white BMW seeking God, seeking himself... In short, seeking".

JIMMY RIVIÈRE

Teddy Lussi-Modeste

France

2010 • fiction • couleurs • 35mm • 90'

Scénario Rebecca Zlotowski, Teddy Lussi-Modeste **Image** Claudine Natkin **Son** Antoine Corbin, Julien Ngo Trong, Mélissa Petitjean **Montage** Albertine Lastera **Musique** Rob **Interprétation** Guillaume Gouix, Béatrice Dalle, Hafsia Herzi, Serge Riaboukine, Pamela Flores **Production** KAZAK Production, Jean-Christophe Reymond 16, rue Bleue 75009 Paris, France / Tel : +33 (0) 1 48 24 30 57 / Email : jcr@kazakproductions.fr **Distribution** Pyramide Distribution, 5 rue du Chevalier de Saint-George 75008 Paris, France / Tel : +33 1 42 96 01 01 / Email : distribution@pyramidefilms.com



Jimmy Rivière est un jeune Gitan, solaire, nerveux, parfois trop.

Sous la pression de sa communauté, il se convertit au pentecôtisme et renonce à ses deux passions : la boxe thaï et Sonia. Mais comment refuser le nouveau combat que lui propose son entraîneur ? Et comment résister à la puissance du désir qui l'enchaîne à Sonia ?

Jimmy Rivière is a Romani, solar and nervous (sometimes a little too much).

Under pressure from his community, he converts to Pentecostalism and gives up on his two passions: Thai boxing and Sonia. But how can he turn down the new fight his trainer offers him? And how can he resist the strength of the desire which binds him to Sonia?



Issu de la communauté des Voyageurs, Teddy Lussi-Modeste est né à Grenoble en 1978. Après des études de lettres modernes, il intègre La fémis. Il réalise **Embrasser les tigres** en 2004, **Dans l'oeil** en 2006, **Je viens** en 2008, sélectionné à Premiers Plans. Il passe au long métrage avec **Jimmy Rivière** en 2010, un film qu'il a écrit avec Rebecca Zlotowski. Le scénario

du film a été sélectionné aux Ateliers d'Angers en 2007, à Emergence en 2008, puis a été lu lors des lectures de scénario de long métrage en 2009.

Teddy Lussi-Modeste is from the traveller community, and was born in Grenoble in 1978. After studying literature, he went to La fémis. In 2004 he made **Embrasser les tigres**, **Dans l'oeil** in 2006, **Je viens** and 2008, which was selected for Premiers Plans. In 2010 he moved into making features with **Jimmy Rivière**, a film which he wrote with Rebecca Zlotowski. The film's script was selected for the Angers Workshops in 2007, for Emergence in 2008, and was read as part of the feature film screenplay readings in 2009.

« Je voulais retracer le parcours d'un jeune Gitan auquel tout le monde pourrait s'identifier. Son histoire interrogerait la question de l'appartenance au groupe et la manière dont on peut s'en affranchir sans le renier. La façon la plus honnête, la plus sincère et même la plus réaliste d'entrer dans cette communauté qui est la mienne – d'en saisir la parole, les rites, les visages que je connais si bien et que je ne retrouvais représentés avec justesse nulle part – exigeait en fin de compte de ma part une certaine forme de romanesque. »

"I wanted to trace the path of a young Romani that everyone can relate to. His story raises the question of belonging to a group and the way in which you can move away from it without turning your back on it. The most honest way, the most sincere and even the most realistic way of entering into my community – taking the words, the rites, the faces that I know so well and which I have never seen correctly portrayed – meant that I would have to employ a certain Romanesque form".

LA LISIÈRE

Géraldine Bajard

France, Allemagne

2009 fiction couleurs 35 mm 100'

Scénario Géraldine Bajard **Image** Josée Deshaies **Son** Olivier Dandré **Montage** Bettina Böhler **Interprétation** Melvil Poupaud, Hippolyte Girardot, Audrey Marnay, Phénix Brossard **Production** Cinema Defacto, 40, rue de Paradis, 75010 Paris, France / Tel: +33(0)1 55 79 04 04 / Email: info@cinemadefacto.com **Coproduction** 23/5 Filmproduktion **Distribution** Zootrope Films, 81 boulevard de Clichy, 75009 Paris, France / Tel : 01.53.20.48.60 / Email : gilles.boulenger@zootropefilms.fr



François, jeune médecin fraîchement diplômé, quitte Paris pour s'installer à Beauval, ville nouvelle, où les pavillons flambant neufs s'alignent avec monotonie. A peine arrivé, il devient la cible d'un groupe d'adolescents qui trompe son ennui dans des jeux mortels, à la lisière de la forêt....

François, a young doctor, moves from Paris to Beauval, a newly developed town set amongst thick woods and hilly fields. His arrival in this place of pent-up needs and repressed desires awakens the fantasies of a clique of youths, which escalates into rival games over him at the edge of the forest...



Géraldine Bajard a grandi en Arabie Saoudite, au Maroc, en Inde et en France. Après des études à l'Ecole Normale Supérieure de Paris et une formation en cinéma à la Sorbonne, elle entre à la Dffb (Deutsche Film und FernsehAkademie) où elle réalise des courts métrages (**Petit Conte pour enfant majeur**, **Squash**). Elle a été assistante

auprès d'Angela Schanelec, Valeska Grisebach et Claire Denis. Elle officie également en tant que consultante au scénario (**Lourdes** de Jessica Hausner, compétition officielle, Festival de Venise 2009). **La Lisière** est son premier long métrage.

Géraldine Bajard grew up in Saudi Arabia, Morocco, India and France. She studied in Paris at the Ecole Normale Supérieure as well as cinema at the Sorbonne. Afterwards, she studied directing at the Dffb (German Film and Television Academy) and directed short films (**Petit Conte pour enfant majeur**, **Squash**). She worked as an assistant to Angela Schanelec, Valeska Grisebach and Claire Denis. She has also been commissioned as a consultant for scenarios (**Lourdes**, Jessica Hausner, Official Competition Venice Film Festival 2009). **La Lisière** is her first feature film.

« L'adolescence, le jeu, le rituel

Il m'importait surtout de dépeindre l'adolescence comme une force, une énergie, montrer la jeunesse qui – même âprement – reprend le dessus. Les jeunes de Beauval ont des désirs, des haines franches, qui sous le joug de l'affect peuvent devenir fatals. Là, se situait pour moi un des enjeux : faire résonner chez le spectateur la dimension infantile du jeu, la cruauté inconséquente de ce passage entre l'enfance et l'âge adulte, son innocence grave. Et cela n'autorise aucune esquive au personnage du médecin, François.

Les scènes de jeu, du rituel ponctuent l'histoire, elles sont un peu comme le refrain d'une comptine. Simple, répétitif mais chaque fois plus grinçant. J'ai donc voulu montrer les mouvements, les gestes répétés, les attitudes stéréotypées pour pouvoir participer à ces jeux, l'aspect grisant dans le systématisme de ces jeux auxquels se livrent les adolescents de la bande de Beauval. » (Géraldine Bajard)

"Adolescence, play, ritual

What I particularly wanted was to depict adolescence as a force, an energy, to show youth which – even bitterly – gets the upper hand. The youth of Beauval have desires, clear hatred, which under the yoke of affect can become fatal. That was where one of the challenges lay for me: creating the resonance of the infantile dimension of the game in the audience, the insequent cruelty of the passage from childhood to adulthood, its grave innocence. This means that there is no way out for the character of the doctor, François.

"The game scene, the occasional ritual of history, are a little like a refrain in a nursery rhyme. Simple, repetitive and each time more grating. I wanted to show the movements, the repeated gestures, the stereotypical attitudes to be able to take part in these games, the thrilling aspect of these games that the teenagers in the Beauval gang take part in" (Géraldine Bajard).

ROBERT MITCHUM EST MORT

[Robert Mitchum Is Dead]

Olivier Babinet, Fred Kihn

France

2010 fiction couleurs 35mm 88'

Scénario Olivier Babinet, Fred Kihn **Image** Timo Salminen **Son** Quentin Colette **Montage** Yann Dedet, Thomas Marchand **Interprétation** Olivier Gourmet, Pablo Nicomedes, Bakary Sangaré **Productions** Ferris & Brockman, Igor Wojtowicz, 8 rue du Faubourg Poissonnière, 75010 Paris, France / Tel : + 33 (0) 53 34 64 64 / Email : igor@ferris-brockman.com **Co-productions** Panache Production, Belgique / Studio Agart, Pologne / Sweet Films, Norvège **Distribution** Shellac, Friche la Belle de Mai, 41 rue Jobin, 13003 Marseille, France / Email : shellac@altern.org



Franky, un comédien insomniaque au chômage, et Arsène, son manager, sont en train de basculer dans la plus grande des précarités : totalement déprimé, Franky, à la fois ami, fils spirituel et source de revenus d'Arsène, n'arrive plus à se lever le matin et rate les rares plans boulots que lui dégotte ce dernier. Arsène, ancien rocker et kleptomane, tente le tout pour le tout. Sous la menace d'une arme, il vole une voiture chez un concessionnaire et emmène son « poulain » Franky, direction le cercle polaire.

Franky, an insomniac unemployed actor and Arsène, his manager, are on the verge of a financial precipice: Franky, friend, spiritual son and source of income for Arsène, can't get up in the morning any more and misses out on the rare jobs that Arsène digs up for him. Arsène, a kleptomaniac rock fan, decides to go all in. He steals a car from a garage at gunpoint and takes his "protégé" Franky to the Arctic Circle.



Autodidacte, Olivier Babinet a commencé à s'exercer à la réalisation dès son adolescence, en fabriquant des romans-photos et des clips bricolés pour son groupe de

rock. Il a réalisé et écrit plusieurs séries de télévision, des films expérimentaux et des clips. En 2009, son premier court métrage, **C'est plutôt genre Johnny Walker** est repéré dans différents festivals, notamment à Premiers Plans, où il reçoit plusieurs prix. Il co-fonde la société de production Ferris & Brockman qui produit son premier long métrage **Robert Mitchum est mort**.

Olivier Babinet is self-taught and began directing as a teenager, making photo-novellas and music videos for his rock group. He has written and directed several television series, experimental films and music videos. In 2009 his first short film, **C'est plutôt genre Johnny Walker**, was noticed in several festivals, including Premiers Plans, receiving many awards. He co-founded the production company Ferris & Brockman, which produced his first feature **Robert Mitchum est mort**.

Fred Kihn est un autodidacte de la vie et lecteur d'Albert Cossery qui traite avec élégance et humour de la force des hommes libres contre l'idiotie des nantis. Il a ramassé des haricots nains, brossé des saucissons, conduit des ambulances à deux cent à l'heure, aidé des handicapés profonds, poussé des tonnes de terre avec des bulldozers.... Depuis un moment, il s'occupe du film **Robert Mitchum est mort** et fait de la photo.

Fred Kihn is self-taught in life and a reader of Albert Cossery who treats with elegance and humour the strength of free men against the idiocy of the privileged. He has picked dwarf beans, brushed sausages, driven ambulances at breakneck speed, helped the severely disabled, moved tonnes of earth with bulldozers.... For a while now he has been working on the film **Robert Mitchum est mort** and taking photos.

« Ce film est avant tout une aventure de plus. Née de retrouvailles avec Olivier, avec qui j'avais fait « le bidule » comme directeur photo, et de la découverte qu'à Sodankylä (au-delà du cercle polaire) avait lieu un festival de cinéma, en juin, au moment où le soleil ne se couche jamais. Intrigués et désireux de faire un film ensemble, nous avons traversé l'Europe en voiture, la boîte à gant chargée de CD, pour nous rendre à cet étrange festival et ainsi nourrir le scénario, aidés par quelques gouttes de vodka et les hallucinations que provoque le soleil de minuit. » Fred Kihn

"This film is above all another adventure born from my meeting again with Olivier, who I made 'Le bidule' with as director of photography, and I found out that there was a film festival in Sodankylä (beyond the Arctic Circle), in June when the sun never sets. We were intrigued and wanted to make a film together, so we drove across Europe with a glovebox full of CDs to get to the festival and find material for the screenplay, helped by a few shots of vodka and the hallucinations that come with the midnight sun" Fred Kihn.

« J'ai rapidement imaginé 2 personnages, un manager et un comédien à la dérive, en quête d'une rencontre avec leur réalisateur fétiche. Le voyage a été plein de surprises, mais aussi de désillusions. En découvrant que le cercle polaire n'était qu'une ligne blanche tracée au milieu d'un parking d'aire d'autoroute, j'ai définitivement arrêté de croire au Père Noël. Mais pendant les années qui ont suivi, en écrivant et réécrivant le scénario, refaisant des centaines de fois le voyage dans nos têtes, puis en fabriquant le film, j'ai eu la chance de m'évader dans un monde imaginaire. Comme quand j'étais enfant. Et j'espère bien pouvoir continuer à explorer d'autres mondes parallèles jusqu'à la fin de ma vie. » Olivier Babinet

"Very early on I imagined 2 characters, a manager and an actor on the down, looking to meet their favourite director. The journey was full of surprises, and also disillusion. Discovering that the Arctic Circle was nothing but a white line in the middle of a motorway car park, I stopped believing in Father Christmas once and for all. But fortunately, by writing and rewriting the screenplay, remaking the journey hundreds of times in our heads, then by making the film, I had the opportunity to escape into an imaginary world. Just like when I was a child. And I really hope that I will always be able to explore other parallel worlds until the end of my life" Olivier Babinet.

« Le vrai monde se trouve de l'autre côté du miroir. Nous sommes nous les habitants de l'autre côté du reflet » Philip K. Dick.

"The real world is on the other side of the looking glass. We are the inhabitants of the other side of the reflection" Philip K. Dick.

Courts
➤ métrages
européens



APRILIS SUSKHI

[The April Chill]
Tornike Bziava

Géorgie

2010 fiction noir et blanc numérique 15'

Scénario Tornike Bziava **Image** Goga Devdariani **Son** Alexander Kuranov
Montage Alexander Kuranov, Tornike Bziava **Interprétation** Malkhaz Jorbenadze, Mirian Garuchava, Rezo Chanishvili **Production** Russudan Glurjidze, Cinetech, 2 Dzmebi Kakabadzeebi street, 0179 Tbilisi, Georgia / Tél : +995 99 16 81 01 / Email: ycf@yahoo.com



A 4 heures du matin, le 9 Avril 1989, les troupes soviétiques répriment avec violence une manifestation pacifique, à Tbilissi en Géorgie. Vingt-deux innocents seront les victimes de cet acte atroce. **Aprilis Suskhi** raconte avec humanité la rencontre troublante d'un militaire soviétique avec un jeune danseur géorgien.

At 4 o'clock in the morning, on April 9th 1989, the Soviet troops violently quelled a peaceful demonstration in Tbilisi (Georgia). Twenty-two innocent lives fell victim to this atrocious act. **Aprilis Suskhi** tells the story of the awakening of human instinct in a Soviet military service man, thanks to a young Georgian dancer.



Tornike Bziava est un réalisateur et acteur géorgien né en 1980. Il suit une première formation à l'Université de Théâtre et du Film de Géorgie comme comédien. En 2003, il décide de se spécialiser dans la mise en scène théâtrale, avant de réaliser une quinzaine de publicités et trois films expérimentaux.

L'année suivante, il part à la Tisch School of the Arts de New York et collabore à de nombreux courts métrages, que ce soit à la réalisation ou en tant qu'acteur. De retour en Europe en 2005, il étudie un an à Varsovie au sein de l'Andrzej Wajda Master School of Film Directing et réalise en 2009 son premier court métrage, **Aprilis Suskhi**.

Tornike Bziava is a Georgian director and actor born in 1980. He first attends acting classes at the University of Theatre and Film of Georgia. In 2003 he graduates in directing and achieves three experimental films, for which he would receive several awards in Georgia. The year after he goes to the Tisch School of the Arts in New York, where he works on different short film projects, from directing to acting. Back to Europe in 2005, he spends one year formation in Warsaw at the Andrzej Wajda Master School of Film Directing, and directs his first short movie, **Aprilis Suskhi**, in 2009.

DESIRE

Drew Pautz

Royaume-Uni

2010 fiction couleurs vidéo 18'

Scénario Drew Pautz **Image** Phil Fisk **Son** Mikkel H Eriksen, Instrument Studio **Montage** Daniel Chisholm, David Freeman **Interprétation** Justin Salinger, Liz White, Denise Gough **Production** Phil Fisk / Drew Pautz, 104 Mapledene Road, E8 3LL Londres / Tel : +44 (0) 7977509510 / Email : drewpautz@yahoo.ca



Au beau milieu de la nuit, une jeune femme désespérée, traquée par un mystérieux poursuivant, fait irruption dans la vie monotone d'un homme. Celui-ci se retrouve entraîné dans une aventure dont il va bien vite perdre le contrôle...

Late at night, a desperate woman escapes mysterious pursuers through a bored man's house : a dream-like event that leads to obsession, transgression, and unforeseen consequences.



Drew Pautz a grandi au Canada et travaille aujourd'hui comme auteur-réalisateur au Royaume-Uni. **Desire** est son premier film. Il est également l'auteur de pièces de théâtre, parmi lesquelles **Love the Sinner** (Théâtre National, 2010) et **Someone Else's Shoes** (English Touring Theatre, Théâtre de Soho, 2007). Il a été, entre 2003 et 2007, le membre fondateur du Work Theatre Collective, un collectif de création de performances expérimentales. Actuellement, Drew développe des films et des projets pour la télévision avec plusieurs producteurs indépendants.

Drew Pautz was born and raised in Canada and now works as a writer and director in the UK. **Desire** is his first film. His plays for theatre include **Love the Sinner** (National Theatre) and **Someone Else's Shoes** (English Touring Theatre, Soho Theatre). From 2003-2007 he was a founder member of The Work Theatre Collective in London, dedicated to collaboratively created experimental. Drew is currently developing feature film and TV projects with a number of independent producers.

LISBOA-PROVINCIA

Susana Nobre
Portugal

2010 fiction couleurs 35 mm 17'

Scénario Susana Nobre **Image** Pedro Pinho **Son** Nuno Morão **Montage** Luís Miguel Correia **Interprétation** Maria Do Céu Nobre, Carlos Borrhalho, Brites Da Conceição Borrhalho **Production** Terratreme filmes, rua Dom Duarte 3-5ºesq 1100-198, Lisbonne, Portugal / Tel +351 212 41 57 54 / Email : info@terratreme.pt



Infirmière dans un vieil hôpital de Lisbonne, Maria Do Céu demande à lire le dossier d'une patiente décédée d'un cancer du sein. A voix haute, elle retrace les sept années de soins de cette femme qui était son amie d'enfance. Le jour de l'enterrement, Maria Do Céu retourne dans leur village natal, en Alentejo, pour un dernier chant.

A nurse takes care of a patient in his house. Maria Do Céu has been a nurse for more than forty years, working at an old hospital in Lisbon. She was sixteen when she arrived to Lisbon, coming from a small village in Alentejo. At the hospital, she read the file of an old patient who was also her friend. The file is then closed. Maria Do Céu returns to her village, where she sings at the people's house choir.

.....



Susana Nobre est née à Lisbonne en 1974. Elle est diplômée en Medias et Communication à l'Universidade Nova de Lisbonne en 1998. En 2005, elle étudie la réalisation à la Fondation Calouste Gulbenkian, en partenariat avec la London Film School, et réalise dans ce cadre **Estados da material** en 2006. Co-fondatrice de Terratreme, elle tourne **Lisboa-Provincia** en 2010 et prépare actuellement un documentaire, **Vida Activa**.

Susana Nobre is born in 1974 in Lisbon. She graduated in Media Studies at Universidade Nova de Lisboa in 1998. In 2005, she attended the cinema-directing course through the Calouste Gulbenkian's Foundation in collaboration with the London Film School, and directed in this context **Estados da material** in 2006. In 2008 she cofounded Terratreme. She directed **Lisboa-Provincia** in 2010 and is currently preparing the documentary **Vida Activa**.

NOLYA

Murat Cem Öztüfekçi
France, Turquie

2010 fiction noir et blanc vidéo 26'

Scénario Murat Cem Öztüfekçi, Cemil Kavukçu **Image** Meryem Yavuz **Son** Ismail Karadas **Montage** Natalin Solakoğlu **Production** Les films au long cours, Olivier Berlemont, Ludovic Henry, Chemin du Montparnasse, 21 avenue du Maine, 75015 Paris, France / Tel : + 33 (0) 1 42 84 22 70 / Email : production@longcours.fr / www.longcours.fr



Deux hommes, qui fréquentent le même bar, regardent par la fenêtre et tombent sous le charme d'une jeune femme. Les deux vont alors l'aimer de manières différentes...

Two men who go to the same bar fall in love with a mysterious young lady they see through the window. Both will love her in different ways...

.....



Né en 1985, Murat Cem Öztüfekçi est actuellement étudiant à l'Université des Beaux-arts de Marmara à Istanbul. Il a notamment participé au "workshop" du Golden Apricot Film Festival dirigé par Abbas Kiarostami en 2008. Il a été sélectionné au Festival Premiers Plans à Angers en 2009 avec son film d'éco- le **Ayak Altinda**. **Nolya** est son premier court métrage professionnel.

Born in 1985, Murat Cem Öztüfekçi is currently a student at the Marmara Fine Arts University in Istanbul. He took part in the workshop at the Golden Apricot Film Festival directed by Abbas Kiarostami in 2008. He was selected for the Festival Premiers Plans in Angers in 2009 with his school film **Ayak Altinda**. **Nolya** is his first professional short.

PHILIPP

Fabian Möhrke

Allemagne

2010 fiction couleur vidéo 39'

Scénario Fabian Möhrke **Image** Marco Armbrorst **Son** Robert Fuhmann, Niklas Kammertöns **Montage** Fabian Möhrke **Interprétation** Max Hegewald, Hans Jochen Wagner, Vanessa Krüger, Anna Bolk **Production** Maxim Juretzka / BuntFilm, Hering & Juretzka GbR, Winterfeldtstrasse 31, 10781 Berlin, Allemagne / Tél : +49 30 21 75 68 56 / Email : info@bunt-film.de



Sous-titré Dune MK

Philipp a quinze ans. Bernd, son père, fait ce qu'il peut pour entretenir de bonnes relations avec son fils. Il lui organise une fête d'anniversaire, et tente même de comprendre Philipp lorsqu'il découvre que celui-ci le vole. Quoique Philipp fasse, où qu'il aille, Bernd l'attend avec un sourire bienveillant.

Philipp is fifteen. Bernd, Philipp's dad, does what he can to be a good buddy to his son. He organises Philipp's birthday party. He's even full of understanding when Philipp steals from him. Whatever Philipp does or wherever he goes, Bernd is already there waiting with a benevolent smile.

.....



Né en 1980 à Berlin, Fabian Möhrke commence à réaliser dès 2000. Il intègre en 2002 le département Réalisation de l'école de Cinéma et de Télévision « Konrad Wolf » à Potsdam-Babelsberg, et en sort diplômé en 2009. Il vit et travaille à Berlin.

Born in 1980 in Berlin. First film experiences since 2000, studies of "directing" at the Hochschule für Film und Fernsehen "Konrad Wolf" in Potsdam-Babelsberg from 2002 to 2009. He lives and works in Berlin.

SIEMIANY

Philip James McGoldrick

Pologne - Belgique

2009 fiction couleurs numérique 18'

Scénario Philip James McGoldrick **Image** Nicolas Karakatsanis **Son** Yves De Mey, Antoine Vandendriessche **Montage** Tom Denoyette **Musique** Raf Keunen **Interprétation** Damian Ul, Michal Wlodarczyk, Kamil Grenda, Aleksandra Radwanka, Joanna Opozda **Production** Blondinka, Voorlopige Bewindstraat 3 Bus 8, 1000 Bruxelles, Belgique / Tel : +32477632746 / Email : ben@siemianythemovie.eu



Andrzej et Michal, deux adolescents, se rendent chaque été à Siemiany, petit village touristique perdu en pleine campagne polonaise. Leur amitié y a grandi en même temps qu'eux. C'est dans cette ambiance monotone que les deux jeunes garçons vont découvrir une nouvelle intimité, virile et troublante...

Andrzej and Michal are two young teenagers who come together every summer in the small tourist village Siemiany on the countryside. Their friendship has grown into years of great memory. And the boredom of the countryside and the feeling of unity amongst the boys, takes their friendship to a new level of sexually loaded intimacy.

.....



Philip James McGoldrick est né le 25 août 1987 à Varsovie. De nationalité irlandaise, il travaille comme réalisateur à Bruxelles. Récemment diplômé d'un Master en audiovisuel de la RITS de Bruxelles, il fait actuellement la promotion de son premier court métrage, **Siemiany**.

Philip James McGoldrick est né le 25 août 1987 à Varsovie. De nationalité irlandaise, il travaille comme réalisateur à Bruxelles. Récemment diplômé d'un Master en audiovisuel de la RITS de Bruxelles, il fait actuellement la promotion de son premier court métrage, **Siemiany**.

THE SHUTDOWN

Adam Stafford

Royaume-Uni

2009 documentaire couleurs vidéo 10'

Scénario Alan Bissett **Image** Leo Bruges **Son** Adam Stafford **Montage** Leo Bruges, Adam Stafford, Peter Gerard **Production** Accidental Media, Peter Gerard, Leo Bruges, 109/1 Swanston Road, EH10 7DS, Edimbourg, Royaume-Uni / Tel : +44 78 59 00 86 43 / Email : peter@accidental.tv



Sous-titré Dune MK

Alan Bissett conte son enfance aux portes d'une des plus grandes centrales pétrochimiques d'Europe. Il évoque le souvenir d'un accident terrible dont son père a été victime lorsqu'il y était employé.

Alan Bissett recalls the intense experience of growing up next to one of Europe's largest petrochemical plants and the harrowing experience of an explosion that temporarily deformed his father.

.....



Adam Stafford est originaire de Falkirk en Écosse. Il a étudié le cinéma et la photographie à l'Université de Napier. Il est musicien et compositeur dans le groupe « Y'all is Fantasy Island ». Il a également réalisé des clips musicaux. En 2007, il part en tournée avec l'écrivain Alan Bissett, dont il

accompagne musicalement les textes. **The Shutdown**, premier film d'Adam Stafford, s'inscrit dans la continuité de cette collaboration et a été sélectionné en compétition de nombreux festivals internationaux.

Adam Stafford is from Falkirk, Central Scotland. He studied Film and Photography at Napier University. He is a musician and composer in the band Y'all is Fantasy Island. He also directed music video. In 2007 he toured with the author Alan Bissett providing musical accompaniment to Bissett's spoken readings. **The Shutdown** is an extension of that collaboration and Stafford's first film as a director, currently competing major film festivals internationally

TORD OCH TORD

[Tord and Tord]

Niki Lindroth von Bahr

Suède

2010 animation et marionnettes couleurs vidéo 11'

Scénario, Animation et Montage Niki Lindroth von Bahr **Son** Hans Appelqvist **Voix** Thomas Tidholm **Production** Niki Lindroth von Bahr / Tel : + 46 (0) 736 51 54 39 / Email : niki.lindroth@gmail.com / www.nikilindroth.com



Sous-titré Dune MK

Tord rentre un jour accidentellement dans l'appartement voisin du sien. Une autre personne s'appelant également Tord y habite, et vient juste d'y emménager. Tord et Tord commencent à se découvrir.

One day Tord accidentally walks in to the apartment next to his own. Another person named Tord lives there, he has just moved in. Tord and Tord start to spend time with each other.

.....



Niki Lindroth von Bahr est née à Stockholm. Elle a suivi une formation de metteur en scène et d'accessoiriste à l'École de Scénographie de Skellefteå, ainsi que des études d'animation et de cinéma expérimental à la Diagonalakademin à Stockholm. Elle est accessoiriste free-lance,

crée des marionnettes, et travaille dans un studio d'animation à Stockholm. **Tord och Tord** est son premier court métrage.

Niki Lindroth von Bahr was born in Stockholm. She studied set design/prop making at Nordiska Scenografiskolan in Skellefteå and animation/experimental film at Diagonalakademin in Stockholm. Works as a freelancing prop maker, puppet maker and animator with a studio in Stockholm. **Tord and Tord** is her first short film.



Comment éveiller le désir, susciter l'envie, la curiosité ?

C'est une des questions que se pose la CCAS* en menant depuis plus de trente ans une action culturelle audacieuse.

En suivant les chemins escarpés de la création, dans cette période où domine l'image, elle donne à découvrir un cinéma d'auteur indépendant.

Elle permet à de jeunes réalisateurs talentueux d'émerger en proposant des aides à l'écriture de scénario, ou bien encore des aides à la diffusion.

La CCAS, un œil ouvert sur le monde

Par sa présence dans les festivals, elle montre son intérêt pour la découverte, la diversité, loin d'un conformisme qui voudrait endormir tout esprit critique.

Elle offre un miroir de la jeune création et participe ainsi, pour sa modeste part, à la construction d'un citoyen responsable ouvert sur un monde en pleine mutation.

(*) Caisse Centrale d'Activités Sociales du Personnel des Industries Électrique et Gazière



www.ccas.fr

Courts
> métrages
français



AGLAÉE

Rudi Rosenberg

France

2010 fiction couleurs 35mm 19'

Scénario Rudi Rosenberg **Image** Régis Blondeau **Son** Rémi Gill **Montage** Emmanuelle Pencalet **Interprétation** Géraldine Martineau, Marc Chaulet
Production Karé Productions, Antoine Gandaubert, 9, rue du château d'eau, 75010 Paris, France / Tél : +33 (0) 1 58 53 55 00 / Email : kare@kareprod.fr



Dans la cour du collège, Benoît perd un pari contre ses copains. Son gage : proposer à Aglaée, une élève handicapée, de sortir avec lui.

In the schoolyard, Benoît loses a bet with his friends. His dare is to ask Aglaée, a disabled student, to go out with him.

.....



Rudi Rosenberg est un jeune réalisateur de 31 ans. Après avoir été comédien pendant 15 ans à la télévision ainsi qu'au cinéma, il suit en 2007 une formation de réalisateur à l'École Internationale de Création Audiovisuelle et de Réalisation (EICAR). Son film de fin d'études, **13 ans**, est sélectionné dans plus

d'une vingtaine de festivals français et internationaux et remporte notamment le 1^{er} prix du jury du concours Arte des courts métrages d'écoles. Actuellement, il réalise des publicités pour la télévision et travaille à l'écriture de son premier long métrage.

Rudi Rosenberg is a 31-year-old director. In 2007, after having been an actor on TV and in the cinema for 15 years, he went to train as a director at the École Internationale de Création Audiovisuelle et de Réalisation (EICAR). His graduation film, **13 ans**, was selected in more than 20 French and international festivals and notably won the 1st jury prize of the Arte school short competition. He is currently making adverts for television and working on the writing of his first feature.

LE BEL ÉTÉ

Catherine Paillé

France

2010 fiction couleurs numérique 30'

Scénario Catherine Paillé **Image** Julien Poupard **Son** Marie-Clotilde Chéry **Montage** Julie Duclaux **Interprétation** Anthony Frécourt, Océane Ruciak, Jacques Moriceau, Alexandra Guyard, Julien Moriceau **Production** Lazennec Tout Court, Yvan Rougnon, 5 rue Darcet 75017 Paris, France / Tel : +33 (0)1 53 04 41 00 / Email : yrougnon@gmail.com



L'été, dans une petite ville au bord de l'Atlantique. Anthony a 18 ans, il est apprenti marin-pêcheur. Son patron, c'est son père : un homme qui partage sa vie entre deux femmes, deux foyers. Anthony, lui, est amoureux d'Océane, blondinette aux cuisses bronzées qui s'apprête à partir à La Rochelle pour y faire ses études. Selon Anthony, ce départ ne changera rien à leur relation. Mais Océane n'est pas de cet avis.

Summer, in a small town on the Atlantic seaboard. Anthony is 18, and an apprentice trawlerman. His boss is his father: a man who shares his life between two women and two homes. Anthony is in love with blonde, tanned Océane, who is preparing to leave to study in La Rochelle. Anthony thinks that this departure will not change anything in their relationship. But Océane does not share this opinion.

.....



Née aux Sables d'Olonne en 1980, Catherine Paillé entre en scénario à La Femis en 2001. Elle y écrit de nombreux courts métrages, notamment avec Teddy Lussi-Modeste (**Embrasser les tigres**), Samuel Collardey (**Du soleil en hiver**), Luca Governatori (**Vita di Giacomo**), et Léa Fehner (**Sauf le silence**). Diplômée en 2005, elle se lance dans l'écriture du premier long métrage de Samuel Collardey, **L'Apprenti**. Elle travaille ensuite à l'écriture du film **Indigène d'Eurasie** de Sharunas Bartas et l'assiste à la réalisation. Elle a également collaboré à l'écriture du premier long métrage de Léa Fehner, **Qu'un seul tienne et les autres suivront**, et du prochain film de Lou Ye, **Fleur**. Elle écrit actuellement avec Cédric Kahn. **Le Bel été** est sa première réalisation.

Born in Les Sables d'Olonne in 1980, Catherine Paillé went to the scriptwriting department of La Femis in 2001. While there she wrote several shorts, notably with Teddy Lussi-Modeste (**Embrasser les tigres**), Samuel Collardey (**Du soleil en hiver**), Luca Governatori (**Vita di Giacomo**), and Léa Fehner (**Sauf le silence**). After graduating in 2005, she started writing Samuel Collardey's first feature, **L'Apprenti**. She went on to work on writing Sharunas Bartas' **Indigène d'Eurasie** on which she was also assistant director. She has also collaborated on the writing of Léa Fehner's first feature, **Qu'un seul tienne et les autres suivront**, and Lou Ye's next film, **Fleur**. She is currently writing with Cédric Kahn. **Le Bel été** is her first film as director.

Born in Les Sables d'Olonne in 1980, Catherine Paillé went to the scriptwriting department of La Femis in 2001. While there she wrote several shorts, notably with Teddy Lussi-Modeste (**Embrasser les tigres**), Samuel Collardey (**Du soleil en hiver**), Luca Governatori (**Vita di Giacomo**), and Léa Fehner (**Sauf le silence**). After graduating in 2005, she started writing Samuel Collardey's first feature, **L'Apprenti**. She went on to work on writing Sharunas Bartas' **Indigène d'Eurasie** on which she was also assistant director. She has also collaborated on the writing of Léa Fehner's first feature, **Qu'un seul tienne et les autres suivront**, and Lou Ye's next film, **Fleur**. She is currently writing with Cédric Kahn. **Le Bel été** is her first film as director.

LA DAME AU CHIEN

Damien Manivel

France

2010 fiction couleurs 35 mm 16'

Scénario Damien Manivel, Rémi Esterle **Image** Julien Guillery **Son** Jérôme Petit **Montage** Erika Haglund **Interprétation** Elsa Wollaston, Rémi Taffanel, Stiki **Production** Le G.R.E.C., 14 rue Alexandre Parodi, 75010 Paris, France / Tel : +33 1 44 89 99 99 / Email : info@grec-info.com



Par une chaude après-midi d'été, un jeune homme trouve un chien égaré dans un parc municipal. Il décide de le ramener à son propriétaire. Une grosse dame noire, à moitié ivre, lui ouvre et lui propose d'entrer pour le remercier. Ils s'installent au salon. Le jeune homme est très mal à l'aise. La dame lui sert un grand verre d'alcool, il se trouve obligé de boire avec elle...

On a hot summer afternoon, a young man finds a stray dog in a public park. He decides to take it back to its owner. A big, half-drunk black woman opens the door to him and asks him to come in to thank him. They sit down in the sitting room. The young man is very uncomfortable. The woman gives him a big glass of alcohol, and he has to drink it with her...

.....



Damien Manivel travaille en tant que danseur professionnel pendant sept ans. En 2006, il intègre le studio du FRESNOY. Ses films d'écoles **Viril** et **Sois sage, ô ma douleur...** sont sélectionnés dans de nombreux festivals tels que Locarno, Rotterdam, Uppsala, Cork, Pantin, Angers, Turin,

New-York, Londres... En 2009, il est lauréat du G.R.E.C. pour son film **La Dame au chien** et en 2010, il entre au Grand Atelier Scénario de La fémis pour écrire son premier long métrage. Il est également assistant réalisateur d'André S. Labarthe pour le film **Blue Lady** sur la chorégraphe Carolyn Carlson.

Damien Manivel worked as a dancer for seven years. In 2006 he went to the Studio du Fresnoy. His films **Viril** and **Sois sage, ô ma douleur...** were selected for a number of festivals, including Locarno, Rotterdam, Uppsala, Cork, Pantin, Angers, Turin, New York, and London... In 2009, he won the G.R.E.C. for his film **La Dame au chien** and in 2010, he attended the Grand Atelier Scénario de La fémis to write his feature. He also worked as assistant director to André S. Labarthe for the film **Blue Lady** on choreographer Carolyn Carlson.

DANS LA JUNGLE DES VILLES

Stéphane Demoustier et Denis Eyriey

France

2010 fiction couleurs 35mm 29'

Scénario Stéphane Demoustier et Denis Eyriey **Image** Benoit Rambourg **Son** Emmanuel Bonnat **Montage** Mathilde de Romefort **Interprétation** Denis Eyriey, Stéphane Demoustier, Cécile Ducroq, Anaïs Demoustier **Production** Maya Haffar, Année Zéro, 23 rue Bisson, 75020 Paris, France / Tél : +33(0)6 81 84 62 03 / Email : mayahaffar@annee0.com / www.annee0.com



Jérôme, arrivé depuis peu en ville, prétend avoir retrouvé un sac dans un jardin. Il a donné rendez-vous à son propriétaire pour le lui restituer. Jérôme rencontre ainsi Jean et un glissement pernicieux s'effectue : Jérôme, consciemment ou non, va vouloir devenir Jean. Ce dernier prend ses distances. Jérôme reporte ses élans affectifs sur Laura, la compagne de Jean...

Jérôme has just arrived in town, and claims to have found a bag in a garden. He sets up an appointment with the owner to give it back to him. Jérôme meets Jean and a pernicious game ensues: Jérôme, consciously or not, wants to become Jean. Jean tries to distance himself. But Jérôme transfers his affections to Laura, Jean's girlfriend...

.....



Stéphane Demoustier est né à Lille en 1977. Il est diplômé de HEC et Sciences Po. **Dans la jungle des villes** est son premier court métrage co-écrit et co-réalisé avec Denis Eyriey. Il a fondé fin 2007 sa société de production, « Année Zéro ». Il a réalisé ensuite **Des nœuds dans la tête**, avec Anaïs Demoustier, Grégoire Leprince-Ringuet et Bruno Clairefond.

Stéphane Demoustier was born in Lille in 1977. He is a graduate of HEC and Sciences Po. **Dans la jungle des villes** is his first short. He co-wrote and co-directed the film with Denis Eyriey. At the end of 2007 he created his production company "Année Zéro". He went on to make **Des nœuds dans la tête**, with Anaïs Demoustier, Grégoire Leprince-Ringuet and Bruno Clairefond.



Denis Eyriey intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg en 2002. En 2009, il co-réalise son premier court métrage **Dans la jungle des villes** avec Stéphane Demoustier.

Denis Eyriey joined the Théâtre National de Strasbourg school in 2002. In 2009, he co-directed his first short, **Dans la jungle des villes**, with Stéphane Demoustier.

DEYROUGH

Chloé Mazlo

France

2010 stop-motion couleurs 35mm 17'

Scénario Chloé Mazlo et Sébastien Laudenbach **Image** Chloé Mazlo **Son** Romain Cadilhac **Montage** Chloé Mazlo, Mathieu Brisebras **Interprétation** Chloé Mazlo, Tatiana Calderon, Louis Janin, Aurélien Maillé, Anthony Peskine **Production** Les Films Sauvages, Jean-Christophe Soulageon, 33 rue de Clichy, 75009 Paris, France / Tel : +33 (0) 1 42 29 55 04 / Email : cine-ma@filmsauvages.com



Été 2006. Paris, France. Chloé attend patiemment le jour de son départ pour Beyrouth. Elle a décidé de célébrer le trentième anniversaire de l'arrivée de ses parents en France en partant au Liban par voie terrestre. Tout comme eux l'avaient fait pour fuir la guerre, mais dans le sens inverse. Ironie du sort, une nouvelle guerre éclate quelques jours avant son départ.

Summer 2006. Paris, France. Chloe is waiting patiently for her departure to Beirut. She has decided to celebrate the thirtieth anniversary of her parents' arrival in France by taking a road trip to Lebanon. Just as they had done to escape the war, but the other way round. Ironically, a new war breaks out a few days before her departure.

.....



Née en 1983 à Paris, Chloé Mazlo a étudié le graphisme aux Arts Décoratifs de Strasbourg de 2002 à 2007. Son premier film **L'Amour m'anime**, réalisé lors de son année de diplôme, a été sélectionné dans une vingtaine de festivals et diffusé sur Canal+. **Deyrough** est son premier court métrage professionnel.

Born in Paris in 1983, Chloé Mazlo studied graphic arts at the School of Graphic Arts in Strasbourg (Ecole des Arts Décoratifs), from 2002 to 2007. Her first movie, **L'Amour m'anime**, made during her senior year, was selected in about 20 film festivals, and broadcast on the French TV channel Canal +. **Deyrough** is her first professional short film.

DR NAZI

Joan Chemla

France

2010 fiction couleurs numérique 15'

Scénario Joan Chemla **Image** Yorgos Arvanitis **Montage** Béatrice Herminie **Son** Damien Tronchet **Interprétation** Nicolas Clerc, Bernard Waver, Céline Samie (de la Comédie Française), Dana Thomson **Production** KG Productions, Mourad Belkeddar, 36 rue Lebour 93100 Montreuil, France / Tél : +33 (0) 1 49 72 06 66 / Email : audrey@kgproductions.fr



Charles Chinaski est un type à problèmes et se considère comme responsable de la plupart de ses problèmes : les femmes, l'alcool, son hostilité envers les groupes d'individus. Il décide un jour de consulter le premier docteur venu. Ce film est inspiré d'une nouvelle de Charles Bukowski.

Charles Chinaski is a guy with many problems and feels responsible for most of them : women, alcohol, his hostility towards groups of people. One day, he decides to consult the first doctor he comes across. This film is inspired by a short story by Charles Bukowski.

.....



Née en 1984, Joan Chemla étudie le droit, puis choisit la profession de journaliste qu'elle exerce pendant deux ans à Paris avant de se consacrer au cinéma. Elle réalise en 2008 un court métrage, **Mauvaise route**, auto-produit. **Dr Nazi** est son premier court métrage professionnel. Elle écrit actuellement son premier long métrage.

Joan Chemla is born in 1984. After an initial stint in law school, she opted for a journalism career in her native city of Paris and then decided to dedicate herself to film making. Her short film debut, **Wrong Road**, was shot in 2008, autoproduced. **Dr Nazi** is her first professional short film. She is currently writing her first feature film.

ON NE MOURRA PAS

[We Will Not Die]
Amal Kateb

France

2010 fiction couleurs vidéo 20'

Scénario Amal Kateb **Image** Thomas Favel **Son** Romain Cadilhac **Montage** Anita Perez **Interprétation** Kader Fares Affak, Amal Kateb **Production** Les films au long cours, Lila Graffin, Olivier Berlemont, Ludovic Henry, Chemin du Montparnasse, 21 avenue du Maine, 75015 Paris, France / Tel : 01 42 84 22 70 / Email : production@longcours.fr / www.longcours.fr



Oran. Vendredi. Été 1994. Après un reportage à Kaboul, Salim revient dans sa ville à l'heure de la prière. Il retrouve Houria, la femme qu'il aime, cachée dans un appartement clandestin. Pour fêter leurs retrouvailles, Salim sort une bouteille de vin, déniché en Afghanistan. Seulement voilà, Houria n'a pas de tire-bouchon...

Oran. One Friday in the summer of 1994. After doing a report in Kaboul, Salim returns to his hometown at the hour of prayer. He joins his lover Houria who is hiding in a safe apartment. To celebrate their reunion, Salim pulls out a bottle of wine brought back from Afghanistan. The trouble is, Houria doesn't have a corkscrew.

.....



Amal Kateb grandit en Algérie. Arrivée en France elle étudie la psychologie puis choisit le théâtre. Passionnée de chant, d'écriture et de cinéma, la réalisation lui devient vitale. **On ne mourra pas**, né après 10 ans d'élaboration, est sa première fiction.

Amal Kateb grew up in Algeria. After arriving in France she firstly studied psychology before studying drama. A lover of song, writing and cinema, directing became vital for her. **On ne mourra pas**, born after 10 years of development, is her first drama.

PARIS-SHANGHAI

Thomas Cailley
France

2010 fiction couleur 35mm 23'

Scénario Thomas Cailley, Claude Le Pape **Image** David Cailley **Son** Rémi Bourcereau **Montage** Lilian Corbeille **Interprétation** Franc Bruneau, Constantin Buzarovitch **Production** Little Cinema, Guillaume Arnoult, Frédéric Camus, Othman Mahfoud, 41 rue de Montreuil, 75011, Paris, France / Tel : +33(0)6 16 56 52 72 / Email : contact@littlecinema.fr



Alors qu'il entreprend un voyage de 20 000 kilomètres à vélo, Manu croise la route de Victor, un adolescent au volant d'une voiture volée... Manu aime les voyages, les grands espaces et les rencontres. Victor non.

While starting a 20 000 km bike trip, Manu comes across Victor, a teenager at the wheel of a stolen car... Manu likes travelling, wide-open spaces and meeting people. Victor doesn't.

.....



Thomas Cailley est étudiant en quatrième année à La fémis en département scénario. Il y écrit de nombreux scénarios, dont **À domicile**, réalisé en 2009 par Bojina Panayotova et présenté dans de nombreux festivals (Angers, Amiens, San Sébastien). Après son film d'école **Vous êtes ici** réalisé en

2008, **Paris-Shanghai** est son premier court métrage professionnel.

Thomas Cailley is a student in the fourth year at La fémis in the scriptwriting department. He has written several screenplays, including **À domicile**, directed by Bojina Panayotova in 2009 and presented in a number of festivals (Angers, Amiens, San Sebastian). Following his graduation film **Vous êtes ici**, made in 2008, **Paris-Shanghai** is his first professional short.

LA PASSERELLE

Juliette Soubrier

France

2010 • fiction • couleurs • 35mm • 17'

Scénario Juliette Soubrier **Image** Isabelle Dumas **Son** Stéphane Roché
Montage Saskia Berthod **Interprétation** Florence Loiret-Caille, Elise Berthelier, Vincent Ozanon **Production** Mani Mortazavi, 4a4 Productions, 10 bis, rue Bisson, 75020 Paris, France / Tél : +33(0)1 53 36 72 88 / Email : infos@4a4productions.fr



Une reconstitution de scène de crime, la nuit. Géraldine, une comédienne d'une trentaine d'années, incarne la victime. Entre la minutieuse mise en scène de la reconstitution, la réalité d'une scène violente passée, la fatigue, les angoisses et les souvenirs, Géraldine se perd parmi ses émotions...

A reconstitution of a crime scene at night. Géraldine, a thirty-something actress plays the victim. Between the detailed staging of the reconstitution, the reality of a past violent occurrence, tiredness, angst and memories, Géraldine loses herself in her emotions...

.....



Juliette Soubrier est née à Paris en 1977. Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure de Photographie d'Arles en 1999, puis de La fémis, en section réalisation en 2004, elle travaille désormais comme assistante réalisatrice sur plusieurs films, tout en écrivant ses propres scénarios. En 2008, elle co-écrit **Le Bel âge** de

Laurent Perreau.

Juliette Soubrier was born in Paris in 1977. A graduate of the Ecole Nationale Supérieure de Photographie d'Arles in 1999, and then La fémis, in the directing departments, in 2004, she went on to work as an assistant director on several films, while writing her own scripts. In 2008 she co-wrote Laurent Perreau's **Le Bel âge**.

LA PETITE SIRÈNE

Adrien Beau

France

2010 • fiction • noir et blanc • vidéo • 10'

Scénario Adrien Beau **Image** Antoine Aybes-Gille **Son** Jimmy Sert **Montage** Alan Jobard **Production** Paranoscope **Ventes Internationales** Love Streams Agnès b. Productions, Christophe Audeguis / 17 rue Dieu 75010 Paris, France / Tel : +33 (0) 1 53 38 43 45 / Email : lovestreams@agnesb.fr



Une étrange et dégoûtante petite créature marine sème le trouble et la mort au sein d'une famille de la bourgeoisie de province française, au début du XXème siècle.

A strange, disgusting sea creature spreads trouble and death in a provincial bourgeois family at the beginning of the 20th century.

.....



Adrien Beau a travaillé en tant que costumier, chef décorateur, ou metteur en scène, pour le théâtre ou pour des clips de musique. Il travaille pour John Galliano et Christian Dior depuis 2005 comme assistant styliste. **La Petite Sirène** est son premier court métrage.

Adrien Beau has worked as a costume designer, set designer and director for the stage or for musical clips. He has worked for John Galliano and Christian Dior since 2005 as an assistant stylist. **La Petite Sirène** is his first short.

> Films
d'écoles



12 SKETCHES ON THE IMPOSSIBILITY OF BEING STILL

Magali Charrier

Royaume-Uni

2010 fiction couleurs vidéo 8'

Scénario Magali Charrier **Image** Fran Weston **Son** Magali Charrier **Musique** Heather Truesdall, Natasha Zielazinski **Interprétation** Selina Papoutseli, Tom Lyall **Production** Royal College of Art (RCA)



12 Sketches on the Impossibility of Being Still regroupe plusieurs expérimentations d'animation et de montage, qui explorent les zones dans lesquelles rien n'est censé se produire : l'espace et ses frontières entre vous et moi, entre ici et là, entre le son et le silence, le mouvement et l'immobilité.

12 Sketches on the Impossibility of Being Still is a collection of experiments in animation and editing exploring the spaces where nothing happens : the liminal zone that exists between you and me, between here and there, sound and silence, movement and stillness.



Après avoir suivi une formation aux Beaux-Arts de Montpellier, spécialité vidéo et animation expérimentale, Magali Charrier s'est installée en Angleterre en 1997 où elle a obtenu un Master avec félicitations en Chorégraphie et Arts du spectacle à l'Université de Brighton. Ses œuvres, primées en festivals, comprennent des commandes de Channel 4, de la BBC et de l'Opéra National Anglais.

Magali Charrier originally trained at Les Beaux-Arts de Montpellier, France, where she specialised in video and experimental animation. When she moved in England in 1997, she went on to gain a 1st Class BA Honors Degree in Choreography & Visual Arts at the University of Brighton. Her award-winning work includes commissions from Channel 4, BBC and English National Opera.

RCA ROYAL COLLEGE OF ART-ANIMATION DEPARTMENT

Kensington Gore-Londres SW7 2UE / Royaume-Uni
Tél : +44 207 590 4512
Email : animation@rca.ac.uk

Le Département d'animation du Royal College of Art, créé en 1959, accueille environ onze étudiants par an et propose une formation en deux ans. En plus des ateliers de réalisation où ils acquièrent différentes techniques d'animation, les élèves peuvent assister à des projections, des séminaires et des débats. De nombreux films réalisés dans le cadre de cette école sont régulièrement diffusés dans des festivals et à la télévision.

The Animation Department of the Royal College of Art was created in 1959. It welcomes approximately eleven students each year for its two-year programme. In addition to directing workshops where students acquire the diverse techniques of animation, the students can attend screenings, seminars and debates. Numerous films directed as part of the school's program have regularly been shown at festivals and broadcast on television.

BAM TCHAK

Marie-Elsa Sgualdo

Suisse

2010 fiction couleurs vidéo 15'

Scénario Marie-Elsa Sgualdo **Image** Thomas Szepanski **Son** Björn Cornelius **Montage** Marie-Elsa Sgualdo **Interprétation** Laetitia Dosh, Julia Perazzini, Samia Capaldi, Sanna Riat, Oscar Boillat **Production** HEAD - Genève



Le jour de l'anniversaire de sa fille, Laetitia emmène ses enfants skier. Pas très à l'aise sur ses skis, Laetitia est préoccupée par l'absence de leur père, qu'elle soupçonne d'avoir une aventure avec une serveuse. Sa copine n'a qu'un conseil à lui donner : aller voir la fille, et lui en coller une.

On her daughter's birthday, Laetitia takes her children skiing. She is not at home on skis, and is preoccupied by the absence of her children's father, who she suspects of having an affair with a waitress. Her friend has only one word of advice: go and see the girl and give her on.



Née en 1986 à La Chaux-de-Fonds, Marie-Elsa Sgualdo achève une formation en réalisation cinématographique à la Haute école d'art et de design de Genève en 2010. Elle prépare actuellement un nouveau court métrage qu'elle tournera durant l'année 2011. Parallèlement à la réalisation de courts métrages dont **Vas-y je t'aime** (2009) et **Bam Tchak** (2010), elle assiste des cinéastes tels que Christelle Lheureux ou Delphine Jacquet sur différents projets.

Born in 1986 in La Chaux-de-Fonds, Marie-Elsa Sgualdo completed her cinematographic training at the Haute école d'art et de design de Genève in 2010. She is currently preparing a new short that she will shoot in 2011. In parallel to directing shorts, including **Vas-y je t'aime** (2009) and **Bam Tchak** (2010), she assists filmmakers such as Christelle Lheureux or Delphine Jacquet on various projects.

HEAD-Genève - Département Cinéma / cinéma du réel

Rue du Général Dufour 2
CH - 1205 Genève /Suisse
Contact: Guillaume Favre / Tel : + 41 22 388 58 89
Email : guillaume.favre@hesge.ch

Le Département Cinéma / cinéma du réel de la Haute école d'art et de design - Genève s'inscrit au cœur du cinéma contemporain, entre la tradition du 16 mm Bolex et les récits actuels avec leurs images digitalisées, pour inventer de nouveaux territoires, au-delà des frontières académiques entre fiction et documentaire. Une aventure théorique et pratique, des réflexions et des écritures en action pour donner au cinéma toutes les raisons de raconter encore des histoires vraies.

The Cinema / cinéma du réel Department of Geneva University of Art and Design is at the very heart of contemporary cinema - from the traditional 16 mm Bolex to current narratives and their digitized images - to invent new areas beyond academic boundaries, between fiction and documentary. A theoretical and practical adventure, reflection and writing in action to give the cinema every reason to relate more true stories.

DEN JEDNOHO HERCE

[A Day of an Actor]

Radim Fílipec

République Tchèqu

2010 fiction couleurs 35mm 30'

Scénario Radim Fílipec **Image** Matěj Cibulka **Son** Michal Cech **Montage** Otakar Šenořský **Interprétation** Michal Čapka, Réka Derzsióvá, Lucie Žáčková, Tereza Kramná **Production** School of the Academy of Performing Arts (FAMU)



Sous-titré Dune MK

Un jour ordinaire, une rencontre ordinaire : la journée d'un jeune homme qui se déroule bien différemment de ce qu'il avait prévu en se levant le matin. Il a déjà été sélectionné à Premiers Plans en 2005 avec son film d'école **Fajne**.

Yet another ordinary day and in that day an encounter: a young man who unfolds differently from what he had initially planned as he was getting up. He was selected in premiers plans in 2005, in the school film competition with «Fajne»



Radim Fílipec est né en 1975 à Ostrava. Il sort diplômé de l'école SVOSF de Pisek en 1999, puis il entre à la Famu en section réalisation. Il a déjà été sélectionné à Premiers Plan en 2005 avec son film d'école **Fajne**.

Radim Fílipec was born in 1975 in Ostrava. In years 1999 he graduated from film school SVOSF in Pisek. Then, he enters in the Directing Dpt. film and TV School of the Academy of Performing Arts (FAMU) in Prague, Czech Republic. He was selected at Premiers Plans in 2005 with his student film **Fajne**.

School of the Academy of Performing Arts (FAMU)

Smetanovo nab. 2
116 65 Prague / République Tchèqu
Contact : Věra Hoffmannová
Tel : + 420 234 244 311
Email : vera.hoffmannova@famucz

La faculté de Cinéma et de Télévision de Prague a été créée au sein de l'Académie des Arts en 1946. Le programme d'études se déroule en cinq ans et propose à ses 350 étudiants huit sections différentes : écriture de scénarios, prise de vue, production, réalisation, photographie, documentaires, animation et son.

The film and television school was created as part of the Academy of Performing Art in Prague in 1946. Five years programs are offered to its 350 students in eight different departments: screenwriting, production, directing, sound, frame, TV and film cinematography.

EARTHBOUND

Sara Muzio

Royaume-Uni

2010 fiction couleurs vidéo 7'

Scénario, Image Sara Muzio **Son** Mike Wyeld **Production** Royal College of Art (RCA)



Un navire et un train voyagent à travers une série de paysages animés. Ce film nous plonge dans un monde entre nature et modernité, à la poursuite de traces laissées par une présence humaine.

A boat and a train make their way through a series of animated landscapes. The film navigates between nature and industry, tracing the marks left by human presence.



Sara Muzio est une artiste réalisatrice, dont le travail est au carrefour de différentes disciplines : l'animation, le cinéma, le théâtre, l'architecture ainsi que les installations. Diplômée d'Architecture à Cambridge, Sara collabore avec des collectifs d'architecture tels que l'Office pour une Architecture Subversive et EXYZT. Les films en «action live» de Sara explorent des paysages urbains, comme le bidonville de Caracas (**La Cancha**, projeté à la Biennale d'Architecture de Venise en 2006) et la ville post-industrielle Erith (**Erith**, projeté à la Biennale de Prague en 2005).

Sara Muzio is a film director and artist who works within multiple disciplines including animation, film, theatre, architecture and temporary installations. Having received a First Class BA Honors Degree in Architecture from Cambridge University, Sara went on to collaborate with several architecture collectives, including the Office for Subversive Architecture and EXYZT. Sara's live-action films explore urban landscapes, including a Caracas shanty town (**La Cancha**, screened at the Venice Biennale of Architecture, 2006) and the post-industrial town Erith (**Erith**, screened at the Prague Biennale, 2005).

RCA ROYAL COLLEGE OF ART-ANIMATION DEPARTMENT

Kensington Gore-Londres SW7 2UE / Royaume-Uni
Tél : +44 207 590 4512
Email : animation@rca.ac.uk

Le Département d'animation du Royal College of Art, créé en 1959, accueille environ onze étudiants par an et propose une formation en deux ans. En plus des ateliers de réalisation où ils acquièrent différentes techniques d'animation, les élèves peuvent assister à des projections, des séminaires et des débats. De nombreux films réalisés dans le cadre de cette école sont régulièrement diffusés dans des festivals et à la télévision.

The Animation Department of the Royal College of Art was created in 1959. It welcomes approximately eleven students each year for its two-year programme. In addition to directing workshops where students acquire the diverse techniques of animation, the students can attend screenings, seminars and debates. Numerous films directed as part of the school's program have regularly been shown at festivals and broadcast on television.

HEINRICH BRINGT DIE KINDER UM HALB DREI

[Heinrich drops off the kids at half past two]

Hanna Doose

Allemagne

2010 fiction couleurs vidéo 17'

Scénario Hanna Doose **Image** Markus Zucker, Irma Vecchio **Montage** André Nier **Son** Niklas Kammertöns **Interprétation** Inga Dietrich, Jana Hampel **Production** German Film and Television Academy Berlin (Dffb)



Deux amies qui ne se sont pas vues depuis longtemps se retrouvent pour peindre une chambre d'enfant. Ces retrouvailles révèlent la fragilité de leur amitié.

Two girlfriends haven't seen each other in a long time. Now they meet again, to paint the baby's room. This day unveils the fragility of their friendship.



Née en 1979 à Cologne, Hanna Doose grandit dans le Nord de l'Allemagne puis étudie un an à l'European Film College au Danemark. Elle entre à la German Film and Television Academy à Berlin en 2001 dans la section Réalisation, et profite d'une année d'échange à l'école de cinéma Dramatiska Institutet à Stockholm pour étudier le montage. Elle a réalisé plusieurs courts métrages, qui ont été récompensés dans des festivals internationaux.

1979 born in Cologne, Hanna Doose grew up in the north of Germany near Hamburg, and after that studied a year at the European Film College in Denmark. 2001 she began to study film directing at the German Film and Television Academy of Berlin (dffb), was a guest student 2005 at the filmschool in Stockholm "dramatiska institutet", direction: edeting. Her short films were shown internationally on numerous festivals and received major awards.

GERMAN FILM AND TELEVISION ACADEMY

Potsdamer Str. 2, D-10785 Berlin / Allemagne
Contact: Julia Schymik
Tél: +493 025 759153 / **Email:** schymik@dffb.de

Fondée en 1966, l'Académie Allemande de Film et de Télévision de Berlin propose un programme d'études sur quatre ans couvrant les domaines suivants : réalisation, photographie, production. Depuis 1997, les étudiants peuvent suivre un cursus de deux ans les formant au métier de scénariste. L'école accueille 34 étudiants par an souvent issus de pays très divers.

Founded in 1966, the German film and Television Academy in Berlin offers a three-year programme on directing, photography and production. Since 1997, its students can follow a two-year scriptwriting programme. Each year, the Academy welcomes thirty-four students, often including students from many different countries.

ITT VAGYOK

[Here I am]

Bálint Szimler

Hongrie

2010 fiction noir et blanc 35mm 36'

Scénario Bálint Szimler **Image** Marcell Rév **Son** Bence Bükki **Montage** Róbert Gradvold, Wanda Kiss **Interprétation** Viktor Vida, Szilvi Murányi, Gáspár Bonta **Production** SzFE



Viktor n'arrive pas à dormir, alors il erre dans la ville. Il rencontre des amis et des inconnus... A la recherche de quelque chose. Un peu comme chacun d'entre nous.

Viktor can't sleep so he wanders around in the city. He meets various friends as well as strangers. He's looking for something. Just like the rest of us.



Né en 1987, Bálint Szimler a passé son enfance aux Etats-Unis. Il est admis à l'Université des Arts du Spectacle de Budapest en 2006. **Itt vagyok** est son travail de troisième année. Il est actuellement en train de développer son projet de long

métrage.

Born in 1987, Bálint Szimler spent most of his childhood in the United States. He got enrolled to the University of Theatre and Film, Budapest in 2006, where he is currently a fourth-year student. **'Here I Am'** is his third-year project. Bálint is currently developing his first feature project.

SzFE

Színház és Filmvészeti Egyetem
 Szenkirályi U. 32/A
 1088 Budapest / Hongrie
Contact : Janos Xantus
Tél : +36 1 318 5533 / **Fax :** +36 1 317 1052
Email : xjanos@gmail.com / www.filmacademy.hu

La SzFE a été fondée en 1947. Elle dispense une formation en trois ans et un diplôme complémentaire en deux ans en réalisation de film, photographie, montage, son, journalisme télévisuel ou programmation de chaîne.

The SzFE was founded in 1947. It offers three-year BA and two-year MA programs in film and television directing, cinematography, production, editing, sound, TV broadcasting, and program supervision.

JA VEĆ JESAM SVE ONO ŠTO ŽELIM DA IMAM

[I Already Am Everything I Want to Have]

Dane Komljen

Serbie

2010 fiction couleurs vidéo 35'

Scénario Dane Komljen **Image** Relja Ilić **Son** Jakov Munižaba **Montage** Jelena Maksimović **Interprétation** Ivan Đoređević, Bojana Zečević, Dragana Milošević, Peđa Damjanović **Production** Faculty of Dramatic Arts of Belgrade



Sous-titré Dune MK

Un garçon vient d'arriver en ville. Il ne sait pas trop comment occuper ses journées. Il rend visite à sa sœur et à des amis. Des échos intérieurs le perturbent... Comment les faire taire ?

The boy is new to the city. Daniel doesn't know what to do with himself. He visits his sister, he visits friends. Noise begins to emerge: how to say no to yourself?



Dane Komljen est né en 1986 en Yougoslavie. Il étudie la réalisation à l'Université des Arts dramatiques de Belgrade en Serbie. Il y réalise plusieurs courts métrages, comme **No no** ou **Quiet celebration**. **Ja već jesam sve ono što želim da imam** est son troisième film réalisé dans cette école.

Dane Komljen was born in Yugoslavia in 1986. He is studying directing at the Faculty of Dramatic Arts in Belgrade, Serbia. He has made several shorts there, including **No no** and **Quiet Celebration**. **Ja već jesam sve ono što želim da imam** is the third film he has made at the school.

.....

FACULTY OF DRAMATIC ARTS

Bulevar Umetnosti 20
11 000 Belgrade / Serbie
Tél : +381 11 13 13 0622

Email : danekomljen@gmail.com / www.fdubg.com/sr

La Faculté des Arts du Spectacle est une institution majeure dans le théâtre, le cinéma, la radio et la télévision en Serbie. Beaucoup d'artistes reconnus, qui ont laissé leur empreinte dans l'identité culturelle de la Serbie, sont passés par cette école. La Faculté est une école publique.

The Faculty of Dramatic Arts is a leading academic institution of higher education in theatre, film, radio and television in Serbia. Many famous and celebrated artists, who have all left their mark in Serbia's cultural identity, have graduated from the Faculty of Dramatic Arts.

The Faculty of Dramatic Arts is financed by the government of Serbia.

JESSI

Mariejosephin Schneider

Allemagne

2010 fiction couleurs vidéo 33'

Scénario Mariejosephin Schneider **Image** Jenny Lou Ziegel **Son** Benny Dunker **Montage** Inge Schneider **Interprétation** Luzie Ahrens, Sophie Rogall, Jasmin Rischar, Michaela Hinnenthal **Production** German Film and Television Academy Berlin (Dffb)



Sous-titré Dune MK

Alors que sa mère est en prison, Jessi, une adolescente de onze ans, vit dans une famille adoptive. En pleine quête d'identité, elle fugue pour retourner dans le village de son enfance.

Eleven-year-old Jessi lives with a foster family, her mother is in prison. Her longing for identity takes her back to the village she grew up in. Here she discovers that her search will have to continue beyond the confines of her old life.



Née en 1976 à Berlin Est, Mariejosephin Schneider voyage au Mexique et aux États-Unis après avoir obtenu son baccalauréat. De retour à Berlin, elle devient assistante de production et de réalisation sur plusieurs films. Elle entre à la German Film and Television Academy à Berlin en 2002, où elle a réalisé plusieurs courts métrages dans le cadre de ses études, dont **Love hurts** (sélectionné dans plusieurs festivals internationaux) et **Jessi**.

Born 1976 in East Berlin. Following her secondary school examinations, she traveled to Mexico and the U.S.A. Back in Berlin she assisted in the areas art production and production, followed by assistant directorships for Maria Speth, Oskar Röhler and Marc Meyer, among others. Student at the dffb since 2002. Directed numerous shorts during the course of her studies, whereby her social spot **Love hurts** ran successfully at international festivals, and **Jessi**.

Born 1976 in East Berlin. Following her secondary school examinations, she traveled to Mexico and the U.S.A. Back in Berlin she assisted in the areas art production and production, followed by assistant directorships for Maria Speth, Oskar Röhler and Marc Meyer, among others. Student at the dffb since 2002. Directed numerous shorts during the course of her studies, whereby her social spot **Love hurts** ran successfully at international festivals, and **Jessi**.

.....

GERMAN FILM AND TELEVISION ACADEMY

Potsdamer Str. 2, D-10785 Berlin / Allemagne
Contact: Julia Schymik
Tél: +493 025 759153 / Email: schymik@dffb.de

Fondée en 1966, l'Académie Allemande de Film et de Télévision de Berlin propose un programme d'études sur quatre ans couvrant les domaines suivants : réalisation, photographie, production. Depuis 1997, les étudiants peuvent suivre un cursus de deux ans les formant au métier de scénariste. L'école accueille 34 étudiants par an souvent issus de pays très divers.

Founded in 1966, the German film and Television Academy in Berlin offers a three-year programme on directing, photography and production. Since 1997, its students can follow a two-year scriptwriting programme. Each year, the Academy welcomes thirty-four students, often including students from many different countries.

JOURS DE COLÈRE

[Days of Wrath]
Charles Redon

France

2010 fiction couleurs vidéo 21'

Scénario Charles Redon **Image** David Kremer **Son** Mathieu Descamp
Montage Philippe Roger **Interprétation** Prince Litsche, Arnaud Duléry, Anne Benoit, Antoine Coesens **Production** Anna Ciennik / La fémis, 6, rue Francoeur, 75018 Paris, France / Tél : +33 (0) 1 53 41 21 00 / Email : femis@femis.fr



Léopold possède un corps hors du commun et d'incredibles aptitudes physiques, pourtant, sans-papier sur le territoire français, il est exploité, bafoué et ne peut se prémunir contre l'injustice. Puisque les hommes ne veulent pas de lui et puisque leur sol lui est inhospitalier, Léopold ne peut que s'élever. C'est l'histoire de son ascension.

Léopold has an extraordinary body and incredible physical capacities. However he is an undocumented immigrant in France. He is exploited and downtrodden and cannot fight against this injustice. Because people reject him and because their country is inhospitable to him, Léopold can but rise up. This is the story of his ascension.



Après des études de Sciences Politiques, Charles Redon a intégré La fémis en département Production. Il est passé à la réalisation dans le cadre de sa dernière année d'études. Diplômé en juin 2010, **Jours de colère** est son premier film.

After studying Political Sciences, Charles Redon went to the production department of La fémis. As part of his studies he moved into directing. He graduated in 2010 and **Jours de colère** is his first film.

LA FÉMIS

6 rue Francoeur
75018, Paris / France
Contact : Géraldine Amgar
Tel : +33 1 53 41 21 16
Fax : +33 1 53 41 02 80
E mail : festivals@femis.fr / www.lafemis.fr

Fondée en 1984 à l'initiative du ministère de la Culture pour prendre le relais de l'IDHEC, L'Ecole Nationale Supérieure des Métiers de L'Image et du Son (ou fémis), dispense un enseignement sur trois ans spécialisé dans les domaines suivants : scénario, réalisation, photographie, son, décoration, montage, production et, depuis 2003, exploitation et distribution. Un peu plus de 40 étudiants y sont admis chaque année.

Founded by the French Ministry of Culture in 1984 to replace IDHEC, La fémis offers three-year programmes in screenwriting, directing, cinematography, sound, sets, editing, production, and, since 2003, release and distribution. Some 40 students are enrolled each year.

KTO BY POMYŚLAŁ ?

[Who would have thought?]
Ewa Borysewicz

Pologne

2009 animation couleurs vidéo 11'

Scénario, Image, Montage Ewa Borysewicz **Son** Igor Klaczyński
Interprétation Jakub Moroz **Production** Akademia Sztuk Pięknych im (ASP). Jana Matejki w Krakowie – Cracow Academy of Fine Arts



Un homme disparaît dans des circonstances troubles. Que lui est-il arrivé ? Avait-il des ennuis ? Quelle vie menait-il ? Les personnes qui l'ont connu tentent de répondre à ces questions. Le mystère sera-t-il jamais résolu ?

A certain man disappears under unclear circumstances. What has happened to him? Was something troubling him? What kind of life did he lead? These are the questions people who knew with him try to answer. Will the mystery ever be solved?



Ewa Borysewicz a grandi en Pologne. En 2009 elle obtient son diplôme de l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie, où elle a suivi les cours d'animation du professeur Jerzy Kucia. Elle est l'auteur de films d'animation, d'illustrations et de dessins. **Kto by pomyślał ?**, son film de fin d'études, a été sélectionné dans de nombreux festivals.

Ewa Borysewicz grew up in Poland. In 2009 she graduated from Cracow Academy of Fine Arts and obtained diploma at professor Jerzy Kucia's Studio of Animated Film. She's an author of animated shorts, illustrations and drawings. **Kto by pomyślał ?**, her graduation film, has been selected in many festivals.

ACADEMY OF FINE ARTS

Akademia Sztuk Pięknych im.
Jana Matejki w Krakowie, 13 Matejko Square, 31-157 Cracovie, Pologne
Tel : +48 12 299 20 00
Email : rektor@asp.krakow.pl

L'Académie des Beaux-Arts de Cracovie, fondée en 1818, est la plus vieille université artistique de Pologne. L'Académie forme de jeunes artistes depuis 180 ans, peintres, sculpteurs, dessinateurs, architectes d'intérieurs et designers industriels, conservateurs, qui contribuent considérablement à la création polonaise et à sa promotion à travers le monde

The Academy of Fine Arts in Kraków, founded in 1818, is the oldest artistic university in Poland. The Academy of Fine Arts has been teaching artists for 180 years; among them are painters, sculptors, graphic, interior and industrial designers, stage designers and art conservators of high rank, thus contributing considerably to the creation of Polish culture and its promotion all over the world.

LITTLE BROTHER

Callum Cooper

Royaume-Uni

2010 fiction couleurs vidéo 7'

Scénario Callum Cooper et la Famille Oni **Image** Liegh Alner **Montage** Anna Meller **Son** Sandy Milne **Interprétation** Ola Alexander, Tolani Oni, Olavessi Oni, Darren Anthony Moore **Production** Royal College of Art (RCA)



Responsable de son petit frère en chaise roulante, un jeune homme utilise son propre handicap pour trouver la paix...

A teenage boy uses his own disability to find solitude from the responsibility of looking after his wheelchair bound little brother.



Fils d'une mère couturière hippy (aujourd'hui infirmière) et d'un père cycliste (aujourd'hui journaliste motocycliste), Callum Cooper est un réalisateur et artiste australien. Son travail se rapproche de celui d'un documentariste ou d'un journaliste, et se base souvent sur des interviews. Diplômé en 2005 du Victorian College of Art de Melbourne, Callum est l'auteur de plus de 20 travaux d'images animées, dans lesquels il utilise une large palette de techniques, telles que la sculpture, l'animation et les effets spéciaux. Il est diplômé de la section animation du Royal College of Art depuis juin 2010.

Callum Cooper is an Australian filmmaker and artist. He is the son of a hippy weaver (now nurse) and biker (now motorcycle journalist). His work tends to be documentary or journalistic often based on interviews. Since graduating in 2005 from a post graduate diploma from Victorian College of Art, Melbourne, Australia, Callum has created over 20 short form moving image works, utilizing a rich array of techniques such as sculpture, animation and visual effects. He graduated from the Royal College of Art MA Animation course in June 2010.

Callum Cooper is an Australian filmmaker and artist. He is the son of a hippy weaver (now nurse) and biker (now motorcycle journalist). His work tends to be documentary or journalistic often based on interviews. Since graduating in 2005 from a post graduate diploma from Victorian College of Art, Melbourne, Australia, Callum has created over 20 short form moving image works, utilizing a rich array of techniques such as sculpture, animation and visual effects. He graduated from the Royal College of Art MA Animation course in June 2010.

RCA Royal College of Art-Animation Department

Kensington Gore-Londres SW7 2UE / Royaume-Uni
Tél : +44 207 590 4512
Email : animation@rca.ac.uk

Le Département d'animation du Royal College of Art, créé en 1959, accueille environ onze étudiants par an et propose une formation en deux ans. En plus des ateliers de réalisation où ils acquièrent différentes techniques d'animation, les élèves peuvent assister à des projections, des séminaires et des débats. De nombreux films réalisés dans le cadre de cette école sont régulièrement diffusés dans des festivals et à la télévision.

The Animation Department of the Royal College of Art was created in 1959. It welcomes approximately eleven students each year for its two-year programme. In addition to directing workshops where students acquire the diverse techniques of animation, the students can attend screenings, seminars and debates. Numerous films directed as part of the school's program have regularly been shown at festivals and broadcast on television.

L'ŒIL DU PAON

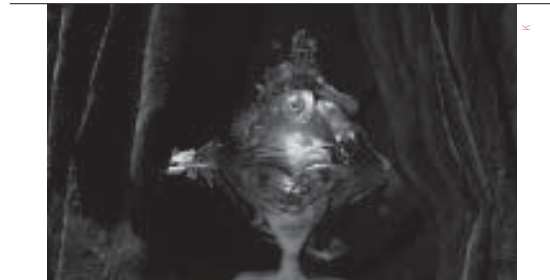
[The Peacock Eye]

Gerlando Infuso

Belgique

2010 stop-motion, marionnettes et animation d'objets couleurs vidéo 13'

Scénario, Image, Montage Gerlando Infuso **Son** Chocolat Noisette **Montage** Anita Perez **Production** ENSAV - La Cambre



Sibylle chasserresse et artiste en fin de parcours, se met en quête du dernier coup de pinceau...

Sibylle Huntress artist in the end is seeking the last brush stroke...



Né en 1986, Gerlando Infuso a suivi une formation en arts visuels à La Cambre à Bruxelles dans la section animation. Au fil des ans, il y tisse un univers plutôt sombre, teinté toutefois d'une certaine poésie. En 2009, **Milovan Circus** remporte plusieurs prix en Belgique et continue d'être sélectionné dans plusieurs festivals à travers le monde dont Premiers Plans. En 2010, Gerlando termine son court métrage **L'Œil du paon** dans le cadre de ses études à La Cambre.

Born in 1986, Gerlando Infuso has studied for five years at La Cambre in Brussels. His first short film **Margot** made in his 3rd year, won the junior price at the international festival of animation of Annecy 2008. In 2009, **Milovan Circus** won several prizes, as the audience price at Anima Brussels festival. In 2010, Gerlando finishes his short film, **L'Œil du paon**, in La Cambre.

ENSAV - LA CAMBRE

Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre
21, abbaye de La Cambre
B-1000 Bruxelles / Belgique
Tél : + 32 2 626 17 80
Email : lacambre@lacambre.be
www.lacambre.be

Créé au milieu des années 60, l'atelier de cinématographie expérimentale d'animation de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre permet durant cinq années à ses étudiants de développer et de promouvoir leurs divers travaux. Les étudiants jouissent d'une grande liberté dans les sujets proposés, mais ils doivent en retour faire preuve d'autonomie dans l'organisation de leur travail.

Created in the mid-1960s, the experimental animation film workshop at the La Cambre National School of Visual Arts offers a five-year program within which its students can develop and promote their various works. Each student enjoys the freedom to choose their projects, but assumes a corresponding responsibility in the organization of their work.

MAK

Géraldine Zosso

Suisse

2010 fiction couleurs vidéo 18'

Scénario Géraldine Zosso **Image** Carlotta Steinemann **Son** Markus Egloff
Montage Tirza Bosshardt **Interprétation** Roxane Delcroix, Inà Tosca, Nora Seiwert **Production** ZHDK



Dans un photomaton, un bébé pleure. Une voix essaye de le calmer en chuchotant doucement. Les photos apparaissent, deux visages se pressent l'un contre l'autre. Ilinka a 14 ans, elle vit depuis une année en Suisse, avec sa mère et sa tante. Elle vient d'accoucher. Sa mère a entendu parler d'une boîte dans laquelle on peut déposer les bébés.

In a photo booth, a baby is crying. A female voice is heard saying comforting words. A photo appears with a teenage girl and a baby cuddled in her arms. Ilinka is 14 years old. She has been living in Switzerland for a year with her mother and her aunt. Ilinka just gave birth to a boy. Ilinka's mother has heard about a box where babies can be deposited.



Géraldine Zosso est née en 1977 à Genève. Elle a étudié la vidéo et les arts visuels à Barcelone, Genève et Zürich. En 2007, elle entame un cursus de cinéma à la Zürcher Hochschule der Künste de Zürich, avec une spécialisation en image. Elle développe le scénario du court métrage **Mak** au cours d'un échange de 6 mois en 2009 avec la section cinéma de la HEAD de Genève.

Géraldine Zosso was born in 1977 in Geneva. She participated in a course for video design, followed various trainings in audiovisual arts in Barcelona, Geneva and Zurich. In 2007, she started a Bachelor of Arts in movie making at the Zurich University of the Arts (ZHdK). In 2009, she attended classes for 6 months as an exchange student at the movie section of the Geneva University of Art and Design where she developed the script of Mak.

ZHDK ZÜRCHER HOCHSCHULE DER KÜNSTE

Fachrichtung Film
 Limmatstrasse 65
 CH-8005 Zürich / Suisse
 Tél : +41 43 446 3112 / Email : film.info@zhdk.ch

L'Université des Arts de Zürich (ZHdK) donne la possibilité d'étudier le cinéma au niveau baccalauréat ou master. Le diplôme de cinéma post-bac met l'accent sur les bases pratiques et théoriques de la réalisation. Dans le cadre du Master de cinéma, les étudiants peuvent se spécialiser en scénario, image ou production, pour ensuite pouvoir obtenir des postes clés dans l'industrie du film.

The Zürich University of the Arts (ZHdK) offers students the possibility to study film at both Bachelor and Master Degree. The BA in Film emphasises a practical and theoretical foundation in filmmaking. Within the Master of Arts in Film, students can specialise in narration, visualisation or production, with the aim of achieving future key positions in the film business.

MITEN MARJOJA**POIMITAAN**

[How to Pick Berries]

Elina Talvensaari

Finlande

2010 documentaire couleurs 35mm 18'

Scénario Elina Talvensaari, Mauro Fariñas **Image** Joonas Pulkkanen **Son** Pinja Kuusela **Montage** Róbert Gradvolt, Wanda Kiss **Production** Aalto University - ELO Film School Helsinki



Des visiteurs d'une terre lointaine arrivent dans les brumeux marécages du nord de la Finlande. Cette présence, a priori innocente, bouleverse involontairement les coutumes locales. Ces Thaïlandais sont venus cueillir des baies, une activité qui semble représenter tout à coup toutes les valeurs de la culture locale. Qui bénéficie des profits de cette activité ? **Miten marjoja poimitaan** est une exploration de l'esprit finlandais, et des retors de la mondialisation.

Visitors from a distant place appear in the misty swamps of Northern Finland. As harmless as they are, their foreign presence unwittingly disrupts the pace of local habits. They have come to look for berries, an activity that all of a sudden seems to embody all the values of local culture. Who is to blame and where do the profits end up? **Miten marjoja poimitaan** is an exploration of Finnish mind and the absurdities of global economy.



Elina Talvensaari commence par étudier l'anthropologie et la sociologie à l'Université d'Helsinki. Alors qu'elle termine son Master, elle change de cursus pour le cinéma, avec une spécialité en documentaire. **Miten marjoja poimitaan** est son travail de fin d'études à l'École de cinéma de l'Université d'Aalto à Helsinki.

Elina Talvensaari began her studies with anthropology and sociology at Helsinki University. While finishing her Master's Degree she switched to film studies, majoring in documentary directing. **Miten marjoja poimitaan** is her film for Bachelor's Degree at Aalto University, Helsinki.

AALTO UNIVERSITY ELO FILM SCHOOL HELSINKI

Film Festival Office
 Hämeentie 135 C
 FIN-00560 Helsinki / Finlande
 Tél : +358 (0)50 331 7754
 Email : film.festival.office@taik.fi / www.taik.fi

Fondée en 1871, l'UIAH propose aux deux cent élèves de son école de cinéma un programme d'études composé de sept départements : réalisation, scénario, image, montage, documentaire, production et son. Par ailleurs, l'université offre un enseignement dédié à l'art, le design, la communication audiovisuelle et l'histoire de l'art.

Founded in 1871, the University of Art and Design in Helsinki offers the two hundred students in its Film School degree programs in directing, screenwriting, cinematography, editing, documentary film, production, and sound. The school also offers programs in art and art history, design, and audiovisual media.

POUR TOI JE FERAI BATAILLE

Rachel Lang
Belgique

2010 fiction couleurs 35mm 21'

Scénario Rachel Lang **Image** Fiona Braillon **Son** Johann Spitz, Jolan Fabris
Montage Adeline Nonat **Interprétation** Salomé Richard, Sarah Gilman, Eloïse Genet, Marina Djarfar **Production** L'atelier de l'IAD, avec l'aide du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la communauté française de Belgique



A peine sortie d'une rupture douloureuse, Ana, adolescente désœuvrée, fait le choix de lutter à sa manière, de s'armer, et trouve dans le groupe, dans la discipline, et parfois même dans l'aliénation, une béquille pour être au monde.

Barely out of a difficult breakup, Ana, a teenager at a loose end, chooses to fight in her own way, to arm herself, and in the group find discipline, and sometimes even alienation, a support to be in the world.



Rachel Lang est née à Strasbourg en 1984. Après deux années de philosophie à l'université menées en parallèle avec le conservatoire d'art dramatique de Strasbourg, elle parvient à unir ces deux centres d'intérêt en réalisant des minis croquis de vie grâce à la caméra qu'elle a toujours sur elle. Elle entre ensuite à l'IAD en réalisation cinéma. **Pour toi je ferai bataille**, achevé en juin 2010, est son film de fin d'études.

Rachel Lang was born in Strasbourg in 1984. After two years studying philosophy at university along drama school in Strasbourg, she united these two centres of interest by making mini-portraits of life thanks to the camera she always has with her. She then went to the IAD to study film direction. **Pour toi je ferai bataille**, completed in June 2010, is her graduation film.

Institut des Arts de Diffusion - IAD

Médiadiffusion
75 rue des wallons
1348 Louvain-la-neuve / Belgique
Contact : Annette Wauthoz
Tel : + 32 475 93 26 21
Email : wauthoz@iad-arts.be / www.iad-arts.be

Fondé en 1959, l'IAD propose plusieurs formations en quatre ans : réalisation, interprétation et mise en scène de théâtre. Il offre également différentes formations aux métiers de l'image et du son, de script, de montage et de multimédia.

Founded in 1959, the Institute of Broadcasting Arts offers four-year programmes in directing, acting and stage-directing. Three-year programmes are offered for editing, continuity, multimedia, camera operating, director of photography and sound.

SPASS MIT HASE

[Fun with Rabbit]
Judith Zdesar

Autriche

2010 fiction couleurs vidéo 20'

Scénario Judith Zdesar **Image** Henri Steinmetz **Son** Laura Endres **Montage** Judith Zdesar **Interprétation** Noah Friesz, Pascal Giefing, Maxim Plachy
Production Universität für Musik und Darstellende Kunst Wien/Abteilung Film und Fernsehen **Distribution** Six Pack Film, Neubaugasse 45 / 13 1070 Vienne, Autriche / Tél : +43 15 26 09 90 / Email : office@sixpackfilm.com



Sous-titré Dune MK

Pour ne pas perdre son meilleur ami Chris, un adolescent froid et inaccessible, Johnny, un jeune de 14 ans, essaye de l'impressionner avec d'étranges vidéos filmées avec son portable. Jusqu'au moment où même l'absurde comédie que son petit frère joue dans un costume de lapin n'est plus suffisante...

To prevent the loss of his best friend, Chris, a cold and aloof youngster, 14-years old Johnny, tries to impress him with off-beat cell-phone videos. But at some point even the absurd comedy of the rabbit costume worn by his little brother isn't enough anymore...



Judith Zdesar est née en 1980 à Villach, en Autriche. Elle a étudié la littérature comparée, l'allemand et la littérature allemande à Vienne. Après des études de scénario de 2003 à 2005, Judith intègre l'Université de Musique et des Arts de la scène de Vienne, dans la section cinéma et audiovisuel.

Judith Zdesar is born in 1980 in Villach, in Austria. She has studied comparative literature, German language and literature in Vienna. After screenplay studies from 2003 to 2005, Judith has entered the University of Music and Performing Arts of Vienna, department film and television.

UFMDK

Universität für Musik und Darstellende Kunst
Institut Film und Fernsehen « Filmakademie Wien »
Metternichgasse 12, 1-1030 Vienne / Autriche
Tél : +43 15859829 / Email : lagler@mdw.ac.at
www.mdw.ac.at/filmakademie

Le département de cinéma et d'audiovisuel (créé en 1951-52) de l'Université de Musique et des Arts de la scène de Vienne propose un enseignement qui se déroule en deux étapes : les deux premières années sont consacrées aux bases théoriques et pratiques. Les étudiants peuvent ensuite se spécialiser dans les domaines de la réalisation, de la photographie, du montage, du scénario ou de la production.

The audiovisual and film department (created in 1951-52) of the Vienna University of Music and Theatre offers a two-step programme : the first two years are devoted to basic methods and theory. Each student can specialise in directing, photography, editing, scriptwriting or production.

TAULUKAUPPIAAT

[The Painting Sellers]
Juho Kuosmanen

Finlande

2010 fiction couleurs 35mm 59'

Scénario, Image J-P Passi **Son** Pietu Korhonen **Montage** Jussi Rautaniemi
Interprétation Teppo Manner, Auli Mantila, Tuomas Aïrola **Production** Aalto University - ELO Film School Helsinki



C'est presque Noël, mais trois personnes sont encore sur la route. Dehors, il fait très froid, leurs tableaux ne se vendent pas, et la voiture est une épave. De plus, problème : comment gérer une amitié naissante ?

It's almost Christmas, but these three people are still on the road. Their products aren't selling, the car is a wreck and the weather is freezing. Moreover, there is a problem: how to cope with an emerging friendship?



Juho Kuosmanen étudie la réalisation à l'École de cinéma de l'Université d'Aalto à Helsinki. Il a aussi travaillé comme acteur pour le cinéma et la télévision. Ses films ont été récompensés dans de nombreux festivals. Son court métrage **Kaupunkilaisia** est récompensé au Festival Premiers Plans en 2009. **Taulukauppiaat** est son travail de fin d'étude.

Juho Kuosmanen studied directing at the Aalto University Film School in Helsinki. He also worked as a film and television actor. His films have won awards in several festivals. His short film **Kaupunkilaisia** won an award at the Festival Premiers Plans in 2009. **Taulukauppiaat** is his graduation film.

AALTO UNIVERSITY

ELO Film school Helsinki
Film Festival Office
Hämeentie 135 C
FIN-00560 Helsinki / Finlande
Tél : +358 (0) 50 331 7754
Email : film.festival.office@taik.fi / www.taik.fi

Fondée en 1871, l'UIAH propose aux 200 élèves de son école de cinéma un programme d'études composé de sept départements : réalisation, scénario, image, montage, documentaire, production et son. Par ailleurs, l'université offre un enseignement dédié à l'art, le design, la communication audiovisuelle et l'histoire de l'art.

Founded in 1871, the University of Art and Design in Helsinki offers the 200 students in its Film School degree programmes in directing, screenwriting, cinematography, editing, documentary film, production, and sound. The school also offers programmes in art and history, design, and audiovisual media.

UNE PARTIE DE PING-PONG

Antonin Desse

Suisse

2010 fiction couleurs vidéo 17'

Scénario Antonin Desse **Image** David Huwiler **Son** Gwenaëlle Descheneau
Montage Bruno Saparelli **Interprétation** Jean-François Michelet, Aurélien Patouillard, Tim Privat **Production** HEAD-Genève



Un jeune homme quitte la ville. En faisant ses cartons, il repense à cette fille qu'il ne voit plus. D'elle, il ne lui reste qu'une pince à cheveux. Avant de partir, il promet à son ami une dernière partie de ping-pong.

A young man leaves town. While packing he thinks about the girl he no longer sees. All that is left of her is a hairclip. Before he leaves he promises to play a final game of ping pong with his friend.



Né à Paris le 25 janvier 1989, Antonin Desse a suivi une formation en cinéma à la Haute école d'art et de design de Genève où il a réalisé trois courts métrages (**Un zèbre dans la ville** en 2008, **2065** en 2009 et **Une partie de ping-pong** en 2010). Il poursuit aujourd'hui sa formation à La fémis à Paris.

Born in Paris on 25 January 1989, Antonin Desse trained in cinema at the Haute école d'art et de design de Genève where he made three shorts (**Un zèbre dans la ville** in 2008, **2065** in 2009 and **Une partie de ping-pong** in 2010). He is continuing his training at La fémis in Paris.

HEAD-Genève Département Cinéma / cinéma du réel

Rue du Général Dufour 2
CH - 1205 Genève / Suisse
Contact: Guillaume Favre / Tel : + 41 22 388 58 89
Email : guillaume.favre@hesge.ch

Le Département Cinéma / cinéma du réel de la Haute école d'art et de design - Genève s'inscrit au cœur du cinéma contemporain - entre la tradition du 16 mm Bolex et les récits actuels avec leurs images digitalisées - pour inventer de nouveaux territoires, au-delà des frontières académiques entre fiction et documentaire. Une aventure théorique et pratique, des réflexions et des écritures en action pour donner au cinéma toutes les raisons de raconter encore des histoires vraies

The Cinema / cinéma du réel Department of Geneva University of Art and Design is at the very heart of contemporary cinema - from the traditional 16 mm Bolex to current narratives and their digitized images - to invent new areas beyond academic boundaries, between fiction and documentary. A theoretical and practical adventure, reflection and writing in action to give the cinema every reason to relate more true stories.

UNFINISHED ITALY

Benoît Felici

Italie

2010 documentaire couleurs vidéo 32'

Scénario Benoît Felici **Image** Bastian Esser **Son** Philip Griess **Montage** Milena Holzkecht **Musique** Rosa Balistreri, Pasquale Bardaro **Production** ZeLIG



Benoît Felici part en Sicile à la découverte des ruines modernes d'Italie: l'architecture de l'inachevé. Symboles d'une époque douteuse et fruits de la corruption politique, ces bâtiments sont désormais récupérés par des Italiens inventifs. Quand l'inachevé devient source de créativité...

In Sicile, Benoît Felici discovers Italy's modern-day ruins : the architecture of the unfinished. A foray into the symbols of an age uncertain about its future and the people who re-invented these paradoxical products of political corruption. Here, the unfinished becomes a source of creativity...



Benoît Felici est né en 1986 en France. Ses origines italiennes et sa passion du documentaire le poussent à aller étudier à l'école de cinéma documentaire du nord de l'Italie, ZeLIG. Il a travaillé avec plusieurs boîtes de production, dont EyeSteelFilm (Canada) en 2009. Il est diplômé de l'école depuis 2010.

Benoît Felici was born in 1986 in France. His Italian origins and the passion for documentary led him to ZeLIG, documentary film school in north Italy. He worked for different production companies, in 2009 for EyeSteelFilm in Canada. He graduated in 2010 at ZeLIG.

ZeLIG SOC.COOP.R.L. GEN.M.B.H., BRENNERSTR. 20/D VIA BRENNERO, I

39100 Bozen/Bolzano, Italie
Contact : Georg Zeller / Tel : + 39 0471 977930 / Email : zeller@zeligfilm.it

ZeLIG, école publique spécialisée dans le Documentaire, la Télévision et les Nouveaux Médias, a été fondée en 1988. La durée de la formation en réalisation de documentaire est de trois ans. Les cours y sont proposés en trois langues : Italien, Allemand et Anglais. ZeLIG est aussi une boîte de production de documentaires pour les professionnels ayant suivi la formation.

ZeLIG School for Documentary, Television and New Media, founded in 1988, is a non-profit educational centre. ZeLIG runs a three-years vocational training course in documentary filmmaking. Courses are held in three languages: Italian, German and English. ZeLIG is also a production company for documentary film and crossmedia projects, but working only with professionals who have been trained by ZeLIG.

UŞAK HESABI

[The Uşak thing]

Yusuf Emirdar

Turquie

2010 fiction couleur vidéo 22'

Scénario Yusuf Emirdar **Image** Silvyo Behmoaras **Son** Onur Suat Aysan **Montage** Serhan Kazar **Interprétation** Ümit Erdim, Emre Yetim, Ali Kaan Diç **Production** Istanbul Bilgi University



Un jeune homme d'Istanbul doit aller aux funérailles de son oncle à Uşak, une petite ville de campagne. Il emmène avec lui son colocataire un peu défaitiste... Le choc des cultures commence.

A young man living in Istanbul is called to participate his uncle's funeral in a city named Uşak at the Turkish countryside. He takes his clueless flatmate with him for the journey and the culture shock begins.



Yusuf Emirdar est né en 1988 à Istanbul. Il est sorti diplômé de la Bilgi en 2010, où il a suivi des études de cinéma et télévision ainsi que de littérature comparée. Son film **Uşak Hesabi** est son travail de fin d'étude.

Yusuf Emirdar was born in 1988 in Istanbul. He is graduated from Istanbul Bilgi University in 2010 where he studied Film & Television and Comparative Literature. His short film **Uşak Hesabi** is his graduable film.

Istanbul Bilgi University

Contact : Eda Sancakdar
Bilgi FTV - Research Assistant
Eski Silahtarağa Elektrik Santrali
Kazım Karabekir Caddesi No:2/6
34060 Istanbul / Turquie
Tel : +90 (212) 311 7533
Email : edasancakdar@gmail.com / www.santralistanbul.org

Le département de Cinéma et de Télévision de l'Université de Bilgi offre un programme d'éducation pour les cinéastes de demain. Dans ce parcours, on s'exerce sur les compétences requises pour produire et réaliser des films au cinéma et à la télévision. Dans cette formation, on pense que la théorie sans la pratique est stérile, et que la pratique sans théorie est superficielle, mais que, réunies elles donnent aux étudiants le pouvoir de trouver et de donner forme à des expressions convaincantes et des solutions créatives.

The Film and Television Department at Bilgi offers an educational program for the filmmakers of tomorrow. In that program, we teach skills needed to make films and television productions and directions. At the Bilgi, teachers think that theory without practice is sterile, practice without theory is shallow, but brought together they empower the student to find and give form to compelling expressions of creative solutions.

WINTER

Tessa Joosse

France

2010 fiction couleurs vidéo 8'

Scénario, Montage Tessa Joosse **Image** Pukyo Ruiz De Somocurcio **Son** Yann-Élie Gorans **Interprétation** Andreas Denk, Pierre Isidore, Mabiata Kongo **Production** LE FRESNOY – Studio national des arts contemporains



Un homme déambule seul dans les rues désertes d'une ville nord européenne et commence lentement à délirer. Ses pensées vagabondent et il se met à chanter pour les chasser.

A lonely man walking the empty streets of a north European city slowly starts to fall apart. His thoughts are rambling, turning around and around in his head, driving him to shout and sing to try stopping his thoughts.



Après des études de sculpture et d'installation vidéo, Tessa Joosse a développé une pratique dans l'opéra et le théâtre musical, en réalisant des installations et des films sur scène. Son court métrage **Plastic and Glass** a été sélectionné au Festival Premiers Plans en 2010. Toujours réalisé au Fresnoy, **Winter** est son deuxième court métrage dans cette école.

After studying sculpture and video installation, Tessa Joosse developed experience in opera and musical theatre, creating installations and films on stage. Her short film **Plastic and Glass**, was presented at the Festival Premiers Plans in 2010. Again produced at Le Fresnoy, **Winter** is the second short film she has made at the school.

LE FRESNOY – Studio national des arts contemporains

Contact : Natalia Trebik

Le Fresnoy

59200 Tourcoing / France

Tél : +33 (0)3 20 28 38 64

Email : ntrebik@lefresnoy.net / www.lefresnoy.net

Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains est un lieu de formation, de production et de diffusion artistiques, audiovisuelles et multimédia. L'objectif du Studio national est de permettre à de jeunes créateurs venus du monde entier, de réaliser des œuvres avec des moyens techniques professionnels et dans un large décloisonnement des différents moyens d'expression. Le champ de travail, théorique et pratique, est celui de tous les langages audiovisuels sur les supports traditionnels, argentiques et électroniques (photographie, cinéma et vidéo) comme sur ceux de la création numérique.

Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains is a centre for training, production and distribution of in the arts, audio-visual media and multimedia. The aim of the national studio is to enable young creators from around the world to produce works using professional technical facilities breaking down barriers between different means of expression. The theoretical and practical field of work is of all audio-visual languages on traditional, silver and electronic media (photography, film and video) and digital creation.

ŽENA

Ondřej Fleislebr

République Tchèque

2009 animation en volumes couleurs vidéo 10'

Scénario Ondřej Fleislebr **Image** Tomáš Kraus, Tomáš Merta, Jan Fuksa **Son** Radovan Rakus **Montage** Tomáš Klein **Marionnettes** Maruška Skopalová, Ondřej Fleislebr **Interprétation** Antonie Urbancová, Ondřej Fleislebr **Production** VOSF Film School Zlín



Un homme s'endort au pied d'un arbre. Il rêve de la femme qu'il a aimée. Sa langue, ses yeux, se promènent sur le corps de la jeune femme...

A man feels asleep at the foot of a tree. He dreams of the woman he loved. His tongue, his eyes linger over the body of the young woman...



Après des études de médecine, Ondřej Fleislebr entre à la Filmova škola Zlín. Il s'intéresse à l'animation de marionnettes et apprend les techniques de pixilation et de stop motion. Il vit entre Prague et Kladno et prépare actuellement son prochain film d'animation. Il est scénariste, réalisateur, acteur et animateur de **Žena**.

After studying medicine, Ondřej Fleislebr went to the Filmova škola Zlín. He was interested in puppet animation and learned pixilation and stop motion techniques. He lives between Prague and Kladno and is currently preparing his next animation film. He wrote, directed, acted in and animated **Žena**.

VOSF FILM SCHOOL ZLÍN

Filmova 174, 761 79, Zlín, République Tchèque / Tel : 420 577 592 460 / Email : domincova@filmovaskola.cz

L'École de Cinéma Zlín a été fondée en 1992 par le réalisateur Tchèque Elmar Klos. Elle est implantée dans les anciens ateliers Bonton Zlín, où plus de 2000 films ont été faits durant les soixante-dix dernières années. Les étudiants de l'École peuvent y choisir leur cursus parmi différents programmes (Animation, Production et Réalisation, Image et Son).

Filmova škola Zlín (Film School Zlín) was founded in 1992 by Czech film director Elmar Klos. Klos chose to situate the Zlín Film School within the grounds of the historic Ateliery Bonton Zlín. Over the past 70 years, more than 2000 films have been made in the Zlín Studios. The student of the Filmova škola Zlín can choose between different programmes (Animation, Producing and Directing, Image and Sound).

ZOE

Stefan Lengauer

Allemagne

2010 fiction couleurs 35mm 8'

Scénario Stefan Lengauer **Image** Tobias von dem Borne **Montage** Stefan Lengauer **Son** Magnus Pflüger **Interprétation** Jamila Saab, Tino Mewes, Martin Geuer, Stella Lindler, Jano Ben Chaabane **Production** Martin Danisch, Aleksandre Koberizde / German Film and Television Academy Berlin (dfbb)



Sous-titre Dureté MK

Zoe, une jeune fille à peine sortie de l'adolescence, erre sans but à travers les clubs berlinois. Son désir d'intimité et de sécurité la pousse à avoir des rapports sexuels à répétition, jusqu'à ce qu'une rencontre fortuite lui ouvre les yeux sur une autre possibilité : l'exploitation de son corps. Le jeu l'intrigue un moment...

Zoe, a young girl nearly out of her teens, strolls aimlessly through the nights and clubs of Berlin. Longing for intimacy and security, she subjects herself to repeated, indiscriminate sex, until a chance encounter opens her eyes to another possibility – exploitation of her body. The game intrigues her for a while...



Stefan Lengauer est né en 1981 à Vienne, où il a étudié le cinéma et le théâtre à l'université. Il y tourne ses premiers films d'étudiant. Il travaille ensuite en freelance en tant qu'assistant à la réalisation, directeur de la photographie et monteur. Il réalise ensuite des clips et vidéos variés. Il étudie à la German Film and Television Academy Berlin depuis 2006 en réalisation.

Stefan Lengauer was born 1981 in Vienna, he studied Film and Theater at the University of Vienna. He shot his first short while still a student there. He has worked as a freelancer in the film industry as assistant director, photographer and editor. Following this he has worked directing music videos and other assorted film work. Since 2006 he has been studying at the German Film and Television Academy Berlin as a director.

GERMAN FILM AND TELEVISION ACADEMY BERLIN

Potsdamer Str. 2, D-10785 Berlin, Allemagne
Contact : Julia Schymik / Tél : +493 025 759153
Email : schymik@dfbb.de

Fondée en 1966, l'Académie Allemande de Film et de Télévision de Berlin propose un programme d'études sur quatre ans couvrant les domaines suivants : réalisation, photographie, production. Depuis 1997, les étudiants peuvent suivre un cursus de deux ans les formant au métier de scénariste. L'école accueille 34 étudiants par an souvent issus de pays très divers.

Founded in 1966, the German film and Television Academy in Berlin offers a three-year programme on directing, photography and production. Since 1997, its students can follow a two-year scriptwriting programme. Each year, the Academy welcomes thirty-four students, often including students from many different countries.

BELLEFAYE,
le cinéma pour horizon

L'Annuaire Bellefaye
et le site www.bellefaye.com

Dutils incontournables de la profession, le Bellefaye et le site www.bellefaye.com rassemblent 30 000 entreprises et professionnels du cinéma et de l'audiovisuel : organismes et formation, salles de cinéma, festivals, techniciens, sociétés de production et de distribution, télévision, fournisseurs, vidéo et multimédia, studios, laboratoires, artistes avec coordonnées et photos.

Commandez les sur www.bellefaye.com/bdc

30 000 contacts professionnels,
simplement INDISPENSABLE



BELLEFAYE
30 rue Saint-Marc 75002 PARIS - Tél. +33 [0]1 42 33 52 52
contact@bellefaye.com - www.bellefaye.com

BRETAGNE  **ESRA**

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE RÉALISATION AUDIOVISUELLE
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR TECHNIQUE PRIVÉ

Formation aux métiers
du **CINÉMA**, du **SON** et du
FILM D'ANIMATION

3 ans d'études - admission BAC + Concours
4ème année optionnelle à New York
www.esra.edu

RENNES
1, rue Xavier Grall
35700 Rennes
02 99 36 64 64

 Authorised Training Centre
Education

> Plans
animés





ANIMAL KINGDOM

Nils Hedinger
Suisse

2010 dessin animé couleurs
35mm 4'

Scénario, Animation Nils Hedinger
Son Philipp Sellier **Montage**
Mischa Hedinger **Musique** Fabio
Friedli **Voix** Samuel Zumbühl, Boki,
Jörg Dathe **Production** HSLU Art &
Design

Un raton laveur, un renard et
des ours regardent des docu-
mentaires animaliers dans
leur appartement en ban-
lieue. Mais petit à petit, le
renard commence à se com-
porter bizarrement...

Raccoon, Fox and Bear are
watching animal documen-
taries in their suburb flat. By
and by the fox acts quite
weirdly.



Nils Hedinger est né en 1986 à
Berne. Il suit un cursus d'ani-
mation à la HSLU Art & Design de
Luzerne, au cours duquel il réalise
le court métrage d'animation
Animal Kingdom.

Nils Hedinger is born in Berne in the
year 1986 and finished his animation
studies at the HSLU Art & Design in
Luzern in 2010, where he directed his
short animation film **Animal
Kingdom**.



CANICHE

Noémie Marsily
& Carl Roosens

Belgique

2010 dessin animé couleurs 35mm
16'

Scénario, Image, Montage Noémie
Marsily & Carl Roosen **Son** Robin
Marsily **Voix** Chantal Ferlicot, Carl
Roosens, Tanguy Haesevoets,
Noémie Marsily **Musique** Vincent Van
Den Damme **Production** Zorobabel

Au milieu d'un grand vide, un
magazine féminin, soulevé par
le vent, traverse le décor...
Des conseils de beauté
s'échappent de la revue,
ça excite un cabot qui
lui cavale au cul... Il prend
dans sa gueule la revue, la
ramène dans l'unique tour
plantée dans ce désert
lunaire... Le décor se chiffonne.
Aujourd'hui, un corps et un
cœur nouveau pour le cabot !
"L'amour, c'est l'infini mis à la
portée des caniches" ... Louis-
Ferdinand Céline

In the middle of nowhere, a
woman's magazine is carried
by the wind. Beauty advices
come out from the magazine
and get a running dog wor-
ked-up. The dog takes the
magazine back to his tower
home : a new body and a new
heart for the little dog !

'Love is a poodle's chance of
attaining the infinite.' Louis-
Ferdinand Céline.



Noémie Marsily est née en 1983 en
Belgique, et dessine depuis son
enfance. Elle fait aussi partie du
collectif « nos restes », à Bruxelles,
qui expérimente autour du livre,
de la narration, des images. Carl
Roosens est illustrateur, et pra-
tique la gravure. Il a lancé les édi-
tions « nos restes » il y a 3 ans.
Caniche est leur premier court
métrage d'animation.

Noémie Marsily was born in 1983 in
Belgium, and draws since she is a
child. She is involved in the collective
structure "nos restes", in Brussels,
which experiments around books,
narration, pictures. Carl Roosens is
illustrator, and he practices engra-
ving. He created editions "nos restes"
three years ago. **Caniche** is their first
animation film together.



CHRONIQUES DE LA POISSE

Osman Cerfon

France

2010 animation couleurs vidéo 7'

Scénario Osman Cerfon **Animation**
Osman Cerfon, Grégory Duroy,
Ulrich Totier **Décors** Osman Cerfon,
Darshan Fernando **Montage**
Osman Cerfon, Franck Ekinci **Son**,
Musique Denis Vautrin **Production**
Je Suis Bien Content

La Poisse est un homme à
tête de poisson. De sa
bouche s'échappent des
bulles qui portent malheur.
Lorsque l'une d'elle suit un
personnage, le sort s'achar-
ne sur lui...

La Poisse is a man with a
fish's head. Unlucky bubbles
come out of his mouth. When
one of the bubbles follows
someone, they will have bad
luck...



Après avoir étudié le design gra-
phique à Chaumont et suivi une
formation aux Beaux-Arts
d'Épinal, Osman Cerfon achève
ses études à l'école de La
Poudrière, où il réalise trois films :
**Hors d'œuvre, L'Important c'est de
gagner** et **Tête-à-tête**. Depuis
2007, il collabore à différents pro-
jets en tant que scénariste ou
technicien de l'animation. Il déve-
loppe en parallèle les **Chroniques
de la poisse**, une collection de
courts métrages où le mauvais
sort poursuit ceux qui ont le mal-
heur de se trouver sur son chemin.

After having studied graphic design
in Chaumont and training at the
Beaux-Arts d'Épinal, Osman Cerfon
finished his studies at La Poudrière,
where he made three films: **Hors
d'œuvre, L'Important c'est de
gagner** and **Tête-à-tête**. Since
2007, he has worked on several pro-
jects as a scriptwriter or anima-
tion technician. In parallel he has deve-
loped the **Chroniques de la poisse**,
a collection of shorts where bad
luck follows those who are unlucky
enough to cross its path.



CROSSED SILD

Lea Vidaković & Ivana
Bošnjak

Norvège

2010 animation en volumes cou-
leurs vidéo 12'

Scénario, Image, Son, Montage
Lea Vidaković & Ivana Bošnjak
Production Volda University
College, Andres Mand

Une femme et un homme,
dont les vies sont façonnées
par leurs peurs et leurs illu-
sions, auraient pu se com-
bler parfaitement, si seule-
ment ils s'étaient rencontrés.
Un jour, cela faillit arriver...

A woman and a man, whose
lives are shaped by fears and
illusions, would match
and perfectly fulfill each
other, if they would only get
to meet. Once, this was
almost about to happen...



Lea Vidaković et Ivana Bošnjak
sont nées en 1983, respectivement
en Serbie et en Croatie. Elles ter-
minent leurs études à l'Académie
des Beaux-Arts de Zagreb en
Croatie. En 2010, elles sortent
diplômées du département ani-
mation de l'Université Volva en
Norvège, avec leur film **Crossed
Sild**. Elles exposent et travaillent
en tant qu'artistes et animatrices
freelance en Serbie, Croatie et
Belgique.

Lea Vidaković and Ivana Bošnjak
were born in 1983 in Serbia and
Croatia. They finished their studies
at the Academy of Fine Arts in
Zagreb in Croatia. In 2010 they gra-
duated at the animation depart-
ment of Volda University College in
Norway with their graduation film
Crossed Sild. They exhibit and work
as freelance artists and animators
in Serbia, Croatia and Belgium.



EXTROSPEKCJA

Stéphanie Sergeant
Pologne

2009 dessin animé noir et blanc
vidéo 4'

Scénario, Animation, Montage
Stéphanie Sergeant **Son, Musique**
Krzysztof Filus **Production**
Academy of Fine Arts of Cracow

Partons en promenade dans les rues de Cracovie. Deux yeux vous forcent à garder les vôtres ouverts, au cours de cette étrange déambulation.

Let's go for a walk in Cracow. Two eyes which are trying to keep yours open on a non-common walk.



Stéphanie Sergeant est née en 1983, à Villeneuve-Saint-Georges. Elle fait ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie, dans le département des arts graphiques, et suit également les cours d'animation de Jerzy Kucia. Son premier film, **Zywa Linia** (2008), reçut une mention spéciale au 14e Festival du film polonais d'animation (OFafa) à Cracovie.

Extrospekcja est son film de fin d'études.

Stéphanie Sergeant was born in 1983 in Villeneuve-St-Georges, France. She is a graduate of the Graphic Arts Department at the Academy of Fine Arts in Krakow (2009), where she was a student at the professor Jerzy Kucia's Animated Film Studio. Her first film **Zywa Linia** (2008) received an honorary diploma at the 14th Polish Festival of Original Animated Film (OFafa) in Krakow. **Extrospekcja** is her diploma film.



IL(S) TOURNE(NT) EN ROND

Boris Labbé
France

2010 2D numérique couleurs
vidéo 2'

Scénario, Image, Son Boris Labbé
Production Ecole des Métiers du Cinéma d'Animation (EMCA)

Des clones de moi-même sont enfermés dans leurs cycles incessants, à partir d'une peinture de Brueghel Le Jeune.

Clones of myself are locked into their unending cycles, based on a painting by Brueghel the Young.



Boris Labbé est entré sur concours à l'EMCA en 2008 après avoir obtenu son diplôme aux Beaux-Arts.

Boris Labbé was accepted into the EMCA in 2008 after graduating from the Beaux-Arts.



JEAN-FRANÇOIS

Tom Haugomat & Bruno Mangyoku
France

2010 dessin animé couleurs
vidéo 6'

Scénario Tom Haugomat & Louis Tardivier **Animation** Tom Haugomat, Vincent Mahé, Bruno Mangyoku, Manuel Tanontchi **Image** Mathilde Ollitraud Bernard **Son** Alexandre Poirier **Production** Cube Creative Computer Company

Un champion de natation, à la corpulence imposante, se bat contre un flot de souvenirs d'enfance. Mais aucune médaille ne peut rivaliser avec les accès de nostalgie qui le ramènent à la mer, à son père et à l'enfant qu'il n'est déjà plus.

A massive champion swimmer competes against an undertow of childhood memories. No medal can rival the riptide of nostalgia that takes him back to the sea, his father, and the boy just out of reach.



Tom Haugomat a suivi une formation en animation au sein de l'école des Gobelins à Paris, où il a co-réalisé **Passion Ski** en 2008. Bruno Mangyoku est réalisateur de films d'animation depuis 2008. **Jean-François** est leur premier court métrage professionnel, réalisé en 2009. Depuis, ils développent tous deux activement de nouveaux films d'animation au sein de la société de production Cube Creative, aussi bien individuellement qu'en co-réalisation.

Tom Haugomat followed an animation cursus in the Gobelins school in Paris, where he co-directed **Passion Ski** in 2008. Bruno Mangyoku is an animation director. **Jean-François** is their first professional short film, directed in 2009. Since, they directed new animation films projects with the production company Cube Creative, by their own or in co-direction.



KIELITIETTYNI

[The Tongueing]
Elli Vuorinen
Finlande

2010 dessin animé couleurs
vidéo 4'

Scénario, Image, Montage et Son Elli Vuorinen **Musique** Jani Lehto **Voix** Elli Vuorinen, JP Saari **Production** Turku Arts Academy

Dans un paysage glacé, où des bruits de bois résonnent, un homme seul part en quête d'étreintes langoureuses.

Wooden knocks are echoing in a frozen landscape when a lonesome man is searching for a tongueing of his own.



Elli Vuorinen est née en 1985. Elle étudie dans le département d'animation de l'académie des arts de l'université de Turku. Son précédent film **Benigni**, une animation en volume, a été réalisé en 2009 en coopération avec Pinja Partanen et Jasmiini Ottelin, et fut sélectionné en compétition des films d'écoles à Premiers Plans en 2010.

Elli Vuorinen was born in 1985. She is studying in the animation department of Arts Academy at Turku University of Applied Sciences. Her previous stop motion animation film, **Benigni**, was made in co-opération with Pinja Partanen and Jasmiini Ottelin in 2009, and was selected in Premiers Plans 2010 in school film competition.



LASZLO

Nicolas Lemée
France

2010 techniques mixtes
couleurs vidéo 4'

Animation Nicolas Lemée, Mathieu Perrier **Image** Sara Sponga
Montage Myriam Copier, Yves François **Musique** Yan Volzy
Interprétation Nicolas Fine, Barbara Quion-Quion, Dimitri Rekatchevski, Johanna Rousset
Production La Poudrière

Laszlo est un homme sans racines qui aimerait juste vivre en paix, peu importe le lieu.

Laszlo is a man with no past who just wants to live in peace – anywhere will do.



Né en 1980, Nicolas Lemée a obtenu un BTS en Arts Appliqués en 2002, avant de travailler jusqu'en 2008 dans la conception et construction de décors pour le cinéma, le théâtre et le spectacle de rue. En parallèle, il a découvert l'animation en autodidacte, avant de débiter son cursus à la Poudrière où il a réalisé **Racines**, **Un anniversaire déglingué** et **Laszlo**, film de fin d'études (2010).

Born in 1980, Nicolas Lemée graduated with a diploma from the Technical College of Arts and Crafts in 2002, before working in set design and set building for cinema, theater and street shows until 2008. Meanwhile, he discovered animation before beginning his studies at the Poudrière, the French animation direction school, where he directed **Racines**, **Un anniversaire déglingué** and **Laszlo**, his graduation film (2010).



M'ÉCHAPPER DE SON REGARD

Chen Chen
France

2010 dessin animé couleurs
vidéo 4'

Scénario Pauline Pinson, Chen Chen **Image** Chen Chen **Montage** Nathalie Pate, Yves François
Musique et son Yan Eynard, Frédéric Eynard, Benoît Razy **Voix** Frédéric Souderelle, Céline Déridet
Production La Poudrière

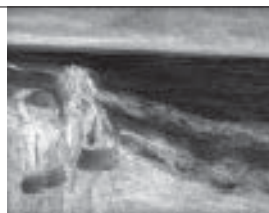
Un jour, Monsieur Wang remarque qu'il y a un coq sur un marché qui le dévisage...

One day, Mr. Wang notices that there's a rooster in the marketplace which keeps staring at him...



Né en 1982, Chen Chen a suivi un cursus à l'Université Populaire de Chine et obtenu son diplôme en animation. Après quelques années de travail en graphisme, illustration, bande dessinée et animation, il arrive en France pour une nouvelle expérience de cinéma d'animation : il conclut ses études à l'école de la Poudrière, où il réalise **La Fin d'une histoire**, puis **Un cadeau très, très spécial** et **M'Échapper de son regard**, son film de fin d'études.

Born in 1982, Chen Chen graduated from the People's University of China with a degree in animation. After several years of work in several professions including graphic design, illustration, comic book design and animation, he decided to go to France to experience new methods of filmmaking in animation. He completed his studies at the Poudrière, the French animation direction school, where he directed **La Fin d'une histoire**, then **Un cadeau très spécial** and **M'Échapper de son regard**, his graduation film.



MIRAMARE

Michaela Müller
Croatie, Suisse

2009 dessin animé couleurs
35mm 8'

Scénario, Montage Michaela Müller
Son Fa Ventilato, Michaela Müller
Musique Fa Ventilato **Production** Academy of Fine Arts of Zagreb

Chronique de l'été sur les côtes méditerranéennes d'Europe, où les touristes viennent pour se détendre tandis que les immigrants clandestins se battent dans l'espoir d'une vie meilleure.

A look at life on the Mediterranean borders of Europe, where tourists try to relax while "illegal" immigrants struggle for a chance to a better life.



Née à Saint Gallen (Suisse), Michaela Müller est une artiste plasticienne qui travaille également comme animatrice et scénariste. Avant de se consacrer à la réalisation, elle a pratiqué la peinture, l'illustration et la mise en scène théâtrale, domaines qu'elle inclut toujours dans ses recherches actuelles. Depuis 2005, elle vit et travaille principalement à Zagreb (Croatie).

Michaela Müller, born in St. Gallen, Switzerland is a visual artist who works as director, animator and screenwriter. Before she dedicated herself to the art of movie making, she acquired skills and training in painting, illustration and theatre projects, which are all still part of her work. Since 2005 she lives and works mostly in Zagreb, Croatia.



MOSKITO BRAVO

Alexandre Cuegniet, Paul Serrell, Emeline Chankamshu, Sarah Sutter
France

2010 animation 3D couleurs vidéo
4'

Scénario Henning Wagenbreth
Image Alexandre Cuegniet, Paul Serrell, Emeline Chankamshu, Sarah Sutter **Musique** Yan Volzy
Production Canal + / Les Films d'Ici / La Station Animation **Distribution** Autour de Minuit

Une brève histoire du monde, racontée en trois minutes, avec pour point de départ un moustique exaspérant tournant autour d'une tête chauve.

A three-minute history of the world that starts off with an exasperating mosquito circling around a bald head.



Alexandre Cuegniet, Paul Serrell, Emeline Chankamshu, Sarah Sutter sont tous les quatre réalisateurs de films d'animation. **Moskito Bravo** est leur première réalisation commune.

Alexandre Cuegniet, Paul Serrell, Emeline Chankamshu, Sarah Sutter are all directors of animation films. **Moskito Bravo** is their first animation film in common.



MUMKIN BOUKRA

Thibaut Huchard

France

2010 peinture animée couleurs
vidéo 5'

Scénario, Montage Thibaut Huchard **Son** Alice Calm **Musique** Roger Muraro **Production** Ecole Emile Cohl

Un sultan découvre sa femme dans les bras d'un autre homme. Il fait exécuter les amants et s'abandonne à une rage vengeresse, jusqu'à l'arrivée de Shâhrâzad...

A Sultan discovers his wife in the arms of another woman. He has the lovers executed and goes into a vengeful rage, until Shahrazad arrives...



Thibaut Huchard est né en janvier 1987, il se passionne très tôt pour la peinture et entre par la suite à l'Ecole Émile Cohl pour y perfectionner son dessin. Il découvre alors la pratique de l'animation et achève sa formation en réalisant le court métrage **Mumkin Boukra**, en peinture animée.

Thibaut Huchard was born in January 1987, he became fascinated by fainting very early on and went to the Ecole Émile Cohl to perfect his drawing technique. While there he discovered animation and finished his studies there with the short film **Mumkin Boukra**, in animated painting.



Sous-titré Dune MK

MY MOTHER'S COAT

Marie-Margaux Tsakiri-Scanatovits

Royaume-Uni

2010 dessin animé couleurs
vidéo 6'

Scénario, Animation, Montage Marie-Margaux Tsakiri-Scanatovits **Son, Musique** Tom Lowe **Interprétation** Paola Dionisotti **Production** Royal College of Arts (RCA)

La mère de la réalisatrice évoque avec sa fille son arrivée à Athènes dans les années 70 après la chute de la dictature, son combat pour s'adapter à cette culture différente et se faire accepter dans la famille de son mari, et la nostalgie qu'elle éprouvait pour son pays natal, l'Italie.

The mother of the director tells to her daughter her arrival in Athens during the 70's after the fall of the dictatorship. She discusses her struggle to adjust to the Greek mentality and to be accepted by her husband's family, her memories and her long lasting desire to move back to her hometown in Italy.



Grèque et italienne d'origine, Marie-Margaux Tsakiri-Scanatovits travaille comme réalisatrice et illustratrice à Londres. Son intérêt pour l'animation la mena à l'Université de Kingston, où elle réalisa son premier film en 2008, **He Seemed Lovely**. Elle intégra ensuite le Royal College of Arts où elle réalisa deux autres films, **Eric, do you exist?** et son film de fin d'études en 2010, **My Mother's Coat**.

Marie-Margaux Tsakiri-Scanatovits is an Italian and Greek film-maker and Illustrator based in London, who started working with Animation in 2005. Her interest in animation lead her to Kingston University of London, from where she graduated in 2008 with her film **He Seemed Lovely**. Moving straight to the Royal College of Art, she created there two more films: **Eric, do you exist?** and her graduation film **My Mother's Coat** in 2010.



NOUMENO

Luca Di Napoli

France

2010 vidéo projection sur maquette Noir et blanc
vidéo 15'

Scénario, Image, Son, Montage Luca Di Napoli **Production** Ecole nationale Supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD)

Chaque matin un homme se réveille et reconstruit son monde désagrégé dans le sommeil. Un matin cependant, le sommeil se prolonge et la désagrégation se révèle en lui et autour de lui. En un instant d'illumination dans son matin ordinaire, le monde entier perd sa consistance en montrant son essence floue.

Every morning a man awakes, and every morning he rebuilds his world that disintegrated during his sleep. One morning, however, he sleeps late and the disintegration is apparent in both himself and his surroundings. In a moment of enlightenment in the midst of his ordinary morning, the whole world loses its consistency and reveals



Luca Di Napoli est diplômé en scénographie de l'école des beaux arts de Florence et en cinéma d'animation à l'ENSAD de Paris. Il s'intéresse à différentes formes expérimentales d'expression artistique. **Noumeno** est son film de fin d'études.

Luca Di Napoli is graduated in scenography at the fine arts of Florence and in animation cinema at the ENSAD in Paris. **Noumeno** is his graduation film.



Sous-titré Dune MK

OLD FANGS

Adrien Merigeau, Alan Holly

Irlande

2009 dessin animé couleurs
vidéo 12'

Scénario, Direction artistique Adrien Merigeau **Image** Adrien Merigeau, Alan Holly **Son** Laurent Sassi **Montage** Alan Slattery **Musique** Le Quen Ninh, Martine Altenburger **Production** Cartoon Saloon

Un jeune loup décide de retrouver et d'affronter son père, qu'il n'a pas vu depuis son enfance.

A young wolf decides to confront his father. He had not seen him since he was a child.



Adrien Merigeau a étudié l'animation à l'EMCA d'Angoulême. En 2004 il intègre Cartoon Saloon pour un stage d'été et y travaille depuis lors. Membre important de l'équipe de direction artistique sur le long métrage animé **Brendan et le Secret de Kells**, il réalise en 2009 le court métrage musical **An Damhán Alla**. Il œuvre actuellement à un projet de long métrage.

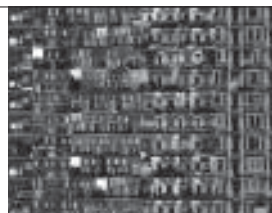
Adrien Merigeau studied animation at EMCA in Angoulême, France. In 2004, he joined Cartoon Saloon for a summer internship and has worked with the studio ever since. A key member of the art direction team on the Saloon's animated feature film **The Secret of Kells**, Adrien has just directed a short musical film called **An Damhán Alla** and is developing a feature film project.

Né à Dublin en 1981, Alan Holly fait ses débuts en animation avec un film d'étudiant remarqué, **Tógtha**, en 2004 puis il devient animateur de personnages sur **Brendan et le Secret de Kells** et réalise son premier court, **The Red Ball**, projeté dans de nombreux festivals. En 2009, il signe son deuxième court, **Dialogue**, et co-réalise actuellement le vidéoclip **Scattered** avec Adrien Merigeau.

Born in Dublin in 1981, Alan Holly entered animation with his well-received student film **Tógtha** in 2004. He was a character director on the award-winning feature **The Secret of Kells** (2006) before directing his first short **The Red Ball**, screened at a number of festivals the world over. In 2009, he made his second short **Dialogue** and is currently co-directing the music video **Scattered** with Adrien Merigeau.



Sous-titré Dune MK



ŠARENA LAŽA

[Pigeon's Milk]
Miloš Tomić

République Tchèque

2010 stop motion,
dessin animé et collages •
couleurs vidéo 4'

Scénario Miloš Tomić, Jakub Felcman **Animation** Miloš Tomić
Image Tatjana Krstevski
Scénographie Marija Jocić
Montage Marija Jačimović **Musique**
Vlada Chab **Interprétation** Ana
Marija Cupin, Boris Vlastelica,
Milena Vlahović **Production** Goethe
Institute Prague, Milena Tomić

Un cimetière de voitures, de vieux journaux et des fils sur un drap blanc narrent une histoire déroutante, où se mêlent la joie de détruire, la concupiscence et beaucoup d'autres choses encore...

Car graveyard, old magazines and threads on white sheet tells a confusing story about joy for destruction, lust and god knows what else...



Né en 1976 à Belgrade, Miloš Tomić commence à peindre, à ramasser des objets dans la rue, faire des photos et de la musique dès la fin de l'école primaire. En 2001, il est diplômé de l'Académie des Beaux-arts de Belgrade et se perfectionne en animation à la Famu de Prague. Il y vit actuellement et fait une thèse sur la beauté des objets abandonnés, ou les déchets comme matière pour le film et la photographie.

Miloš Tomić is born in 1976 in Belgrade. At the end of elementary school he started coloring, collecting objects from the street, photographing, playing some music... In 2001, he graduated at the Academy of Art and finished graduate studies of animation in Prague, at Famu. Living in Prague, he is currently doing a thesis on "Preciousness of discarded objects, i.e. trash as the material for film, photography..."

SELF SERVICE

Silas Money
Royaume-Uni

2010 animation en stop motion
couleurs vidéo 3'

Animation, Montage Silas Money
Son Tom Knee **Voix** Silas Money
Production Royal College of Arts
(RCA)

Un vent de panique souffle dans un supermarché, révélant nos petits et grands déboires, et formant peu à peu une liste absurde - à déguster avec une pincée de sel !

A panic attack in a supermarket exploring big and little worries that becomes an absurd list to be experienced and taken with a pinch of salt.



Né en 1982, Silas Money intègre les Beaux-Arts d'Hastings en 2002, puis l'Université de Swansea en 2006 dont il sort diplômé en vidéo en 2006. Il entre ensuite au Royal College of Arts, en département animation, au sein duquel il réalise plusieurs courts métrages, et obtient son diplôme en 2010.

Born in Hastings 1982, Silas Money graduated from Hastings College of Art in 2002, then from Swansea Metropolitan University in 2006 with a BA in Video. He entered the Royal College of Art, where he shoots several short movies, and graduated in 2010 with a MA in Animation.

SWIMMING POOL

Alexandra Hetmerová
République Tchèque

2010 dessin animé couleurs
vidéo 6'

Scénario & Image Alexandra
Hetmerová **Son** Jan Šléška
Montage Adam Patyk **Production**
FAMU

L'histoire d'amour de deux marginaux, lors d'une rencontre nocturne dans une piscine fermée, au milieu d'une grande ville.

Night lovestory of two outsiders, who meet in closed swimming pool in the middle of big city.



Alexandra Hetmerová est née à Kroměříž en République Tchèque. Elle a étudié à l'école d'Arts Graphiques de Jihlava de 2001 à 2005. Elle étudie actuellement à la FAMU à Prague depuis 2005, en section Animation. En 2009, elle a effectué un échange avec l'Académie des Arts de Tallinn en Estonie, dans le département Animation.

Alexandra Hetmerová was born in Kroměříž in Czech Republic. She studied in the Graphic Art School in Jihlava from 2001 to 2005. She is studying in FAMU in Prague since 2005 in the Animation department. In 2009, she made an internship in Estonian Academy Of Art in Tallinn in Estonia, in Animation department.

VICTORIA, GEORGE, EDWARD AND TCHATCHER

Callum Cooper
Royaume-Uni

2010 photographie animée
image par image couleurs vidéo
2'

Image, Montage Callum Cooper
Son Sandy Milne, Jay Price
Production Royal College of Art
(RCA)

Les visages des différentes classes sociales, de l'histoire et des tensions entre individualisme et conformité dans la société anglaise sont abordés à travers ce voyage visuel entre l'Est et l'Ouest de Londres.

The faces of class, wealth, history and the tensions between individualism and conformity in British society are explored in this visual journey from East to West London.



Fils d'une mère couturière hippy et d'un père cycliste, Callum Cooper est un réalisateur et artiste australien. Son travail se rapproche de celui d'un documentariste ou d'un journaliste, et se base souvent sur des interviews. Diplômé en 2005 du Victorian College of Art de Melbourne, Callum est l'auteur de plus de 20 travaux d'images animées. Il est diplômé de la section animation du Royal College of Art depuis juin 2010.

Callum Cooper is an Australian filmmaker and artist. He is the son of a hippy weaver and bike. His work tends to be documentary or journalistic often based on interviews. Since graduating in 2005 from a post graduate diploma from Victorian College of Art, Melbourne, Australia, Callum has created over 20 short form moving image works. He graduated from the Royal College of Art MA Animation course in June 2010.

VILIAM

Veronika Obertová

Slovaquie

2009 dessin sur papier, marionnettes couleurs vidéo 7'

Scénario Peter Minár **Animation** Veronika Obertová, Michaela Čopíková
Son Miloš Hanzély **Montage** Marek Šulík **Musique** Martin Hasák **Voix** Boris Farkaš
Production Academy of Fine Arts and Design (Bratislava)



Viliam vit au cœur d'un dessin animé. Ces plaisirs enfantins, qui pourraient être problématiques, deviennent pourtant des solutions. Mais aucune solution n'est parfaite...

A story of Viliam, who lives his own animated life within the real world. Childish fun turns into a problem, the problem becomes a solution. No solution is perfect.

.....



Née en 1984, Veronika Obertová étudie d'abord à l'Académie des arts visuels de Roumanie (départements photo, vidéo, digital process), puis à l'Université des Beaux-arts de Thessalonique. En 2007, elle intègre l'Académie des Beaux-arts de Bratislava, en communication visuelle, où elle étudie actuellement.

C'est dans ce cadre qu'elle réalise ses premiers films d'animation, ainsi que **Viliam**.

Born in 1984, Veronika Obertová studied firstly at the Romanian Visual Arts Academy (photography, video and digital process departments), then at the Fine Arts University of Thessaloniki. In 2007 she went to the Bratislava Fine Arts Academy, in the visual communication department, where she is still studying. It was there that she made her first animation films, as well as **Viliam**.

ABBAYEDEFONTEVRAUD

Résidences d'écriture de cinéma d'animation

Située en bord de Loire, à 60 km d'Angers, l'Abbaye de Fontevraud accueille en résidence des réalisateurs d'animation qui souhaitent mener un travail d'écriture (scénario, étude graphique, storyboard) sur un projet personnel de court ou long métrage. Les réalisateurs, quelle que soit leur nationalité, bénéficient d'une bourse de création pour un séjour minimum d'un mois.

Application for candidates 2011

Animated films Residency

Situated in the Loire valley, the Royal Abbey of Fontevraud welcomes in residence producer from the fields of animation who wish to produce a written work (scenario, graphic storyboards) based upon a personal project, a short, or a feature film. Whatever the nationality, he or she will benefit from a grant for the duration of their residence, which must be a minimum of one month.

www.abbayedefontevraud.com



**COMMISSION
SUPÉRIEURE
TECHNIQUE
DE L'IMAGE
ET DU SON**

www.cst.fr

La CST est une association de professionnels du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia, de techniciens et d'artistes techniciens.

La CST réunit aujourd'hui près de 700 membres.

ses buts

- Défendre la qualité de la production et la diffusion des images et des sons.
- Défendre la créativité, l'innovation technologique et artistique du cinéma et de l'audiovisuel.
- Défendre l'indépendance, la liberté d'action et d'expression dans nos activités professionnelles.

ses missions

- Veille technologique.
- Innovations et gestion des nouvelles technologies.
- Direction technique des festivals de cinéma.
- Missions d'expertises.
- Partenaire privilégié des professionnels du cinéma et des industries techniques.

22-24 avenue de Saint-Ouen - 75018 Paris

Tél. : 01 53 04 44 00 - Fax : 01 53 04 44 10 - Email : cst@cst.fr

> Hors
compétition



FIGURES LIBRES

› Une sélection de premiers courts et longs métrages réalisés hors contraintes et formats / A selection of first films free from constraints and formatting.

A ESPADA E A ROSA

[L'épée et la rose]

João Nicolau

Portugal – France

2010 fiction 35mm couleurs 142'

Scénario João Nicolau, Mariana Ricardo **Image** Mário Castanheira **Son** Vasco Pimentel **Montage** Francisco Moreira, João Nicolau **Musique** München **Interprétation** Manuel Mesquita, Luís Lima Barreto **Production** O Som E A Fúria, Luis Urbano, 40 Rua Do Sociedade Farmacêutica 3ªesq, 1150-340 Lisbonne, Portugal / Tel +351 21 358 25 19 / Email : urbano@osomeafuria.com **Co-Production & Distribution** Shellac Sud, Thomas Ordonneau Friche La Belle de mai, 41, rue Jobin, 13003 Marseille, France / Tel : +33 (0) 4 95 94 95 92 / Fax : +33 (0)4 13 33 80 74 / Email : shellac@altern.org



Manuel a 31 ans et travaille comme journaliste free-lance. Il habite dans un quartier populaire de Lisbonne, où les maisons – aussi vieilles et décrépies que leurs habitants – sont bien meilleur marché. Son quotidien est solitaire et répétitif, dû aux petits boulots qu'il se voit obligé de faire et dont il s'acquitte sans grande motivation face à l'écran de son ordinateur. Les objets avec lesquels il remplit chaque jour un vieux coffre rouge, la visite éclair à un laboratoire clandestin et son enthousiasme à recevoir certains messages cybernétiques sont les signes d'un plan en marche. Après avoir trouvé un nouveau maître pour son chat et s'être soumis à un insolite test d'épreuves physiques, c'est sans aucun drame ni émotion qu'il annonce à sa famille son départ pour une durée indéterminée...

Manuel is 31 and a freelance journalist. He lives in a working class area of Lisbon where the houses – as old and decrepit as their inhabitants – are the cheapest. His daily life is repetitive and lonely, on account of the casual jobs he has to do and which he does without much motivation in front of his computer screen. The objects with which he fills a red chest each day, a flying visit to an underground laboratory, and his enthusiasm at receiving certain cybernetic messages are all signs that he has a plan. After having found a new master for his cat and undergone an unusual series of physical tests, it is without drama or emotion that he announces to his family that he will be leaving for an indeterminate period of time...



João Nicolau est né en 1975, à Lisbonne, Portugal. Il travaille en tant que réalisateur, monteur, acteur et musicien. Il réalise d'abord son premier court métrage **Rapace**, avec lequel il est sélectionné à Premiers Plans en 2007. Son deuxième court métrage **Chanson d'Amour et de**

Bonne Santé connut également un gros succès et fut présenté à Premiers Plans en 2010 dans la section Plans Suivants. **A Espada e a Rosa** est son premier long métrage.

João Nicolau was born in Lisbon, Portugal, in 1975. He is a director, editor, actor and musician. His first short **Rapace** was selected for Premiers Plans in 2007. His second short **Chanson d'Amour et de Bonne Santé** was very also well received and was presented at Premiers Plans in 2010 in the section Plans Suivants. **A Espada e a Rosa** is his first feature.

MAMA

Yelena & Nikolay Renard
Russie

2010 fiction couleurs vidéo 71'

Scénario Yelena & Nikolay Renard **Image** Samvel Gandžumian **Son** Yelena Petrosyan **Musique** Johann Johannsson **Interprétation** Lyudmila Alyohina, Sergey Nazarov **Production** Yelena & Nikolay Renard, 2d Peschanaya str. 6/1, flat 44, 125252 Moscou, Russie / Tel : + 79852246451 / Email : nikolayrenard@yahoo.com



Une mère dans la cinquantaine et son fils obèse vivent seuls dans un modeste appartement. Pour toute source de revenus, ils ne perçoivent que des indemnités de maladies. Seule, sans homme à ses côtés, la mère a sacrifié toute sa vie pour élever cet enfant. Mais son fils souffre, et, rongé par la culpabilité, il décide de partir en quête de son père...

An old mother and her overweighed son are living in a humble little flat. Their only source of living is their sick benefits. Mother put her whole life for raising her only son, alone without a man. But her son is suffering. Guilty feelings are coming all over him, and he decides to go to his father, a person he never saw before.

.....



Mama est le premier film de Yelena et Nikolay Renard en tant que réalisateurs et scénaristes. Nikolay est arrivé au cinéma par les arts visuels et la peinture, Yelena par l'écriture de scénario. Ce film est leur première co-réalisation.

Mama is the debut for Yelena and Nikolay as film directors and script writers. Nikolay Renard fell into cinema through visual arts and oil painting. Yelena - through script writing. This film is their first experience of united directing.

GOODBYE MISTER CHRISTIE

Phil Mulloy

Royaume-Uni

2007 animation couleurs vidéo 80'

Scénario, Animation, Montage, Production Phil Mulloy **Distribution** E.D. Distribution, 52, rue de Montreuil, 75011 Paris, France / Tel : +33 1 43 48 61 49 / Email : ed@eddistribution.com / www.eddistribution.com



Les Christie vivent à Wellington Green, un pittoresque village anglais. Parfait gentleman en apparence, Mister Christie est en réalité un monstre d'arrogance et d'égoïsme. Sa vie va changer du tout au tout le jour où ses ébats avec un marin français passent à la télé...

The Christies live in Wellington Green, a picturesque English village. To all appearances a perfect Gentleman, Mr Christie is in fact an arrogant and selfish monster. His life changes overnight when his frolics with a French sailor are shown on TV...

.....



Phil Mulloy étudie la peinture au Ravensbourne Art College de Londres puis réalise un court métrage d'animation grâce auquel il est admis au Royal College of Art. Diplômé en 1971, Phil Mulloy travaille comme scénariste et réalisateur jusqu'à la fin des années 80. Il part ensuite vivre au Pays de Galles et se consacre à plein

temps à l'animation. Auteur de la trilogie **Intolérance** et de nombreux courts métrages dont certains ont été réunis dans **Mondo Mulloy**, Phil Mulloy signe avec **Goodbye Mister Christie** son premier long métrage d'animation.

Phil Mulloy studied painting at Ravensbourne Art College in London before making an animated short which gained him entry to the Royal College of Art. Graduating in 1971, Phil Mulloy worked as a scriptwriter and director up until the end of the 1980s. He then went to live in Wales to work full time on animation. The author of a trilogy, **Intolerance**, and several shorts, some of which were grouped together in **Mondo Mulloy**, **Goodbye Mister Christie** is Phil Mulloy's first animated feature.

1989 (DENGANG JEG VAR 5 ÅR GAMMEL)

[1989 (When I was 5 years old)]

Thor Ochsner

Danemark

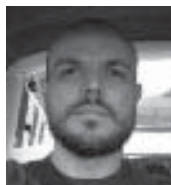
2010 documentaire animé couleurs vidéo 11'

Scénario, Image, Montage Thor Ochsner **Son** Oskar Skriver **Musique** Martin Juet Dirkov **Production** Jacok Jarek, Blaagaards plads 2, 5 tv, 200 Copenhagen, Danemark / Tel : +45 23967944 / Email : jacobjarek@gmail.com



C'est un soir d'octobre 1989. Un jeune garçon de cinq ans (Thor Ochsner) est sur le chemin de l'aéroport pour accueillir sa mère. Son père conduit la voiture, il pleut et les essuie-glace balayaient la pare-brise. Soudain, l'accident de voiture survient, et le jeune Thor se retrouve seul à cinq ans, et doit décider ce qu'il doit faire.

It is an evening in October 1989. A five-year-old boy (Thor Ochsner) is on his way to pick up his mom at the airport. His father is driving the car, it is raining and the windscreen wipers move back and forth. All of a sudden a car accident happens – and the five-year-old Thor is left alone, and has to figure out what to do.



Thor Ochsner est né à Copenhague en 1984. En 2003, il sort diplômé de l'Ecole Européenne du Luxembourg, puis est ensuite diplômé du Lycée du Film Européen au Danemark en 2004. Il travaille ensuite comme monteur au sein de diverses sociétés. Il étudie actuellement à l'Ecole Nationale de Cinéma du Danemark, dans la section Montage, et sera diplômé en 2011. **1989 (Dengang jeg var 5 år gammel)** est son premier court métrage.

Thor Ochsner was born in Copenhagen in 1984. In 2003, he graduated from the European School in Luxembourg and then graduated at the European Film College in Denmark in 2004. Then, he worked as an editor in different companies. He currently studies as a film editor at The National Film School of Denmark graduating in 2011. **1989 (Dengang jeg var 5 år gammel)** is his first short.

ARCHIPEL

[Archipelago]

Giacomo Abbruzzese

France

2010 fiction couleurs vidéo 23'

Scénario Giacomo Abbruzzese **Image** Blaise Basdevant **Son** Nicolas Verhaeghe **Montage** Elisabet Rónaldsdóttir **Musique** Alessandro Altavilla, Nicolas Verhaeghe **Interprétation** Abdel Razaq Abu Meizer, Riyad Deis, Yaniv Lachman, Adi Gilat, Manar Harb **Production** Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains, Le Fresnoy, 59200 Tourcoing, France / Tel : +33 (0)3 20 28 38 64 / Email : ntrebik@lefresnoy.net



Abed entre illégalement en Israël en passant sous le Mur, à travers les égouts. Il travaille dans un restaurant de l'Ouest de Jérusalem. Lorsque son jour de congé arrive, il décide de rentrer à la maison avec une mystérieuse caisse blanche. C'est le début d'un long voyage.

Abed enters Israel illegally by passing under the Wall, through the sewers. He works in a restaurant in the West of Jerusalem. On his day off, Abed decides to go home with a mysterious white box. It is the beginning of a long journey.



Giacomo Abbruzzese est né en Italie, en 1983. Après une licence en communication à l'université de Sienne, il effectue un mémoire sur le cinéma numérique à l'Université de Montréal en 2007 puis

un master en cinéma et multimédia à l'université de Bologne. Parallèlement à ses études, il tourne des courts métrages dès 2003 (entre autres : **Romeo sotto Giulietta** en 2003, **Esprit Maternel** en 2004, **Women, fire and other dangerous things** en 2005, **Droga Party** en 2006 et **Passing** l'année suivante). Actuellement, il vit et travaille en France, Palestine et Italie ; il est également l'un des jeunes artistes produit par Le Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains pour 2009-2011.

Giacomo Abbruzzese was born in Italy in 1983. Following a degree in Communication from the University of Sienna, he wrote a dissertation on Digital Cinema at the University of Montreal in 2007, followed by a Masters in Cinema and Multimedia at the University of Bologna. In parallel to his studies, he started making short films in 2003 (including: **Romeo sotto Giulietta** in 2003, **Esprit Maternel** in 2004, **Women, Fire and Other Dangerous Things** in 2005, **Droga Party** in 2006 and **Passing** the following year). He currently lives and works in France, Palestine and Italy. He is also one of the young artists produced by Le Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains for 2009-2011.

FÉLÁLOM

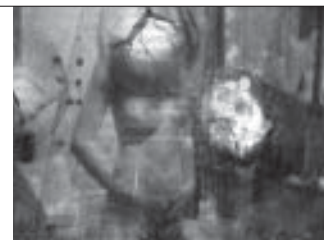
[Light-Sleep]

Péter Lichter

Hongrie

2010 expérimental couleurs vidéo 7'

Scénario, Production Péter Lichter **Animation** Loránd Szécsényi-nagy **Musique** Ádám Márton Horváth **Ventes internationales** Magyar Filmunió, 1068 Budapest Városligeti fasor 38, Hongrie / Tel : +36 1 351 7760 / Email : filmunio@filmunio.hu



Les rêveries d'un jeune garçon sont troublées par ses réveils intempestifs et les bruits de la réalité...

A young boy's fancies when half asleep are ruined by the disturbing moments of waking up and sounds of reality.



Péter Lichter étudie l'histoire et la théorie du cinéma à l'université d'Elte, à Budapest. Il obtient son diplôme en 2009 et réalise ensuite **Félálom**, son premier court métrage professionnel. Il participe

également au montage de la série **Prizma**.

Péter LICHTER studied film history and film theory at the ELTE University, Budapest. He earned his degree in 2009, and directed **Light-Sleep** as his first short film after his studies. He is also one of the editors of the **Prizma** film-periodical.

LA FORÊT

Lionel Rupp

Suisse

2010 • fiction • couleurs • vidéo • 15'

Scénario Lionel Rupp, Frédéric Bellenot **Image** Laslo Szulyovszky, Davide Prudente **Son** Rudy Décélière, Didiér Crepey **Montage** Léa Cohen **Interprétation** Maelika Eberhard, Adrien Rupp, Pierre Antoine Dubey **Production** HEAD, José-Michel Bühler, boulevard James-Fazy 15 1201 Genève, Suisse / Tel : +41 022 388 51 00 / Fax : +41 022 388 51 59 / Email : michel.buhler@hesge.ch **Co-production** Zooscope, Lionel Rupp / Email : lionelrupp@zooscope.ch



Dans un monde où les hommes ont perdu l'usage de la parole, des vigiles s'amuse à terroriser une bande de bikers toxicomanes. Des enfants sont enfermés dans une salle de gym dans laquelle ils s'exercent sur un parcours physique. La nuit venue ils s'échappent de l'école. Les vigiles se déploient dans les quartiers à la recherche des enfants évadés.

In a world where people have lost the use of speech, security guards bully a group of drug addict bikers. Two children are in a gymnasium where they are doing fitness exercises. When night falls they escape from the school. The guards go through the neighbourhood looking for the escaped children.



Lionel Rupp est né en 1983. Il entre aux Beaux-Arts en 2002 et en sort diplômé en 2009. Il fonde la même année avec son frère Adrien, la société de production Zooscope, au sein de laquelle il réalise son premier court métrage depuis la sortie de l'école **La Forêt**.

Lionel Rupp was born in 1983. He went to the Beaux-Arts in 2002 and graduated in 2009. The same year he founded the production company Zooscope with his brother Adrien. Zooscope produced **La Forêt**, Rupp's first short since leaving school.

PRACA MASZYN

[The Work of machines]
[Le Travail des Machines]

Gilles Lepore, Maciej Madracki,
Michal Madracki

Pologne - Suisse

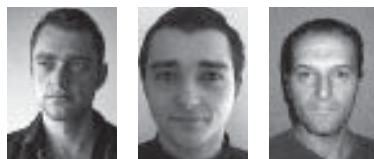
2010 • documentaire • couleurs • video • 38'

Scénario, Montage Gilles Lepore, Maciej Madracki, Michal Madracki **Image** Gilles Lepore **Son** Igor Klaczynski **Musique** Michal Sulej **Interprétation** Aleksander Korpany, Ryszard Kucharski **Production, Diffusion** MML Productions, Michal Madracki, ul. Tyniecka 191 E, 30-376 Cracovie, Pologne / Tel: +48 889 40 40 55 / Email: mml.produkcja@gmail.com



Pologne. Une typique ville industrielle, maquette idéale d'un fantomatique passé. Au supermarché : deux adolescentes sur un carrousel. Dans le grand stade : un match pour une poignée de supporters. Ici commença «Le Travail des Machines», une danse créée en 1968 pour célébrer la fabrique, métaphore de la relation entre l'homme et la machine.

Poland. A typical industrial village, the ideal model for a ghostly past. T the supermarket: two teenagers on a merry-go-round. In the big stadium: a match for a handful of supporters. This is where the "Work of the Machines" began, a dance created in 1968 to celebrate the factory, the metaphore of the relationship between man and machine.



Gilles Lepore est né en 1972 à Porrentruy en Suisse. Il sort diplômé de l'École d'Arts Visuels de Bienne. Après plusieurs stages, il réalise son premier film d'animation **The Cage**, sélectionné dans de nombreux festivals. Maciej Madracki est né en 1984 à Cracovie en Pologne. Il suit des études de filmologie à Cracovie, avant d'intégrer l'université de Silésie à Katowice en département Réalisation. Michal Madracki est né en 1979 à Cracovie en Pologne. En 2003, il obtient son diplôme en histoire des religions, à l'université Jagellonne. Il est aussi écrivain, scénariste, auteur de nouvelles et de courts métrages.

Gilles Lepore was born in 1972 in Porrentruy, Switzerland. He graduated from the École d'Arts Visuels de Bienne. After several placements, he made his first animated film, **The Cage**, which was selected for a number of festivals. Maciej Madracki was born in Krakow, Poland, in 1984. He studied filmology in Krakow before going to the University of Silesia in Katowice, in the directing department. Michal Madracki was born in Krakow, Poland, in 1979. In 2003, he graduated in the History of Religion from the Jagellonne University. He is also a writer, scriptwriter, author of short stories and short films.

LE SILENCE DE LA CARPE

Vincent Pouplard

France

2009 • documentaire • couleurs • vidéo • 14'

Scénario, Image Vincent Pouplard **Son** Frédérique Dallemagne **Montage** Véronique Légal **Musique** David Jorda-Manaut et Juliette Pupier **Production** Cinédoc Production, 18 chemin de la prairie, 74000 Annecy, France / Tel : + 33 4 50 45 24 90 / Email : christian.lelong@cinedoc.fr



À la recherche de leurs limites physiologiques, les apnéistes imposent à leurs corps un régime très différent de l'exercice habituel et régulier de leurs poumons. Il y a les corps et cette retenue qu'ils choisissent, acceptent et expérimentent. Il y a cette retenue des corps filmée dans ses conditions d'exercice.

Seeking their physiological limits, free divers impose a very different regime on their bodies than the usual, regular use of their lungs. There are bodies and the restraint that they choose, accept and experiment with. This bodily restraint is filmed under free diving conditions.



Né en France en 1980, Vincent Pouplard vit et travaille en tant qu'artiste, réalisateur et intervenant cinéma. Après des études de sociologie et de photographie, il se dirige vers le cinéma expérimental et les expériences live mêlant musique et images, puis la mise en scène et la production cinématographique. **Le Silence de la carpe** est son premier film documentaire.

Born in France in 1980, Vincent Pouplard lives and works as an artist, director and speaker on film. After studying sociology and photography, he moved into experimental films and blending music and images, and then film directing and production. **Le Silence de la carpe** is his first documentary film.

PLANS SUIVANTS

> 11 courts métrages réalisés par de jeunes cinéastes découverts au Festival avec leurs premiers films / 11 short films directed by young filmmakers discovered in Angers via first films.



AVANT LES MOTS

Joachim Lafosse

France

2010 25'

Production Les Films du Bélier

« En filmant le quotidien d'un enfant d'une crèche de Gennevilliers, je souhaite tenter de faire naître du cinéma avec un acteur de moins de trois ans. Je désire tenter de faire apparaître un récit sans discours sur le temps de la petite enfance. Juste tenter de filmer ce qui se passe quand nous ne sommes pas là. » Joachim Lafosse

« By filming the daily life of a child in a nursery, I wish to attempt to give rise to the cinema with an less than three years old actor. I wish to create a story without words about the time of the small childhood. Just try to film what happens when we are not there. » Joachim Lafosse.



Joachim Lafosse est né en 1975 à Bruxelles en Belgique. Diplômé de l'IAD, son film de film d'études **Tribu** est sélectionné à Premiers Plans en 2002 et dans de nombreux festivals. Scénariste, réalisateur, auteur et metteur en scène de théâtre, il enchaîne les projets et réalise en 2003 son premier long métrage de fiction, **Folie Privée**, présenté à Angers dans la section Figures Libres. En 2007, il est sélectionné et gagne le Grand Prix du Jury de Premiers Plans avec son film **Ça Rend Heureux**. Ses films suivants ont été présentés en avant-première au Festival.

Joachim Lafosse was born in Brussels in 1975. A graduate of the IAD, his graduation film **Tribu** was selected for Premiers Plans in 2002 and many other festivals. Scriptwriter, director, author and theatre director, he has worked on many projects and in 2003 made his first feature, **Folie Privée**, presented in Angers in the Fee Style Section. In 2007, he is selected and won the Grand Jury Prize in Premiers Plans with his feature **Ça Rend Heureux**. His following films were premiered in Premiers Plans before their release in France.

BABEL

Hendrick Dusollier

France

2010 15'

Production Hendrick Dusollier / Maria Roche Productions / Arte France / Région Ile-de-France - ARCADIA

Depuis les montagnes célestes jusqu'au sommet des tours de Shanghai, deux jeunes paysans quittent leur village pour rejoindre la mégapole.

From the celestial mountains to the peaks of the skyscrapers of Shanghai, two young peasants leave their village to go to the sprawling city.



Plasticien, Hendrick Dusollier compose les plans de ses films en mélangeant les prises de vues réelles dans des espaces virtuels en 3D. Réflexion sur le temps et la mémoire des vieux quartiers de Barcelone, son premier court métrage **Obras** reçoit plus de 30 récompenses en festivals, il est nommé aux César en 2006, et sélectionné sur le festival Premiers Plans la même année. Parallèlement à son travail de direction artistique, il réalise et produit avec sa société de production StudioHdk le film expérimental **Face** et l'installation en 3D stéréoscopique **Facebox** pour Canal+, ainsi que le film d'ouverture du festival de Guanajuato 2007 au Mexique : **Fade to Black**. Depuis 2005, au cours de plusieurs voyages, il a filmé les mutations de la Chine. Son nouveau film **Babel** est une allégorie de la Chine d'aujourd'hui.

Hendrick Dusollier is a plastic artist and composes his shots in his films using a mix of live action and virtual spaces in 3D. A reflection on time and the memory of the old neighbourhoods of Barcelona, his first short, **Obras**, won more than 30 awards in festivals, and was nominated for the Césars in 2006, and selected for the Festival Premiers Plans the same year. In parallel to his work as an art director he has directed and produced with his production company, StudioHdk, the experimental film **Face** and the 3D stereoscopic experimental film **Facebox** for Canal+, as well as the opening film for the 2007 de Guanajuato Festival in Mexico, **Fade to Black**. Since 2005, during several journeys, he has filmed the changes underway in China. His new film, **Babel**, is an allegory of China today.

FRENCH COURVOISIER

Valérie Mréjen

France

2010 15'

Production Aurora Films

C'est la fin d'un repas. Huit personnes sont réunies autour d'une grande table : elles évoquent le souvenir d'un ami disparu. À travers les histoires de chacun à propos de l'absent, traits de caractère, manies ou expressions, un portrait en creux se dessine.

It is the end of a meal. Eight people are gathered around a table: they recall memories of a friend no longer with them. Through each person's stories of the absentee, his characteristics, his traits or expressions, a portrait is outlined.



Valérie Mréjen est née en 1969 à Paris. Issue d'une école d'art, elle s'intéresse dès ses débuts à différents moyens d'expressions pour mieux explorer les possibilités du langage. Elle commence par éditer quelques livres d'artistes à petit tirage avant de tourner ses premières vidéos. Ses travaux ont fait l'objet de nombreuses expositions en France et à l'étranger, notamment au Jeu de Paume en 2008. Elle a réalisé plusieurs courts métrages, deux documentaires (**Pork and Milk**, 2004, **Valvert**, 2008) et un long métrage de fiction, **En ville**, en 2010. Elle a également publié trois récits (**Mon grand-père**, 1999, **L'Agrume**, 2001, **Eau sauvage**, 2004) aux éditions Allia.

Valérie Mréjen was born in Paris in 1969. She studied at art school, and has always been interested in different means of expression so as to better explore the possibilities of language. She started by publishing low print run art books before making her first videos. She has had several exhibitions in France and abroad, notably at the Jeu de Paume in 2008. She has made several shorts, two documentaries (**Pork and Milk**, 2004, **Valvert**, 2008) and a fiction feature, **En ville**, in 2010. She has also published three novellas (**Mon grand-père**, 1999, **L'Agrume**, 2001, **Eau sauvage**, 2004) published by Allia.

KATAÏ

Claire Doyon

France

2010 28'

Production Ecce Films

Kataï, actrice à la dérive, ne parvient pas à apprivoiser le monstre qui apparaît pour la première fois dans le reflet de son miroir.

The adrift actress Kataï can't seem to tame the monster that appears for the first time in her mirror.



Née en 1971, Claire Doyon fait des études littéraires, avant de partir étudier le théâtre à New York. En 1996, elle intègre La Fémis en réalisation. Son film de fin d'études, **Le Vent souffle où il veut**, a été sélectionné à Cannes, Angers et Venise où il reçoit une mention spéciale du jury. **Les Lionceaux**, son premier long métrage, est présenté à La Quinzaine des réalisateurs en 2003.

Born in 1971, Claire Doyon studied literature before leaving to study drama in New York. In 1996 she joined the Fémis in directing section. Her graduation film, **The Wind blows where it wants**, was selected for Cannes, Venice and Los Angeles where he received a special mention. **Les Lionceaux** her first feature film has been shown in the Directors' Fortnight in Cannes in 2003.



LATERARIUS

Marina Rosset

Suisse

2010 Animation 2D couleurs
35mm 4'

Production Marina Rosset &
Télévision Suisse Romande,
Izabela Rieben

Un homme rencontre une femme... Tout se passe bien, tellement bien qu'au matin, il décide de partir bâtir une belle maison pour elle. Elle le suit.

A man meets a woman... Everything is going well, so well that the following morning he decides to go and build a lovely house for her. She follows him.



Marina Rosset est née en 1984 à Lausanne. En 2003 et 2004, elle étudie le cinéma à l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels de la Cambre à Bruxelles. Puis elle intègre en 2004 l'école HSLU (Hochschule Luzern, Design & Kunst, ex HGKL), dont elle sort diplômée en 2007. **Après le chat** a été sélectionné dans la compétition des Films d'Ecoles sur Premiers Plans en 2007. Puis, elle obtient une mention spéciale du jury avec son film **La main de l'Ours** à Premiers Plans en 2008. Elle a développé l'idée du film **Laterarius** dans le cadre d'une résidence à l'Abbaye de Fontevraud.

Marina Rosset was born in 1984 in Lausanne. In 2003 and 2004, she attends the École Nationale Supérieure des Arts Visuels de la Cambre in Brussels. In 2004, attends HSLU (Hochschule Luzern, Design & Kunst, formerly HGKL), and is graduated in 2007. **Après le chat** was selected in Premiers Plans 2007 in School Film Competition. Then, she won a special mention with **La Main de l'Ours** in Premiers Plans in 2008. She developed this film **Laterarius** in L'Abbaye de Fontevraud.



LOVE PATATE

Gilles Cuvelier

France

2010 animation 2D/3D
couleurs 35mm 13'

Production PAPY Productions

Love Patate : des frites, un triangle amoureux, une patate balafnée, un gros nez, le Nord de la France et un lapin...

Love Patate : some french fries, a love triangle, a potato with a scar, a huge nose, North of France and a bunny...



Gilles Cuvelier est né en 1977 à Lille. Après des études en cinéma d'animation (ESAAT et Gobelins), il travaille sur de nombreux courts métrages à partir de 2002, pour la société de production Les Films du Nord. Il réalise **Chahut** en 2005 avec lequel il est sélectionné à Premiers Plans, et crée avec des amis réalisateurs PAPY3D productions en 2006. Il est aussi intervenant à l'ESAAT et à Supinfocom. **Love Patate** est son deuxième film.

Gilles Cuvelier was born in Lille in 1977. After animation studies (ESAAT and Gobelins), he works on a lot of animation short films since 2002, with Les Films du Nord. His first short, **Chahut**, is released and selected in Premiers Plans in 2005 and with some friends who are also film directors, he creates the production firm PAPY3D productions in 2006. He is also a teacher at ESAAT and Supinfocom. **Love Patate** is his second film.



MEI LING

Stéphanie Lansaque,
François Leroy

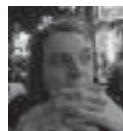
France

2009 15'

Production Je Suis Bien Content

Mei Ling, jeune chinoise oisive, vit seule dans son appartement en attendant son amour. Jusqu'au jour où elle découvre un minuscule poulpe caché dans l'évier. Elle décide de l'adopter pour tromper son ennui. Le poulpe grandit...

Mei Ling, an idle young Chinese woman, lives alone in her flat, waiting for her lover. Until the day she finds a tiny octopus hidden in the sink. She decides to adopt it to her boredom. The octopus begins to grow...



François Leroy a étudié l'animation aux Gobelins et Stéphanie Lansaque a travaillé comme directrice artistique pour la presse et l'édition. En 2003, un voyage en Asie leur inspire leur premier film **Bonsoir Monsieur Chu**, qui remporte le grand prix du jury pour les premiers courts métrages français, au Festival Premiers Plans en 2007. En janvier 2009, ils achèvent leur deuxième court métrage **Mei Ling**. Ils travaillent en ce moment sur leur troisième film.

François Leroy studied animation at Les Gobelins and Stéphanie Lansaque worked as an art designer for the press and for publishing. In 2003, a travel to Asia inspired them their first film **Bonsoir Monsieur Chu**, which won the jury prize for French shorts at the 2007 Premiers Plans Festival. In January 2009, they completed their second short, **Mei Ling**. They are currently working on their third film.



LE MEILLEUR AMI DE L'HOMME

Vincent Mariette

France

2009 12'

Production Les Films du Worso

Henri, la quarantaine fatiguée, travaille comme maître chien dans une gare de banlieue. Un jour, son patron lui explique qu'il va falloir se débarrasser d'Oedipe, son vieux Rottweiler narcoleptique, son seul ami. Incapable de s'y résoudre, Henri trouve le réconfort auprès d'une bière et de Chantal, la serveuse du bistrot de la gare.

Henri, a tired forty-something, works as a dog handler in a suburban station. One day his boss explains that he will have to get rid of his narcoleptic old Rottweiler Oedipus, his only friend. Incapable of facing up to this, Henri takes comfort in a beer and in Chantal, the waitress at the station buffet.



Né en 1980, Vincent Mariette est diplômé de La fémis en 2009, en département scénariste. La rencontre avec Amaury Ovisse, Kazak Productions, lui permet de réaliser son premier court métrage **Cavalier Seul** (présenté à Premiers Plans en 2010 dans le panorama fémis). Il développe actuellement **Chiens errants**, son premier long métrage, sélectionné lors des dernières sessions d'Emergence et des Ateliers d'Angers. Son court métrage **Le Meilleur Ami de l'homme** a été réalisé dans le cadre de la Collection Canal+ 2010.

Born in 1980, Vincent Mariette graduated from La fémis in 2009, in the script-writing department. His meeting with Amaury Ovisse, Kazak Productions, enabled him to make his first short, **Cavalier Seul**, (which was presented at Premiers Plans in 2010 in the Fémis panorama). He is currently developing **Chiens errants**, his first feature, which was selected for the most recent sessions of Emergence and the Ateliers d'Angers. His short **Le Meilleur Ami de l'homme** was made as part of the Collection Canal+ 2010.



MONSIEUR L'ABBÉ

Blandine Lenoir

France

2010 35'

Production Local Films

Des hommes et des femmes dans les années 30 et 40. Ils auraient pu être nos grands-parents. Comment s'aimer sans faire huit enfants ? Comment concilier morale catholique et amour conjugal ? Pourquoi le plaisir est-il coupable ? L'abbé Viollet, peut-être, saura répondre à toutes ces questions. La mince affaire...

Men and women in the 30s and 40s. They could have been our grandparents. How can you love without having eight children? How can you reconcile Catholic morality and conjugal love? Why is pleasure guilty? Fr Viollet may have the answer to these questions. No easy business...



Blandine Lenoir est comédienne et réalisatrice. Elle a notamment tourné avec Gaspar Noé dans **Carne** et **Seul contre tous**, mais également avec Solveig Anspach, Fabienne Godet ou Erick Zonca. Elle a réalisé huit courts métrages, primés dans de nombreux festivals en France et à l'étranger et tous diffusés à la télévision (FRANCE3, CANAL+, TPS ou CinéCinéma). Elle a été sélectionnée sur le Festival Premiers Plans avec son premier court métrage **Avec Marinette** en 1999. Elle écrit actuellement son premier long métrage de fiction.

Blandine Lenoir is an actress and director. She has worked with Gaspar Noé, in **Carne** and **Seul contre tous**, as well as Solveig Anspach, Fabienne Godet and Erick Zonca, among others. She has made eight shorts, which have won awards in several festivals in France and abroad, and all of them have been broadcast on television (FRANCE3, CANAL+, TPS or CinéCinéma). Her first short, **Avec Marinette**, was selected for the Festival Premiers Plans in 1999. She is currently writing her first fiction feature.



LA PIQÛRE

Paul Saintillan

France

2010 18'

Production Ecce Films

Nous sommes dans une époque future indéterminée. Il pleut et cela semble ne jamais devoir s'arrêter. Chez lui, seul avec son chien, Balthazar attend la visite d'une employée de « La Piqûre »...

We are in an indeterminate future. It is raining and it looks like it will never stop. At home, alone with his dog, Balthazar is waiting for the visit of an employee from "La Piqûre"...



Né à Versailles en 1971, Paul Saintillan fait des études de lettres et de philosophie, puis intègre la fémis en 1999 et en sort diplômé en 2002. Il a réalisé plusieurs films de fictions dans le cadre de ses études dont **Margot mise à nu** (2001) et **La Vie est un singe** (2002) tous deux présentés au Festival Premiers Plans. **Cauchemar du promeneur solitaire**, son premier court métrage après la fémis, est également présenté à Angers 2006. Il travaille actuellement sur le projet de son premier long métrage.

Born in Versailles in 1971, Paul Saintillan studied literature and philosophy before going to La fémis in 1999, from where he graduated in 2002. As part of his studies he made several short films, including **Margot mise à nu** (2001) and **La Vie est un singe** (2002), both of which were presented at the Festival Premiers Plans. **Cauchemar du promeneur solitaire**, his first short film after leaving La fémis, was also presented in Angers in 2006. He is currently working on his first feature.



VASCO

Sébastien Laudenbach

France

2010 11'

Production Les Films du Nord

Tu es parti, Vasco, tu voulais aller loin. On t'a retenu pourtant, avec du béton et des baisers, et tu as goûté au sang des baleines. Mais ce n'était pas assez, tu voulais l'ailleurs, rejoindre cet horizon qui te fascinait. Mais jusqu'où vas-tu aller, Vasco ?

You've gone, Vasco, you wanted to go far. You were held back, though, by concrete and kisses, and you tasted the blood of the whale. But that was not enough, you wanted to go elsewhere, to join the horizon that fascinated you. But how far do you want to go, Vasco?



Réalisateur d'animation par hasard, graphiste par nécessité, illustrateur à ses heures perdues et enseignant par plaisir, Sébastien Laudenbach vit à Paris. Diplômé de l'Ensad avec son film **Journal** (sélectionné en 1999 au Festival Premiers Plans), il réalise **Des câlins dans les cuisines**, puis **Morceau**, **Regarder Oana** et enfin **Vasco**.

An animation director by chance, a graphic artist by necessity, an illustrator in his free time and a teacher out of pleasure, Sébastien Laudenbach lives in Paris. He graduated from Ensad with his film **Journal** (selected in the 1999 Festival Premiers Plans), and has made **Des câlins dans les cuisines**, then **Morceau**, **Regarder Oana** and finally **Vasco**.

> Lectures
de scénarios





SOCIÉTÉ
DES AUTEURS
ET
COMPOSITEURS
DRAMATIQUES

SACD
11 bis, rue Ballu
75009 Paris
tél. 01 40 23 44 55

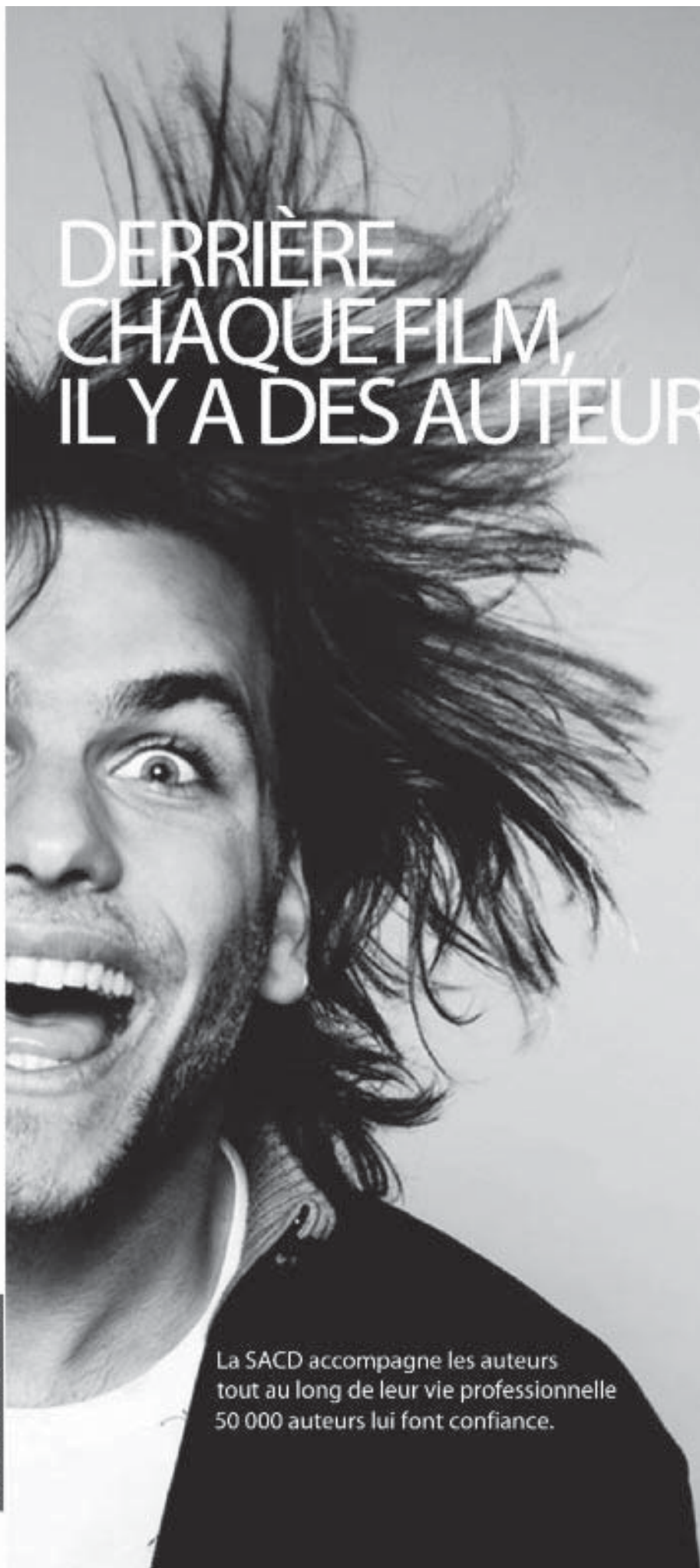
www.sacd.fr

Cinéma | Télévision | Animation |
Radio | Création Interactive |
Théâtre | Mise en scène | Danse |
Musique | Humour | One man show |
Arts du cirque | Arts de la rue |

SACD

DERRIÈRE CHAQUE FILM, IL Y A DES AUTEURS

La SACD accompagne les auteurs
tout au long de leur vie professionnelle
50 000 auteurs lui font confiance.



LECTURES PUBLIQUES DE PREMIERS SCÉNARIOS

PUBLIC READINGS OF FIRST SCRIPTS

► Pour la première fois cette année, Le Quai – Forum des Arts Vivants accueille les lectures de scénarios de longs métrages. Elles se dérouleront au Théâtre 900.

Depuis 1991, le Festival Premiers Plans fait découvrir au public les travaux de jeunes scénaristes grâce à des lectures de premiers scénarios de longs métrages. Chaque année, 4 scénarios sont sélectionnés et lus publiquement par des acteurs professionnels. L'an dernier, ces scénarios ont été lus par Tcheky Karyo, Bernadette Lafont, Nathalie Boutefeu, André Marcon et Emmanuel Salinger.

Les spectateurs assistent gratuitement à chacune de ces lectures au Quai et remettent par le biais de leur vote, le prix du public lors du Palmarès : la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma offre 2000 € au scénariste, Panavision et Panalux, 50 000 € de location de matériel pour le tournage du film et la Sofica Cofinova s'engage à investir 25 000 € pour la production du film.

Ce prix sera également doté par France Culture sous forme d'une prime d'inédit versée à l'auteur du scénario pour sa diffusion radiophonique. La lecture du scénario primé sera en effet diffusé sur France Culture en mai 2011, dans l'émission Théâtre & Cie.

► This year, for the first time, Le Quai – Forum des Arts Vivants will be hosting the feature film script readings. They will take place in the Théâtre 900.

Since 1991, the Festival Premiers Plans has introduced audiences to the work of young screenwriters with the readings of scripts for first features. Each year 5 screenplays are selected and read in public (before the film is directed) by professional actors. Last year scripts were read by Tcheky Karyo, Bernadette Lafont, Natahalie Boutefeu, André Marcon and Emmanuel Salinger.

The spectators attend the readings free of charge at the Grand Théâtre d'Angers and vote for the Audience Award: the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma gives €2 000 to the scriptwriter, Panavision and Panalux give €50 000 for equipment rental for the shooting of the film and Sofica Cofinova will invest €25 000 in the production of the film.

This prize will also be given by France Culture, in the form of a first broadcast premium paid to the writer of the script for its broadcast on the radio. The reading of the award-winning script will be broadcast on France Culture in May 2010, in the programme Théâtre & Cie.



© photos : Sandrine Jousseau



Nathalie Boutefeu



Tcheky Karyo



Bernadette Lafont

LE COMITÉ DE SÉLECTION / SELECTION COMMITTEE

- Arnaud Gourmelen – Festival Premiers Plans • Delphine Agut – Festival Premiers Plans
- Galatée Castelin – CNC • María Lemoniz – Gan • Patrick Prieur – Gan • Sonia Voss – Cofinova

LECTURES DE LONGS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS

ALYAH

Scénario Réalisation Elie Wajeman
Production 24 mai Production

Paris 2011. Alex a vingt-cinq ans. Il vit seul depuis la mort de sa mère et deale à la petite semaine, supportant ainsi son frère Isaac qui après avoir été son soutien est devenu son fardeau. Alex veut quitter ce frère endetté et envahissant, mais il ne sait comment s'y prendre. Il profite alors de la loi du retour et décide de partir en Israël, pour rejoindre son cousin Nathan qui monte une affaire là-bas. Mais Alex réalise qu'en partant il devra quitter Gabriel son neveu, Esther son ancien amour, Mathias son ami de toujours et Jeanne la craquante jeune femme qu'il vient de rencontrer. Ainsi, saisi entre son alyah, la vente de drogue, ses amours complexes et un frère destructeur, Alex devra trouver sa voie.

Paris 2011. Alex is 25. Since the death of his mother he has lived alone, and lives off small time dealing, providing for his brother Isaac who, after having been a support for has become a burden. Alex wants to leave is indebted and invasive brother, but doesn't know how to go about it. He decides to make the most of the law and leave for Israel, to join his cousin Nathan, who has set up a business there. But Alex realises that in going, he will leave behind Gabriel his nephew, Esther his former lover, Mathias his age-old friend, and Jeanne the beautiful young woman he has just met. Alex will have to weave his way between his alyah, selling drugs, complicated love life and destructive brother.



En 2003, Elie Wajeman est le premier assistant de Mia Hansen-Love sur le court métrage **Après mûre réflexion**, puis co-réalise avec elle **Platonov, la nuit est belle** en 2006. Diplômé de La fémis section scénario en 2008, Elie Wajeman écrit en collaboration des courts et longs métrages tout en réalisant ses propres courts métrages, et notamment, **Los Angeles**, sélectionné dans plusieurs festivals. **Alyah** sera sa première réalisation de long métrage.

In 2003, Elie Wajeman was Mia Hansen-Love's first assistant on the short film **Après mûre réflexion**, before going on to co-direct **Platonov, la nuit est belle** with her in 2006. Elie Wajeman graduated from the scriptwriting section of La fémis in 2008, co-wrote shorts and features while also working on his own short film projects, notably **Los Angeles**, which was selected in several festivals. **Alyah** is his first feature as a director.

Scénario lu par PIO MARMĀĪ



© Clément Cochet

Après avoir suivi les cours de la Scuola Internazionale de la Commedia dell'arte, Pio Marmāī commence sa carrière sur les planches. En 2007, il apparaît au cinéma dans **Didine** de Vincent Dietschy. Le public le découvre dans **Le Premier jour du reste de ta vie**, pour lequel il est nommé au César du meilleur espoir masculin en 2009. Il joue ensuite dans **La Loi de Murphy**, **Bazar** ou encore **D'Amour et d'eau fraîche**. On le retrouvera cette année dans **Contre toi** de Lola Doillon, aux côtés de Kristin Scott Thomas.

After having studied at the Scuola Internazionale de la Commedia dell'arte, Pio Marmāī started his career on stage. In 2007 he appeared in the cinema in **Didine** by Vincent Dietschy. Audiences discovered him in **Le Premier jour du reste de ta vie** (**The First Day of the Rest of Your Life**), for which he was nominated for a César for most promising actor in 2009. He then played in **La Loi de Murphy**, **Bazar** and **D'Amour et d'eau fraîche**. This year he will be appearing in Lola Doillon's **Contre toi** alongside Kristin Scott Thomas.

NESMA

Scénario, Réalisation Homeïda Behi
Production 1001 Productions

Un mois d'août dans la banlieue nord de Tunis. Youssef Slimane et sa femme Fériel sont agents immobiliers. Ils cherchent notamment à louer une grande villa moderne aux pièces lumineuses. Leur vie bascule le jour où un homme usurpe l'identité de Youssef afin de puiser dans ses comptes bancaires. La grande villa à louer sera le théâtre d'événements sombres...

August in the northern suburbs of Tunis. Youssef Slimane and his wife Fériel are estate agents. They are looking to rent a big, light modern villa. Their life changes overnight when a man steals Youssef's identity to take money from his bank account. The big villa will be a stage for sinister events...



Né à Maisons-Laffitte, Homeïda Behi grandit à La Marsa, en Tunisie. A 18 ans, il s'installe à Paris afin de suivre des études de Lettres Modernes Appliquées. Diplômé de l'Université de la Sorbonne, il y a rédigé un mémoire sur le cinéma d'Antonioni. Après un passage par l'assistantat de mise en scène, il se consacre à l'écriture. Il réalise son premier court métrage **The Last Song** et est en préparation de son deuxième. Il développe en ce moment son premier long métrage, **Nesma** avec Mille et Une Productions qu'il tournera l'été prochain.

Born in Maisons-Laffitte, Homeïda Behi grew up in La Marsa, Tunisia. At 18 he moved to Paris to study applied literature. He wrote a dissertation on Antonioni's cinema before graduating from the Sorbonne. After a period as an assistant director he moved into writing. At the moment he is directing his first short, **The Last Song**, and is preparing his second. He is also currently developing his first feature, **Nesma**, with Mille et Une Productions, and will start shooting next summer.

Scénario lu par AURE ATIKA



© François Berthier

Aure Atika fait sa première apparition à 9 ans dans **L'Adolescente** de Jeanne Moreau. Elle se fait connaître du grand public avec **La Vérité si je mens**. Elle joue par la suite pour Eric Rochant dans **Vive la république**, Abdellatif Kechiche dans **La Faute à Voltaire**, Jacques Audiard dans **De battre mon cœur s'est arrêté** ou Pierre Schoeller dans **Versailles**. Aure Atika réalise un court métrage en 2003 **A quoi ça sert de voter écolo?** Son rôle dans **Mademoiselle Chambon**, en 2009, lui vaut une nomination au César de la meilleure actrice dans un second rôle. Après l'avoir vue cette année dans **Copacabana**, Aure Atika sera dans le nouveau film de Julie Delpy **Slylab** et dans **La Vérité si je mens 3**.

Aure Atika made her first appearance on screen in **The Adolescent** by Jeanne Moreau at the age of 9, and became more widely known with Thomas Gilou's **La Vérité si je mens** in 1997. Thereafter she starred in films such as Eric Rochant's **Long Live the Republic**, Abdellatif Kechiche's **Blame it on Voltaire**, Jacques Audiard's **The Beat That my Heart Skipped** and Pierre Schoeller's **Versailles**. In 2003 she made her first short film entitled **A quoi ça sert de voter écolo?** and in 2009 her performance in **Mademoiselle Chambon** won her a César nomination for Best Supporting Actress. Following her role in **Copacabana** in 2010, Aure Atika will be next seen in Julie Delpy's new film - **Slylab** - and in **La Vérité si je mens 3**.

LECTURES DE LONGS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS

LE POSTE SUD-EST

Scénario Gut Ofran
Réalisation Ami Livne
Production Ez Films

Personne n'apprécie vraiment Kamal Nadjer, le jeune vigile de la gare routière de Be'er Sheba, ni ses parents, ni ses collègues israéliens. Quand il apprend que les cabanes où il habite avec sa famille vont être démolies, Kamal décide d'agir. Il va poser une bombe et la trouver lui-même de manière à devenir le héros local, sauver son village et susciter l'admiration dont il a toujours rêvé.

No one really appreciates Kamal Nadjer, the young Bedouin security guard at the Be'er Sheba Central Bus Station, neither his family, nor his Israeli colleagues. When the poor tin shacks he shares with his family in the desert are menaced by demolition orders, Kamal decides to take action. He will stage a bombing and then prevent it, in order to establish himself as a hero, save his village, and win the admiration he so desires.



Guy Ofran est diplômé de l'Idit Schori, école d'écriture de scénario de Jérusalem en 2005. Après avoir travaillé en tant que journaliste à la télévision et à la radio, il se consacre à l'écriture de la série télévisée **La course au poste de premier ministre** pour la chaîne nationale israélienne. Il a également écrit plusieurs scénarios dont **Le Poste sud-est** réalisé par Ami Livne, qui a reçu le prix Arté du scénario à Jérusalem en 2009.

Guy Ofran graduated from Idit Schori, the scriptwriting school in Jerusalem in 2005. After having worked as a television and radio journalists, he focused on writing the script of the TV series **The Race to be Prime Minister** for the national Israeli TV channel. He has also written several screenplays including **Le Poste sud-est** directed by Ami Livne, which received the Arte Screenplay Award in Jerusalem in 2009.

Scénario lu par **ARIÉ ELMALEH**



© H&K Marcel Hartmann

Né à Casablanca, Arié Elmaleh suit à Paris les cours du Théâtre du Rond-Point puis à l'école Le Studio dirigé par Jean-Louis Martin-Barbaz. Parallèlement au théâtre, il joue dans plusieurs courts métrages dont **T'en as ?** d'Antoine de Caunes. En 2001, Liria Begeja lui offre son premier rôle au cinéma dans **Change-moi ma vie** aux côtés de Fanny Ardant. Il joue par la suite dans **Les Amants du Nil**, **Chouchou**, **Molière** ou encore **L'École pour tous** pour lequel il obtient une nomination au César du meilleur espoir masculin. En 2010, Arié Elmaleh a joué dans **Thelma, Louise et Chantal** ainsi que dans **Captifs**.

Born in Casablanca, Arié Elmaleh trained in drama in Paris at the Théâtre du Rond-Point and then at Le Studio, directed by Jean-Louis Martin-Barbaz. In parallel to the theatre, he has performed in several shorts, including **T'en as ?** by Antoine de Caunes. In 2001, Liria Begeja gave his first cinema role in **Change-moi ma vie** alongside Fanny Ardant. He went on to play in **Les Amants du Nil**, **Chouchou**, **Molière** and **L'École pour tous**, for which he was nominated for the César of Best Aspirig Actor. In 2010, Arié Elmaleh played in **Thelma, Louise et Chantal** and **Captifs**.

LA TRAVERSÉE

Scénario Florence Mialhe et Marie Desplechin
Réalisation Florence Mialhe
Production Les Films de l'Arlequin, Digit Anima

Quelque part en Europe. Un nouveau pouvoir émerge dont le bras droit « La fraternité Renaissance » tue et détruit tout sur son passage. Les différentes populations, contraintes à fuir à cause de la pauvreté, de la guerre ou du fanatisme se voient repoussées toujours plus loin ou se retrouvent piégées. **La Traversée** montre le destin de tous ces peuples de migrants à travers l'histoire de deux adolescents.

Somewhere in Europe. A new power emerges whose right arm "The Renaissance Fraternity" kills and destroys everything in its path. Various populations, who have been forced to flee because of poverty, war or fanaticism, are pushed back farther and farther and are often trapped. **La Traversée** shows the destiny of these migrant peoples through the story of two teenagers.



Florence Mialhe sort diplômée de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs, en 1980. Parallèlement à son activité de peintre, elle travaille comme maquettiste et illustratrice pour la presse. En 1991, elle réalise **Hammam**, son premier film d'animation puis **Schéhérazade** et **Histoire d'un prince devenu borgne et mendiant** pour Arte.

Florence Mialhe graduated from the Ecole Nationale supérieure des Arts décoratifs in 1980. Alongside her work as a painter, she has worked as a model maker and illustrator. In 1991, she directed **Hammam**, her first animated film, followed by **Schéhérazade** and **Histoire d'un prince devenu borgne et mendiant** for Arte.



Marie Desplechin a publié une trentaine d'ouvrages pour la jeunesse et une dizaine de livres pour les adultes. Son dernier livre, **La Vie sauve**, a reçu en 2005 le prix Médicis de l'essai. Elle a travaillé avec les réalisateurs Petr Vaclav et Robert Guédiguian. Marie Desplechin a également conduit un certain nombre de projets en commun avec notamment les danseurs et chorégraphes Carlson et Thierry Niang et le compositeur Nicolas Frize.

Marie Desplechin has published around 30 children's books and a dozen or so adult books. Her latest book, **La Vie sauve**, won the 2005 Médicis essay prize. She has worked with directors Petr Vaclav and Robert Guédiguian. Marie Desplechin has also led a certain number of joint projects, notably with the dancers and choreographers Carlson and Thierry Niang and composer Nicolas Frize.

Scénario lu par **ARIANE ASCARIDE**



© Philippe Quaiasse

Ariane Ascaride débute en 1977 dans **La Communion solennelle** de René Féret. Elle est présente dans tous les films de Robert Guédiguian dont **Marius et Jeannette** pour lequel elle remporte le César de la Meilleure Actrice ou **Le Voyage en Arménie** qu'elle a co-écrit avec lui. Elle joue également auprès de Jacques Martineau et Olivier Ducastel, Martin Provost, ou encore Amos Gitai. En 2003, elle lit le scénario de **Brodeuses** au Festival Premiers Plans, dans lequel elle joue par la suite. Elle sera cette année dans le nouveau film de Robert Guédiguian, **Les Pauvres Gens** et au théâtre dans **L'Amour, la mort, les fringues**.

Ariane Ascaride made her screen debut in 1977 in **Solemn Communion** by René Féret. She features in every one of Robert Guédiguian's films, including **Marius et Jeannette** - for which she got a César award for Best Actress **Armenia**, which they co-wrote. She has also played alongside actors such as Jacques Martineau and Olivier Ducastel, Martin Provost and Amos Gitai. In 2003, she took part in the script reading of **A Common Thread** at Premiers Plans Festival, and consequently starred in the film. This year she will be seen in Robert Guédiguian's new feature, **Les Pauvres Gens**, as well as on stage in **L'Amour, la mort, les fringues**.



L'Adami

PARTENAIRE DU FESTIVAL
PREMIERS PLANS D'ANGERS

Lecture de scénarios
par des comédiens
Talents Cannes Adami

SAMEDI 22 JANVIER
À 16H
SALLE GROUPEMA GAN
CENTRE DES CONGRÈS
D'ANGERS



www.adami.fr

L'Adami répartit les droits des comédiens, chanteurs, musiciens solistes, humoristes, chefs d'orchestre et danseurs pour la diffusion de leur travail enregistré.

Elle favorise le renouvellement des talents et consolide l'emploi artistique à travers ses aides à la création, à la diffusion du spectacle vivant et à la formation professionnelle continue des artistes.

× **AIDE À LA PRODUCTION DE COURTS MÉTRAGES**

Plus de 300 000 euros attribués chaque année à une trentaine de courts métrages

× **PARTENAIRE DE NOMBREUX FESTIVALS AUDIOVISUELS**

Festival de Cannes, Quinzaine des Réalisateurs, FIPA, Festival des créations télévisuelles de Luchon, Festival du Court Métrage de Clermont-Ferrand...

LECTURES DE COURTS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS - SHORT FILMS

› Lectures publiques de 3 scénarios de courts métrages / Public readings of 3 short film scripts

En collaboration avec l'Adami, le Festival Premiers Plans propose la lecture de 3 scénarios de courts métrages par des comédiens sélectionnés par l'Adami dans le cadre de l'opération « Talents Cannes 2010 ». Ces lectures de scénarios de courts métrages seront soumises au vote du public. Le scénario primé sera préacheté par France 2 (Histoires courtes). Ces lectures seront enregistrées et diffusées sur France Culture en 2011.

In collaboration with l'Adami, the Festival Premiers Plans proposes the reading of 3 screenplays of shorts by young actors selected by l'Adami as part of the "Talents Cannes" action. These screenplay readings will be put to the audience vote. The winning screenplay will be pre-bought by France 2 (Histoires courtes). These readings will be recorded and broadcast on France Culture in 2011.

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété intellectuelle des artistes-interprètes. Elle répartit les droits des comédiens, chanteurs, musiciens solistes, humoristes, chefs d'orchestre et danseurs pour la diffusion de leur travail enregistré. Elle défend les droits des artistes-interprètes. Elle soutient la création pour favoriser l'emploi des artistes. L'Adami consacre 25% des sommes provenant de la rémunération pour copie privée à l'aide à la création, à la diffusion du spectacle vivant et à la formation professionnelle continue des artistes. Elle intervient dans tous les domaines artistiques et consacre près de 300 000 euros chaque année pour l'aide au court métrage.

Adami is a collective management society for the intellectual property rights of artists and performers. It distributes rights to actors, singers, solo musicians, humourists, conductors and dancers for the broadcasting of their recorded works. It defends the rights of artists and performers. It supports creation so as to encourage the employment of artists. Adami gives over 25% of the amounts received from remuneration from private copies to creation, the broadcasting of live arts and the continuing vocational training of artists. It also plays a role in the field of the arts and gives out almost 300 000 Euros each year to support short films.

Les lectures seront précédées de la projection de 3 courts métrages «Talents Cannes Adami 2010»

- La Mariée n'est pas qu'une marchande de frites de Flavia Coste
- La Planète des femmes d'Alice Mitterrand
- Bang Bang de Fred Scotlande

LES DERNIERS JOURS D'ELSA

Scénario Armand Lameloise
Production Les Films Velvet

Elsa a 16 ans et aime beaucoup les garçons. Elsa a 16 ans et n'aime pas vraiment l'école ; 2 ans de retard et elle termine avec ennui sa dernière année de collège. Elsa a 16 ans et n'aime pas la campagne où elle vit ; son père croule sous les difficultés afin de maintenir l'exploitation agricole, sa grand-mère lutte contre la maladie. A la rentrée prochaine, Elsa quittera la ferme familiale, les crasses des filles du collège, les secrets des garçons ; Elsa partira en BEP à Reims. Aujourd'hui Elsa a hâte de grandir...

Elsa is 16 and likes boys a lot. Elsa is 16 and doesn't really like school; uninterestedly finishing her final year at middle school 2 years late. Elsa is 16 and doesn't like the countryside she lives in; her father is burdened with difficulties in keeping his farm going, her grandmother is fighting against illness. At the beginning of the next school year, she will leave the family farm, the dirty tricks of the girls at school, the secrets of the boys; Elsa will go on vocational training in Reims. Today Elsa can't wait to grow up...

RAFA

Scénario João Salaviza
Production Les Films de l'après-midi

Rafa, 13 ans, quitte son petit appartement de la banlieue sud de Lisbonne pour se rendre au commissariat du centre-ville, car sa mère a été arrêtée. Il va se heurter à l'autorité mais aussi à l'absurdité bureaucratique des instances de police. Les heures passent, la nuit tombe, mais Rafa est décidé à ne pas rentrer chez lui sans sa mère.

Rafa, 13, leaves his little apartment in the southern suburbs of Lisbon to go to the police station in the city centre because his mother has been arrested. He is going to come up against authority and also the bureaucratic absurdity of the police. Time passes by, night falls, but Rafa has decided that he won't go home without his mother.

LE COMMISSAIRE PERDRIX NE FAIT PAS LE VOYAGE POUR RIEN

Scénario Erwan Le Duc
Production 10:15 ! Productions

Paul Anselmi est un ancien truand. Et un ancien homme d'affaires. Un type qui a su naviguer entre les eaux stagnantes pour se frayer un chemin vers la source, l'argent, le pouvoir, sa vie rêvée. Un personnage romanesque, barbouze sans grande morale, sans scrupules, sans autre valeur que lui-même. Seul, certes, mais libre et autrefois puissant. Or cette liberté, c'est précisément ce que sont venus prendre le commissaire Perdrix et le lieutenant Webb, deux flics perdus dans une temporalité qui n'est pas la leur...

Paul Anselmi is a former crook. And a former soldier. And a former businessman. A man who has managed to navigate between stagnant waters to find the source, money, power, power, his dream life. An unscrupulous romanesque character, without morals, without any value other than himself. Alone, certainly, but free and once powerful. This freedom is precisely what Commissaire Perdrix and Lieutenant Webb have come to take, two cops lost in a time dimension that they do not belong to...

LES SCÉNARIOS SERONT LUS PAR / THE SCREENPLAYS WILL BE READ BY:



Marion Amiaud

Thomas Arnau

Esther Comar

Julie Rodrigue

Charles Templon



Mercure

Hôtel Mercure Angers Centre
1 place Mendès France - 49100 ANGERS
Tél : 02 41 60 34 81 - Fax : 02 41 60 57 84
Email : H0540@accor.com



Le Grand Jardin Restaurant

Tarifs préférentiels
toute l'année
sur notre site internet

81 chambres et 3 suites junior

Formule déjeuner
tous les jours à partir
de 15^{€50}



www.mercure.com

> Courts
métrages
3D relief



7 TONNES 3

Nicolas Deveaux

France

2010 • fiction • 3D relief • numérique • 3'

Scénario Nicolas Deveaux **Image** Nicolas Deveaux, Patrick Jean **Son** Julien Rancœur **Montage** Nicolas Deveaux **Musique** Julien Rancœur
Production Aurélie Sellier, 11, rue Torricelli 75017 Paris France
Tel : +33 (0)1 44 09 36 09 / Email : a.sellier@cube-creative.com /
www.cube-creative.com



L'incroyable supériorité des athlètes kenyans.

The incredible superiority of Kenyan athletes

.....



Auteur-réalisateur de films d'animation (3D et relief), Nicolas Deveaux possède un univers bien personnel autour de deux passions : l'image et le monde animalier. En 2003, tout juste diplômé de l'École supérieure d'infographie Supinfocom, il réalise son court métrage **7tonnes2**, mettant en scène un éléphant réaliste champion de trampoline. Le succès de celui-ci (sélectionné dans divers festivals internationaux dont Ancecy) lui permet de réaliser de nombreux projets allant du documentaire (**Sea Rex** : Imax relief, **Le Paresseux Géant** : docu TV) à la publicité (Kinder, Okay Lotus, Lipton, SuperCroix...) en passant par les films de parc à thème (« Cité de la Mer » à Biarritz, « EANA » en Normandie...). Déjà confirmé dans un style réaliste, il développe parallèlement une écriture graphique et poétique inspirée d'estampes et d'anciennes lithographies avec toujours ce souci de donner à voir le plus beau de la Nature... de l'animal au végétal.

Author and director of animation films (CGI and 3D), Nicolas Deveaux has a very personal universe around two passions: the image and the animal world. In 2003, just graduated from the School of Computer Graphics Supinfocom, he directed his first professional short film **7tonnes2**, featuring a realistic elephant trampoline champion. The success of this one (selected in various international festivals, including the famous festival of Ancecy in France) allows it to carry out many projects ranging from documentary (**Sea Rex**: Imax 3D, **The Lazy Giant** documentary TV), advertising (Kinder, Okay Lotus, Lipton, SuperCroix ...), through the films theme park ("City of the Sea" in Biarritz, "EANA" in Normandy ...). Already confirmed in a realist style, at the same time he developed graphic and poetic writing inspired graphic prints and lithographs of old always with a view to giving this show the best of nature ... from animal to plant.

BAD LUCK !

Eric Hao Nguy

France

2010 • fiction • 3D relief • numérique • 4'

Scénario Eric Hao Nguy **Image** Eric Hao Nguy **Stéréographie** Sylvain Grain
Son Jean-Luc Verscheid **Montage** Eric Hao Nguy **Musique originale**
Olivier Calmel **Production** Eric Hao Nguy / Tel : +33 (0) 6 67 01 38 77 /
Email : nguy.eric@gmail.com



Un cube métamorphe tombe sur Terre et s'écrase sur la maison d'un castor...

La suite s'entremêle entre métamorphoses et courses poursuites.

A metamorphic cube falls to Earth, shattering onto a beaver's lodge...

What comes next is a mixture of metamorphoses and chases.

.....



Eric Hao Nguy étudie à l'Université Paris 8 - section ATI (Arts et technologie de l'Image). Son film de fin d'étude, **Bad Luck !**, a été entièrement réalisé en 3D relief.

Eric Hao Nguy studied at the University of Paris 8 - in the ATI (Image Technology and Arts Department). His graduation film, **Bad Luck!**, was made entirely in stereoscopic 3D.

RÉMINISCENCE

Céline Tricart

France

2008 • fiction • 3D relief • numérique • 6'

Scénario Céline Tricart **Image** Elie Girard **Son** Arnaud Marten **Montage** Céline Tricart **Rig 3D** Alain Derobe **Interprétation** Gabriel Willem, Déborah Révy, Jean-Noël Martin **Production** ENSLL, 7, allée du Promontoire, 93160 Noisy le Grand, France Tel : +33 (0)6 64 28 59 93 / Email : tricart.celine@gmail.com



XXI^{ème} siècle, un jeune homme redécouvre un laboratoire photographique oublié par ses ancêtres.

1854, une jeune femme un peu rêveuse souhaite se faire tirer le portrait, un portrait un peu particulier.

XXIth century, a young man rediscovers a photographic laboratory forgotten by his ancestors.

On 1854, same place, a dreamy young lady wishes to have a very particular portrait of herself...

.....



Récemment diplômée de l'école de cinéma ENS Louis Lumière à Paris, Céline Tricart est une jeune cinéaste qui s'est particulièrement intéressée à la mise en scène de films en 3D-relief. Elle a réalisé plusieurs courts métrages, dont deux en relief qui ont reçu de nombreux prix autour du monde. Actuellement,

elle prépare ses prochains films, toujours en 3D, et travaille en tant que stéréographe sur de nombreux projets, dont le premier long métrage français en relief, **Derrière les murs** de Pascal Sid et Julien Lacombe.

Recently graduated from the ENS Louis Lumière film school in Paris, Céline Tricart is an independent film-maker who is particularly interested in storytelling for stereoscopic cinema. She has already directed several shorts, two of which were shot in 2k 3D, and received many awards around the world. At the present time she is preparing her own new narrative stereoscopic projects and shooting 3D for other film-makers as a stereographer. She is working now as the stereographer for the first French 3D feature film: **Behind the walls** from director Julien Lacombe and Pascal Sid (Sombriero Productions).

SHOOTING

Jérôme Diamant-Berger

France

2010 • fiction • 3D relief • numérique • 13'

Scénario Jérôme Diamant-Berger **Image** Pierre Babouin, Jean-Marie Boulet **Son** Victor Gambier, Nicolas Dambruisse **Montage** Guillaume Diamant-Berger **Musique** Béatrice Thiriet **Interprétation** Julie Depardieu, Pierrick Sorin **Production** Le Film d'art 7, rue Joseph Barra, 75006 Paris, France / Tel : +33 (0)6 48 24 95 85 / Email : lefilmdart@gmail.com / www.shootingdartagnan.com



Eva et Léo viennent de se rencontrer... Elle est très excitée à l'idée de visiter l'atelier de son artiste préféré... Il est intimidé mais ravi de raconter enfin son projet de film à quelqu'un... Il va la faire jouer, la faire rentrer dans sa mise en scène, la réduire avec lui comme une poupée dans son théâtre optique à la Méliès pour jouer tous les rôles du film...

Eva and Leo just met... She is very excited about visiting the loft of her favourite artist... He is intimidated, though very happy to talk to someone, about his film project... He is going to direct her in his film, to get her into his world, to shrink her, and himself, like a puppet in his Méliès optical theatre to play all the parts in the film...

.....



Auteur Réalisateur et Producteur d'une vingtaine de films, **Shooting** est son premier court métrage, réalisé en relief... Cette technique le confronte à une nouvelle représentation du réel qui lui pose violemment, comme s'il consommait une drogue forte, la question de son identité, et, par extension, un questionnement

plus large sur la création. Son premier film pour le cinéma, **L'Unique** était déjà presque en relief puisqu'il racontait l'histoire d'une chanteuse que l'on remplace par son image holographique et toutes les conséquences que cela provoquait... Il prépare un long métrage **Shooting d'Artagnan** dont **Shooting** est le point de départ.

Author, director and producer of around 20 films, **Shooting** is his first short film in stereoscopic 3D... This technique has brought him face to face with the representation of reality, violently raising the issue, like a hard drug, of his own identity, and by extension, a broader questioning of creation. His first cinema film, **L'Unique**, was already almost in stereoscopic 3D as it told the story of a singer who is replaced by her holographic image and all the consequences of this... He is currently preparing a feature film, **Shooting d'Artagnan**, of which **Shooting** is the starting point.

LE TRAIN OÙ ÇA VA

Jeanne Guillot

France

2009 • fiction • 3D relief • numérique • 20'

Scénario Jeanne Guillot **Image** Jeanne Guillot **Stéréographie** Céline Tricard, Laurent Verduci **Son** Julien Fezan, Ivan Garriel **Interprétation** Pierre Léon, Pauline Guimard, Benjamin Pate **Production** La fémis, 6, rue Francoeur, 75018 Paris, France / Tel : +33 (0)6 76 81 40 05 / Email : jeanne.guillot@gmail.com



Une jeune femme, son père et son fils passent un week-end à la campagne. Le grand-père a promis que le train de son enfance allait repasser. Chaque jour, ils attendent de voir la vieille voie ferrée reprendre du service... Mais le train est-il réel, ou est-ce une excuse pour passer du temps ensemble ?

A young woman, her father and her son are spending the weekend in the country. The grandfather has promised that the train of his childhood will pass by. Every day, they wait to see the old railway line operating again... But is the train real, or is it an excuse to spend some time together?

.....



Jeanne Guillot est née aux Ulis, près de Paris. Elle commence le théâtre à 8 ans dans une petite troupe. A 15 ans, elle déménage à Paris et étudie au lycée Henri-IV, puis à la Sorbonne. Elle est reçue à La fémis en 2005. Elle y réalise deux films, **Dans la dentelle** (2006) et **Le Train où ça va** (2009), film de fiction

en relief, sélectionné au festival de Richmond en 2010.

Jeanne Guillot was born in Les Ulis, near Paris. At the age of 8 she started learning drama in a small theatre group. At 15 she moved to Paris, and went to the Lycée Henri IV, and then to the Sorbonne. She went to the La fémis in 2005. She has directed two films, **Dans la dentelle** (2006) and **Le Train où ça va** (2009), a fictional film in stereoscopic 3D (her graduation film) which was selected for the Richmond festival in 2010.

TOPPER GIBT NICHT AUF

[Topper won't give up]

Félix Koch

Allemagne

2010 • fiction • 3D relief • numérique • 24'

Scénario Florian Hamermann **Image** Benjamin Raeder **Son** Manuel Vogl **Montage** Philipp Schindler **Interprétation** Claude-Oliver Rudolph, Maximilian Vollmar, Anna-Maria Sturm **Production** Cristian Marx, Marlene-Dietrich Allee 11, 14482 Postdam, Allemagne / Tel : + 00 (0) 49 331 6202 564 / Email : distribution@hff-postdam.de



Axel, un étudiant en cinéma, engage pour son film son idole de toujours, Til Topper. Pendant le tournage, Topper se révèle être excentrique, arrogant, et menace de quitter le plateau. Mais Marleen, l'actrice du film et petite amie d'Axel, entre en scène et suscite l'attention de Topper.

Topper won't give up is the story about Axel, who is studying as a director and casts the male part with his all-time idol Til Topper. While shooting, Topper turns out to be an arrogant eccentric and threatens to pack in the shoot. Then Marleen enters. She is the female part, piques the interest of Topper and is the girlfriend of Axel.

.....



Après ses études, Félix Koch quitte son Luxembourg natal pour Munich et fait ses débuts dans le cinéma en tant qu'assistant réalisateur et régisseur de plateau auprès de Michael Bully Herbig et du comédien Tommy Krappweis. Il travaille ensuite comme directeur artistique pour les produits dérivés de **Bernd das Brot**, série allemande qui doit son succès au personnage principal, un pain déprimé. Depuis 2006, Félix Koch étudie la réalisation à l'Université du Film et de la Télévision Konrad Wolf de Postdam et vit à Berlin.

After he finished school, Félix Koch left Luxembourg where he was born, and moved to Munich to work as an assistant director and unit manager for Michael Bully Herbig and comedian Tommy Krappweis. Later he worked as an art director designing merchandising products for **Bernd das Brot**, a popular German television show, where the central character is a depressed bread. Since 2006, Félix studies film directing at the Film and Television University Konrad Wolf Postdam-Babelsberg and lives in Berlin.



**NVIDIA® 3D VISION™
TOUTE LA 3D RELIEF,
MAINTENANT CHEZ VOUS.**

L'industrie PC passe aujourd'hui de la 2D à la 3D relief, tout comme les dernières productions cinématographiques et audiovisuelles. Les constructeurs de PC, les stéréographes, les développeurs de jeux, les consommateurs utilisent maintenant NVIDIA® 3D Vision™ pour une expérience 3D relief ultime sur PC.

Grâce à un PC 3D Vision, vous regardez des films Blu-ray, vous visionnez des photos, vous jouez à plus de 500 jeux, vous profitez de multiples contenus sur internet, vous partagez vos réalisations qui sont en 3D relief.

Pour en savoir plus sur 3D Vision, vous équiper ou découvrir et partager des films et photos en 3D relief sur notre nouveau site 3DVisionLive, rendez-vous sur www.nvidia.fr/3DVision



FUJIFILM

Accompagne la création
cinématographique



et soutient la 23^{ème} Édition du

Festival Premiers Plans d'Angers

21 - 30 janvier 2011

FUJIFILM CINEMA

63, avenue de Villiers - 75017 PARIS
Tél : 01 47 63 97 66 - Fax : 01 47 63 07 60

FUJIFILM France S.A.S.

16 rue Etienne Jules Marey - 78391 BOIS D'ARCY Cedex
Tél. : 01 30 14 34 56 - Fax : 01 34 60 16 60

Contacts :

Isabelle PIEDOUE Tél. : 06 80 35 00 57

www.fujifilm.fr

FUJIFILM
CINEMA 

VOS FILMS SONT NOTRE PRIORITE



PREMIERS PLANS
FESTIVAL D'ANGERS
EUROPEAN FIRST FILM FESTIVAL



Caméras, lumière et machinerie

PARTENAIRES



www.panalux.fr

Contact :

Marie-José Collet : +336 81 97 84 59
mj.collet@panalux.fr



www.panavision.fr

Contacts :

Philippe Dieuzalide : +336 76 29 49 50
philippe.dieuzalide@panavision.fr

Oualida Bolloc'h : +336 71 92 05 40
oualida.bolloch@panavision.fr

Alexis Petkovsek : +336 87 68 10 08
alexis.petkovsek@panavision.fr



RED MOUNTAIN
Auditoriums Cinéma & Télé

.DIG
Image
cinéma
LE
LAB

.DIG
Image
cinéma



.DIG
Image
cinéma

www.digimage-cinema.com

ASSOCIATION DE COMPETENCES



LVT, TOUTE L'EXPERIENCE DU SOUS-TITRAGE

COPIE 35MM & DCP

HD

3D

ELECTRONIQUE

LVT, c'est aussi :

L'AUDIO DESCRIPTION

LE SOUS-TITRAGE SOURD ET MALENTENDANT



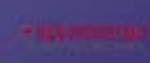
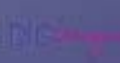
PARIS
info@lvt.fr

NEW YORK
info@lvtusa.com

MEXICO
info@lvtmexico.com

SOFIA
sofia@lvt.fr

ASSOCIATION DE COMPETENCES



www.lvt.fr



Siggil



Dr. Nazi



Mémoires d'une jeune fille dérangée



La dame au chien



Petit Tailleur



On ne mourra pas



Deyrouth



histoires courtes

L'écriture aux Premiers Plans,
Concours de lecture de scénario à Angers



> Hommages et
rétrospectives





BARBET SCHROEDER

L'INTÉGRALE / CYCLE

Lorsque l'on évoque Barbet Schroeder, le public a du mal à relier ses films entre eux. Quelles sont selon vous les caractéristiques de son cinéma ?

Ce qui est frappant chez Barbet Schroeder, c'est précisément cette difficulté à caractériser son œuvre. Pour le spectateur, c'est un nom qui flotte. Il touche à des genres et des sujets si différents que le public a souvent du mal à les identifier et à faire le lien avec le cinéaste. Beaucoup connaissent ses films mais ne les relie pas en raison de l'aspect protéiforme de son œuvre. Mais si Barbet Schroeder est inclassable et atypique, on peut néanmoins remarquer certaines récurrences. C'est quelqu'un de passionnément intéressé par l'anormalité, dans tous les domaines : le mode de vie (le sadomasochisme de **Maîtresse**), la politique (le pouvoir despotique du **Général Amin Dada**), les trajectoires (celle de Jacques Vergès dans **L'Avocat de la terreur**), le rapport de la société à l'animal (**Koko le gorille qui parle**), ou la classe sociale (l'aristocratie du **Mystère von Bülow**). Et si tous ses films traitent d'une certaine anormalité, celle-ci n'est pas abordée comme telle, comme « anormale », mais au contraire traitée de manière « objective ». Il ne pose pas le spectateur en juge. Il n'y a ni bien ni mal et le dessein de ses films n'est d'ailleurs pas de statuer là-dessus. Barbet Schroeder essaye plutôt de comprendre cette étrangeté qui le fascine. Son travail documentaire correspond à ce refus du jugement comme dans **L'Avocat de la terreur** où il laisse à Jacques Vergès le choix de disposer de lui-même très librement et lui laisse l'illusion d'une maîtrise totale. Barbet Schroeder ne fait aucun commentaire dans le film mais le cinéaste double finalement l'avocat, tout en établissant un très beau portrait. Il est fasciné par la dualité du bien et du mal, tout comme Fritz Lang, un de ses cinéastes préférés. Mais si Fritz Lang est fasciné directement par le crime, Barbet Schroeder, lui, est intéressé par le franchissement, par la limite qui mène au crime. Le film **Calculs meurtriers** traite précisément du thème de l'infiltration du mal dans l'esprit de deux jeunes garçons.

When talking of Barbet Schroeder, audiences find it difficult to link the films together. What would you say are the characteristics of his cinema?

What is striking about Barbet Schroeder is precisely that difficulty in characterising his work. For audiences, the name is vague. He has worked with genres and subjects that are so different that people find it difficult to identify them and make the link the Schroeder. A lot of people know his films, but don't link them together because of the proteiform aspect of his work. Even though Barbet Schroeder is uncategorisable and atypical, certain elements do recur. Schroeder is fascinated by abnormality, in all areas: in lifestyle (sadomasochism in **Mistress**), in politics (despotic power in **General Amin Dada**), life paths (Jacques Vergès in **Terror's Advocate**), animals in relation to society (**Koko, a Talking Gorilla**), or social class (aristocracy in **Reversal of Fortune**). And even though his films deal with a certain abnormality, it is not looked at as such, as "abnormal", but in fact looked at "objectively". The spectator is not made into a judge. There is neither good nor evil and the purpose of his films is not to decide on this. Schroeder tries rather to understand this strangeness which fascinates him. His documentary work corresponds to this refusal to pass judgement, as in **Terror's Advocate** where he allows Jacques Vergès to choose how to use him, very freely, and leaves him the illusion of total mastery. Schroeder makes no comments in the film, but finally he is a double for Vergès, while still making a very beautiful portrait. He is fascinated by the duality of good and evil, as was Fritz Lang, one of his favourite filmmakers. But if Fritz Lang was fascinated directly by crime, Barbet Schroeder is interested in crossing the line, the limit which leads to crime. The film **Murder by Numbers** deals precisely with the theme of evil seeping into the minds of two young men.



Barfly, photo de tournage

Barbet Schroeder, un cinéaste sans frontières ?

Barbet Schroeder a un parcours international indéniable, à la fois personnel et professionnel. S'il est français par sa culture, notamment cinématographique, il est né à Téhéran de parents suisses allemands, a grandi en Colombie, a tourné aux Etats-Unis et au Japon. Son cinéma est dès lors lié à sa propre culture, elle-même multiple. Barbet Schroeder a par exemple réussi une chose rare pour un cinéaste français : celle d'avoir réussi à Hollywood. Depuis *Le Mystère von Bülow*, grand succès public et critique qui a offert à Jeremy Irons un Oscar, le cinéaste est respecté à Hollywood. Il a été protégé par ce succès pendant une quinzaine d'années. Sa réussite s'explique aussi par ses débuts en tant que producteur. Il a toujours en tête comment on produit un film, ce qui lui a permis de comprendre plus facilement le système des studios hollywoodiens. Mais malgré son succès, il ne s'est jamais véritablement fondu dans le monde d'Hollywood, il reste trop indépendant pour être complètement établi. Sa position est encore une fois aux frontières d'un milieu qu'il accepte mais peut rejeter également par moments. *La Vierge des tueurs* en est un exemple flagrant, rompant radicalement avec ses films hollywoodiens précédents. Avec ce film novateur tourné en numérique Haute Définition composé pour l'essentiel d'acteurs non professionnels, il a franchi la limite et n'est plus du tout dans l'esprit des grosses productions d'Hollywood mais du côté de la Colombie. Pour continuer sur cette question, on peut remarquer qu'il n'existe pas non plus de frontières nettes dans son processus de réalisation. Barbet Schroeder peut utiliser aussi bien la préparation que le tournage. Ainsi pour *Koko le gorille qui parle*, il détourne les images tournées en préparation de la fiction initiale, et les transforme finalement en un documentaire que nous connaissons.

Barbet Schroeder, a filmmaker without borders?

Barbet Schroeder has obviously had an international past, both personally and professionally. Although French by culture, particularly in terms of films, he was born in Teheran of Swiss-German parents, grew up in Colombia, filmed in the United States and in Japan. His cinema is linked to his own culture, which itself is multiple. For example, Barbet Schroeder succeeded in doing something which is rare for a French

director: he succeeded in Hollywood. Since *Le Reversal of Fortune*, a great public and critical success, with which Jeremy Irons won an Oscar, Schroeder became respected in Hollywood. This success protected him for around 15 years. His success can also be explained by his beginnings as a producer. He has always had an idea on who to produce a film, which enabled him to understand the Hollywood studio system more easily. But despite his success, he never really blended into the world of Hollywood, he remained too independent to establish himself completely. His position is once again one of being on the edges of a world which he accepts, but which he can also reject at times. *Our Lady of the Assassins* is a flagrant example of this, breaking radically from his previous Hollywood films. With this innovative film, shot in High Definition Digital, using mainly non-professional actors, he crossed the line and was no longer in the spirit of Hollywood mega-productions, but on the side of Columbia. Going further with this question, you can see that there are no longer any clear borders in his directing process. Schroeder can use the preparation just as well as the shoot. For *Koko, a Talking Gorilla*, he changes the purpose of the shots taken for the preparation of the original film, and finally turns them into the documentary we know.

Barbet Schroeder, un cinéaste indépendant ?

L'indépendance caractérise pleinement l'œuvre de Barbet Schroeder. Il a toujours voulu faire les films comme il le voulait. Sa formation de producteur lui en a donné rapidement conscience mais elle lui en a surtout donné les moyens. C'est un cinéaste qui change souvent d'équipe. Contrairement à des réalisateurs comme John Ford, Yasujiro Ozu ou Jean Renoir qui cultivaient l'art de travailler « en famille », Barbet Schroeder ne cherche pas à créer une troupe de cinéma. On retrouve encore une fois cette volonté de se renouveler sans cesse. De même, il ne correspond à aucun courant particulier. Très cinéphile, Barbet Schroeder a certes cette culture du cinéma français, visible dans son travail de producteur. Sa société de production Les Films du Losange, a produit Eric Rohmer, Jacques Rivette mais aussi Werner Schroeter (*Goldflocken*) ou Rainer W. Fassbinder (*Roulette chinoise*). Il a également été le producteur très remarqué de *Paris vu par...* film testament de la Nouvelle Vague avant l'implosion de

la bande et la séparation totale des trajectoires et des parcours. Lui-même, tout en continuant à produire ces cinéastes par le biais de sa société, s'en éloigne rapidement. Ses films ont tous des thèmes forts et subversifs, toujours sujets à polémique. **More** par exemple, fait partie des premiers films sur la drogue et le mouvement hippy. De même **Maîtresse** se penche sur la réalité et les pratiques du sadomasochisme, phénomène qui n'était jamais véritablement, objectivement abordé à l'époque dans la mesure où le sujet demeurait tabou. Toujours avec une longueur d'avance, il aborde des sujets qui dérangent et qui régulièrement ont un retentissement qui dépasse le seul milieu du cinéma. Apparemment souvent difficiles à relier les uns aux autres, souvent considérés comme des objets uniques, quasiment ovniesque, sans doute ses films ont pour point commun d'afficher au grand jour et sur grand écran, les tendances, souvent dissimulées, de notre société. Barbet Schroeder puise régulièrement ses sujets dans la réalité. Une réalité souvent polémique, comme lorsqu'il aborde, avec la complicité de Charles Bukowski, le thème de l'alcoolisme et de la marginalité dans **Barfly** ou l'histoire d'amour homosexuel sur fond de violence et de drogue de **La Vierge des tueurs**. Ces sujets toujours difficiles lui permettent de se renouveler en permanence et d'éviter tout systématisme. Ainsi, à la question posée par Serge Daney : « Pourquoi faites-vous du cinéma ? » Barbet Schroeder aura cette réponse éloquent : « Pour en savoir plus ».

Barbet Schroeder, an independent filmmaker?

Independence is fully characterised in Barbet Schroeder's work. He has always wanted to make films in the way he wanted. His training as a producer soon made him aware of this, but above all it gave him what he needed. He is the sort of director who often changed crews. Unlike directors such as John Ford, Yasujiro Ozu or Jean Renoir, who cultivated the art of working "in a family", Barbet Schroeder didn't try to create a cinema troupe. Once again you can see this constant desire to renew. Similarly, he doesn't correspond to any particular current. As a film lover, Barbet Schroeder clearly has a good knowledge of French cinema, which is visible in his work as a producer. His production company, Les Films du Losange, produced Eric Rohmer, Jacques Rivette and also Werner Schroeter (**Goldflocken**) and Rainer W. Fassbinder (**Chinese Roulette**). He also produced the much noted **Paris vu par...** the embodiment of the New Wave before its implosion and the total divergence of the directors' careers. While continuing to produce these directors through his company, he soon moved away from them. His films all have strong, subversive themes, which are always controversial. **More** for instance, is one of the first films on drugs and the hippy movement. Similarly, **Mistress** looks at the reality and practices of sadomasochism, a phenomenon which was never really, objectively, explored at the time insofar as the subject was still taboo. Always a step ahead, he looked into subjects which are disturbing and which regularly have an impact which goes beyond cinema. To all appearances difficult to link together, often considered as separate objects, almost like UFOs, the films have the common point of showing in daylight and on the big screen, the often hidden trends of our society. Barbet Schroeder regularly takes subjects from reality. Often a controversial reality, with the complicit of Charles Bukowski, and the theme of alcoholism and marginality in **Barfly** or a homosexual love story with a backdrop of violence and drugs in **Our Lady of the Assassins**. The difficult subjects meant that he could always find something new and avoid falling into the systematic. Serge Daney's question was "Why do you make films?", and Barbet Schroeder's eloquent response was "to know more".

Interview de Jean Douchet

Propos recueillis par Arnaud Gourmelen et Pauline Tran Van Lieu

Interview Jean Douchet by Arnaud Gourmelen and Pauline Tran Van Lieu

MORE

Barbet Schroeder

France - Luxembourg

1969 • Fiction • Couleurs • 35mm • 115'

Scénario Paul Gégauff, Barbet Schroeder **Image** Nestor Almendros
Montage Rita Roland **Musique** The Pink Floyd **Interprétation** Klaus Grünberg, Mimsy Farmer, Heinz Engelmann, Georges Montant, Louise Wink, Michel Chandlerli **Production** Les Films du Losange, Planfilm **Distribution** Les Films du Losange



A Paris, Stefan rencontre Estelle, qui l'entraîne dans l'enfer de la drogue. Les amoureux, en quête de sensations fortes et hallucinatoires, se rejoignent à Ibiza, île emblématique du mouvement hippie, pour y vivre intensément leur passion dangereuse.

In Paris, Stefan meets Estelle, who drags him down into the hell of drugs. In search of thrills and hallucinations, the lovers meet up in Ibiza, the emblematic island of the hippy movement, to live out their dangerous passion intensely.

.....

En 1963, Barbet Schroeder débute dans la profession comme producteur, ce qu'il considère être un apprentissage. Six ans plus tard, son premier film **More** sort en salles. La production est calquée sur celle de **La Collectionneuse** : décors et lumières naturels, absence de son direct et pellicule 35mm. « Au cours du tournage, j'ai beaucoup appris ; à la fin j'étais prêt à tourner **More**. » Barbet Schroeder ajoutera qu'il y a une filiation esthétique nette entre ces deux œuvres. A sa sortie, **More** fait scandale. C'est un immense succès public. Il est devenu un film culte et générationnel depuis. « Il s'agit en fait d'une tragédie, devenue un document d'époque jusque dans la musique des Pink Floyd, qui l'accompagne. » (Le Monde)

In 1963, Barbet Schroeder started as a producer, as what he considered an apprenticeship. Six years later, his first film **More** was released. The production was a copy of the production of **La Collectionneuse**: natural sets and lighting, no direct sound and 35mm film. "During the shoot I learned a lot; at the end I was ready to film **More**". Barbet Schroeder added that there is a clear aesthetic relationship between the two works. When it was released **More** caused a scandal. It was an immense audience success. It became a cult film, symbolic of a generation. "In fact it is a tragedy, which has become a period document because of Pink Floyd's accompanying music" (Le Monde).

MAQUILLAGES
SING-SING
LE COCHON AUX PATATES

DOUCES
Barbet Schroeder

France

1971 • Documentaires • Couleur • 35mm • 12' / 5' / 8'

Image Nestor Almendros **Montage** Denise de Casabianca **Production** Les Films du Losange **Distribution** Les Films du Losange



Ces trois courts métrages documentaires ont été réalisés en Nouvelle-Guinée, pendant les mois de repérages du film **La Vallée**, avec Nestor Almendros et Bulle Ogier. Bouts d'essais du film en préparation, comme le rituel de l'exécution du cochon aux patates douces, ils illustrent les cérémoniaux particuliers de cette région lointaine, repris dans les images du long métrage de fiction **La Vallée**. Ils témoignent d'un mode de vie dans lequel toute l'équipe du film s'est immergée. Une équipe très réduite, composée de treize personnes, interprètes et techniciens compris, qui a pu pleinement partager la vie des Papous de Nouvelle Guinée, notamment le cérémonial du maquillage, illustré par le court métrage du même nom. Barbet Schroeder y montre l'importance culturelle de la musique et des parures corporelles au sein de cette communauté primitive.

These three short documentaries were made in New Guinea, during the months used finding locations for the film **La Vallée**, with Nestor Almendros and Bulle Ogier. Test shots of the film in preparation, such as the ritual execution of the sweet potato pig, they illustrate the particular ceremonies of this distant region, which are taken up in the fiction feature **La Vallée**. They show a way of life in which the whole crew from the film were immersed. A very small team, made up of thirteen people, interpreters and technicians included, sharing the lives of the Papuans in New Guinea, particularly in the make-up ceremony, illustrated by the short film of the same name. Barbet Schroeder shows the cultural importance of music and the body decorations in this primitive community.

LA VALLÉE

Barbet Schroeder

France

1971 • Fiction • Couleurs • 35mm • 101'

Scénario Barbet Schroeder, Paul Gégauff **Image** Nestor Almendros **Montage** Denise de Casabianca **Son** Jean-Pierre Ruh **Musique** The Pink Floyd **Interprétation** Jean-Pierre Kalfon, Bulle Ogier, Michaël Gothard, Valérie Lagrange, Jérôme Beauvarlet, Monique Giraudy **Production** Les Films du Losange, SNC **Distribution** Les Films du Losange



Viviane, épouse délaissée par son mari diplomate, se laisse séduire par un groupe de hippies en quête d'une vallée mystérieuse inconnue des cartes. A la recherche de la communion avec la nature, ils vont peu à peu abandonner leurs repères occidentaux pour se fondre dans cette nouvelle culture.

Viviane is the bored wife of diplomat, who is seduced by a group of hippies looking for a mysterious uncharted valley. Searching for communion with nature, they gradually abandon their western references to blend into this new culture.

.....

Barbet Schroeder filme un voyage initiatique, une aventure humaine et géographique parfois aux limites du documentaire ethnologique. « Les papous avaient déjà vu des blancs, mais des missionnaires, des policiers. Jamais aucun blanc ne s'était mêlé comme les acteurs de **La Vallée** à leurs cérémonies religieuses, se peignant la figure et s'habillant comme eux » (Barbet Schroeder). Ce film contemplatif suit donc une quête d'utopie et de liberté aussi attirante que périlleuse. Il s'inscrit dans la veine de **More**, notamment grâce à la musique, également signée des Pink Floyd. Les deux films s'intéressent à la découverte de la vie et de ses plaisirs, suivent la transformation et le voyage de personnages repoussants leurs limites, avec tous les risques que cela implique.

Barbet Schroeder films a voyage of initiation, a human and geographic adventure which verges on being an ethnological documentary. "The Papuans had already seen white people, but always missionaries or the police. No white person had ever been like the actors from **La Vallée**, blending into their religious ceremonies, painting their faces and dressing like them" (Barbet Schroeder). This contemplative film follows a quest for a utopia and a freedom which are as attractive as they are dangerous. The film is in the vein of **More**, particularly with the music, which was also by Pink Floyd. Both films explore the discovery of life and its pleasures, following the transformation and the journey of characters who are pushing back their boundaries, with all the risks that this implies.

GÉNÉRAL IDI AMIN DADA : AUTO PORTRAIT

Barbet Schroeder

France

1974 Documentaire Couleurs 35mm 93'

Image Nestor Almendros **Son** Alain Sempé **Montage** Denise de Casabianca
Musique Idi Amin Dada **Production** Le Figaro, Mara Films, O.R.T.F.
Distribution Les Films du Losange



Ce documentaire sur le président et dictateur ougandais Amin Dada, met en scène la caricature du pouvoir incarnée par un homme jouant son propre rôle et mettant en scène son propre gouvernement devant les yeux d'un réalisateur qui à aucun moment ne prend parti ou ne juge la situation.

This documentary on the Ugandan president and dictator Idi Amin, portrays the caricature of power embodied by a man playing his own role and displaying his government before the eyes of a director who at no time takes sides or judges the situation.

.....

En rupture totale avec ses deux précédents films, Barbet Schroeder réalise un « portrait démythifiant mais effrayant par son objectivité, d'un dictateur africain » (Serge Daney). Souvent comparé au père Ubu d'Alfred Jarry, Amin Dada est un personnage à la fois burlesque et inquiétant, naïf et rusé. Face à ce mégalomane aux limites du ridicule, le rire et la terreur s'entremêlent chez le spectateur, le film devenant alors une satire de la situation ougandaise. Le cinéaste s'est attaché à « prendre un personnage réel et en faire une approche fictionnelle » (Barbet Schroeder). Le titre, **Général Idi Amin Dada : autoportrait**, est un clin d'œil à l'omnipotence d'un président qui entend bien ne dévoiler aux spectateurs que des morceaux choisis de son pouvoir et de son leadership.

Breaking totally with his two previous films, Barbet Schroeder has made "a demystifying, yet frighteningly objective, portrait of an African dictator" (Serge Daney). Often compared to Alfred Jarry's Ubu, Idi Amin is a character who is both burlesque and worrying, naïve and cunning. With this almost ridiculous megalomaniac, laughter and fear mingle in the audience, the film becoming a satire on the Ugandan situation. Schroeder wanted to "take a real character and a fictional approach" (Barbet Schroeder). The title, **Général Idi Amin Dada : autoportrait**, is an allusion to the omnipotence of a president who only wants to reveal to the audience the highlights of his power and leadership.

MAÎTRESSE

Barbet Schroeder

France

1975 Fiction Couleurs 35mm 112'

Scénario Barbet Schroeder, Paul Voujargol **Image** Nestor Almendros **Son** Jean-Pierre Ruh **Montage** Denise de Casabianca **Musique** Carlos d'Alessio
Costumes Karl Lagerfeld **Décor** Roberto Plate **Interprétation** Gérard Depardieu, Bulle Ogier, André Rouyer, Nathalie Keryan, Holger Löwenadler, Anne Bartanowsky **Production** Les Films du Losange
Distribution Les Films du Losange



Dominatrice professionnelle, Ariane vend des services très particuliers dans son appartement parisien. Elle rencontre par hasard Olivier, un provincial fraîchement débarqué de Paris avec qui elle va entretenir une relation amoureuse.

Ariane is a professional dominatrix who sells very special services in her Paris apartment. By accident she meets Olivier, who has just arrived in Paris from the provinces and with whom she has a love affair.

.....

« Barbet Schroeder ne s'intéresse qu'aux sujets tabous, aux milieux interlopes et marginaux » (Bulle Ogier). Après la drogue, l'utopie et la dictature, le réalisateur se penche à présent sur les travers du masochisme. Le personnage interprété par Bulle Ogier met en scène les désirs les plus fous de ses clients tout en vivant une vie apparemment normale. A l'image de l'appartement à deux facettes, l'une privée, l'autre professionnelle, Ariane est double, tiraillée entre son amour pour Olivier et la liberté de sa profession. Maîtresse dominante et aimante, l'équilibre est difficile à trouver. Barbet Schroeder s'intéresse à l'ambivalence voire la duplicité de ces personnages qui mènent une vie normale tout en pratiquant dans l'ombre leurs fantasmes les plus fous.

"Barbet Schroeder is only interested in taboo subjects, illicit and marginal worlds" (Bulle Ogier). After drugs, utopia and dictatorship, Schroeder here looks at the foibles of masochism. The character played by Bulle Ogier plays out the most outrageous desires of her clients while living an apparently normal life. Just like her double-faceted apartment, one private, the other professional, Ariane is also double, torn between her love for Olivier and her the freedom of her profession. Dominatrix and lover, the balance is difficult to find. Barbet Schroeder explores the ambivalence, even duplicity, of characters who live normal lives while performing their craziest fantasies in the shadows.

KOKO, LE GORILLE QUI PARLE

Barbet Schroeder

France

1978 Documentaire Couleurs 35mm 85'

Image Nestor Almendros **Son** Lee Alexander, Jay Miracle **Montage** Dominique Auvray, Denise de Casabianca **Musique** Gutta Catoni, Maria Embiricos Avec Penny Patterson, Carl Pribam, Saul Kitchener, Roger Fouts **Production** Les Films du Losange, INA **Distribution** Les Films du Losange



Koko est un gorille de sept ans à qui un couple de psychologues de l'université de Stanford a appris le langage des sourds et muets. Il est présenté comme le sujet d'une expérience scientifique sur l'éducation possible ou non des animaux.

Koko is a 7-year-old gorilla that has been taught sign language by a couple of psychologists from Stanford University. He is presented as a subject in a scientific experiment to see whether animals can be educated or not.

.....

A l'origine, Barbet Schroeder voulait traiter ce sujet en fiction, mais pour des problèmes financiers, le projet fut abandonné. Le cinéaste décide alors d'utiliser les bandes documentaires qu'il a enregistrées pour les repérages. « Maintenant, je pense que cette solution était la meilleure. Dans une fiction, j'aurais passé les trois quarts du temps à raconter l'histoire, alors qu'en 1h30 de documentaire j'ai pu donner au gorille le temps d'exister » (Barbet Schroeder). Ainsi, avec ce deuxième documentaire, il interroge la possibilité d'un vrai dialogue entre l'animal et l'homme. La barrière qui différenciait autrefois l'animal du règne humain est tombée avec Koko, puisqu'il sait parler, se reconnaître dans un miroir, ressentir et exprimer ses émotions. Selon le cinéaste, « Idi Amin Dada est une caricature du pouvoir, Koko, c'est la caricature de notre monde. »

Originally Barbet Schroeder wanted to treat this as a fiction, but the project had to be abandoned for financial reasons. He decided to use the tapes that he had recorded for his research. "I now think that this was the best solution. In a drama I'd have spent three-quarters of the time telling the story, whereas in a 1½-hour documentary I could give the gorilla time to exist!" (Barbet Schroeder). With this, his second documentary, he looks into the possibility of a real dialogue between animals and man. The barrier which used to separate animals from humans has fallen with Koko, since he can speak, can recognise himself in a mirror, can feel and express his emotions. Barbet said that "Idi Amin is a caricature of power, Koko is the caricature of our world".

TRICHEURS

Barbet Schroeder

France

1984 Fiction Couleurs 35mm 94'

Scénario Pascal Bonitzer, Barbet Schroeder, Steve Baes **Image** Robby Müller **Son** Jean-Paul Mugel **Montage** Denise de Casabianca **Musique** Peer Raben **Costumes** Judianna Makovsky **Interprétation** Jacques Dutronc, Bulle Ogier, Kurt Raab, Virgilio Teixeira, Steve Baes, Carlos César **Production** Les Films du Losange, FR3 Cinéma, Bioskop Film GmbH, Metro Films **Distribution** Les Films du Losange



A Madère, un joueur de casino invétéré rencontre une femme avec un 7 sur son pull. Ce numéro lui portant chance, il lui demande alors de rester jouer avec lui pendant une semaine, ce qu'elle finit par accepter...

In a casino in Madeira, an inveterate gambler meets a woman with a 7 on her jumper. This is his lucky number, he asks her to stay and accompany him for a week. She ends up accepting...

.....

Tricheurs traite de l'addiction des joueurs de casino. Inspiré de faits réels vécus par Steve Baes, qui incarne ironiquement le directeur du casino dans le film, le cinéaste cherche à montrer « comment le jeu peut donner une vision philosophique cynique et complètement détachée du monde » (Barbet Schroeder). Après s'être intéressé à la passion de la drogue dans **More** ou au plaisir sado-masochiste dans **Maîtresse**, le cinéaste s'attache maintenant à la folie du jeu et à sa contamination, une fois de plus au sein d'un couple. « Je n'ai pas fait le film en pensant aux joueurs, mais en cherchant à faire ressentir au public les émotions d'un joueur. La sensation de la drogue est impossible à faire ressentir, le plaisir du maso est incommunicable. Alors, le suspense est la solution. Mon histoire est vraie. » (Barbet Schroeder)

Tricheurs looks at gambling addiction. Inspired by real life events experienced by Steve Baes, who ironically plays the director of the casino in the film, Schroeder tries to show "how gambling can give a cynical philosophical and completely detached view of the world" (Barbet Schroeder). After exploring drug addiction in **More** and sadomasochism in **Maîtresse**, Schroeder focuses on the folly of gambling and the way it contaminates a couple. "I didn't make the film thinking about gamblers, but I wanted to try to get audiences to feel the emotions of a gambler. It is impossible to get across the feeling of the sensation of drugs, the pleasure of masochism is incommunicable. So suspense is the solution. My story is true" (Barbet Schroeder).

THE BUKOWSKI TAPES

Barbet Schroeder

France

1982 Documentaire Couleurs Vidéo 50 x 5' environ

Image Nestor Almendros **Montage** Barbet Schroeder, Paul Challacombe
Musique Jean-Louis Valero, Elliot Einzig Porter **Avec** Charles Bukowski, Linda Bukowski, Pam Miller, Sean Penn **Production** Les Films du Losange
Distribution Les Films du Losange



Dans une série d'entretiens avec Charles Bukowski, nous assistons aux obsessions de l'écrivain sur la vie, la mort, la littérature, les femmes ou l'alcool.

In a series of interviews with Charles Bukowski, we see the writer's obsessions on life, death, literature, women or alcohol.

.....

De 1980 à 1986, Barbet Schroeder cherche désespérément des financements pour monter **Barfly**, film pour lequel Charles Bukowski doit signer le scénario. Pendant deux ans il enregistre alors les soirées passées avec l'écrivain. « J'ai posé le moins de questions possibles, laissant toujours son flot de paroles s'achever naturellement » (Barbet Schroeder). Ainsi « il était aussi très important pour lui de garder vivante cette notion que la création ne pouvait et ne devait être pris trop au sérieux, sagesse naturelle que j'admirais beaucoup. [...] J'ai rapidement réalisé que le film fonctionnait comme une succession de monologues. C'était un moment inoubliable d'exaltation solitaire. Je m'amusais même avec l'idée d'avoir découvert une nouvelle forme : l'équivalent filmique d'une collection d'aphorismes » (Barbet Schroeder).

From 1980 to 1986, Barbet Schroeder was desperately looking to finance **Barfly**, a film which was to be written by Bukowski. Over a period of two years he recorded the evenings he spent with Bukowski. "I asked as few questions as possible, always leaving the flood of words to come to a natural conclusion. It was also very important for him to keep alive the idea that creation could not, and should not, be too serious, a natural wisdom I liked a lot. I soon realised that the film worked as a succession of monologues. It was an unforgettable moment of solitary exaltation. I enjoyed the idea of having discovered a new form: the film equivalent of a collection of aphorisms" (Barbet Schroeder).

BARFLY

Barbet Schroeder

Etats-Unis

1987 Fiction Couleurs 35mm 100'

Scénario Charles Bukowski **Image** Robby Müller **Montage** Eva Gardos
Musique Jack Baran **Costumes** Milena Canonero **Interprétation** Mickey Rourke, Faye Dunaway, Alice Krige, J. C. Quinn, Frank Stallone **Production** Golan-Globus Production **Distribution** Hollywood Classics



Henry Chinaski boit, se bagarre et écrit des poèmes. Quand il rencontre Wanda, une femme tout aussi perdue que lui, c'est la rencontre de deux êtres à la dérive qui s'aiment, se fuient, se déchirent dans un environnement chaotique. Les deux marginaux se complètent dans cette relation marquée par la violence et l'alcool.

Henry Chinaski drinks, fights and writes poetry. When he meets Wanda, a woman who is as lost as he is, it is the meeting of two people going downhill fast, who love each other, run from each other, tear each other apart in a chaotic world. The two dropouts complement each other in this relationship marked by violence and alcohol.

.....

Fidèle à sa méthode, Barbet Schroeder s'est imprégné de l'univers de Bukowski en enregistrant des dizaines d'heures d'entretien avec l'écrivain. « Pas un mot dans le film ne serait pas de Bukowski ». Telle est alors l'exigence du cinéaste quand il monte ce projet, qui mettra huit ans à aboutir. Il décide de décrire un passage de la vie de l'écrivain, quand il était barfly (« pilier de bar »), épisode sur lequel Bukowski n'avait jamais écrit. Le film entier est marqué par la présence de l'alcool. C'est le point commun des héros, réunis par la boisson dès leur première rencontre. « **Barfly**, c'est une zone de vie dans laquelle le temps n'existe pas : retrouver par l'image ce sentiment de dilatation que donne l'alcool » (Barbet Schroeder). Avec un choix d'acteurs audacieux (Mickey Rourke et Faye Dunaway) et un scénariste marginal (Charles Bukowski), le cinéaste réalise un premier film américain loin des productions hollywoodiennes tournées en studio.

Faithful to his method, Barbet Schroeder immersed himself in Bukowski's world recording dozens of hours of interviews with the writer. "Not a single word in the film wouldn't be Bukowski's". That was Barbet's requirement when setting up the project, which took eight years to complete. He decided to describe a passage in Bukowski's life when he was a barfly, something about which Bukowski had never written. The whole film is imbued with the presence of alcohol. It is the junction between the two heroes, who are connected by alcohol at their first meeting. "**Barfly** is that place in life where time doesn't exist: finding through pictures the feeling of dilation that alcohol gives" (Barbet Schroeder). With his daring choice of actors (Mickey Rourke and Faye Dunaway) and an unconventional scriptwriter (Charles Bukowski), Schroeder made his first American film a long way from studio-shot Hollywood productions.

LE MYSTÈRE VON BULOW

Barbet Schroeder

Etats-Unis - Japon - Royaume-Uni

1990 Fiction Couleurs 35mm 111'

Scénario Nicholas Kazan (d'après le livre de Alan M. Dershowitz) **Image** Luciano Tovoli **Montage** Lee Percy **Musique** Mark Isham **Costumes** Judianna Makovsky **Interprétation** Jeremy Irons, Glenn Close, Ron Silver, Annabella Sciorra, Uta Hagen **Production** Sovereign Pictures **Distribution** Hollywood Classics



Milliardaire de Rhode Island, Claus von Bulow est accusé d'avoir empoisonné sa femme à l'insuline pour de sombres raisons d'argent, la plongeant ainsi dans un coma profond dont elle ne sortira jamais...

Rhode Island billionaire Claus von Bulow is accused of having used insulin to poison his wife for financial gain, plunging her into a deep coma from which she will never wake...

.....

Inspiré d'un fait divers de 1979, le film se concentre sur la défense de Claus Von Bulow et sur la façon dont le condamné et son avocat vont tâcher de retourner le jugement rendu. « Me passionnait en premier lieu l'opposition entre cet avocat faisant de la justice et des droits de l'homme une véritable religion et cet aristocrate européen cynique, en même temps plein d'humour sur lui-même. » (Barbet Schroeder). Le mystère du meurtre restera entier. « Alors que le moindre fait divers reconstitué par la télévision repose en général sur une croyance minimale au vrai, le film de Barbet Schroeder nous plonge au contraire, avec délice, dans les spirales du faux et du doute. Dans **Le Mystère von Bulow**, c'est le documentaire qui permet à la fiction de prendre et non l'inverse. » (Thierry Jousse)

Inspired by a true story of 1979, the film concentrates on Claus von Bulow's defence and on the way the accused and his lawyer try to overturn the ruling. "I was firstly interested in the opposition between the lawyer, who made a religion of justice and human rights, and this cynical, yet self-deprecating, European aristocrat" (Barbet Schroeder). The mystery surrounding the murder remains. "Whereas the slightest real-life story reconstituted on television is generally based on a minimum of belief in the truth, Barbet Schroeder's film, however, plunges us delightfully into spirals of falsehood and doubt. In **Reversal of Fortune**, it is the documentary which enables the fiction to take over and not the reverse" (Thierry Jousse).

JF PARTAGERAIT APPARTEMENT

Barbet Schroeder / Etats-Unis

1992 Fiction Couleurs 35mm 107'

Scénario Don Roos (d'après le roman de John Lutz) **Image** Luciano Tovoli **Montage** Lee Percy **Musique** Howard Shore **Costumes** Milena Canonero **Interprétation** Bridget Fonda, Jennifer Jason Leigh, Steven Weber, Peter Friedman, Stephen Tobolowsky **Production** Columbia Pictures **Distribution** Sony Pictures



Allison, jeune new-yorkaise, se retrouve seule après une rupture et cherche désespérément une colocataire. Elle choisit Hedra, une jeune fille timide et réservée. A mesure que le temps passe, le comportement de cette dernière devient inquiétant. En admiration totale devant sa propriétaire, elle lui vole son allure, sa coiffure et ainsi de suite, jusqu'à un point de non retour...

Allison, a young New Yorker, finds herself alone after breaking up with her boyfriend and is desperately seeking a flatmate. She chooses Hedra, a shy and retiring young woman. As time goes by, Hedra's behaviour becomes disturbing. She is in total admiration of her landlady and steals her appearance, her haircut, and so on, up to the point of no return...

.....

« Faire un thriller est pour tout cinéaste une aventure qui fascine. Parce que c'est un genre où la moindre faute ne pardonne pas et qui exige à tous les stades une rigueur absolue. Mon autre défi, c'était de faire un film pour le grand public américain – qui est à la fois le plus exigeant, le plus blasé et le plus bête du monde. Ma première difficulté a été de convaincre la Columbia de monter financièrement le film autour de deux actrices inconnues des studios, Bridget Fonda et Jennifer Jason Leigh. Sans elles, je refusais de faire le film » (Barbet Schroeder). Véritable film de studio, produit par une major, Barbet s'attaque ici au thriller psychologique. Le thème du dédoublement de personnalité est la clé de ce film où la peur monte au fur et à mesure. « L'appartement où se déroule l'action est un entrelacs de portes et de miroirs qui fractionnent ou multiplient l'espace, selon que les deux héroïnes s'attirent ou s'opposent. » (Christophe Gans)

"Making a thriller is a fascinating experience for any director. It is a genre where the slightest mistake is unforgivable and it demands total respect for detail at all levels. My other challenge was that I was making a film for a general audience in the US – which is simultaneously the most demanding, the most blasé and the most stupid in the world. My first difficulty was convincing Columbia to finance a around two actresses who were unknown to the studios, Bridget Fonda and Jennifer Jason Leigh. Without them I wouldn't have made the film" (Barbet Schroeder). A genuine studio film, produced by a major studio, Barbet explores the psychological thriller. The theme of dual personality is the key to the film where fear increases every second. "The flat where the action takes place is a fretwork of doors and mirrors which break up and multiply the space depending on whether the two heroines attract or repel each other" (Christophe Gans).

KISS OF DEATH

Barbet Schroeder

Etats-Unis

1995 Fiction Couleurs 35mm 101'

Scénario Richard Price **Image** Luciano Tovoli **Montage** Lee Percy **Musique** Trevor Jones **Décor** Roberta J. Holinko **Interprétation** David Caruso, Samuel Lee Jackson, Helen Hunt, Ving Rhames, Nicolas Cage, Stanley Tucci **Production** Barbet Schroeder, Susan Hoffman **Distribution** 20th Century Fox



Jimmy, petit voyou repentant, vit avec sa femme et sa fille quand un cousin le fait replonger dans une expédition douteuse qui l'amène en prison. Contraint par les forces de police, il va devoir infiltrer le gang de Little Junior Brown.

Jimmy, a one-time petty crook, lives with his wife and daughter when his cousin takes him on a dangerous journey which eventually leads him to prison. Then, the police make him infiltrate Little Junior Brown's gang.

.....

Quatrième film américain de Barbet Schroeder, le réalisateur s'attelle ici au film noir, remake du **Kiss of death** de Henry Hathaway, tourné en 1947. « Pour Barbet Schroeder, le pari ne consiste pas à essayer de reproduire l'atmosphère des films noirs des années 40 mais plutôt à façonner un noir moderne, contemporain » (Nicolas Saada). Les scènes d'action très réalistes s'enchaînent à toute vitesse et le film entier est tourné à New York, plus précisément dans le Queens. « La mise en scène vise toujours à abolir les effets, les cadrages, la lumière, pour emmener le film vers une sorte de calme, de retenue à l'intérieur de laquelle tout pourrait exploser » (Nicolas Saada).

This is Barbet Schroeder's fourth American film, and one in which he looks at the film noir genre, with this remake of Henry Hathaway's **Kiss of death**, made in 1947. For Barbet Schroeder, the challenge is not reproducing the atmosphere of the films noirs of the 1940, but rather making a modern, contemporary one" (Nicolas Saada). The very realistic action scenes follow in quick succession and the film was shot entirely in the Queens district of New York. "The direction always strives to do away with effects, framing, lights, to take the film to a sort of calm, of restraint, within which everything could explode" (Nicolas Saada).

LE POIDS DU DÉSHONNEUR

[Before and After]

Barbet Schroeder

Etats-Unis

1996 Fiction Couleurs 35mm 108'

Scénario Ted Tally **Image** Luciano Tovoli **Montage** Lee Percy **Musique** Howard Shore **Décor** Stuart Wurtzel **Costumes** Ann Roth **Interprétation** Meryl Streep, Liam Neeson, Edward Furlong, Julia Weldon, Alfred Molina **Production** Susan Hoffman, Barbet Schroeder



Un couple sans histoire du Massachusetts voit leur fils suspecté de meurtre. Le père, au nom de l'existence familiale, les entraîne dans un mensonge qui les dévorera de l'intérieur alors que toute la ville, dont l'équilibre est bouleversé, les montre du doigt.

An ordinary couple in Massachusetts sees their son suspected of murder. The father, for the sake of the family, leads them into a lie which will devour them from the inside while the whole, upturned town the finger of blame at them.

.....

Barbet Schroeder a fait acheter les droits du livre **Before and After** à un studio américain. La genèse du film est alors périlleuse à cause des caprices et des réticences du studio désireux par exemple de voir Mel Gibson interpréter le père. Si l'intrigue relève du fait divers, le film s'interroge en fait sur les attitudes possibles d'une famille face à la culpabilité de leur fils, sur le combat entre l'individu et la collectivité, l'instinct et la loi. La protection du fils devient une stratégie qui fait fi de toutes les lois. On retrouve l'intérêt que Barbet Schroeder avait témoigné à l'égard du procès von Bulow. Ainsi, plus que le meurtre en lui-même, « le film fait l'autopsie d'une défense, de son fonctionnement et de ses conséquences. Morales et sociales. » (Cédric Anger)

Barbet Schroeder got an American studio to buy the rights of the book **Before and After**. The beginnings of the film were difficult on account of the whims and hesitations of the studio that wanted, for example, to have Mel Gibson play the father. Although the plot is a trivial event, the film raises questions on the possible attitudes of a family faced with the guilt of their son, on the struggle between the individual and the group, instinct and the law. Protecting the son becomes a strategy which flouts all laws. We once again see the same interest that Barbet Schroeder showed the von Bulow trial. More than the murder in itself, "the film is the autopsy of a defence, of the way it works and its consequences. Both moral and social consequences" (Cédric Anger).

L'ENJEU

[Desperate Measures]
Barbet Schroeder

Etats-Unis

1998 Fiction Couleurs 35mm 96'

Scénario David Klass **Image** Luciano Tovoli **Montage** Lee Percy **Musique** Trevor Jones **Décor** Geoffrey Kirkland **Costumes** Gary Jones **Interprétation** Michael Keaton, Andy Garcia, Brian Cox, Marcia Gay Harden **Production** Eagle Point, Mandalay Entertainment **Distribution** UGC PH



Frank Connor, un des meilleurs policiers de San Francisco, doit trouver un donneur de moelle osseuse pour sauver la vie de son fils gravement malade. Lorsqu'il le trouve, un dilemme se présente : le seul donneur compatible est un tueur en série condamné à la prison à perpétuité...

Frank Connor, one of San Francisco's finest police officers, has to find a bone marrow donor to save his son who is seriously ill. When he finds a match he is faced with a dilemma: the only compatible donor is a serial killer serving life...

.....

Après le drame familial, le cinéaste s'attaque au thriller psychologique, tout en restant dans la même thématique : un enfant que le père essaiera de sauver aux dépens de toutes les règles de la société. « C'est précisément parce que j'avais tourné **Before and After** que je voulais, après, faire exactement le contraire sur un sujet proche » (Barbet Schroeder). **L'Enjeu** est un film d'action et non plus un drame, la dualité entre le bien et le mal est posée de manière plus violente et concrète. « Le 'bon' est obligé de franchir la ligne du Mal et se trouve dans un dilemme moral assez effrayant : à quel moment cesser d'être un flic pour devenir un père et vice-versa » (Barbet Schroeder). Le film se penche lui aussi sur le conflit entre l'intime et le politique, la sphère privée et l'intérêt général.

After a family drama, Schroeder moved onto a psychological thriller, while still investigating the same theme: a father breaking the rules of society to try to save his child. "It's precisely because I made **Before and After** that I wanted to do the exact opposite with a similar subject" (Barbet Schroeder). **Desperate measures** is an action film, not a drama, the duality between good and evil is more violent and concrete. "The 'good guy' has to cross the line of Evil and finds himself faced with a terrifying moral dilemma: when should he stop being a cop and start being a father and vice versa" (Barbet Schroeder). The film also looks at the conflict between the intimate and the political, the private life and general good.

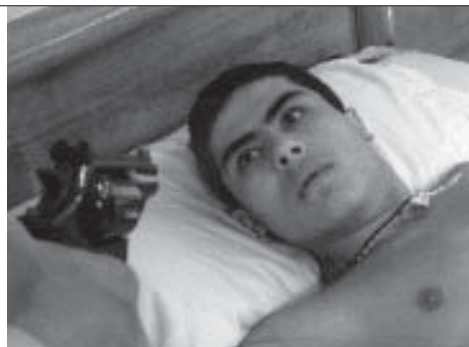
LA VIERGE DES TUEURS

Barbet Schroeder

France - Espagne - Colombie

2000 Fiction Couleurs 35mm 97'

Scénario Fernando Vallejo **Image** Rodrigo Lalinde **Son** César Salazar **Montage** Elsa Vasquez **Musique** Jorge Arriagada **Décor** Monica Marulanda **Interprétation** Germán Jaramillo, Anderson Ballesteros, Juan David Restrepo, Manuel Busquets **Production** Les Films du Losange, Vértigo Films, Le Studio Canal + **Distribution** Les Films du Losange



Après trente ans d'absence, un écrivain homosexuel, dandy, révolté revient à Medellin, sa ville natale. Dans un bordel de garçons il rencontre un adolescent de 16ans et se lie avec lui. Mais celui-ci est un tueur. Il tire sur tout ce qui le gêne.

After 30 years absence, a dandy, revolted, gay writer returns to Medellin, his home town. In a male brothel he meets a 16-year-old and befriends him. However, he is a killer. He shoots anything that gets in his way.

.....

La Vierge des tueurs est le premier film de Barbet Schroeder en numérique, technique qui offre selon le cinéaste « une possibilité unique de montrer une ville : comme tout est net dans l'image, un gros plan sur un personnage laisse apparaître la ville en arrière fond, très nette, elle prend autant d'importance que le personnage ». C'est également l'un des premiers films réalisés en Haute Définition. « Beaucoup de critiques ont ainsi écrit que **La Vierge des tueurs** avait été tourné dans les rues, « caméra au poing », alors que j'ai utilisé la steadycam, contrôlé toutes les couleurs et écrit les dialogues au mot près ! » (Barbet Schroeder). Le film est empreint d'un pessimisme profond incarné par l'écrivain Fernando Vallejo, qui regarde avec froideur la déchéance de ce pays que Barbet Schroeder connaît bien puisqu'il y a grandi. « Il filme un héros plein de haine (de soi, de la société, de la vie), soudainement saisi par l'amour et qui ne sait finalement comment faire pour ne pas le perdre. » (Le Monde)

La virgen de los sicarios (Our Lady of the Assassins) is Barbet Schroeder's first digital film. This technique gave Schroeder "a unique possibility to show a city: as everything in the picture is in focus, a close-up on a character shows the city in the background, very sharp, it takes on another importance than the character". It is also one of the first high definition films. "A lot of critics wrote that **La virgen de los sicarios** was filmed in the streets, 'hand-held', whereas I used a steadycam, controlled all the colours and wrote the dialogues down to the last word!" (Barbet Schroeder). The film is tinged with a deep pessimism personified by the writer Fernando Vallejo, who looks coldly on as the country degenerates. A country that Barbet Schroeder knows well as he grew up there. "He films a hero full of hatred (of himself, of society, of life), suddenly gripped by love and who finally doesn't know what to do not to lose it" (Le Monde).

CALCULS MEURTRIERS

[Murder by Numbers]
Barbet Schroeder

Etats-Unis

2001 Fiction Couleurs 35mm 118'

Scénario Tony Gayton **Image** Luciano Tovoli **Montage** Lee Percy **Son** Thomas Causey **Musique** Clint Mansell **Décor** Stuart Wurtzel **Interprétation** Sandra Bullock, Ben Chaplin, Ryan Gosling, Michael Pitt, Agnes Bruckner, Chris Penn **Production** Warner Bros Pictures, Castle Rock Entertainment **Distribution** Warner Bros



Pour lutter contre l'ennui de leur vie, deux étudiants d'une petite ville américaine cherchent à exécuter un crime parfait et gratuit. Une jeune détective va cependant mener l'enquête avec persévérance et découvrir les secrets de ces jeunes garçons...

To relieve the boredom in their lives, two students from a small American town try to commit a perfect motiveless crime. A tenacious young detective discovers the young men's secrets...

« Dans tous mes films, j'essaie de conserver une ambiguïté morale, un exercice plus périlleux dans le cinéma américain, où la frontière entre le bien et le mal est généralement infranchissable » (Barbet Schroeder). Ce film s'interroge précisément sur la nature du mal, sur sa naissance et ses motivations et remet en question le profil type du tueur et tous les clichés qui l'accompagnent. La vision du méchant est ébranlée pour laisser place au plan machiavélique de deux étudiants en mal de sensations fortes. Aux yeux de Barbet Schroeder, le thème du crime gratuit est universel. Ce qui l'intéressait c'était de « plonger aux sources du mal et de voir comment le mal s'infiltrait dans la tête de ces garçons de bonne famille, intelligents et cultivés, qui s'ennuient avec leurs parents qui, pourtant, font tout pour eux. Pris séparément, ils n'ont rien de particulier ni de diabolique et tout le monde peut s'identifier à eux. C'est leur amitié qui suscite l'intrusion du diable dans leur esprit » (Barbet Schroeder).

"In all my films I try to maintain a moral ambiguity, an exercise which is more perilous in American cinema, where the boundary between good and evil cannot generally be crossed" (Barbet Schroeder). This film looks precisely at the nature of evil, on its birth and its motivations, and questions the photofit of a killer and all the clichés that go with it. The vision of the "bad guy" is overturned giving way to the Machiavellian plan of the two students thirsting after thrills. In Schroeder's eyes, the theme of the motiveless crime is universal. What he was interested in was "looking into the sources of evil and seeing how evil permeates into the heads of these intelligent, respectable, well-brought-up young boys, who are bored with their parents who, nevertheless do everything for them. Taken separately, there is nothing special or diabolical about them. It is their friendship which encourages the intrusion of the Devil into their souls" (Barbet Schroeder).

L'AVOCAT DE LA TERREUR

Barbet Schroeder

France

2007 Documentaire Couleurs 35mm 135'

Image Caroline Champetier, Jean-Luc Perreard **Son** Yves Comelieu, Béatrice Wick, Dominique Hennequin **Montage** Nelly Quettier **Musique** Jorge Arriagada **Production** Yalla Films, Wild Bunch **Distribution** Les Films du Losange



Barbet Schroeder retrace le parcours complexe et énigmatique de Jacques Vergès, à l'aide d'images d'archives, de témoignages et d'une longue interview de l'avocat. Le mystère qui l'entoure reste cependant entier...

Barbet Schroeder traces the complex and enigmatic career of Jacques Vergès, using archive footage, and interviews, including a long interview with Vergès himself. The mystery surrounding him nevertheless remains intact...

Le cinéaste s'intéresse au parcours de ce personnage hors du commun qu'est Jacques Vergès. « Il est d'une intelligence diabolique alors que Amin Dada était d'une innocence diabolique » (Barbet Schroeder). La multiplicité des points de vue permet d'entrevoir la complexité de cet homme mystérieux et obscur, qui dévoile ce qu'il juge nécessaire et se défend à coups de pirouettes successives. « Je souhaite que les spectateurs se fassent eux-mêmes une idée de l'homme en voyant ce film. C'est pourquoi il n'y a pas de commentaires. J'ai fait un film de cinéma, pas de journaliste » (Barbet Schroeder). Le cinéaste n'impose pas de parti pris et en s'intéressant à Vergès, il retrace moins la vie de l'avocat qu'une histoire du 20ème siècle et du terrorisme.

Schroeder explores the career of the extraordinary character Jacques Vergès. "He is of diabolical intelligence whereas Idi Amin was of diabolical innocence" (Barbet Schroeder). The multiplicity of points of view shows the complexity of this mysterious and obscure man, revealing what he judges necessary and defending himself with a series of pirouettes. "I want audiences to make their own opinions of this man through this film. That is why there is no commentary. I have made a cinema film, not a journalistic one" (Barbet Schroeder). Schroeder does not impose any bias and by looking at Vergès he explores less the life of the lawyer than the history of the 20th century and of terrorism.

INJU, LA BÊTE DANS L'OMBRE

Barbet Schroeder

France

2008 Fiction Couleurs 35mm 105'

Scénario Jean-Armand Bougrelle, Frédérique Henri, Barbet Schroeder (d'après l'œuvre de Ranpo Edogawa) **Image** Luciano Tovoli **Son** Jean-Paul Mugel, Dominique Hennequin **Montage** Luc Barnier **Musique** Jorge Arriagada **Costumes** Fumiko Sugaya **Décor** Fumio Ogawa **Interprétation** Benoît Magimel, Lika Minamoto, Gen Shimaoka, Ryo Ishibashi, Shun Sugata **Production** UGC, SBS Films, La Fabrique de Films **Distribution** UGC Distribution



Un jeune écrivain français vient au Japon faire la promotion de son roman policier à succès. Il rencontre une Geiko menacée de mort par son ancien amant. En décidant de l'aider, il se lance sur les traces de son maître japonais, Shundeï Oe, personnage mystérieux et invisible, adulé au Japon...

A young French writer comes to Japan to promote his bestselling detective novel. There he meets a Geiko whose former lover has threatened to kill her. By deciding to help her, he follows the traces of her Japanese master, Shundeï Oe, a mysterious and invisible character who is worshipped in Japan ...

.....

« Le Japon est fascinant pour un artiste parce que c'est un pays extrême, comme souvent les îles. Tout y est style, donc abstraction. Et cela va avec le cinéma de genre. Tous les cinéphiles français de ma génération se sont passionnés pour les séries B et les films d'horreur parce que l'intérêt n'est pas dans le sujet, mais dans la mise en scène. L'ouvrage d'Edogawa Ranpo dont je suis parti est très « pulp fiction ». Cela m'amusait d'en faire quelque chose de purement cinématographique » (Barbet Schroeder). Le cinéaste, pour mieux s'imprégner de la culture du pays et s'approcher d'une vérité documentaire, s'est par ailleurs entouré d'une équipe presque entièrement japonaise. Ainsi, selon Emmanuel Burdeau, « la plasticité avec laquelle il s'adapte aux environnements hollywoodien, colombien, africain, etc., va de pair avec la capacité à sans cesse reformuler le même enjeu, sous des latitudes et des codes différents. »

"Japan is fascinating for an artist, because it is an extreme country, as is often the case with islands. Everything is style and abstraction. That goes perfectly with genre films. Every French film lover of my generation adores B movies and horror films because what is interesting is not the subject, but the mise en scène. The work by Edogawa Ranpo I based the film on is very "pulp fiction". It amused me to make something purely cinematographic out of it" (Barbet Schroeder). To become imbued with the culture of the country and get closer to a documentary truth, Schroeder worked with a virtually all-Japanese crew. Emmanuel Burdeau said that "the plasticity with which he adapts to Hollywood, Columbian, or African environments, etc., goes hand in hand with the capacity to constantly reformulate the same challenge, in different places and with different codes".

MAD MEN

[The Grown Ups]

Saison 3, Episode 12

Etats-Unis

2009 Série télévisée Couleur Beta Num 45'

Réalisation Barbet Schroeder **Scénario** Brett Johnson, Matthew Weiner **Image** Christopher Manley **Montage** Tom Wilson **Musique** David Carbonara **Costumes** Janie Bryant **Interprétation** Jon Hamm, John Slattery, Vincent Kartheiser, January Jones, Christina Hendricks, Elisabeth Moss **Production** American Movie Classics (AMC), Lionsgate Television **Distribution** Lionsgate



Dans les années 60, la société américaine est en pleine mutation et le cabinet publicitaire Sterling Cooper de l'Avenue Madison s'adapte aux changements de la société de consommation. Le directeur créatif, Don Draper, est certainement l'un des publicistes les plus brillants de sa génération mais la vie de tous ces New Yorkais va alors être bouleversée par un événement qui les dépasse : l'assassinat du Président Kennedy...

In the 1960s, American society is undergoing a transformation, and the advertising agency Sterling Cooper on Madison Avenue is adapting to changes in consumer society. Creative director Don Draper is certainly one of the most brilliant admen of his generation, but the life of these New Yorkers will be overtaken by events: the assassination of John F. Kennedy...

.....

Mad Men dépeint la société américaine des années 1960 : le tabagisme, l'alcool, le sexisme ou l'adultère sont quelques thèmes abordés. La série est par ailleurs fortement ancrée historiquement. L'élection présidentielle de 1960 entre Kennedy et Nixon sert de toile de fond à la saison 1 tandis que la crise des missiles de Cuba hante la fin de la saison 2. La saison 3 a elle pour décor l'année 1963, année charnière pour les Etats-Unis puisqu'elle s'achève par l'assassinat de John Kennedy. L'épisode réalisé par Barbet Schroeder a précisément pour thème ce traumatisme dont nous observons le retentissement immédiat. « L'événement va tout chambouler et révéler aux personnages ce que le téléspectateur sait depuis le début : le mythe de la glorieuse Amérique des sixties est corrompu. De cet amer constat naîtront bien des désillusions mais aussi, très prochainement, la volonté éclatante d'un nouveau départ. » (Lucas Armati)

Mad Men portrays American society in the 1960s: cigarettes, alcohol, sexism and adultery are some of the themes looked at. The series is deeply rooted historically. The 1960 presidential campaign between Kennedy and Nixon is the backdrop to season 1, whereas the Cuba missile crisis hangs over season 2. Season 3 is situated in 1963, a turning point for the United States as it ends with the assassination of John F. Kennedy. The episode directed by Barbet Schroeder takes as its theme this trauma, of which we see the immediate effect. "The event will change everything and reveal to the characters what the audience has known since the beginning: the myth of the glorious America of the sixties is corrupt. This bitter realization will soon give rise to disillusionment, and the dazzling desire for a new start" (Lucas Armati).

BARBET SCHROEDER, PRODUCTEUR

LA CARRIÈRE DE SUZANNE

Eric Rohmer

France

1963 Fiction Noir et blanc 35mm 52'

Scénario Eric Rohmer **Image** Daniel Lacambre **Son Montage** Jacqueline Raynal **Musique** The Blossoms Toes, Giorgio Gomelsky **Interprétation** Philippe Beuzen, Catherine Sée, Christian Charrière, Diane Wilkinson, Jean-Claude Biette, Patrick Bauchau, Pierre Cottrell **Production** Les Films du Losange **Producteur** Barbet Schroeder **Distribution** Les Films du Losange



Etudiant égoïste et cynique, Guillaume profite de Suzanne, amoureuse de lui. Bertrand, en admiration devant l'assurance de son camarade, adopte le même comportement avec la jeune fille. Les deux amis s'entendent pour se faire inviter par Suzanne jusqu'à la "ruiner"...

Guillaume is a selfish, cynical student who takes advantage of Suzanne, who is in love with him. Bertrand admires his friend's self-confidence and adopts the same behaviour with the young girl. The two friends agree have Suzanne pay for everything, until she is "broke"...

.....

Selon Barbet Schroeder, « chacun des six contes moraux, réalisés entre 1962 et 1972, repose sur un schéma narratif identique. Le héros masculin se laisse aller le temps du film à une tentation de l'extérieur avant de réintégrer in extremis la voie de l'ordinaire. » Ces deux premiers contes en témoignent. « Ils développent deux éléments essentiels : l'espace fondateur de la fiction (le carrefour Villiers proche du parc Monceau) et les relations amoureuses (puritanisme révélsif de Bertrand et donjuanisme de Guillaume à l'égard de Suzanne). Le premier nous découvre le héros rohmérien : narrateur fat, narcissique, plus soucieux de justifier son comportement (finalement abject) que de l'accorder à ses conceptions éthiques. Le second, une première jeune fille rohmérienne accomplie : manipulée en apparence, manipulatrice et rusée en réalité. » (Joël Magny)

Barbet Schroeder said that "each of the six moral tales, made between 1962 and 1972, is based on an identical narrative scheme. The male hero gives in, for the time of the film, to outside temptation before getting onto the normal track in extremis. These first two tales show this. "They develop two essential elements: the founding space of the fiction (the Villiers intersection, near the Parc Monceau) and romantic relationships (the revulsive puritanism of Bertrand and Guillaume's Don Juan attitude in relation to Suzanne). The first reveals the Rohmerian hero: a conceited, narcissistic narrator, more concerned about justifying his (finally abject) behaviour than tuning into ethical conceptions. The second, a genuine rounded Rohmerian woman: manipulated in appearance, a cunning manipulator in reality" (Joël Magny).

PARIS VU PAR...

Claude Chabrol, Jean Douchet, Jean-Luc Godard, Jean-Daniel Pollet, Eric Rohmer, Jean Rouch

France

1965 Fiction Noir et blanc 35mm 90'

Scénario Claude Chabrol, Jean Douchet, Jean-Luc Godard, Jean-Daniel Pollet, Eric Rohmer, Jean Rouch **Image** Jean Rabier, Nestor Almendros, Albert Maysles, Alain Levent, Etienne Becker **Son** René Levert, Bernard Ortion **Montage** Jacqueline Raynal, Dominique Villain **Musique** The Blossoms Toes, Giorgio Gomelsky **Interprétation** Stéphane Audran, Barbara Wilkind, Johanna Shimkusk, Micheline Dax, Jean-Michel Rouzière, Nadine Ballot, Barbet Schroeder **Production** Les Films du Losange **Producteur** Barbet Schroeder **Distribution** Les Films du Losange



Six réalisateurs emblématiques de la Nouvelle Vague revisitent chacun un quartier de Paris. Tandis que Jean-Daniel Pollet déambule rue Saint-Denis, Jean Rouch s'installe gare du Nord, Jean Douchet explore Saint-Germain des Prés, Éric Rohmer tourne autour de la place de l'Étoile, Jean-Luc Godard hésite entre Montparnasse et Levallois alors que Claude Chabrol s'immisce à la Muette.

Six emblematic directors of the New Wave each visit a district of Paris. While Jean-Daniel Pollet wanders down the rue Saint-Denis, Jean Rouch sets up at the Gare du Nord, Jean Douchet explores Saint-Germain des Prés, Éric Rohmer goes round the place de l'Étoile, Jean-Luc Godard hesitates between Montparnasse and Levallois, whereas Claude Chabrol goes to la Muette.

.....

« Les Films du Losange, fondés au début de 1964 sont plus qu'une simple société de production. Ils se veulent un mouvement esthétique lié à certaines conceptions économiques. L'ambition de **Paris vu par...** est d'en être le manifeste » (Barbet Schroeder). Ce film collectif est marqué par la simplicité, la désinvolture d'un tournage rapide et économique. « Ce qui semble se dégager de **Paris vu par...** c'est une nouvelle esthétique du réalisme. Il y a dans tous ces sketches, malgré l'originalité profonde de chaque metteur en scène, une volonté commune : restituer des milieux, des classes sociales, des personnages, sans les charger de significations partisans, voir les choses au-delà des parti pris » (Barbet Schroeder).

"Les Films du Losange, founded in early 1964 is more than a simple production company. It sees itself as an aesthetic movement linked to certain economic concepts. The ambition of **Paris vu par...** is to be its manifesto" (Barbet Schroeder). This collective film is marked by the simplicity, the casualness of a quick, cheap shoot. "What seems to come out of **Paris vu par...** is a new aesthetic of realism. In all the sketches, despite the deep originality of each director, there is a common determination: to show the environment, the social classes, the characters, without loading them down with partisan meanings, seeing things above and beyond the biased" (Barbet Schroeder).

FERMIÈRE À MONTFAUCON

Eric Rohmer

France

1967 Documentaire Couleurs 35mm 13'

Image Eric Rohmer **Interprétation** Monique Sendron **Production** Les Films du Losange **Producteur** Barbet Schroeder **Distribution** Les Films du Losange



Une année de la vie d'une fermière : le charme, le rythme et les difficultés d'un quotidien à la campagne...

A year in the life of a farmer's wife: the charm, the rhythm and the difficulties of everyday life in the country...

.....

Fermière à Montfaucon dessine en quelques traits la campagne française des années 60 : derniers instants d'un monde en train de disparaître et de se transformer. Les images documentaires les plus simples sont là pour nous faire prendre conscience de la raison d'être de l'agriculture qui récolte les fruits d'une nature cyclique et répétitive. Eric Rohmer filme alors au fil des saisons, une agricultrice, Monique Sendron et sous le regard attentif du réalisateur, elle nous raconte sa vie à la ferme et son implication au sein d'organisations paysannes. Cette femme offre, d'une voix douce, un portrait d'elle-même et de son existence où selon ses termes, « le danger ici, c'est le retrait sur soi-même. »

In just a few simple lines, **Fermière à Montfaucon** gives a picture of the French countryside in the 1960s: the last moments of a disappearing, changing world. The simplest documentary images are there to make us aware of the raison d'être of agriculture, harvesting the fruits of a cyclical and repetitive nature. As the seasons go by, Eric Rohmer films a farmer's wife, Monique Sendron, and under the director's watchful eye, she tells us of her life on the farm and her involvement in farmers' organisations. The softly spoken woman gives us a portrait of herself and her life where, in her words, "the danger here is closing in on yourself".

LA COLLECTIONNEUSE

Eric Rohmer

France

1966 Fiction Couleurs 35mm 92'

Scénario Eric Rohmer, Patrick Bauchau, Haydée Politoff, Daniel Pommereulle **Image** Nestor Almendros **Montage** Jacqueline Raynat **Musique** The Blossoms Toes, Giorgio Gomelsky **Interprétation** Patrick Bauchau, Haydée Politoff, Daniel Pommereulle, Alain Jouffroy, Mijanou Bardot **Production** Les Films du Losange, Rome-Paris Films **Producteur** Barbet Schroeder **Distribution** Les Films du Losange



Adrien, un jeune mondain antiquaire désargenté s'installe pour l'été dans une villa isolée des environs de Saint-Tropez, appartenant à son ami Rodolphe. Il partage la demeure avec son ami Daniel. Les deux hommes sont à la recherche de la plus profonde inactivité. Haydée une mystérieuse et séduisante jeune fille, elle aussi invitée par Rodolphe, vient troubler leurs vacances et leur tranquillité...

Adrien, a young moneyless society art dealer is spending the summer in an isolated villa belonging to his friend Rodolphe, near St. Tropez. He shares the house with his friend Daniel. The two men are looking for the most profound inactivity. Haydée, a mysterious and attractive young woman, also invited by Rodolphe, disturbs their holidays and their peace and quiet...

.....

Quatrième film de la série des contes moraux, la production de **La Collectionneuse** est économe grâce à ses décors et lumières naturels ainsi que l'absence de son direct. « Je me considérais comme un super-assistant. Il savait très bien ce qu'il voulait, et je l'aidais à l'obtenir » (Barbet Schroeder). Pendant le tournage, toute l'équipe du film logeait dans la villa du film. Comme dans les précédents contes moraux, les acteurs sont choisis parmi les amis de Barbet Schroeder. « Il y a dans **La Collectionneuse** une volonté d'ascèse qui apparaît plus nette encore à chaque vision. Une volonté de vérifier au plus près la chose même en la cernant sans aucun biais possible dans l'équilibre d'un cadre fait pour la contenir, elle et rien d'autre. Volonté austère, presque janséniste dans ce film dédié par ailleurs aux jeux de la lumière sur la libre splendeur des corps. » (Claude-Jean Philippe).

The fourth in the series of moral tales, the production of **La Collectionneuse** was very economical thanks to the natural sets and lighting, and the lack of direct sound. "I saw myself as a sort of super-assistant. He knew very well what he was doing, and I helped him achieve it" (Barbet Schroeder). During the shoot the whole crew lived in the villa in the film. Like the previous moral tales, the actors were chosen from the ranks of Barbet Schroeder's friends. "In **La Collectionneuse** there is a desire for asceticism which becomes increasingly clear at each viewing. A desire to verify the thing itself in minutest detail, focusing on it without bias in the balance of a frame made to contain it, it and nothing else. There is a desire for an almost Jansenist austerity in this film dedicated to light playing on the splendour of the body" (Claude-Jean Philippe).

LA MARQUISE D'O...

Eric Rohmer

France - Allemagne

1975 • Fiction • Couleurs • 35mm • 103'

Scénario Eric Rohmer (d'après l'œuvre d'Heinrich von Kleist) **Image** Nestor Almendros **Son** Jean-Pierre Ruh **Montage** Cécile Decugis **Décor** Rol Kaden, Helo Gutschwager **Costume** Moidele Bickel **Interprétation** Edith Clever, Bruno Ganz, Peter Luhr, Edda Seipel, Otto Sander, Ruth Drexel, Eduard Linkers, Eric Rohmer **Production** Les Films du Losange, Janus Film, Fernseh-Produktion GmbH **Distribution** Les Films du Losange



Lors de la prise d'une place forte en Lombardie en 1799 par les troupes russes, une jeune veuve, la marquise d'O est sauvée du déshonneur par un officier de l'armée ennemie, son sauveur. Quelque temps plus tard, elle apprend qu'elle est enceinte, sans savoir de qui. Chassée de la maison familiale, elle décide de retrouver par petite annonce, le père de l'enfant...

During the taking of a fortress in Lombardy in 1799 by Russian troops, a young widow, the marquise d'O is saved from dishonour by an enemy army officer. Some time later, she discovers that she is pregnant, without knowing by whom. Repudiated by her family, she decides to place an announcement in a newspaper to find out who the father is...

.....

Quand Eric Rohmer va à Berlin pour trouver le comte de **La Marquise d'O** et demande quel est le meilleur acteur de théâtre, on le conduit à Bruno Ganz. Il dirige alors ses acteurs en allemand, des comédiens de théâtre, venant en grande partie de la troupe berlinoise de Peter Stein. L'exigence principale de Rohmer est de faire entendre intégralement le texte de Kleist. Il oblige ses comédiens à articuler encore davantage et ralentit leur rythme par rapport à un travail théâtral. « J'ai cherché à retrouver le naturel de l'époque : un naturel qui, bien sûr, nous paraît empathique, plein d'éloquence. Je n'ai pas voulu jeter le regard qu'un cinéaste actuel pourrait jeter sur cette période en se servant d'une machine à explorer le temps, mais filmer comme aurait filmé quelqu'un de cette période si le cinéma avait existé. Et c'est la peinture qui nous donne des indications sur les attitudes. » (Eric Rohmer)

When Eric Rohmer went to Berlin to find the count for **La Marquise d'O** and asked who the best stage was he was taken to see Bruno Ganz. Rohmer spoke in German to direct his actors, who came from the theatre, mostly from Peter Stein's Berlin company. Rohmer's main demand was to have Kleist's text heard in full. He made his actors articulate even more and slowed down their rhythm in relation to work on stage. "I tried to find the natural of the time: a natural which, of course, appears to use to be empathic, full of eloquence. I didn't want to see the period from the point of view of a filmmaker who had been in a time machine, but rather film in the way somebody of the period would have filmed if cinema had existed. And paintings give us clues about the attitudes of the time" (Eric Rohmer).

MAUVAISE CONDUITE

Nestor Almendros et Orlando Jimenez Leal

France

1983 • Documentaire • Couleurs • Vidéo • 110'

Textes Nestor Almendros, Orlando Jimenez Leal **Image** Dominique Merlin **Son** Daniel Delmau **Montage** Michel Pion, Alain Tortevoix **Commentaire dit par** Michel Dumoulin **Production** Les Films du Losange, Antenne 2 **Producteur** Barbet Schroeder **Distribution** Les Films du Losange



Mauvaise conduite fait le bilan, en 1983, du quart de siècle de la Révolution cubaine. Vingt-huit exilés cubains, dispersés à travers le monde car victimes de la répression des homosexuels, des intellectuels ou simplement des insoumis, témoignent de cette part d'ombre du régime où arrestation et déportation étaient courantes.

In 1983, **Mauvaise conduite** takes stock of the Cuban revolution's first 25 years. 28 Cuban exiles, spread around the world, victims of the repression of homosexuals, of intellectuals or simply unsubordinated people, talk about the dark side of the regime where arrests and deportation were current events.

.....

D'origine espagnole, Nestor Almendros a vécu une vingtaine d'années à Cuba, mais déçu par la révolution castriste, il vient s'installer en France. En 1966, il dirige la photographie de **La Collectionneuse** d'Eric Rohmer. Les deux hommes travailleront ensemble à de nombreuses reprises. Il collaborera plusieurs fois avec François Truffaut mais également avec Barbet Schroeder pour **More**, le **Général Idi Amin Dada**, **Koko**, le **gorille qui parle**, ou encore **Maîtresse**. Dans **Mauvaise conduite** il s'intéresse, entre images d'archives et interviews, aux rejetés du système castriste. « Pourquoi avons-nous préféré nous entretenir avec des exilés ? D'abord, il y a d'insurmontables difficultés à obtenir un permis de tournage à Cuba, surtout pour une enquête de cette nature. On ne nous aurait accordé, dans le meilleur des cas, aucune liberté d'action. Les personnes filmées n'auraient pu s'exprimer ouvertement, par peur de représailles. »

Nestor Almendros is of Spanish origin, and after having lived in Cuba for around 20 years, he moved to France, disappointed with Castro's revolution. In 1966, he was director of photography for Eric Rohmer's **La Collectionneuse**. The two men went on to work together on many other occasions. He worked with François Truffaut several times, and also Barbet Schroeder for **More**, **Général Idi Amin Dada**, **Koko**, the **gorilla who speaks**, and **Maîtresse**. In **Mauvaise conduite** he uses archive images and interviews to explore those rejected by Castro's system. "Why did we prefer to interview exiles? Firstly, there are insurmountable difficulties in getting a permit to film in Cuba, particularly for this type of investigation. Even in the best possible situation we would have had no freedom of action. The people filmed wouldn't have been able to express themselves openly for fear of reprisals".



Le Faussaire, Volker Schlöndorff

BRUNO GANZ

Bruno Ganz, grand comédien, personnalité exceptionnelle ; je l'ai découvert en 1976 dans le film de Eric Rohmer, La Marquise d'O..., photographié par Nestor Almendros avec pour partenaire Edith Clever.

Ce film m'obsède encore. Adapté d'une nouvelle d'Heinrich von Kleist, c'est l'histoire mystérieuse d'un viol qui fait plus penser à un amour volé qu'à un acte de violence.

Lorsque j'ai réalisé mon premier film « Lumière », il a bien voulu accepter de m'accompagner et trois ans plus tard, Edith Clever en a fait autant.

Les années ont passé et au théâtre comme au cinéma, Bruno Ganz n'a cessé d'explorer des territoires inconnus.

Le Festival d'Angers va faire un cadeau à tous ses futurs spectateurs d'un aperçu de son talent, de sa créativité et de son « engagement ».

Bruno Ganz, a great actor, an exceptional character. I discovered him in Eric Rohmer's film, Marquise d'O..., photographed by Nestor Almendros with Edith Clever as his partner.

This film still obsesses me. It is adapted from a short story by Heinrich von Kleist, and is the mysterious story of a rape which is more like a stolen love than an act of violence.

When I made my first film Lumière, he accepted to accompany me and three years later Edith Clever did the same.

Time has gone by and on stage as on screen, Bruno Ganz has continued to explore unknown territories.

The Angers Festival wanted to give a gift to his future audiences, with a vision of his talent, his creativity and his "commitment".

Jeanne Moreau

LA MARQUISE D'O...

Eric Rohmer

France - Allemagne

1975 • Fiction • Couleurs • 35mm • 103'

Scénario Eric Rohmer (d'après l'œuvre d'Heinrich von Kleist) **Image** Nestor Almendros **Son** Jean-Pierre Ruh **Montage** Cécile Decugis **Décor** Rol Kaden, Helo Gutschwager **Costume** Moidele Bickel **Interprétation** Edith Clever, Bruno Ganz, Peter Lühr, Edda Seipel, Otto Sander, Ruth Drexel, Eduard Linkers, Eric Rohmer **Production** Les Films du Losange, Janus Film, Fernseh-Produktion GmbH **Distribution** Les Films du Losange



Lors de la prise d'une place forte en Lombardie en 1799 par les troupes russes, une jeune veuve, la marquise d'O est sauvée du déshonneur par un officier de l'armée ennemie, son sauveur. Quelque temps plus tard, elle apprend qu'elle est enceinte, sans savoir de qui. Chassée de la maison familiale, elle décide de retrouver par petite annonce, le père de l'enfant...

During the taking of a fortress in Lombardy in 1799 by Russian troops, a young widow, the marquise d'O is saved from dishonour by an enemy army officer. Some time later, she discovers that she is pregnant, without knowing by whom. Repudiated by her family, she decides to place an announcement in a newspaper to find out who the father is...

.....

Quand Eric Rohmer va à Berlin pour trouver le comte de **La Marquise d'O** et demande quel est le meilleur acteur de théâtre, on le conduit à Bruno Ganz. Il dirige alors ses acteurs en allemand, des comédiens de théâtre, venant en grande partie de la troupe berlinoise de Peter Stein. L'exigence principale de Rohmer est de faire entendre intégralement le texte de Kleist. Il oblige ses comédiens à articuler encore davantage et ralentit leur rythme par rapport à un travail théâtral. « J'ai cherché à retrouver le naturel de l'époque : un naturel qui, bien sûr, nous paraît empathique, plein d'éloquence. Je n'ai pas voulu jeter le regard qu'un cinéaste actuel pourrait jeter sur cette période en se servant d'une machine à explorer le temps, mais filmer comme aurait filmé quelqu'un de cette période si le cinéma avait existé. Et c'est la peinture qui nous donne des indications sur les attitudes. » (Eric Rohmer)

When Eric Rohmer went to Berlin to find the count for **La Marquise d'O** and asked who the best stage was he was taken to see Bruno Ganz. Rohmer spoke in German to direct his actors, who came from the theatre, mostly from Peter Stein's Berlin company. Rohmer's main demand was to have Kleist's text heard in full. He made his actors articulate even more and slowed down their rhythm in relation to work on stage. "I tried to find the natural of the time: a natural which, of course, appears to use to be empathic, full of eloquence. I didn't want to see the period from the point of view of a filmmaker who had been in a time machine, but rather film in the way somebody of the period would have filmed if cinema had existed. And paintings give us clues about the attitudes of the time" (Eric Rohmer).

LUMIÈRE

Jeanne Moreau

France

1975 • Fiction • Couleurs • 35mm • 95'

Scénario Jeanne Moreau **Son** Harald Maury, Harrick Maury **Montage** Albert Jurgenson **Musique** Astor Piazzola **Décor** Raoul Albert **Costume** Christian Gasc **Interprétation** Lucia Bosè, Jeanne Moreau, Caroline Cartier, Francis Huster, Bruno Ganz, Keith Carradine, Jacques Spiesser, Niels Arestrup **Production** Orphée Arts, FR3 Cinéma



Quatre femmes se reposent dans une villa méditerranéenne et évoquent leur parcours professionnel et sentimental...

Four women resting in a Mediterranean villa talk about their professional and personal lives...

.....

Lumière est un film de femmes réalisé par une femme. Les hommes sont nombreux mais vus de l'extérieur, comme des compagnons séduisants, encombrants ou imprévisibles. Bruno Ganz interprète l'un d'eux. « L'unité du film naît de la féminité de l'univers qu'il évoque et du regard de Jeanne Moreau qui va de l'une à l'autre de ses héroïnes avec la même amitié, la même chaleureuse complicité » (Jean De Baroncelli). La réalisatrice dira de son premier film : « C'est surtout un film sur la vie, une histoire de sentiments et de personnes. Simplement, j'ai choisi de mettre en scène des gens dont les problèmes me sont familiers puisque ce sont les miens. On a beau être comédienne, chacune a sa façon d'envisager l'existence. Les thèmes forts du film, c'est-à-dire le désir, c'est de finir le parcours de la vie d'une façon harmonieuse et pas douloureuse. »

Lumière is a film for women by a woman. There are many men, but seen from the outside, like attractive, troublesome or unpredictable companions. Bruno Ganz plays one of them. "The unity of the film comes from the femininity of the world it evokes and from the point of view of Jeanne Moreau who goes from one to another of her heroines with the same friendship, the same warm complicity" (Jean De Baroncelli). Jeanne Moreau said of this, her first, film, "it is above all a film about life, a story of feelings and of people. I simply chose to show people whose problems I know about because they are the same as mine. It's fine being an actress, but everyone has their own way of looking at their existence. The strong theme of film, i.e. the desire, is to finish the pathway of life harmoniously and painlessly".

L'AMI AMÉRICAIN

Wim Wenders

France - Allemagne

1977 Fiction Couleurs 35mm 120'

Scénario Wim Wenders (d'après le roman de Patricia Highsmith *Ripley's Game*) **Image** Robby Müller **Son** Martin Müller, Peter Kaiser **Montage** Peter Przygodda **Musique** Jürgen Knieper **Interprétation** Bruno Ganz, Dennis Hopper, Lisa Kreuzer, Gérard Blain, Nicholas Ray, Jean Eustache, Lou Castel **Production** Road Movies, Filmproduktion GMBH Wim Wenders, Les Films du Losange, Westdeutscher Rundfunk **Distribution** Tamasa Diffusion



Jonathan vit à Hambourg avec sa femme et sa fille, il est apparemment atteint d'une maladie du sang incurable. Sa rencontre avec l'américain Tom Ripley va bouleverser le cours de ses jours. Un mystérieux Français, ami de Tom, lui propose de tuer un inconnu contre une forte somme d'argent. Jonathan accepte et est alors pris presque malgré lui dans un engrenage dont il aura du mal à sortir...

Jonathan lives in Hamburg with his wife and daughter, apparently he has an incurable blood disease. His encounter with the American Tom Ripley will drastically change his life. A mysterious Frenchman, Tom's friend, offers him a large sum of money to kill a stranger. Jonathan accepts and despite himself gets caught up in an spiral of events that is difficult to escape from...

.....

Peu de temps avant de s'installer aux États-Unis, Wim Wenders réalise avec *L'Ami américain*, un film à mi-chemin entre le cinéma d'auteur allemand et le cinéma d'action américain. C'est la première fois que le cinéaste collabore avec Bruno Ganz qui incarne dans ce film un paisible allemand, Jonathan Zimmerman. Du roman de Patricia Highsmith, Wim Wenders a conservé le lien trouble qui unit Dennis Hopper à Bruno Ganz. « Soudain arraché à sa boutique vieillotte du port de Hambourg, celui-ci, talonné par la mort, par l'idée du néant, se trouve propulsé dans le béton, l'acier, le verre, les aéroports, les trains de luxe, les mœurs sauvages » (Jacques Siclier). Plongé dans un monde brutal, le personnage de Bruno Ganz agit comme un automate, errant dans des couloirs de métro impersonnels et hostiles.

Not long after moving the US, Wim Wenders made a film half way between German auteur cinema and American action cinema with *The American Friend*. It was the first time that Wenders had worked with Bruno Ganz, who plays a peaceful German, Jonathan Zimmerman. From Patricia Highsmith's book Wenders kept the dubious relationship between Dennis Hopper and Bruno Ganz. "Suddenly ripped out of his old-fashioned shop in Hamburg, with death on his heels, haunted by the idea of the void, he finds himself propelled into concrete, glass, airports, luxury trains, savage customs" (Jacques Siclier). Plunged into a brutal world, Bruno Ganz's character acts like an automaton, wandering through the corridors of a hostile and impersonal underground.

NOSFERATU, FANTÔME DE LA NUIT

Werner Herzog

France - Allemagne

1979 Fiction Couleurs 35mm 124'

Scénario Werner Herzog (d'après le roman de Bram Stoker) **Image** Jörg Schmidt-Reitwein **Son** Harald Maury **Décor** Henning Von Gierke, Ulrich Bergfelder **Montage** Beate Mainka-Jellinghaus **Interprétation** Klaus Kinski, Isabelle Adjani, Bruno Ganz, Roland Topor **Production** Werner Herzog Filmproduktion, Gaumont **Distribution** Gaumont



Au XIXe siècle, Jonathan Harker se rend en Transylvanie pour tenter de vendre une maison au Comte Dracula. En chemin, des paysans tentent de le décourager de son initiative. Une fois au château, il est retenu prisonnier par le conte Dracula, parti semer la peste dans la ville natale de Jonathan...

In the 19th century, Jonathan Harker goes to Transylvania to sell a house to Count Dracula. On the way, locals try to discourage him. Once at the castle he is held prisoner by the Count, who has gone to spread plague in Harker's home town...

.....

Werner Herzog nous propose une version différente et personnelle du fameux mythe de Nosferatu, qu'il revisite 56 ans après Friedrich Wilhelm Murnau. « Murnau a réalisé le plus visionnaire de tous les films allemands. Un film prémonitoire, qui a prophétisé l'arrivée du nazisme en montrant l'invasion de l'Allemagne par Dracula et ses rats porteurs de peste » (Werner Herzog). Dans la version de 1979, Bruno Ganz forme avec Isabelle Adjani un couple victime de Nosferatu, incarné par Klaus Kinski. « Ce qui m'intéressait chez cet enfant loup, c'est ce qui est resté d'humain chez lui en dépit de tout » (Werner Herzog). Le cinéaste voit moins en Nosferatu l'incarnation du démon que la victime d'une fatalité : ne jamais mourir. Il montre un homme qui a peur, qui souffre de la solitude et du manque d'amour.

Werner Herzog gives us a different and personal version of the famous myth of Nosferatu, 56 years after Friedrich Wilhelm Murnau. "Murnau made the most visionary of all German films. A premonitory film, which prophesied the rise of Nazism showing the invasion of Germany by Dracula and plague-infected rats" (Werner Herzog). In the 1979 version, Bruno Ganz and Isabelle Adjani are victims of Nosferatu, embodied by Klaus Kinski. "What interested me in this wolf-child was what remained human in him despite everything" (Werner Herzog). Herzog sees Nosferatu less as the incarnation of the demon as the victim of fate: never dying. He shows a man who is afraid, who is suffering from solitude and lovelessness.

LE FAUSSAIRE

Volker Schlöndorff

Allemagne

1981 Fiction Couleurs 35mm 104'

Scénario Volker Schlöndorff, Jean-Claude Carrière, Margarethe Von Trotta, Kai Herrmann (d'après le roman La Falsification de Nicolas Born) **Image** Igor Luther **Son** Christian Moldt **Montage** Suzanne Baron **Décor** Jacques Bufnoir, Bernd Lepel **Musique** Maurice Jarre **Interprétation** Bruno Ganz, Hanna Schygulla, Jean Carmet, Jerzy Skolimowski, Gila Von Weitershausen **Production** Argos films, Bioskop-Film, Artemis Film **Distribution** Tamasa diffusion



Un journaliste allemand est envoyé à Beyrouth pour rendre compte de la guerre civile qui y fait rage. Il observe et décrit cette ville en ruines, reflet de ses propres angoisses. Depuis quelque temps, il doute de l'utilité de sa profession, de son couple, de son existence...

A German journalist is sent to Beirut to cover the civil war that is raging there. He observes and describes the city in ruins, a reflection of his own angst. For a while he has been questioning the usefulness of his profession, his relationship, his existence...

.....

En utilisant de vraies images du conflit, tournées en 1980 et non en 1976 comme dans le roman, Volker Schlöndorff cherche à montrer le drame qui se perpétue au Liban. La réalité du film et de la ville en guerre n'a alors rien de fictif. « Le jour l'on se baigne, on fait son marché, on achète des légumes et des armes ; la nuit le jeu de la guerre devient mortel. J'avais l'impression de faire de la figuration. Où était mon personnage, celui de Laschen, reporter d'un journal à sensation qui se sent tout à coup coupable de vendre des mensonges tandis que son photographe se contente de faire fonctionner son appareil ? » (Bruno Ganz)

Using real images of the conflict, filmed in 1980 and not in 1976 as in the case in the novel, Volker Schlöndorff tries to show the continuing drama in the Lebanon; The reality of the film and the city at war is not fictional. "By day people go swimming, go to the market, buy vegetables and weapons; by night the wargame becomes fatal. I had the impression of being an extra. Where was my character, Laschen, a tabloid reporter who suddenly feels guilty about selling lies whereas his photographer is happy just to click away on his camera?" (Bruno Ganz).

DANS LA VILLE BLANCHE

Alain Tanner

Suisse - Portugal

1982 Fiction Couleurs 35mm 107'

Scénario Alain Tanner **Image** Acácio de Almeida **Son** Jean-Paul Mugel **Décor** Maria José Branco **Montage** Laurent Uhler **Musique** Jean-Luc Barbier **Interprétation** Bruno Ganz, Francisco Baiao, José Carvalho, Victor Costa, Pedro Efe, Lidia Franco **Production** Filmograph (Genève), Metro Filmes (Lisbonne) **Distribution** MK2



« Je suis allé vers Bruno Ganz sans scénario. J'avais juste un personnage en tête : un mécanicien sur un cargo. A Lisbonne, il déserte. Il s'appelle Paul. Il fait la connaissance d'une serveuse de bar, Rosa. Sans oublier d'envoyer à sa femme Elisa, qui vit sur les bords du Rhin, des vidéocassettes en guise de lettres. Il est évident qu'il aime ces deux femmes et Lisbonne. » (Alain Tanner)

"I went to Bruno Ganz without a script. I just had a character in mind: an engineer on a freighter. He jumps ship in Lisbon. He is called Paul. He meets a waitress called Rosa. Without forgetting to send his wife Elisa, who lives on the banks of the Rhine, videocassettes as letters. It is clear that he loves these two women and Lisbon" (Alain Tanner).

.....

Dans la Ville blanche est inspiré par l'amour de Lisbonne et par l'acteur Bruno Ganz. « Tout d'abord Ganz est suisse. De son origine paysanne, il a gardé un côté carré qui remonte à la surface non seulement sur l'écran mais pendant le tournage. En même temps, il existe chez lui une certaine folie qui ne demande qu'à éclater ; c'était pour moi nécessaire dans la mesure où Pierre, son personnage, me semblait davantage mécanicien de bateau que poète. [...] Sans son accord, je n'aurais pas fait **Dans la Ville blanche** » (Alain Tanner). Ainsi, selon les dires du cinéaste : « L'inspiration du moment a joué un rôle capital. **Dans la Ville blanche** suit donc la lumière, le moral, les envies. Le dialogue, on l'écrivait le matin. Ou alors la veille quand Ganz devait traduire les parties que je voulais en allemand, comme les lettres à la femme absente. »

Dans la Ville blanche (In the White City) is inspired by a love for Lisbon and by actor Bruno Ganz. "Firstly, Ganz is Swiss. He is from peasant stock, he has kept a straightforwardness which comes to the surface not only on screen, but during the shoot. At the same time, he has a certain madness just waiting to burst out. That was necessary for me insofar as Pierre, his character, seemed to me to be more a ships engineer than a poet. [...] If he hadn't agreed I wouldn't have made **Dans la Ville blanche**. The inspiration of the moment played a capital role. **Dans la Ville blanche** follows light, humour, desires. We wrote the dialogues in the morning. Or the evening before if Ganz had to translate the parts that I wanted in German, such as the letters to the absent wife" (Alain Tanner).

LES AILES DU DÉSIR

Wim Wenders

Allemagne - France

1987 Fiction Noir et Blanc 35mm 126'

Scénario Peter Handke, Wim Wenders **Image** Henri Alekan **Son** Jean-Paul Muel **Montage** Peter Przygodda **Décor** Heidi Lüdi **Costumes** Monika Jacobs **Musique** Jürgen Knieper, Nick Cave and The Bad Seeds **Interprétation** Bruno Ganz, Solveig Dommartin, Otto Sander, Curt Bois, Peter Falk **Production** Road Movies, Argos Films **Distribution** Tamasa Distribution



Deux anges descendent du ciel à Berlin et errent parmi les êtres humains pour leur apporter réconfort. Suite à une rencontre amoureuse, l'un d'eux désire abandonner ce règne immortel et connaître les plaisirs et douleurs des vivants...

Two angels come down from heaven to Berlin and wander through the world of men bringing comfort. One of them falls in love and wants to abandon the immortal world to taste the pleasures and pains of the living...

.....

Avec ce film, Wim Wenders réalise son désir de faire une oeuvre dans Berlin et sur Berlin, son histoire, son langage, sa poésie. Il retrouve après presque quinze ans, Peter Handke, auteur du leitmotiv poétique qui donnera sa structure au film. Pour interpréter les deux anges, il réunit deux comédiens qui ont travaillé ensemble pendant vingt-cinq ans au théâtre, Bruno Ganz et Otto Sander, mais également Peter Falk, figure du cinéma de Cassavetes. Le grand défi pour ces acteurs consistait à jouer des personnages sans biographie ni psychologie. Leur présence d'ange invisible empêchait la moindre interaction avec les autres acteurs du plan. « C'est avec innocence qu'il filme terrains vagues, avenues glaciales, bunkers éventrés, via le regard de ces anges. Avec infiniment d'affection, il explore les ruines douloureuses de sa terre natale. » (Nagel Miller)

With this film Wim Wenders accomplished his desire to make a film in Berlin and on Berlin, its history, its language and its poetry. After 15 years, he once again worked with Peter Handke, the author of the poetic leitmotiv which gives the film its structure. To play the two angels, he brought in two actors who had worked together on stage for more than 25 years, Bruno Ganz and Otto Sander, and also Peter Falk, a key figure in Cassavetes' cinema. The main challenge for these actors was having to portray characters without a background or psychology. Their invisible presence as angels meant that there was no interaction with the other actors in the shot. "He filmed open spaces, glacial avenues, ripped-open bunkers with innocence, from the point of view of the angels. With infinite affection he explored the painful ruins of his native country" (Nagel Miller).

L'ÉTERNITÉ ET UN JOUR

Theo Angelopoulos

Grèce

1998 Fiction Couleurs 35mm 130'

Scénario Theo Angelopoulos, Tonino Guerra, Petros Markaris, Giorgio Silvagni **Image** Yorgos Arvanitis, Andreas Sinani **Son** Bernard Leroux **Montage** Yannis Tsitsopoulos **Décor** Giorgos Patsas, Giorgos Ziakas **Musique** Eleni Karaindrou **Interprétation** Bruno Ganz, Isabelle Renaud, Achilleas Skevis, Despina Bebedelli, Iris Chatziantoniou **Production** Paradisi Films, Intermédias, La Sept Cinéma **Distribution** Océan Films



Alexandre, un grand écrivain grec, est sur le point de quitter Salonique pour effectuer un long et obscur voyage. Il retrouve une lettre de sa femme, qui lui parle d'un jour d'été il y a 30 ans. Le passé et le présent commencent alors à se croiser dans ce récit à la fois réaliste et onirique qui suit l'errance des derniers jours d'un homme dans sa ville...

Alexander, a leading Greek writer is about to leave Thessaloniki to go on a long and obscure journey. He finds a letter from his wife, about a summer's day 30 years ago. The past and the present begin criss-crossing in this tale which is both realistic and dreamlike following the wanderings of the last days of a man in his town...

.....

« Bruno Ganz marche le long des quais et le jour gris d'hiver semble naître de sa présence. Il court dans la nuit des docks, et c'est à croire que l'obscurité l'attendait. Il s'arrête à la vue d'un cortège de noce, et un cercle se dessine autour de lui. Le brouillard noie une frontière en montagne, et sa présence dessine le paysage. Cette façon de pouvoir être, solitaire et laconique, dans un no man's land de la vie, n'est pas donnée à beaucoup » (Brigitte Salino). Bruno Ganz tourne ici pour la première fois sous la direction d'Angelopoulos, qu'il retrouvera dix ans plus tard avec **La Poussière du temps**. Il incarne Alexandre, le double du cinéaste. « J'ai commencé ce film avec Bruno Ganz en février 1997. J'ai fait deux semaines de tournage et puis j'ai arrêté. Je me sentais tellement proche, j'avais une identification telle que je ne pouvais pas le réaliser parce que je voyais Ganz, et je ne pouvais pas l'accepter parce que ce n'était pas moi. » (Théo Angelopoulos)

"Bruno Ganz walks along the quays and the grey winter day seems to be born by his presence. He runs through the dockland night, and it is as if the darkness was waiting for him. He stops to watch a wedding procession, and a circle is drawn around him. The fog submerges a mountain border, and his presence outlines the landscape. His way of being, both solitary and laconic, in a no man's land of life, is something that is not given to everyone" (Brigitte Salino). This was the first time that Angelopoulos filmed Bruno Ganz, and they met up again ten years later with **I skoni tou hronou (The Dust of Time)**. He plays Alexander, Angelopoulos' double. "I began the film with Bruno Ganz in February 1997. I shot for two weeks and then I stopped. I felt so close, I had such identification that I couldn't direct because I saw Ganz, and I couldn't accept that because it wasn't me" (Théo Angelopoulos).

PAIN, TULIPES ET COMÉDIE

Silvio Soldini
Italie - Suisse

1999 Fiction Couleurs 35mm 115'

Scénario Doriana Leoneff, Silvio Soldini **Image** Luca Bigazzi **Son** Maurizio Argentieri **Costumes** Silvia Nebiolo **Montage** Carlotta Cristiani **Musique** Giovanni Venosta **Interprétation** Bruno Ganz, Licia Maglietta, Giuseppe Battiston, Marina Massironi, Antonio Catania **Production** Istituto Luce, RAI - Radio Televisione Italiana, Monogitari **Distribution** Océan Films



Lors d'une excursion touristique en autocar, Rosalba est oubliée par le reste de sa famille sur une aire d'autoroute. Elle décide de rentrer seule chez elle et s'embarque alors dans une voiture à destination de Venise, ville qu'elle a toujours voulu découvrir...

Rosalba is on a coach trip, and gets forgotten at a service station by the rest of her family. She decides to go home by herself and gets a lift in a car going to Venice, a city she has always wanted to visit...

.....

« **Pain, tulipes et comédie** est une vraie tentative d'évasion. C'est d'abord celle de Rosalba, fuyant le paisible enfer familial. Mais le récit aussi fuit la critique sociale pour s'installer dans un monde de rêves (pas toujours agréables), sans voitures ni téléphones portables, presque sans argent » (Le Monde). Licia Maglietta incarne une femme au foyer en rupture de ménage qui fait craquer Bruno Ganz. Ils forment un couple attendrissant autour duquel le réalisateur et sa scénariste ont multiplié des personnages hauts en couleurs, loufoques et comiques. « Mais le film revient toujours au couple central, la lassitude timide de Licia Maglietta, le désespoir sentencieux de Bruno Ganz qui se transforment l'un l'autre au fil des séquences jusqu'à échapper définitivement aux pesanteurs d'aujourd'hui. » (Le Monde)

"**Pane e tulipani (Bread and Tulips)** is a real escape attempt. Firstly Rosalba fleeing her peaceful family hell. But the story also flees social critique to move into a world of (not always pleasant) dreams, without cars, without mobile phones, almost without money" (Le Monde). Licia Maglietta plays a bored housewife who entrances Bruno Ganz. They make a touching couple around which the director and his scriptwriter assemble a cast of colourful, crazy and comic characters. "But the film always comes back to the central couple, the shy lassitude of Licia Maglietta, the silent despair of Bruno Ganz who transform each other as the sequences go by leading up to the final flight from the burdens of today" (Le Monde).

LA CHUTE

Oliver Hirschbiegel

Allemagne

2004 Fiction Couleurs 35mm 150'

Scénario Bernd Eichinger (d'après l'œuvre de Traudl Junge et Joachim C. Fest) **Image** Rainer Klausmann **Montage** Hans Funck **Décor** Bernd Lepel **Costumes** Claudia Bobsin **Interprétation** Bruno Ganz, Alexandra Maria Lara, Juliane Köhler, Corinna Harfouch, Ulrich Matthes, Heino Ferch, Thomas Kretschmann, Ulrich Noethen **Production** Constantin Film Produktion GmbH **Distribution** Tamasa Diffusion



Avril 1945, le IIIème Reich vit ses derniers jours. Alors qu'Hitler et son entourage sont enfermés dans un bunker, le peuple allemand agonise dans les rues de Berlin...

April 1945, the last days of the Third Reich. While Hitler and his entourage are enclosed in a bunker, the German people agonises in the streets of Berlin...

.....

« Pendant les auditions à Munich, j'ai vraiment été stupéfait en constatant à quel point je ressemblais à Hitler - du moins en apparence. Du coup, j'ai vraiment eu l'ambition qu'ont tous les acteurs: décrocher le rôle » (Bruno Ganz). L'acteur a toujours refusé de jouer les rôles de nazi sinon pour un film allemand. Voilà chose faite avec **La Chute** où il incarne leur leader, Adolph Hitler. « Ce qui m'intéresse particulièrement chez Hitler, c'est son accession au pouvoir, la relation qu'il entretenait avec le peuple et, plus encore, la relation qu'entretenait le peuple avec lui » (Bruno Ganz). Selon l'acteur: « Au-delà de toute considération politique, le film parle essentiellement de la fascination qu'éprouvaient les nazis pour l'abîme, de leur attraction macabre pour la destruction et de l'esthétique nazie. »

"During the auditions in Munich, I was astounded by how much I resembled Hitler - at least physically. All of a sudden, I really had the ambition that all actors have: to get the role" (Bruno Ganz). Ganz has always refused to play Nazis, except in German films. This was the case with **Der Untergang (Downfall)** where he plays Adolph Hitler. "What interested me particularly about Hitler was his rise to power, the relationship he had with the people and, even more particularly, the relationship the people had with him. [...] Above and beyond political considerations, the film essentially talks about the Nazis' fascination with despair, their macabre attraction for destruction and the Nazi aesthetic" (Bruno Ganz).



ISABELLE CARRÉ

En partenariat avec le Nouveau Théâtre d'Angers

IL est des artistes dont, au-delà du talent, et ceux-là en ont en général plus que les autres, on parle toujours de la même manière. J'ai lu de nombreux portraits d'Isabelle Carré, tous soulignent sa gentillesse et son naturel, sa simplicité et sa douceur.

Isabelle Carré est tout cela, sans aucun doute, et je ne cherche pas à l'infirmier, je voudrais juste vous dire ce qu'elle est en plus... ce dont elle ne s'enorgueillit pas et donc ce qui est moins souvent su.

Elle est bien plus que gentille, simple et naturelle, elle est une travailleuse acharnée, elle est farouchement drôle, elle a des convictions tranchées et des combats arides.

Elle choisit, elle tranche, écoutant son seul instinct (elle sait seule ce qu'elle laissera dans la bataille, ce que chaque histoire coutera d'abandon, d'oubli de soi). Pas de demi-mesure chez cette artiste-là, pas de compromissions, juste de l'audace ! Les rencontres comptent plus que tout, la conviction du réalisateur ou du metteur en scène justifiant parfois à elle seule sa volonté de s'engager, faisant fi de la stratégie et des réserves convenues. Elle aborde tous ses rôles avec le même sérieux : elle trouvera les musiques préférées de son personnage, ses lectures, ses tics, ses couleurs, ses ressorts, ses inspirations... rien d'exalté là-dedans, rien que de la construction assidue, des assurances construites, des intuitions dont il ne restera que l'essentiel au lever de rideau, au premier clap.

Rien de sombre dans sa manière d'aborder sa pratique mais, à chaque fois, un enthousiasme débordant face aux nouvelles rencontres, un réel engouement d'explorer de nouveaux terrains de jeu, d'apprendre et de partager ce qu'elle connaît, défend et aime. Je l'ai vue travailler souvent, je l'ai vue préparer, recopier son texte, l'apprendre, le désapprendre, écouter celui qui la dirige mais aussi ses collaborateurs, écouter ses partenaires et tous ceux qui font partie de la « machine » créative... Et toujours, dès que je l'entends parler de son travail, elle a cette gravité et ce sérieux qui forcent l'admiration et parviennent aussi à rendre joyeux... elle donne envie de découvrir les films dont elle s'est inspirée, de rencontrer ceux qui l'ont renseignée, de lire ce qu'elle a découvert au détour des conversations en amont du projet. Elle nous donne envie de rencontrer cet Autre qu'elle incarnera sous peu... et l'Envie dans ces métiers, ça compte.

Il reste tout cela dans les films qui vous sont proposés, il y en aura aussi dans la pièce qu'elle joue et dans les rencontres proposées par le Festival : de la joie, de l'émotion, de l'exigence et puis cette désarmante simplicité qui fait oublier le plus sérieux des labours.

Il y a surtout des œuvres dont elle défendra l'aspect collectif, sa maigre participation à un projet plus vaste : partager ces destinées qui la dépassent, qui s'inscrivent dans ce que nos vies ont de plus tragique (maladie, pauvreté, ravages de la guerre, égarements de l'amour...), ces conflits qu'elle accepte de vivre pour nous, pour nous ébranler, nous instruire sur nos destins singuliers et sur l'état du monde.

There are artists who, above and beyond talent, and who generally have more of that than others, are always talked of in the same terms. I have read portraits of Isabelle Carré, and all of them stress her kindness, naturalness, simplicity and gentleness.

Isabelle Carré is all of that, without doubt, and I am not trying to contradict this, but would rather say what she has extra... something that she does not cry from the rooftops, and which is often less well known.

She is more than just nice, simple and natural, she is a diligent worker, she is outrageously funny, she has clear convictions and hard fights to fight.

She chooses, she takes decisions, using her instinct (she alone knows what she will leave behind in the battle, what each story will cost in terms of abandoning, forgetting herself). This artist has no half measures, no compromises, just audacity! Meeting counts more than anything, the conviction of the director alone justifying her will to commit, forgetting strategy or conventional reservations. She approaches each role with the same seriousness: she will find the character's favourite music, what they read, their tics, colours, resources, inspiration... nothing outstanding in that, just unremitting building, constructed assurance, intuitions which will be boiled down to the essential when the curtain goes up or the camera begins to roll.

Nothing dark in the way she approaches her practice but, each time, there is overflowing enthusiasm for new encounters, a real thirst to explore new playgrounds, to learn and to share what she knows, what she defends and what she loves. I have often seen her work, I have seen her prepare her lines, learning, unlearning, listening to the director and also her co-actors, listening to her partners and all of those who are part of the creative "machine"... And always, as soon as I hear her talking about her work, she has that gravity and seriousness which demand admiration and also bring joy... she makes you want to go and see the films that inspired her, meet the people who informed her, to read what she discovered in meandering conversations while preparing the project. She makes us want to go and meet the Other that she will soon be embodying... and Desire in this business is something that counts.

All of this remains in the films selected, it is also there in the play she is in and the encounters planned during the Festival: joy, emotion, rigour and that disarming simplicity which makes you forget the hardest of work.

Above all there are the works of which she will defend the collective aspect, her small participation in a broader project: sharing in a destiny which is beyond her, which is part of what is not tragic in our lives (sickness, poverty, the ravages of war, the pain of love...), all these conflicts that she accepts to live for us, to shake us up, to instruct us on our singular destinies and on the state of the world.

Caroline Gonce

UNE FEMME À BERLIN

Tatiana Vialle / France

D'après un texte anonyme **Mise en scène** Tatiana Vialle **Interprétation** Isabelle Carré, Swann Arlaud **Traduction française** Françoise Wuilmart **Lumières** Dominique Fortin **Décors** Jean Haas **Musique** Dominique Mahut **Costumes** Marie-Claude Allot **Assistante à la mise en scène** Margaux Eskenazi **Coproduction** Théâtre du Rond-Point - Nouveau Théâtre d'Angers

> Du lundi 24 au samedi 29 janvier, Isabelle Carré joue Une Femme à Berlin au Quai - Forum des arts vivants, Théâtre 900.

From Monday 24 to Saturday 29 January, Isabelle Carré will be performing in A Woman in Berlin at the Quai, Théâtre 900.



Dans la capitale allemande dévastée, les femmes deviennent la proie des soldats russes qui envahissent la ville. Une femme à Berlin est le journal de l'une d'entre elles. Publié en 1954 aux États-Unis, en langue anglaise, diffusé de l'Allemagne au Japon, de l'Espagne aux Pays-Bas, Une femme à Berlin relate sous la forme d'un récit autobiographique et anonyme le voyage en enfer d'une femme dans la guerre. D'abord victime, elle finit pour survivre par négociation avec l'ordure humaine

In a devastated German capital, women become the prey of invading Russian soldiers. A Woman in Berlin is the diary of one of these women. Published in 1954 in English in the United States, published from Germany to Japan, from Spain to the Netherlands, A Woman in Berlin is an anonymous autobiographical account of the journey into hell of a woman during the war. Firstly a victim, she ends up surviving by negotiating with human scum.



Tatiana Vialle suit une formation de comédienne chez Elisabeth Depardieu puis chez Véra Gregh. Au début des années 80, elle travaille avec Yves Boisset, Alain Corneau ou encore Jean-Michel Ribes. En 1991, Tatiana Vialle devient directrice de casting et réalise un court métrage, en 1994, **Du Poulet**. Elle fait la rencontre de Marguerite Duras et met en scène **Les Eaux et forêts**, en

1996. Parallèlement à son travail de directrice de casting, elle prend en main la section « formation d'acteurs » d'émergence avec Bruno Nuytten.

Tatiana Vialle trained as an actress with Elisabeth Depardieu and then Véra Gregh. At the beginning of the 80s she worked with Yves Boisset, Alain Corneau and Jean-Michel Ribes, among others. In 1991, Tatiana Vialle became a casting director and in 1994 made a short entitled **Du Poulet**. She met Marguerite Duras and directed **Les Eaux et forêts** in 1996. In parallel to working as a casting director, she has also directed the Emergence "actor's training" section with Bruno Nuytten.

« Dès la lecture du livre, j'ai eu envie d'adapter ce texte pour le théâtre et d'entraîner Isabelle Carré dans cette aventure, parce qu'Isabelle est une comédienne qui possède à la fois la fragilité de cette femme et sa formidable force de vie et je sais qu'ensemble nous arriverons à retrouver l'énergie qui se dégage du livre, cette incroyable capacité à décrire les situations les plus effroyables sans jamais se plaindre ni s'apitoyer sur soi-même. »

"As soon as I read the book I wanted to adapt the text for the stage and bring Isabelle Carré into the adventure, because Isabelle is an actress whose possesses this woman's fragility and incredible will to live, and I know that together we will find the energy which emanates from the book, that incredible capacity to describe the most horrendous situations without every complaining or falling into self-pity".

>> LEÇON DE CINÉMA / CINEMA MASTERCLASS

Vendredi 28 janvier - 10h30 / Friday 28 January - 10.30 a.m.

> Traduire au cinéma : doublage ou sous-titrage ? / Translation in film: dub or sub-title?

L'être humain a des modes d'expression multiples et la parole n'en est pas nécessairement le vecteur prépondérant. Le doublage d'un film n'est-il pas la source d'un regrettable dédoublement cinématographique ? Mais comment laisser intacte la globalité expressive, le jeu de l'acteur et le message artistique ?

People have multiple modes of expression and speech is not necessarily the dominant form. Is dubbing a film the source of a regrettable cinematographic split? But how is it possible to leave the overall expressiveness, the actor's performance and the artistic message intact?

Par **Françoise Wuilmart**, directrice du Centre européen de traduction littéraire de Bruxelles (CETL), traductrice du texte de **Une femme à Berlin**, invitée par le CDDP de Maine-et-Loire et les Lyriades de la Langue française.

By **Françoise Wuilmart**, Director of the European College for Literary Translators in Brussels (CETL), translator into French of the text of **A Woman in Berlin**, invited by the CDDP de Maine-et-Loire and the Lyriades de la Langue française.

LA FEMME DÉFENDUE

Philippe Harel

France

1997 Fiction Couleur 35mm 97'

Scénario Eric Assous, Philippe Harel **Image** Gilles Henry **Son** Laurent Poirier **Montage** Bénédicte Teiger **Décor** François Emmanuelli **Costumes** Valérie Pozzo di Borgo **Interprétation** Isabelle Carré, Philippe Harel, Nathalie Conio, Sophie Niedergang, Julien Niedergang, Pierre Salvadori **Production** Les Productions Lazennec **Distribution** Tamasa



François a 39 ans, il est marié et père d'un enfant. Muriel a 22 ans, elle est célibataire et sans attache. Ils se rencontrent par hasard au cours d'une soirée. Il la désire, elle résiste puis finit par céder...

François is 39, married and has a child. Muriel is 22, and single. They meet by chance one evening. He wants her, initially she resists but finally gives in...

.....

La Femme défendue décrit une relation adultère et son lot d'hésitations, de plaisirs et de jalousies. Le film est entièrement tourné en caméra subjective et adopte le regard de l'homme marié. « Philippe a du décortiquer ce qu'embrasait un regard amoureux » (Isabelle Carré). Ainsi, François n'apparaît pas à l'écran, ce n'est qu'une voix hors champ sur fond noir. « On ne s'attend pas à ce que Muriel puisse réagir et s'armer. Au départ, elle est naïve et pure, puis elle perd ses illusions et devient femme. Mais la façon de travailler m'a beaucoup rappelé le théâtre : les longs plans-séquences me donnaient la même impression. On a répété pendant un mois avant le tournage et, pour les scènes statiques, Harel utilisait une glace sans tain pour que je puisse parler à quelqu'un. » (Isabelle Carré)

La Femme défendue describes an adulterous relationship with its assorted hesitations, pleasures and hesitations. The film is shot entirely with a subjective camera and adopts the point of view of the married man. "Philippe had to wheedle out the caresses of a lover's gaze" (Isabelle Carré). François does not appear on screen, he is only a voice-off on a black background. "You don't expect Muriel to react and to steel herself. At the beginning she is naïve and pure, then she loses her illusions and becomes a woman. The way we worked, with long sequence shots, gave me the impression of working in the theatre. We rehearsed for a month before the shoot and for the static scenes Harel used a one-way mirror so that I could deliver my lines to someone" (Isabelle Carré).

SE SOUVENIR DES BELLES CHOSES

Zabou Breitman

France

2001 Fiction Couleurs 35mm 100'

Scénario Zabou Breitman, Jean-Claude Deret **Image** Dominique Chapuis **Son** Michel Kharat **Montage** Bernard Sasia **Décor** Marc Flouquet **Costumes** Charlotte David **Musique** Ferenc Javori **Interprétation** Isabelle Carré, Bernard Campan, Bernard Lecoq, Zabou Breitman, Anne Le Ny, Dominique Pinon, Aude Briant **Production** Hugo Films, France 3 Cinéma, Les Productions de La Guéville, Les Films de la Colombe **Distribution** SND Films



Claire perd petit à petit la mémoire. Elle entre à l'institution des Ecureuils, clinique spécialisée pour soigner les amnésiques et rencontre Philippe, un autre patient. Peu à peu, les deux êtres sympathisent puis s'aiment d'un amour plus fort que la maladie, ou presque...

Claire is slowly losing her memory. She has gone to the Institution des Ecureuils, a clinic specialised in caring for memory loss, where she meets another patient, called Philippe. Little by little, the two become friends and then love each other with a love that is stronger than the illness, or almost...

.....

Premier film de Zabou Breitman en tant que réalisatrice, **Se souvenir des belles choses** évoque la difficulté à aimer quand on perd la mémoire. « Positiviste, comme la thérapeute qu'elle interprète, la réalisatrice joue avec les déraillements souvent burlesques de la mémoire. Réfléchie, elle ménage une place à une évocation stylisée de la Shoah [...]. Mais, pour dire que la mémoire peut être une douleur et aussi le bien le plus précieux, Zabou donne surtout la part belle aux acteurs. Isabelle Carré et Bernard Campan sont formidables dans cette histoire d'amour où s'invite l'oubli, comme un amant terriblement possessif » (Frédéric Strauss). Le film reçut le César de la meilleure première œuvre et Isabelle Carré celui de la meilleure actrice, pour le rôle de cette femme frappée par la foudre dont les souvenirs disparaissent peu à peu.

Zabou Breitman's first film as a director, **Se souvenir des belles choses (Beautiful Memories)** explores the difficulties involved in loving when you lose your memory. "A positivist, like the therapist she portrays, Breitman plays with the often burlesque twists of memory. In reflective mood, she leaves room for a stylised evocation of the Shoah [...]. However, to say that memory can be both painful and yet the most precious thing, Zabou leaves the choicest parts to her actors. Isabelle Carré and Bernard Campan are outstanding in this love story where what is forgotten appears as a terribly possessive lover" (Frédéric Strauss). The film won the César for best first film and Isabelle Carré the César for best actress for her performance as a woman who seems to have been struck by lightning and whose memories are slowly disappearing.

LES SENTIMENTS

Noémie Lvovsky

France

2003 Fiction Couleurs 35mm 94'

Scénario Noémie Lvovsky, Florence Seyvos **Image** Jean-Marc Fabre **Son** Didier Sain **Montage** François Gédigier **Décor** Françoise Dupertuis **Costumes** Jackie Budin **Musique** Philippe Roueche, Jeff Cohen **Interprétation** Nathalie Baye, Jean-Pierre Bacri, Isabelle Carré, Melvil Poupaud, Agathe Bonitzer, Virgile Grünberg **Production** Hirsch Productions, ARP Sélection, TF1 Films Productions **Distribution** ARP Sélection



Jeunes mariés, François et Edith s'installent en province, dans la maison voisine de celle de Jacques et sa femme Carole. François est sur le point de reprendre le cabinet médical de Jacques qui tombe amoureux de sa femme. Les deux hommes passent beaucoup de temps ensemble alors que Carole et Edith deviennent amies. Edith se met à aimer Jacques...

Newlyweds François and Edith set up home in the provinces, next door to Jacques and his wife Carole. François is about to take over the doctor's surgery of Jacques, who has fallen in love with Edith. The two men spend a lot of time together, and Carole and Edith become friends. Edith becomes to fall in love with Jacques...

Isabelle Carré incarne Edith, une jeune fille qui découvre le mariage, la séduction, la liberté et l'insouciance. « Elle découvre l'amitié aussi, elle est béate d'être avec ce couple de voisins, elle aime Carole autant que Jacques. (...) Elle est encore dans l'enfance, dans le moment présent, pas dans le calcul. Elle prend tout le bonheur qu'elle peut prendre, avec gourmandise, et égoïsme. Moi, je devais veiller à ne surtout jamais la racheter, ni à la rendre plus innocente qu'elle n'est » (Isabelle Carré). « C'était un rôle difficile à distribuer et à interpréter. Il était important qu'Edith soit plus jeune que Jacques, mais il ne fallait pas non plus qu'elle soit une Lolita. Je trouve qu'Isabelle a réussi quelque chose de très fort avec Edith, elle en a fait une femme à la fois spontanée, sans calcul, mais aussi profonde, complexe, jamais superficielle. » (Noémie Lvovsky)

Isabelle Carré plays Edith, a young woman discovering marriage, seduction, freedom and nonchalance. "She also discovers friendship, she's ecstatic to be with these neighbours, she loves Carole as much as Jacques (...). She is still a child, still in the present, not calculating. She captures all the happiness she can, voraciously, selfishly. I had to make sure I didn't redeem her, didn't make her more innocent than she is" (Isabelle Carré). "It was a difficult role to cast and to play. It was important for Edith to be younger than Jacques, but she shouldn't be a Lolita. I think that Isabelle did something outstanding with Edith, she turned her into a woman who was simultaneously spontaneous, uncalculating, and also deep and never superficial" (Noémie Lvovsky).

HOLY LOLA

Bertrand Tavernier

France

2003 Fiction Couleurs 35mm 128'

Scénario Tiffany Tavernier, Dominique Sampiero, Bertrand Tavernier **Image** Alain Choquart **Son** Dominique Leverit **Montage** Sophie Brunet **Décor** Giuseppe Ponturo **Costumes** Eve-Marie Arnault **Musique** Henri Texier **Interprétation** Isabelle Carré, Jacques Gamblin, Bruno Putzulu, Lara Guirao, Frédéric Pierrot, Maria Pitarresi, Jean-Yves Roan, Séverine Canele, Gilles Gaston-Dreyfus, Anne Loiret **Production** Little Bear, Les Films Alain Sarde, TF1 Films Productions **Distribution** Tamasa Diffusion



Pierre et Géraldine décident d'adopter un enfant au Cambodge. Commence alors une aventure physique et émotionnelle éprouvante. Les visites des orphelinats se multiplient, les espoirs se perdent pour mieux se raviver la fois suivante tandis que les rapports avec les autorités corrompues se tendent à chaque instant...

Pierre and Géraldine decide to adopt a child from Cambodia. It is the beginning of an exhausting physical and emotional adventure. More and more orphanages, fewer and fewer hopes, which are nevertheless all the more revived the next time, whereas relations with the corrupt authorities become increasingly tense...

Isabelle Carré est Géraldine, une femme dont le couple va devoir survivre à une épreuve mouvementée. "Le désir d'enfant de Géraldine est imparable. C'est quelqu'un qui n'est pas dans la réflexion, tout chez elle est de l'ordre de l'élan, lié à la souffrance qu'elle a vécue dans sa chair, c'est un rôle très physique. Elle est partante pour tout dans n'importe quelle condition, ce qui la fait parfois manquer de clairvoyance. Il y a vite eu une répartition naturelle des affects et des rôles entre Jacques [Gamblin], qui interprète le personnage de Pierre, et moi, et nous nous y sommes épanouis. Pierre est plus dans la réflexion que Géraldine." (Isabelle Carré)

Isabelle Carré is Géraldine, a woman in a couple that will have to survive a turbulent series of events. "Géraldine's urge to have a child is unstoppable. She is someone who does not stop to think, what counts for her is momentum, and her physical suffering, it is a very physical role. She is ready for anything under any circumstances, which can sometimes make her lose focus. We very quickly found a natural distribution of affects and roles with Jacques [Gamblin], who plays Pierre, and myself, and we flourished. Pierre thinks things through more than Géraldine" (Isabelle Carré).

CŒURS

Alain Resnais

France / Italie

2006 Fiction Couleurs 35mm 125'

Scénario Jean-Michel Ribes, d'après la pièce *Private Fears in Public Places* de Alan Ayckbourn **Scripte** Sylvette Baudrot **Image** Eric Gautier **Montage** Hervé de Luze **Son** Jean-Marie Blondel **Décor** Jacques Saulnier, Jean-Michel Ducourty, Solange Zeitoun **Costumes** Jackie Budin **Musique** Mark Snow **Interprétation** Sabine Azéma, Isabelle Carré, Laura Morante, Pierre Arditi, André Dussollier, Lambert Wilson, Claude Rich, Bruno Podalydès, Françoise Gillard, Anne Kessler, Roger Mollien, Florence Muller, Michel Vuillermoz **Production** Soudaine Compagnie, Studio Canal, Arena, Bim Distribuzione **Distribution** Studio Canal



Dans un Paris enneigé entre Bercy et la Grande Bibliothèque, Dan, militaire récemment déchargé de ses fonctions, se réfugie dans l'alcool. Sa fiancée Nicole s'obstine malgré tout à croire en leur couple et leur cherche un appartement avec Thierry, agent immobilier. A l'agence, sa collaboratrice Charlotte est une femme au comportement à la fois pieux et ambigu. Thierry vit avec sa sœur Gaëlle, qui recherche secrètement l'amour, allant même jusqu'à recourir aux petites annonces. Enfin, Lionel, barman dans un hôtel, fait appel à une assistante à domicile bénévole pour s'occuper de son père, un vieil homme malade et colérique. C'est Charlotte qui se présente...

In a snowy Paris, between Bercy and the Grande Bibliothèque, Dan, a recently discharged soldier, takes to drink. His girlfriend Nicole nevertheless keeps on believing in them as a couple and tries to find a flat helped by Thierry, an estate agent. At the agency, his employee Charlotte is both pious and ambiguous. Thierry lives with his sister Gaëlle, who is secretly looking for love, going as far as to looking through the lonely-hearts column. Finally Lionel, a hotel barman, calls on a volunteer home help for his father, a sick and angry old man. Charlotte turns up...

.....

Adaptation d'une pièce d'Alan Ayckbourn, voici un film choral où les personnages parisiens sont aussi bien installés dans leurs vies professionnelles que dans leurs solitudes. Isabelle Carré y incarne Gaëlle, une jolie jeune fille en quête d'amour qui accumule les rencontres par petites annonces. L'actrice, rejoint pour la première fois l'équipe soudée d'Alain Resnais, formée par le trio Sabine Azema, Pierre Arditi et André Dussollier. « Le deuxième jour du tournage, il m'a dit : « pour moi, vous êtes là depuis toujours. » Et ajoute : « Dans ces conditions, on ne peut pas avoir le sentiment d'être un intrus. Je ne dis pas que je fais partie de la famille Resnais pour autant, mais c'est une famille ouverte et je me suis sentie complètement accueillie. » (Isabelle Carré)

This is an ensemble film adapted from a play by Alan Ayckbourn where the Parisian characters are as well anchored in their public lives as in their private fears. Isabelle Carré plays Gaëlle, an attractive young woman looking for love, meeting people through small ads. For the first time, Carré joined Alain Resnais' well-knit troupe made up of the trio of Sabine Azema, Pierre Arditi and André Dussollier. "On the second day of filming, he said to me 'as far as I'm concerned, you've been here for ever'. [...] Under those conditions, there's no way that you can feel like an intruder. I'm not saying that I'm part of the Resnais family because of that, but it is an open family and I feel totally welcomed into it". (Isabelle Carré)

RENDEZ-VOUS AVEC UN ANGE

Sophie de Daruvar et Yves Thomas

France

2010 fiction couleurs 35mm 98'

Scénario Sophie de Daruvar, Yves Thomas **Image** Julie Grünebaum **Montage** Mathilde Muyard **Interprétation** Isabelle Carré, Sergi Lopez, Xavier Beauvois, Maya Sansa **Son** Jean-Jacques Ferran **Production** Mon Voisin Productions, Dominique Besnehard



Judith, jeune infirmière, se dévoue à ses malades, dans un service de cancérologie. Roland vend de la hi-fi dans un magasin spécialisé, mais sa vie est principalement habitée par sa passion de l'opéra. Passion qui gouverne leur vie. Peu de place pour Judith. Leur couple se défait petit à petit jusqu'au jour où elle se fait renvoyer de l'hôpital. Ce jour là, tout bascule... N'arrivant pas à trouver l'espace de le lui dire malgré plusieurs tentatives, elle s'enferme dans le secret. Il s'en aperçoit et se met à la suivre. Il découvre alors qu'elle est une autre, une autre dont il devient fou.

Judith is a young nurse who is devoted to her patients in a cancer ward. Roland sell hi-fi in a specialist shop, but his main passion in life is opera. A passion which rules his life. Not much room for Judith. Their couple slowly breaks apart, up until the day she is sacked from the hospital. That day everything changes... Not being able to find the space to tell him despite trying on several occasions, she closes herself away with her secret. He realises and begins to follow her. He then discovers that she is someone else, someone else he becomes crazy about.

.....

Sophie de Daruvar obtient le diplôme des métiers de l'image et du son à l'Université Saint-Charles de Marseille. Elle travaille ensuite comme photographe avant d'être enseignante en photographie à l'Université de Saint-Denis. Elle réalise un documentaire, **Temps de pause**, qui obtient la Clé d'or du Festival de Lorquin.

Après avoir obtenu un doctorat de lettres à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, Yves Thomas enseigne la sémiologie à l'Université Paris XIII. Il écrit également des scénarios, notamment avec Patricia Mazuy : **Voleurs, Travolta et Moi** et **Saint-Cyr**.

Sophie de Daruvar et Yves Thomas ont réalisé en 1999, **L'Amour prisonnier**, pour la télévision. **Rendez-vous avec un ange** est leur premier long métrage.

Sophie de Daruvar graduated in sound and imagery at the Université Saint-Charles de Marseille. She then worked as a photographer before going on to teach photography at the Université de Saint-Denis. She made a documentary, **Temps de pause**, which won the Clé d'or at the Festival de Lorquin.

After a doctorate in literature from the Ecole Pratique des Hautes Etudes, Yves Thomas taught semiology at the Université Paris XIII. He also wrote screenplays, notably with Patricia Mazuy: **Voleurs, Travolta et Moi** and **Saint-Cyr**.

In 1999 Sophie de Daruvar and Yves Thomas made **L'Amour prisonnier** for television. **Rendez-vous avec un ange** is their first feature.



GARRY BARDINE

« Les films de Garry Bardine illustrent à eux seuls combien l'animation est capable d'exprimer une vision élaborée de la vie. Ils rappellent également que l'animation est aussi une affaire de matières. Si le réalisateur russe utilise une grande palette de matériaux (des allumettes à la pâte à modeler, en passant par des bouts de ficelle et du fil de fer), ce n'est pas indifféremment. Les allumettes, issues de la même boîte, renvoient au caractère universel de l'homme et à un monde où une étincelle met parfois le feu aux poudres (**Conflict**). Les cordes évoquent les liens du mariage (**Le Mariage**) et le fil de fer, les barreaux de la prison que s'est créée le personnage de Fioritures aveuglé par son obsession de la propriété. Dans le cinéma de Garry Bardine, ce ne sont pas les acteurs qui collent à la peau des personnages, mais les matières. Dans le cinéma d'animation aussi, le casting peut être de première importance. » (Claire Vassé)

Auteur incontournable de films d'animation russe, né en 1941, Garry Bardine est célèbre pour ses adaptations déjantées des contes de Perrault ou d'Andersen comme son dernier en date, **Le Vilain petit canard**. Comédien de formation, déçu par le théâtre soviétique, le jeune Bardine décroche d'abord un travail dans le plus grand théâtre de marionnettes de Moscou, puis à la télévision où il collabore à des programmes jeunesse. Selon lui, « l'animation au cinéma permet d'évoquer en quelques minutes ce qu'un film en vues réelles ne parviendrait pas à suggérer en une heure trente. » En 1975, il intègre le prestigieux Soyuzmoultfilm, studio d'animation où il réalisera l'essentiel de ses films, souvent musicaux et apparemment enfantins, mais qui présentent toujours un second niveau de lecture, politique ou social. Il y réalisera pendant 15 ans des scénarios, puis ses propres films, jusqu'au **Loup gris et le Petit Chaperon Rouge** en 1990. L'année suivante, en 1991, Garry Bardine crée dans la banlieue de Moscou sa propre société, sous la forme d'une « coopérative » : le studio Stayer. Au sein de ce dernier, il développe plusieurs moyens métrages (**La Nounou**) et bien sûr ce premier long métrage inédit en France : **Le Vilain petit canard**.

«Garry Bardine's films illustrate by themselves the extent to which animation is able to express an elaborate vision of life. They are also a reminder that animation is a question of materials. Although Bardine uses a large palette of materials (from matchsticks to clay, passing through string and wire), the choice is not random. The matches, which all from the same box, resonate with the universal character of mankind and a world where a spark can sometimes make everything explode (**Conflict**). String represents the ties of marriage (**Marriage**), and wire the prison bars created by the character in **The Coiling Prankster**, blinded by his obsession with ownership. In Bardine's cinema, it is not actors who embody characters, but matter. In animation, casting is of primary importance" (Claire Vassé).

An auteur of Russian animation who cannot be ignored, Garry Bardine was born in 1941, and is famous for his off the wall adaptations of the tales of Perrault or Andersen, as is the case for his latest film, **The Ugly Duckling**. Bardine trained as an actor, but disappointed with Soviet theatre, he went to work at Moscow's biggest puppet theatre, and then to television where he worked on youth programmes. He considers that "animation can evoke in a few minutes what it takes live action to suggest in one and a half hours". In 1975 he joined the prestigious Soyuzmoultfilm animation studio where he made a large part of his films. These were often musical and apparently childish, but they always have a second political or social level of reading. During the 15 years he was at Soyuzmoultfilm he wrote screenplays and then his own films, up to **Grey Wolf and Little Red Riding Hood** in 1990. The following year, in 1991, Garry Bardine set up his own "cooperative" studio, Stayer, in the Moscow suburbs. It was here that he developed several medium-length films, including **Choo-choo**, and, of course, his first, as yet unreleased in France, feature, **The Ugly Duckling**.

AVANT-PREMIÈRE

LE VILAIN PETIT CANARD

Garry Bardine

Russie

2010 • Animation • Couleurs • 35mm • 75'

Scénario Garry Bardine **Image I.** Remizov **Technique d'animation** Pâte à modeler **Montage** Irina Sobinova-Kassil **Son** V. Chouster, A. Khassine **Montage** Irina Sobinova-Kassil **Décor** Kirill Tchelouchkine **Musique** Tchaïkovski **Production** Animated Film Studio Stayer Ltd **Producteur** Garry Bardine **Contact France** Monique Gailhard / Email monique.gailhard@sfr.fr / Tel : + 336 14 16 64 50



Dans une basse-cour russe, un coq découvre un œuf énorme derrière la palissade, qu'il rajoute discrètement dans la couvée de sa compagne. L'oisillon qui naît, très différent de ses frères poussins, est stigmatisé par tous ses compagnons qui prennent grand plaisir à l'humilier et l'exclure de leurs cérémonies...

In a Russian poultry run, a cockerel discovers an enormous egg behind the fence. He discretely adds the egg to those in a nest of a nearby hen. The bird that hatches is very different from its sibling chicks, and is bullied by the others who have great fun humiliating him and excluding him from their ceremonies...

Garry Bardine signe ici son premier long métrage, adapté du conte d'Andersen et décliné sur le mode de la comédie musicale, grâce aux airs de Tchaïkovski. « Tout en étant efficace en tant que film pour enfants, **Le Vilain petit canard** propose une véritable satire de l'ultranationalisme russe, raillant à la fois les élans patriotiques tonitruants et les leaders politiques, tantôt lâches, tantôt pompeux, rendus obèses par leur excès d'orgueil. Bardine s'amuse donc à mettre en scène – et à plusieurs reprises – une parodie d'hymne national qu'il filme avec l'ostentation ridicule du cinéma de propagande. Dans ce contexte, son pauvre canard a des allures d'immigrant plein de bonne volonté qui, quoi qu'il fasse, ne parviendra jamais à intégrer la société peu accueillante dans laquelle il a échoué. » (Marcel Jean)

This is Garry Bardin's first feature, adapted from a story by Hans Christian Anderson, and is presented as a musical with music from Tchaikovsky. "While working as a children's film, **The Ugly Duckling** is also a genuine satire on Russian ultra-nationalism, mocking thundering patriotism and political leaders, who are one moment cowardly and another pompous, made obese by their excess of pride. Bardin enjoys using a parody (several times) of the national anthem, which he portrays with the ridiculous ostentation of propaganda films. From this point of view, his ugly duckling takes on the air of a good-willed immigrant, who, whatever he tries to do, will never be integrated into the unwelcoming society he has fallen into" (Marcel Jean).

COURTS MÉTRAGES

» La particularité de Garry Bardine est de toujours mettre en adéquation les thèmes et les matériaux. « Deux armées d'allumettes pour la bête guerrière qui ne sait que casser du bois, livrant en sept minutes le monde à l'embrasement et à la calcination (*Conflit*, 1983). De la pâte à modeler pour un sketch pugilistique d'une plastique et d'un punch désopilants (*Boxe*, 1985). Deux bouts de ficelle pour illustrer les liens précaires du mariage, ou comment un couple s'use jusqu'à la corde (*Le mariage*, 1987). Du fil de fer pour ce personnage issu d'une bobine de même texture, dont la matière lui sert à construire un monde, avant de l'anéantir en l'encerclant (*Fioritures*, 1987). » (Jacques Mandelbaum) Ainsi Garry Bardine dira à propos d'*Adagio* : « Comme tout le monde la situation du monde actuel m'inquiète, l'absence de tolérance etc., et je voulais savoir comment l'exprimer mais sans vouloir donner de leçon, je serais naïf et bête de croire qu'un film peut arranger les choses, mais il n'empêche que je dois raconter les choses qui m'inquiètent. » / Garry Bardine's particularity is that he always matches his themes with his materials. "Two armies of matches for the stupidity of a war which can only snap wood, leading the world into fire and ashes (*Konflikt* (*Conflict*), 1983). Plasticine for a punchy pugilistic sketch (*Brek!* (*Break!*), 1985). Two pieces of string to illustrate the shaky bonds of marriage, where a couple come to the end of their tether (*Brak* (*Marriage*), 1987). A character emerging from a roll of wire, which he uses to create a world, before wrecking it by encircling it (*Vykrutasy* (*The Coiling Prankster*), 1987)" (Jacques Mandelbaum). Garry Bardin said of *Adagio*: "Just like everyone else, the current state of the world worries me, the lack of tolerance, and so on, and I wanted to express that without wanting to preach, I would be stupid and naïve to think that a film can make everything better, but I nevertheless have to talk about things that worry me".



CONTE POUR LA ROUTE

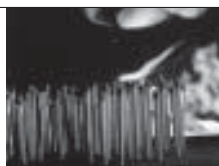
(Road Tale)
URSS

1981 • Animation • Couleur • 35mm • 10'

Réalisation, Scénario, Image Garry Bardine Technique d'animation
Dessin animé Musique Sergueï Anachkine Production
Soyouzmultifilm Distribution
Agence du Court Métrage

« Elle, c'est une voiture rose aux phares en amandes. Lui, c'est un petit camion, un petit gars ouvrier. Il y a une tierce personne qui est en trop, un gros camion aux manières assez grossières...» (Garry Bardine)

"She is a pink car with almond headlights. He is a little lorry, a worker. There is a third person who is one too many, a big rude lorry..." (Garry Bardine)



CONFLIT

(Conflict)

URSS

1983 • Animation • Couleur • 35mm • 7'

Réalisation, Scénario, Image Garry Bardine Technique d'animation
Allumettes Production
Soyouzmultifilm Distribution Agence du Court Métrage

Une communauté d'allumettes vit à l'étroit dans sa boîte. La tension monte et la boîte éclate. Les allumettes se séparent et un conflit naît...

A community of matches lives squeezed together in a box. The tension rises and the box bursts open. The matches scatter, creating conflict...



HOP-LÀ BADIGEONNEURS !

(Tyap-Lyap ("Slipshod" Painters))
URSS

1984 • Animation • Couleur • 35mm • 9'

Réalisation, Scénario, Image Garry Bardine Technique d'animation
Pâte à modeler Production
Soyouzmultifilm Distribution Agence du Court Métrage

Deux peintres malhabiles et fantaisistes doivent peindre la palissade d'une usine. Un pot de jaune, un pot de bleu... Le vert va bientôt envahir palissade, cabanes, cheminée. Les deux silhouettes de pâte à modeler se déforment, se détruisent, se reconstruisent et sèment le chaos dans un univers burlesque...

Two clumsy and eccentric painters have to paint a factory fence. A pot of yellow, a pot of blue... and green soon invades the fence, huts, chimneys. The two plasticine characters are bent, destroyed and rebuilt and spread chaos in a slapstick world.



LA BOXE

(Break)

URSS

1985 • Animation • Couleur • 35mm • 10'

Réalisation, Scénario, Image Garry Bardine Technique d'animation
Pâte à modeler Production
Soyouzmultifilm Distribution Agence du Court Métrage

Deux boxeurs s'affrontent sur un ring devant une foule hurlante. Mais quand on est en pâte à modeler, bousculé, piétiné, amputé de ses membres, les coups peuvent laisser des traces...

Two boxers in the ring in front of a howling crowd. But when you're made of plasticine, are thrown around, stamped on, amputated, blows can leave scars ...



LE BANQUET

(Banquet)
URSS

1986 • Animation • Couleur • 35mm • 10'

Réalisation, Scénario, Image Garry Bardine Technique d'animation
Volume Production Soyouzmultifilm
Distribution L'agence du Court Métrage

Des convives invisibles se rassemblent autour d'une table pour profiter d'un festin gigantesque...

Invisible guests meet around a table for a gigantic feast...



FIORITURES

(Fioritures)
URSS

1987 • Animation • Couleur • 35mm • 10'

Réalisation, Scénario, Image Garry Bardine Technique d'Animation
Fils de fer Montage Irina Sobinova-Kassil
Musique A. Klevitsky Décor Garry Bardine Production Soyouzmultifilm
Distribution Agence du Court Métrage

Un rouleau de fil de fer donne naissance à un homme. Celui-ci fabrique tout ce dont il croit avoir besoin : une maison, un jardin, un chien mais surtout un grillage pour protéger tout cela aux dépens du reste...

A roll of wire gives birth to a man. He makes everything he thinks he needs: a house, a garden, a dog, and above all a fence to protect it all...



MARIAGE

(Marriage)

URSS

1987 • Animation • Couleur • 35mm • 10'

Réalisation, Scénario, Image Garry Bardine Technique d'animation
Cordes Production Soyouzmultifilm
Distribution Gebeka Films

Une métaphore sur la fragilité des liens du mariage et l'usure d'un couple fait de ficelle, qui se casse pour mieux se raccommoder par la suite...

A metaphor on the fragility of the bonds of marriage and the wear and tear on a couple made of string, which breaks only to be made stronger in the future...



ADAGIO

Russie

2000 • Animation • Couleur • 35mm • 10'

Réalisation, Scénario, Image Garry Bardine Technique d'animation
Origami Musique Albinoni Production
Animated Film Studio Stayer
Distribution Agence du Court Métrage

Une cocotte en papier blanc arrive au pays des cocottes en papier gris...

A white paper bird arrives in a country of grey paper birds...



Underground, Emir Kusturica

Le titre dit tout : cet « entre » peut durer longtemps... Les guerres ne s'arrêtent pas immédiatement au cessez-le-feu. Leur impact va au-delà, dans les esprits et les corps de ceux qui les ont menées, de ceux qui les ont subies.

Les films de cette rétrospective en témoignent, que ce soit après les guerres de 1914-1918, de 1939-1945 (vues d'Allemagne, de France, de Pologne, ou du Japon), ou bien après celles du Vietnam, du Liban, de l'ex-Yugoslavie, du Rwanda... : le cinéma est là, pour amener à percevoir l'immensité des destructions, l'horreur qui se poursuit, l'insoutenable qui continue d'obséder les esprits.

Il peut se faire documentaire, et employer les lieux réels de l'immédiat après-guerre (Berlin ravagé par les bombardements, devenant le décor d'**Allemagne année zéro**), utiliser les images d'archives (les actualités de l'horreur atomique dans **Hiroshima mon amour**), interviewer ceux et celles qui ont survécu à l'intenable (les femmes qui luttent contre l'oubli dans **Seule avec la guerre**).

Surtout le cinéma utilise les moyens de la fiction, pour aller là où le regard s'arrête, dans l'intimité des êtres. Comme en un miroir, les destructions se montrent là aussi, elles se révèlent plus graves : c'est la haine de l'autre toujours brûlante (**Voyage au bout de l'enfer**), allant jusqu'à la folie, rendant impossible le retour à une harmonie avec le monde ; c'est l'emprisonnement dans un visage que personne ne peut plus regarder (**La Chambre des officiers**), dans un corps que personne ne peut plus aimer (la jeune fille immariable de **Pluie noire**) ; c'est l'enfermement dans des souvenirs traumatisants : peut-on oublier l'horreur ? comment accepter la culpabilité de sa participation à l'atrocité ? (**Valse avec Bachir**) ; la conscience a beau se protéger par des amnésies, le ressurgissement se fait du fond de l'inconscient ; c'est la perte de tous les repères moraux qui fondent la vie sociale, puisqu'avec le « chacun pour sa peau », elle ne paraît plus avoir de sens (**Sciuscià, Underground, Un héros très discret**), et aussi la pièce de théâtre **Une femme à Berlin**, représentée au Quai).

La question se pose : ces œuvres nous parlent-elles d'un passé lointain, ou nous concernent-elles encore au présent ? D'abord certaines des guerres évoquées menacent de reprendre. Puis n'y a-t-il pas un cinéma, comme une littérature d'après Auschwitz ? Le monde a changé, les œuvres aussi : Barthes parlait de Voltaire comme du « dernier des écrivains heureux » ; après les génocides qui se réitérent (on n'oublie pas le Cambodge avec **S21, la machine de mort khmère rouge**, présenté à l'Ecole Supérieure des Beaux Arts dans le cadre d'une sélection de films autour de la notion de témoignage), la foi en l'homme, en sa capacité à tirer des leçons de l'histoire, apparaît mise en cause.

Des cinéastes doutent du pouvoir de leur art à faire évoluer les consciences – les films sur l'horreur atomique n'ont pas pesé sur les politiques de course aux armements –, on peut néanmoins penser, avec les mots de Jorge Semprun, que le cinéma reste un moyen d'entretenir « la vigilance citoyenne », de fortifier « la raison démocratique », pour tenter de repousser cette résurgence de l'horreur.

ENTRE GUERRES ET PAIX

BETWEEN WARS AND PEACE

The title says it all: this "between" can last for a long time... Wars do not stop with cease-fires. Their impact goes way beyond, in the minds and bodies of those who have carried them out, those who have suffered from them.

The films in this retrospective, whether they follow the wars of 1914-18, 1939-45 (seen from Germany, France, Poland or Japan), or Vietnam, the Lebanon, ex-Yugoslavia, or Rwanda, the cinema is there to show the immensity of the destruction, the horror of the aftermath, the unbearable which continue to obsess the mind.

It can be a documentary, using the real places of the immediate post-war period (Berlin ravaged by bombing which became the setting for **Germany Year Zero**), using archive footage (newsreels of atomic horrors in **Hiroshima mon amour**), interviewing those who survived the intolerable (women fighting against oblivion in **Alone With War**).

Above all, the cinema uses fiction to go where the immediate vision stops, into people's intimacy. Like in a mirror, destruction is also there, and it is more serious: the ever-burning hatred of others (**The Deer Hunter**), leading to madness, making return to harmony with the world impossible. Imprisonment in a face that no-one can look at (**The Officers' Ward**), in a body that no-one can love (the unmarried girl in **Black Rain**). Locked into such traumatic memories – is it possible to forget such horror? The question of whether it is possible to accept the guilt of having taken part in such an atrocity (**Waltz With Bashir**). The conscious can hide behind amnesia, but it surges back up in the sub-conscious. It is the loss of moral references which are the foundations of life in society, then with the "every man for himself" syndrome it no longer has any sense (**Shoeshine, Underground, A Self-Made Hero** and the theatre play **A Woman In Berlin**, performed at Le Quai).

The question is whether these works simply talk of a distant past, or whether they still concern concern us in the present. Some of these wars threaten to spark up again. But then isn't there a cinema, like there is a literature, after Auschwitz? The world has changed, works as well: Barthes said that Voltaire was "the last of the happy writers". After repeated genocides (Cambodia must not be forgotten, with **S21, the Khmer Rouge Killing Machine** presented at the Ecole Supérieure des Beaux Arts as part of a selection of films on the theme of bearing witness), faith in mankind, in its capacity to learn the lessons of history, seems in jeopardy.

Filmmakers doubt the capacity of their art to change awareness – films on atomic horror have not influenced the arms race. Nevertheless it is possible to think, in the words of Jorge Semprun, that cinema remains a way of maintaining "citizen vigilance", of strengthening "democratic reason", in an attempt to push back this resurgence of horror.

Louis Mathieu

En partenariat avec le Forum des images



SCIUSCIÀ

Vittorio De Sica

Italie

1946 • Fiction • Noir et Blanc • 35mm • 90'

Scénario Sergio Amidei, Adolfo Franci, Cesare Giulio, Viola Cesare Zavattini
Image Anchise Brizzi Son Tullio Parmeggiani **Montage** Nicolò Lazzari **Décor** Ivo Battelli **Musique** Alessandro Cicognini **Interprétation** Rinaldo Smordoni, Franco Interlenghi, Emilio Cigoli, Gino Saltamerenda **Production** Paolo W. Tamburella **Distribution** Films Sans Frontières



Dans les rues de Rome, juste après la Seconde Guerre Mondiale, Pasquale et Giuseppe, se livrent par nécessité à de petites combines, pas toujours honnêtes. Arrêtés par la police à cause d'un trafic de couverture, ils sont conduits dans une prison pour mineurs. Leur amitié est alors mise à l'épreuve...

In the streets of Rome in the aftermath of World War II, Pasquale and Giuseppe have to struggle to survive, and not always on the right side of the law. They are arrested by the police after selling blankets on the black market and are sent to a juvenile detention centre. Their friendship is put to the test...

.....

Premier d'une trilogie phare du néo-réalisme complétée par **Le Voleur de bicyclette** et **Miracle à Milan**, ce film traite du même thème de la survie des enfants dans l'Italie de l'après-guerre. « A travers le problème de l'enfance abandonnée et dévoyée, l'accusation veut porter sur les bases même d'un système de vie » (Calo Lizzani). De Sica dresse un portrait réaliste mais aussi critique de la situation italienne où c'est la débrouille qui règne en main de maître. « Sur le décor, cassé, d'une Italie en ruines, De Sica se montre poète de l'enfance. **Sciusià** est le cri, la formule qu'ils espèrent magique avec laquelle les enfants abandonnés de l'après-guerre, devenus cireurs de souliers, tentent d'arrêter le grand et riche soldat américain qui passe. » (L'Humanité)

The first in a flagship neorealist trilogy completed by **Ladri di bicicletta (The Bicycle Thief)** and **Miracolo a Milano (Miracle in Milan)**, this film looks at the theme of children surviving in post-war Italy. "Through the issue of abandoned and wayward children, the finger of accusation is pointed at the very foundations of a system for livings" (Calo Lizzani). De Sica draws a realistic, and critical, portrait of the situation in Italy where muddling through is the order of the day. "Against the broken backdrop of an Italy in ruins, De Sica reveals himself to be a poet of childhood. **Sciusià (Shoeshine)** is a cry, the would be magic formula whereby abandoned war children, who have become shoeshine boys, try to stop the great, rich, passing American soldier" (L'Humanité).

ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO

Roberto Rossellini

Italie – Allemagne – France

1947 • Fiction • Noir et Blanc • 35mm • 78'

Scénario Roberto Rossellini, Carlo Lizzani **Image** Robert Juillard **Son** Kurt Doubrawsky **Montage** Eratdo Da Roma **Décor** Piero Filippone **Musique** Renzo Rossellini **Interprétation** Edmund Meschke, Ernst Pittschau, Ingetraud Hinze, Franz-Otto Krüger, Erich Gühne, Alexandra Manys, Babsy Schultz-Reckewell **Production** Tevere films **Distribution** Films Sans Frontières



En 1947, dans le Berlin d'après-guerre, Edmund, jeune garçon de douze ans vit de trocs pour subvenir aux besoins de sa famille. Son père est gravement malade et son frère, ancien membre de la Wehrmacht, refuse de se déclarer pour échapper aux recherches de la police. C'est un monde de débrouille et de misère, où tout est permis pour survivre...

In post-war Berlin in 1947, 12-year-old Edmund supports his family by bartering. His father is seriously ill and his brother, a former Wehrmacht member, refuses to hand himself over and tries to escape from the police. It is a harsh world where people try to get by as best they can and there are no holds barred in the fight for survival...

.....

Après **Rome ville ouverte** et **Paisà**, Rossellini clôt sa trilogie sur la seconde guerre mondiale. Il filme en plein cœur des ruines de l'Allemagne nazie et dresse le portrait distancé d'une Allemagne en reconstruction totale. Nous suivons l'itinéraire d'un enfant sacrifié qui erre sans but dans les rues de Berlin pour oublier la misère de sa vie. « J'ai choisi de raconter l'histoire d'un enfant, d'un être innocent que la distorsion d'une éducation utopique amène à perpétrer un crime en croyant accomplir un acte héroïque » (Roberto Rossellini). Selon Serge Toubiana, le cinéaste « avec un mélange de lucidité et de cruauté, confère à cet enfant le rôle majeur qui consiste à faire front, à tenter de bâtir ce que les « pères » ont, par leur aveuglement et leur folie, contribué à détruire, à raser. »

After **Roma città aperta (Rome, Open City)** and **Paisà**, Rossellini closed his trilogy on World War II. He filmed in the heart of the ruins of Nazi Germany, and draws the portrait of a Germany undergoing reconstruction. The audience follows the life of a sacrificed child who wanders aimlessly through the streets of Berlin trying to forget the misery of life. "I tried to tell the story of a child, an innocent being that the distortion of a utopian upbringing drives to commit a crime while believing he is carrying out an act of heroism" (Roberto Rossellini). According to Serge Toubiana, "with a blend of lucidity and cruelty, [Rossellini] entrusts this child with the major role of coping, of trying to build what his "fathers", through their blindness and their madness, have destroyed and razed to the ground".

LE TROISIÈME HOMME

Carol Reed

Royaume-Uni

1949 Fiction Noir et blanc 35mm 105'

Scénario Graham Greene **Image** Robert Krasker **Son** John Cox **Montage** Oswald Hafenrichter **Décor** Vincent Korda, Joseph Bato, John Hawkesworth **Interprétation** Joseph Cotten, Alida Valli, Orson Welles, Trevor Howard, Bernard Lee, Paul Hörbiger, Ernst Deutsch, Siegfried Breuer, Erich Ponto **Production** London Film Productions, The British Lion Film Corporation **Distribution** Tamasa Distribution



Sur l'invitation de son ami Harry Lime, Holly Martins, auteur canadien de romans policiers, se rend à Vienne, alors déchirée en zones d'occupations étrangères. A peine arrivé, il apprend que son ami est mort dans un étrange accident de voiture. Martins décide de rester à Vienne pour élucider ce mystère...

Canadian crime writer Holly Martins is invited by his friend Harry Lime to go to Vienna, which has been divided up by the occupying forces. He has barely arrived when he learns that his friend has died in a mysterious car crash. Martins decides to stay in Vienna to investigate the mystery...

.....

Palme d'or au Festival de Cannes 1949, le film trouve ses racines dans le roman de Graham Greene. Il décrit un univers où nul n'est ce qu'il prétend. Plus que l'intrigue, c'est le témoignage acerbe sur l'état de l'Europe au sortir de la guerre qui en fait le sujet. Prenant exemple sur le néo-réalisme italien, Carol Reed est allé tourner au cœur des ruines de Vienne, ville cousine du Berlin d'Allemagne, année zéro un an plus tôt. Comme la capitale allemande, Vienne est devenue un mélange hétéroclite de grands immeubles baroques et de gravats, divisée en quatre zones d'occupation. Dans **Le Troisième Homme**, Vienne apparaît comme un personnage à part entière, une sorte de monstre qui corrompt les humains mais préserve sa beauté et son architecture.

Palme d'or at the 1949 Cannes Film Festival, the film started as a novel by Graham Greene. The subject, rather than being the plot itself, is more an acerbic description of the state of Europe in the aftermath of the war, in a world where no-one is what they seem. Following in the example of Italian neo-realism, Carol Reed shot the film in the ruins of Vienna, the cousin city of Berlin in **Germania anno zero (Germany, Year Zero)** the previous year. Just like Berlin, Vienna was a jumble of baroque buildings and rubble, split into four occupation zones. In **The Third Man**, Vienna appears as a character in its own right, a sort of monster corrupting people and yet at the same time preserving its beauty and its architecture.

CENDRES ET DIAMANT

Andrzej Wajda

Pologne

1958 Fiction Noir et blanc 35mm 103'

Scénario Andrzej Wajda et Jerzy Andrzejewski **Image** Jerzy Wójcik **Montage** Halina Nawrocka **Décor** Roman Mann **Costumes** Katarzyna Chodorowicz **Musique** Filip Nowak **Interprétation** Zbigniew Cybulski, Ewa Krzyzewska, Wacław Zastrzeżynski, Adam Pawlikowski, Bogumił Kobiela, Jan Ciecierski **Production** Zespół Filmowy Kadr **Distribution** Jeck Film



1945, jour de l'Armistice dans une petite ville polonaise, au milieu des combats entre communistes et nationalistes. Un de ces derniers, Maciek, jeune et aguerri par la lutte armée, reçoit l'ordre de tuer le nouveau secrétaire régional du Parti. Mais lui et son groupe se trompent de cible. Attendant une nouvelle occasion d'achever sa mission, il a une liaison avec une serveuse...

1945, Armistice Day in a small Polish village, in the midst of fighting between communists and nationalists. Maciek, a young, battle-hardened nationalist, is ordered to kill the new regional secretary of the Party. But him and his group get the wrong target. While waiting to complete his mission he has an affair with a waitress...

.....

Selon René Clair, « ce film est l'un des plus hauts moments du cinéma mondial. » Avec son noir et blanc crépusculaire, le troisième film de Wajda décrit la nuit interminable de héros perdus entre le Bien et le Mal. « Par mon modeste film, je veux montrer au spectateur l'univers complexe et difficile de cette génération, à laquelle j'appartiens moi-même » (Andrzej Wajda). Il annonce en fait les difficultés de la génération d'après-guerre « entre les héros d'hier, les profiteurs de demain, les désespérés d'aujourd'hui. » (Louis Marcorelles) Ainsi, selon Philippe Parrain « on peut replacer et déchiffrer **Cendres et diamant** dans une perspective historique mais l'idée de ce film est différente – il s'agit d'évoquer un certain lyrisme de la défaite. »

According to René Clair "this film is one of the high points in world cinema". With its twilight black and white, Wajda's third film describes the endless night of heroes lost between Good and Evil. "With my modest film, I want to show audiences the complex and difficult world of this particular generation, the generation I myself belong to" (Andrzej Wajda). In this film he shows the post-war generation "between yesterday's heroes and tomorrow's profiteers, the despairing of today" (Louis Marcorelles). According to Philippe Parrain "it is possible to reposition and decipher **Popiół i diament (Ashes and Diamond)** in a historical perspective but the idea of the film is different – it is an evocation of a certain lyricism of defeat".

HIROSHIMA MON AMOUR

Alain Resnais

France

1959 Fiction Noir et blanc 35mm 91'

Scénario Marguerite Duras **Conseiller littéraire** Gérard Jarlot **Scripte** Sylvette Baudrot **Image** Michio Takahashi (Japon), Sacha Vierny (France) **Son** Shirô Yamamoto, Pierre Calvet **Montage** Henri Colpi, Jasmine Chasney, Anne Sarraute **Musique** Giovanni Fusco, Georges Delerue **Décor** Esaka, Antoine Mayo, Maurice Petri **Interprétation** Emmanuelle Riva, Eiji Okada, Bernard Fresson, Stella Dassas, Pierre Barbaud **Production** Argos Films, Como Films, Daiëi, Pathe Overseas **Distribution** Tamasa Distribution



En août 1957, une actrice française se rend à Hiroshima pour tourner un film sur la paix. Le souvenir d'un drame lui revient en mémoire. Un Japonais, son amant, l'écoute. Dans cette ville détruite, elle se remémore son premier amour, un soldat allemand pendant la guerre, à Nevers...

In August 1957, a French actress goes to Hiroshima to make a film on peace. The memory of a drama comes back to her. A Japanese man, her lover, listens to her. In the ruins of the destroyed city she remembers her first love, a German soldier, during the war, in Nevers...

.....

Rencontre d'un cinéaste et d'un écrivain autour d'un travail de mémoire sur le bombardement d'Hiroshima, ce film confronte l'histoire singulière d'une femme de Nevers et le drame collectif d'Hiroshima. « On oppose le côté immense, énorme, fantastique de Hiroshima et la minuscule petite histoire de Nevers, qui nous est renvoyée à travers Hiroshima, comme la lueur de la bougie est renvoyée grossie et inversée par la lentille. » (Alain Resnais). Au centre de cet effort de mémoire, s'insère une histoire d'amour adultère, génératrice de souvenirs. « On raconte souvent qu'un amour chasse l'autre. Or ici, dans des circonstances exceptionnelles, l'amour se nourrit d'un nouvel amour. Ainsi la jeune femme retrouve, après quatorze ans, la sensation de son premier amour et identifie le Japonais à l'homme qu'elle a aimé. » (Alain Resnais)

The meeting of a filmmaker and a writer on the theme of memory with the bombing of Hiroshima as a backdrop, this film compares the singular story of a woman in Nevers and the collective drama of Hiroshima. "The immense, enormous, fantastic scale of Hiroshima is countered by the tiny little story of Nevers, which is shown to us through Hiroshima, like a candle flame enlarged and inverted by a lens" (Alain Resnais). In the heart of this effort of memory, there is a story of adulterous love, generating memories. "It is often said that one love affair replaces another. However, in these exceptional circumstances, love fuels new love. And so, after 14 years, the young woman once again feels the emotion of her first love and identifies the Japanese man with the man she loved" (Alain Resnais).

VOYAGE

AU BOUT DE L'ENFER

[The Deer Hunter]

Michael Cimino

Etats-Unis

1978 Fiction Couleurs 35mm 183'

Scénario Deric Washburn **Image** Vilmos Zsigmond **Décor** Dick Goddard, Alan Hicks **Son** James J. Klingler, Darin Knight, Richard Portman, Aaron Rochin **Montage** Peter Zinner **Musique** Stanley Myers **Interprétation** Robert De Niro, Christopher Walken, John Cazale, John Savage, Meryl Streep, George Dzundza **Production** EMI Films, Universal Pictures **Distribution** Carlotta Films



Trois ouvriers sidérurgistes de Pennsylvanie amis et amateurs de chasse doivent se rendre au Vietnam pour combattre. Avant de partir, Steven épouse Angela, et Nick fait promettre à Linda qu'elle l'attendra. Après la guerre, le retour à la vie quotidienne est presque impossible...

Three steel workers from Pennsylvania, who go hunting in their spare time, are sent to fight in Vietnam. Before leaving, Steven marries Angela, and Nick makes Linda promise she will wait for him. After the war it is almost impossible to get back to ordinary life...

.....

« Alors que la plaie du conflit vietnamien est encore ouverte aux Etats-Unis, Cimino offre un opéra sanglant qui mêle lyrisme et cynisme, où l'amitié, la solidarité, l'héroïsme sont des valeurs simples qui animent les trois personnages principaux » (Gérard Camy). Le film se concentre sur les traumatismes psychiques et moraux que cette guerre a provoqués ainsi que sur la mauvaise conscience de ses soldats. «Chronique de moeurs patiente et détaillée, la première partie est une sorte de sursis que le réalisateur offre à ses personnages avant de les lancer dans la guerre. Le deuxième volet, le seul à se dérouler au Vietnam, est expéditif et violent, comme une prise de conscience inattendue. Enfin, dans la dernière partie, le cinéaste exhibe les cicatrices d'une nation et leur laideur éternelle, que le temps croit pouvoir estomper. » (Marine Landrot)

"At a time when the conflict in Vietnam was still an open wound in the US, Cimino gives us a bloody opera mingling lyricism with cynicism, where friendship, solidarity and heroism are simple values which drive the main characters" (Gérard Camy). The film focuses on the physical and moral trauma that the war caused and the bad conscience of the soldiers. "A detailed and patient study, the first part is a sort of suspension given to the characters by the director before they are launched into war. The second part, the only part to take place in Vietnam, is quick and violent, like a sudden awareness. Finally, in the last part, Cimino shows the scars of a nation and their external ugliness, that time believes it can erase" (Marine Landrot).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN

Rainer Werner Fassbinder

Allemagne

1979 Fiction Couleurs 35mm 120'

Scénario Rainer Werner Fassbinder, Pea Fröhlich, Peter Märthesheimer
Image Michael Ballhaus **Montage** Rainer Werner Fassbinder, Juliane Lorenz **Décor** Helga Ballhaus **Musique** Peer Raben **Interprétation** Hanna Schygulla, Klaus Löwitsch, Ivan Desny, Gottfried John, Hark Bohm, Günter Lamprecht, George Byrd **Production** Albatros Filmproduktion, Fengler Films, Filmverlag der Autoren, Tango Film, Trio Film & Westdeutscher Rundfunk (WDR) **Distribution** Carlotta Films



1943 en Allemagne. Maria et Hermann se marient sous les bombes, la veille du départ du mari au front russe. A la fin de la guerre, Maria est entraîneuse dans un bar fréquenté par les Américains. D'abord présumé mort, Hermann réapparaît et trouve sa femme dans les bras d'un G.I. Le soldat est tué, Hermann envoyé en prison. Maria attend alors son mari avec courage...

Germany, 1943. Maria and Hermann get married amid the falling bombs, the day before Hermann leaves for the Russian front. At the end of the war, Maria is a hostess in a bar frequented by Americans. Hermann is believed dead, but reappears to find his wife in the arms of G.I. The soldier is killed and Herman sent to prison. Maria courageously waits for her husband...

.....

Maria Braun est considérée comme l'incarnation de l'Allemagne d'après-guerre, contrainte de se prostituer pour survivre puis plus tard, actrice du miracle économique. « Dans une société dans laquelle le problème du bonheur individuel est écrasé, effacé par « l'effort commun », Maria se présente comme une pirate de la félicité privée, comme une anarchiste de l'amour » (R. W. Fassbinder). Le film s'intéresse au destin des femmes, qui, pendant que les hommes tuaient, ont fait que la vie continue. R. W. Fassbinder rend hommage à leur courage sans juger leurs faiblesses. Avec **Le Secret de Veronika Voss** et **Lola, une femme allemande**, le film s'inscrit dans une trilogie, un tableau de la reconstruction de l'Allemagne après la guerre. Les personnages se débattent avec leurs drames intimes liés à ce grand contexte historique où démons du nazisme et miracle économique cohabitent.

Maria Braun is seen as the embodiment of post-war Germany, forced into prostitution to survive and then later as an actor in the economic miracle. "In a society in which the problem of individual happiness is crushed and erased by the "common effort", Maria is seen as a pirate of private happiness, an anarchist of love" (Rainer Werner Fassbinder). The film explores the fate of the women who, while the men were away killing, made sure that life went on. Fassbinder pays tribute to their courage without judging their weaknesses. With **Veronika Voss** and **Lola** the film is part of a trilogy, a depiction of the reconstruction of Germany after the war. The characters struggle with the inner dramas of the period where the demons of Nazism and the economic miracle exist simultaneously.

ALLEMAGNE, MÈRE BLAFARDE

Helma Sanders-Brahms

Allemagne

1980 Fiction Couleurs 35mm 123'

Scénario Helma Sanders-Brahms **Image** Jürgen Jürges **Montage** Uta Periginelli, Elfie Tillack **Musique** Jürgen Knieper **Interprétation** Eva Mattes, Ernst Jacobi, Elisabeth Stepanek, Angelika Thomas, Rainer Friedrichsen, Gisela Stein, Fritz Lichtenhahn **Production** Helma Sanders-Brahms Filmproduktion, Literarisches Colloquium, Westdeutscher Rundfunk (WDR) **Distribution** Carlotta Films



Dans l'Allemagne des années 30, Hans et Lene se marient. Très vite, la guerre éclate. Hans est mobilisé et envoyé en Pologne. En l'absence de son époux, Lene met au monde une petite fille. Au moment de la débâcle, elle est obligée de quitter sa maison détruite et de fuir avec sa fille. Toutes les deux doivent affronter la peur, les violences, les privations...

Hans and Lene marry in 1930s Germany. The war soon breaks out. Hans is conscripted and sent to Germany. While her husband is away, Lene gives birth to a daughter. With the fall of Germany she has to leave her home and flee with her daughter. They both have to cope with fear, violence and deprivation...

.....

Allemagne, mère blafarde, dont le titre est extrait d'un poème de Bertolt Brecht, puise son origine dans les souvenirs que la réalisatrice a conservés de sa propre mère durant l'époque nazie et l'immédiat après-guerre. Helma Sanders-Brahms fait s'entrelacer l'histoire collective, celle d'un pays en ruines, rongé par le nazisme, et l'histoire personnelle, celle de cette femme. Elle aborde la période la plus noire de l'histoire de son pays, qui est aussi celle qui l'a vue naître. « Mon histoire est celle d'un conflit, entre mère Allemagne, le pays où je suis née qui sème alors partout la guerre en Europe, et une femme que j'aime, ma mère, Lene, qui a traversé cette époque avec un courage extraordinaire. » Elle élabore le montage de son film à partir de scènes fictives et d'images documentaires qui reviennent comme un leitmotiv. « C'étaient les images qui remontent parfois dans mes rêves et que j'essaie de maîtriser en faisant ce film. » (Helma Sanders-Brahms)

Deutschland bleiche Mutter (Germany, Pale Mother), whose title comes from a poem by Berthold Brecht, has its roots in the memories that Sanders-Brahms kept of her own mother during the Nazi period and the period just after the war. She interweaves the collective history of a country in ruins, ravaged by Nazism, and the personal history of her mother. She explores the darkest period in her country's history, which is also the period which gave birth to her. "My story is the story of a conflict between Mother Germany, the country I was born in, spreading war throughout Europe, and a woman I love, my mother, Lene, who lived through this period with extraordinary courage". She builds up the film editing together totally scripted fictional scenes and documentary footage appearing like a leitmotiv. "These were the images that sometimes surfaced in my dreams and that I have tried to control by making this film" (Helma Sanders-Brahms).

LA PEAU

Liliana Cavani

Italie-France

1981 Fiction Couleurs 35mm 131'

Scénario Liliana Cavani, Robert Katz, Catherine Breillat (d'après le roman *La Peau* de Curzio Malaparte) **Image** Armando Nannuzzi **Son** Michael Billingsley **Montage** Ruggero Mastroianni **Décor** Dante Ferretti **Costumes** Piero Tosi, Alberto Verso, Ugo Pericoli **Musique** Lalo Schifrin **Interprétation** Marcello Mastroianni, Ken Marshall, Claudia Cardinale, Burt Lancaster, Alexandra King, Carlo Giuffrè, Liliana Tari **Production** Opera Films Produzione **Distribution** Gaumont Distribution



En 1943, Naples est offerte aux soldats américains. Dans un décor où tout est à vendre, les produits du marché noir comme les jeunes enfants, la misère de la population s'installe face au désastre du fascisme et à ces riches libérateurs américains.

In 1943, Naples is open to American soldiers. In a setting where everything is for sale, from black market produce to young children, the poverty of the population grows in a context of the disaster of fascism and rich American liberators.

.....

Adaptation libre du roman de Curzio Malaparte, Liliana Cavani livre un constat brut de l'après-guerre, du choc entre vainqueurs et vaincus mais surtout entre deux civilisations. Elle dénonce alors le mépris et le racisme. « La confrontation de deux cultures. D'un côté, les Napolitains, la misère, la prostitution, les décombres. De l'autre, les Américains, le Coca-Cola, le confort : les contradictions explosent » (Liliana Cavani). Le personnage de Malaparte « interprété par Marcello Mastroianni, intermédiaire ironique, amer et lucide entre les américains et les napolitains et qui, de sarcasmes en provocations et en gestes d'amitié, s'emploie surtout à démolir les préjugés et à gommer le mépris façon yankee... » (Jeannine Baron).

A free adaptation of Curzio Malaparte's novel, Liliana Cavani gives us a raw view of the aftermath of the war, the shock between the victorious and the defeated, but above all between two civilisations. She denounces contempt and racism. "The clash of two cultures. On the one hand the Neapolitans, misery, prostitution, ruins. On the other, the Americans, Coca-Cola, comfort: the contradictions explode" (Liliana Cavani). The character of Malaparte "played by Marcello Mastroianni, an ironic, bitter and lucid intermediary between the Americans and the Neapolitans, and who, through sarcasm, provocation and acts of friendship, works to break down prejudice and remove Yankee contempt..." (Jeannine Baron).

PLUIE NOIRE

Shohei Imamura

Japon

1989 Fiction Noir et Blanc 35mm 123'

Scénario Shohei Imamura, Toshiro Ishido (d'après l'œuvre originale de Masuji Ibuse) **Image** Takashi Kawamata **Son** Kenichi Benitani **Montage** Hajime Okayasu **Décor** Hisao Inagaki **Musique** Toru Takemitsu **Interprétation** Kazuo Kitamura, Etsuko Ichihara, Yoshiko Tanaka, Shoichi Ozawa, Tomie Ume, Norihei Miki, Hisako Hara, Shoji Kobayashi, Keisuke Ishida **Production** Imamura Productions, Hayashibara Group, Shinsha Film **Distribution** Les Films Sans Frontières



Le 6 août 1945, la première bombe atomique dévaste Hiroshima. La jolie Yasuko, en route pour aller voir son oncle et sa tante sur un ferry, reçoit la « pluie noire » collante et radioactive. Cinq ans plus tard, Yasuko est en âge de se marier, mais la rumeur court qu'elle était sur les lieux de la tragédie après l'explosion...

6 August 1945, the first atomic bomb wipes out Hiroshima. Yasuko, on a ferry going to see her uncle and aunt, gets covered in sticky, radioactive "black rain". Five years later, Yasuko is of marrying age, but there is a rumour going around that she witnessed the explosion...

.....

Adapté du roman éponyme de Masuji Ibuse, le film se concentre sur les victimes de la bombe atomique, devenus les « Hibakusha », mot formé pour l'occasion. Victimes physiques, en l'absence de traitement adapté, ils furent aussi discriminés dans leur vie professionnelle et privée, isolés des rituels sociaux par peur de la malédiction de « L'éclair-qui-tue ». C'est cet isolement que subit Yasuko, devenue emblème de toute une génération perdue. « À travers la marginalisation d'une famille d'Hibakusha, c'est l'empreinte indélébile du drame nucléaire affectant le corps individuel et social qui s'expose, c'est l'irruption dans l'histoire privée de la trame Historique qui s'affirme ». (Jean-Marc Génuite)

Adapted from the novel of the same name by Masuji Ibuse, the film focuses on the victims of the atom bomb, who became the "Hibakusha", a word coined especially for the occasion. Physical victims, lacking appropriate treatment, they were the victims of discrimination in their professional and private lives. Isolated from social rituals through fear of the "flash". This is the isolation that Yasuko suffers, an emblem of a lost generation. "Through the marginalisation of a Hibakusha family, there is the indelible mark of a nuclear drama impacting both the individual body and the social body, it is the proclamation of the of a historic event in a personal history" (Jean-Marc Génuite).

EUROPA

Lars von Trier

Danemark

1991 Fiction Noir et blanc 35mm 110'

Scénario Lars Von Trier, Niels Vørsel **Image** Henning Bendsten **Son** Per Streit Jensen, Pierre Excoffier **Montage** Hervé Schneid **Musique** Joachim Holbek **Interprétation** Jean-Marc Barr, Barbara Sukowa, Enst-Hugo Jaregard, Udo Kier, Erik Mork, Jorgen Reenberg **Production** UGC **Distribution** Les Films du Losange



Juste après la Seconde Guerre mondiale, un jeune Américain d'origine allemande arrive à Francfort avec l'idée de contribuer à la reconstruction du pays. Son oncle le fait engager comme contrôleur des wagons-lits de la compagnie Zentropa. Mais, au sein de cette compagnie, certains collaborent avec les Alliés, d'autres avec les nazis et Léopold, trop candide, n'arrive pas à choisir son camp...

Just after the Second World War, a young German-American arrives in Frankfurt wanting to help in reconstructing the country. His uncle gets him a job as a sleeping car conductor with the Zentropa company. However, some employees of the company work the with Allies, while others work with the Nazis, and the all too naïve Leopold can't decide which side to choose...

.....

Europa est la fiction cauchemardesque d'une Europe parasitée par la guerre. Après Element of crime et Epidemic, le cinéaste clôt sa trilogie de trois films commençant par la lettre « E » et ayant pour thème l'Europe. Vision fantasmée de l'Allemagne après sa capitulation, le film met en scène un énigmatique groupe de «loups-garous» qui exécutent ceux qu'ils soupçonnent de collaborer avec les alliés. Le critique Derek Malcolm le décrit comme « un croisement entre Orson Welles et Ingmar Bergman, remué avec un soupçon de Fellini... Tellement sombre que même son ombre a une ombre ». L'esthétique du noir et blanc nous renvoie à l'expressionnisme allemand et surtout à l'influence majeure du réalisateur, le cinéaste Carl Theodor Dreyer. Lars von Trier fait appel au directeur photo de ce dernier, Henning Bendtsen.

Europa is a nightmarish fiction about a Europe which has been colonised by war. After Element of Crime and Epidemic, Lars von Trier ends his trilogy of films beginning with the letter "E" exploring the theme of Europe. A fantasised vision of Germany following its capitulation, the film shows a group of "werewolves" which executes people they suspect of collaborating with the Allies. Derek Malcolm describes it as "Orson Welles crossed with Ingmar Bergman with a dash of Fellini stirred in ... so dark a noir that even its shadows had shadows". The black and white aesthetic takes us back to German expressionism and above all von Trier's major influence Carl Theodor Dreyer. Lars von Trier used Dreyer's director of photography, Henning Bendtsen.

UNDERGROUND

Emir Kusturica

France – Yougoslavie - Allemagne

1995 Fiction Couleurs 35mm 169'

Scénario Emir Kusturica (d'après un sujet original de Dusan Kovacevic) **Image** Vilko Filac **Son** Petar Zivkovic, Roman Tudjarov, Martin Kulhanek, Jaroslav Stolba **Montage** Branka Ceperac **Décor** Mijlen Kljakovic **Musique** Goran Bregovic **Interprétation** Miki Manojlovic, Lazar Ristovski, Mirjana Jokovic, Slavko Stimac, Ernest Stötzner, Srdjan Todorovic, Mirjana Karanovic, Milena Pavlovic **Production** Ciby 2000, Komuna Film, Pandora Film Produktion **Distribution** Tamasa Distribution



Belgrade, de 1941 à 1991. Des militants communistes se réfugient dans une cave lors de bombardements allemands. Un récit de cinquante années, divisé en trois chapitres, en trois guerres, marqué par la dégradation des liens amicaux, fraternels et amoureux des camarades Marko et Blacky. Tout cela sur fond de manipulation, mensonge, trahison et décadence. La cave va devenir un monde en soi, soumis aux volontés de l'extérieur, jusqu'à un certain point...

Belgrade from 1941 to 1991. Communist activists take refuge in a cellar during German bombing. A story over 50 years, divided into three chapters, three wars, marked by the breakdown of the bonds of friendship, fraternity and love of comrades Marko and Blacky. All of this against a backdrop of manipulation, lies, treason and decadence. The cellar becomes a world in itself, subject to the will of the outside world, up to a certain point...

.....

Kusturica revisite régulièrement ses racines yougoslaves, culturelles, politiques et historiques. Avec **Underground**, il aborde le thème de la guerre et met en scène la folie meurtrière de ces décennies de conflit. «Pour moi, le fait d'avoir vécu dans un pays et m'apercevoir qu'il n'existe plus, représente une perte irréparable » (Emir Kusturica). C'est sous des allures de fêtes burlesques, de musiques étourdissantes que se dissimule cette tragédie dont les chapitres fondateurs seraient trois guerres destructrices. Le chaos et la démesure du film sont à l'image de ce pays détruit par les conflits mais habité par une vitalité et une folie inébranlables. « Un film de guerre, ou, plus exactement et nettement plus inédit, un film avec la guerre, un film lui-même en état de siège : de la guerre considéré comme un concert de rock'n'roll » (Libération).

Kusturica regularly revisits his cultural, political and historical roots in Yugoslavia. With **Underground** he explores the theme of war and illustrates the murderous madness of decades of conflict. "The fact of having lived in a country and seeing that it no longer exists is a terrible loss for me" (Emir Kusturica). Hiding behind a backdrop of burlesque parties and deafening music is a tragedy whose starting point is three destructive wars. The chaos and excessiveness of the film are a reflection of this country which has been destroyed by conflicts, but which is inhabited by an unshakable vitality and madness. "A war film or, more exactly and more originally, a film with a war, a film which itself is a siege: war seen as a rock concert" (Libération).

UN HÉROS TRÈS DISCRET

Jacques Audiard

France

1996 Fiction Couleurs 35mm 107'

Scénario Alain Le Henry, Jacques Audiard **Image** Jean-Marc Fabre **Son** Jean-Pierre Duret **Montage** Juliette Welfling **Décor** Dominique Douret **Musique** Alexandre Desplat **Interprétation** Mathieu Kassovitz, Anouk Grinberg, Sandrine Kiberlain, Albert Dupontel, François Berléand, Philippe Harel, Bruno Putzulu, Jean-Louis Trintignant **Production** Patrick Godeau, Aliceleo **Lumière Distribution** Aliceleo



A Paris, dans l'époque trouble de l'hiver 1944-1945, un homme qui n'a pas participé à la guerre va se faire passer pour un héros en s'inventant une vie de résistant exemplaire. A force de mensonges et d'affabulations, il construit un personnage hors du commun.

Paris during the troubled winter of 1944-1945. A man who wasn't in the war pretends that he was a hero by inventing himself the life of the perfect resistance fighter. He builds up a tissue of lies and fabrications, he creates an extraordinary character.

.....

Un héros très discret est une réflexion sur le mensonge et sur ce que l'on peut bâtir grâce à lui dans une France d'après-guerre confuse et désorientée. Pour traiter cette histoire surprenante, Jacques Audiard utilise une construction où se succèdent scènes d'époque et témoignages actuels de personnes ayant croisé ce prétendu héros de la Résistance. « Histoire d'une imposture, parcours d'un combattant du mensonge. Mieux vaut le savoir tout de suite : il n'y a rien de glorieux, rien d'épique là-dedans. Mais c'est ce qui fait l'attrait majeur de ce sujet : suivre l'ascension d'un homme ordinaire dans une époque extraordinaire, montrer comment une petite magouille est un parfait échantillon de la confusion de cette époque. » (Jean-Claude Loiseau)

Un héros très discret is a reflection on lies and what could be built on lies in a confused and bewildered post-war France. To deal with the surprising story, Jacques Audiard uses a construction where archive footage and current interviews of people who came across the supposed Resistance hero. "The story of an imposter, the evolution of a man who fought in lies only. It's best to get it over with: there is nothing glorious, nothing epic in there. But that is the major attraction of the subject: following the rise of an ordinary man in extraordinary times, showing how a little scam is a perfect sample of the confusion of the period" (Jean-Claude Loiseau).

SEULE AVEC LA GUERRE

Danielle Arbid

France - Belgique

2000 Documentaire Couleurs bêta num 58'

Scénario Danielle Arbid **Image** Isabelle Razavet **Son** Thierry de Halleux **Montage** Agnès Mouchel **Production** Movimento Production, Versus Production, RTBF, Wallonie Image Production **Distribution** Movimento Production



Danielle Arbid parcourt Beyrouth, pour y poser, avec insistance les questions qui fâchent. Nous sommes en 2000. Une guerre a eu lieu ici, elle a duré quinze ans, de 1975 à 1989, mais aucun monument n'en atteste l'existence. Le mot Guerre est devenu tabou. Personne ne veut se souvenir de quoi que ce soit comme s'il ne s'était rien passé...

Danielle Arbid goes through Beirut insistently asking disturbing questions. It is the year 2000. There was a war here, it lasted 15 years, from 1975 to 1989, but there are no monuments that show it existed. The word 'war' has become taboo. Nobody wants to remember anything, as if nothing had happened...

.....

La cinéaste filme le vide et le chaos que la guerre a laissés au Liban. « Ceux qui l'ont menée circulent en toute impunité et continuent à la fantasmer. Ceux qui l'ont subie peinent à l'oublier. En somme, personne n'a vraiment réglé ses contentieux avec le passé... À travers ce documentaire, je veux montrer à quel point, après cette guerre, nos vies restent gangrenées par la guerre. Comme un jeu de piste, ce film se veut le témoignage d'une quête personnelle, d'un mouvement d'attraction et de répulsion pour mon pays et pour son histoire macabre. Mais aussi le portrait de cette phase critique de la vie après la guerre, à Beyrouth, aujourd'hui. » (Danielle Arbid)

Danielle Arbid films the vacuum and the chaos that war has left behind in the Lebanon. "The people who carried it out are walking about unpunished and are still fantasising. Those who suffered from it are still trying difficultly to forget it. All in all, nobody has really settled their accounts with the past... Through this documentary I want to show the extent to which our lives have been blighted in the aftermath of this war. This film is an investigation, the testimony of a personal quest, a movement of attraction and repulsion towards my country and its macabre history. It is also the portrait of this critical phase of life after war, in Beirut, today" (Danielle Arbid).

LA CHAMBRE DES OFFICIERS

François Dupeyron
France

2001 Fiction Couleurs 35mm 135'

Scénario François Dupeyron **Image** Tetsuo Nagata **Son** Michel Kharat, Anne Le Campion **Montage** Dominique Faysse **Décor** Patrick Schmitt **Musique** Arvo Pärt **Interprétation** Eric Caravaca, Denis Podalydès, Grégoire Derangère, Sabine Azéma, André Dussollier, Isabelle Renaud, Géraldine Pailhas **Production** ARP, France 2 Cinéma **Distribution** ARP Sélection



Dans les premiers jours d'août 1914, Adrien, jeune et séduisant lieutenant, part à cheval en reconnaissance. Un obus éclate et lui arrache le bas du visage. Il passera la guerre au Val de Grâce, dans la chambre des officiers.

In the first days of August 1914, Adrien, a charming young officer, rides off on reconnaissance. A shell explodes tearing off the bottom of his face. He will spend the war in the Val de Grâce hospital, in the officer's ward.

.....

Le film parle moins de la Guerre elle-même que de ses conséquences : la difficulté à survivre défiguré. « A l'extérieur de la chambre les hommes se battent, se détruisent. A l'intérieur de soi, se joue le même conflit, mais sous des formes différentes. Adrien perd son visage, il ne le retrouvera jamais. Mais il va trouver la paix et une force intérieure qui ne laissent aucune place au conflit » (François Dupeyron). La difficulté pour le cinéaste et son chef opérateur, Tetsuo Nagata, était de parvenir à montrer les blessures sans tomber dans l'horreur. « Tetsuo a un sens très particulier de l'équilibre des ombres et des lumières. Laisser une blessure dans la pénombre agit bien plus sur nos sens que de l'exposer en pleine lumière. Une bonne partie de notre travail a consisté à déterminer ce qu'on montrait et ce qu'on cachait. » (François Dupeyron)

The film speaks less of War itself than of its consequences: the difficulty of surviving while disfigured. "Outside the ward men are fighting and destroying each other. Deep down within oneself the same conflict is going on, in different forms. Adrien has lost his face, he will never find it again. But he will find peace and an inner strength which leaves no room for conflict" (François Dupeyron). The difficulty for Dupeyron and his director of photography, Tetsuo Nagata, was being able to show wounds without crossing into horror. "Tetsuo has a very particular sense of shadow and light. Leaving a wound in the semi-darkness has a much greater impact on our senses than does exposing it in full light. A good part of our work consisted in deciding on what we would show and what we would hide" (François Dupeyron).

DE GUERRE LASSES

Laurent Bécue-Renard
France

2003 Documentaire Couleurs 35mm 105'

Image Camille Cottagnoud, Renaud Personnaz, Fikreta Ahmetovic, Saskia Jol **Montage** Charlotte Boisgeol, Laurent Bécue-Renard **Musique** Kudsi Ergüner **Avec** (dans leurs propres rôles) Jasmina Dedic, Senada-Hajrija Memic, Sedina Salcinovic, Teufika Ibrahimfendic, Fatima Babic **Production** Alice films



De guerre lasses suit pendant un an la thérapie de trois jeunes veuves bosniaques, quelques années après le conflit yougoslave et s'attache à décrire les conséquences de la guerre, en termes psychologiques et individuels.

De guerre lasses follows, over one year, the therapy of three young Bosnian women a few years after the Yugoslavian conflict and describes the consequences of the war in psychological and individual terms.

.....

« Il y avait plusieurs choses que je voulais transmettre à travers ce film. D'abord, un sentiment immédiat : quand on débarquait à Sarajevo, on voyait une ville témoin de l'extrême fragilité de la modernité. Son statut politique était celui d'une ville d'Europe de l'Est, mais c'est une ville et un pays modernes. Pour la génération à laquelle j'appartiens, qui est née après les guerres en Europe et les guerres commises par les Européens dans leurs colonies, voir une ville moderne européenne en guerre était l'effondrement d'un certain nombre de valeurs dans lesquelles on avait été élevé : des valeurs de progrès, de modernité, et de la paix qui en découlerait ; voir cette ville dans le chaos, c'était un effondrement, et c'est le sentiment immédiat que chacun a pu ressentir en se rendant sur place. » (Laurent Bécue-Renard)

"There were several things I wanted to transmit in this film. Firstly an immediate feeling: when we arrived in Sarajevo, we saw a town which bore witness to the extreme fragility of modernity. Its political status was that of an Eastern European city, but it was a modern city in a modern country. For the generation I belong to, which was born after the wars in Europe and the wars committed by European to their colonies, seeing a modern European city at war meant the crumbling of a certain number of values I'd been brought up in: values of progress, modernity and the peace that comes with them; seeing this city in chaos was utter dejection and the immediate feeling that everyone felt when we arrived" (Laurent Bécue-Renard).

AU FEU !

[Gori vatra]

Pjer Zalica

Bosnie-Herzégovine

2003 Fiction Couleurs 35mm 105'

Scénario Pjer Zalica **Image** Mirsad Herovic **Décor** Kemal Hrustanovic **Costumes** Amela Vilić **Montage** Almir Kenovic **Musique** Sasa Losic **Interprétation** Enis Beslagic, Bogdan Diklic, Jasna Zalica, Izudin Bajrovic, Admir Glamocak, Sasa Petrovic, Emir Hadzihafisbegovic, Senad Basic **Production** Refresh **Production** (Sarajevo), Novotny & Novotny Filmproduktion (Wien), TRV Federacije BiH, Istanbul Film Service, Ciné-Sud Promotion (Paris) **Distribution** Ciné-Sud Promotion



Tesajn est une petite ville bosniaque où cohabitent corruption, prostitution et crime. Deux ans après la fin de la guerre, les habitants, marqués par une histoire sombre et endeillée, tentent d'oublier le passé et ses fantômes. L'arrivée prochaine de Bill Clinton va bouleverser l'équilibre de la ville. En une semaine, il faut que tout le mal disparaisse et que la démocratie s'installe...

Tesajn is a small Bosnian town filled with corruption, prostitution and crime. Two years after the war, the inhabitants, marked by their dark and tragic history, try to forget the past and its ghosts. The forthcoming arrival of Bill Clinton will upset the town's balance. Within the space of one week, all the evil must disappear and democracy must take hold...

« J'ai fait une douzaine de films en Bosnie durant la guerre, tous portaient sur cette guerre, certains ont été bien reçus et ont gagné des prix. On commentait le courage, la véacité et la signification de ce que nous avions fait. Mais ça m'écaurait de faire des films sur l'horreur que je voyais autour de moi, la mort, le sang et les interminables et stériles disputes sur qui était responsable, qui avait commencé. C'était une expérience terrible et oppressante. Je souhaitais faire des films sur la paix. La paix est arrivée et j'ai continué à faire des films. Mais j'ai découvert que la paix pouvait être pire que la guerre. (...) L'habileté et le courage de rire et de trouver drôle la souffrance et les épreuves, même quand rien ne semble vouloir aller mieux, nous aide à survivre et à continuer à avoir foi dans le futur. » (Pjer Zalica)

"I made a dozen or so films in Bosnia during the war, all of them on the war itself, and some of them were well-received and won awards. People talked about the courage, truth and meaning of what we did. But I was sick of making films about the horror of what I saw around me, death, blood and the never-ending, sterile arguments on who was to blame, who started it. It was a terrible and oppressive experience. I wanted to make films about peace. Peace arrived and I carried out making films. But I discovered that peace was even worse than war. (...) The ability and courage to laugh and find trials and suffering funny, even when it appears that thing cannot possibly get better, helps us to survive and keep faith with the future" (Pjer Zalica).

NOTRE MUSIQUE

Jean-Luc Godard

France

2004 Fiction Couleurs 35mm 80'

Scénario Jean-Luc Godard **Image** Julien Hirsch, Jean-Christophe Beauvallet **Son** François Musy **Musique** Jean Sibelius, Aleksandr Knaifel, Hans Otte, Ketil Bjornstad, Meredith Monk, Komitas, Gyorgy Kurtag, Valentin Silvestrov, Piotr Ilitch Tchaïkovski, Trygve Seim, Arvo Pärt, Anouar Brahem, David Darling **Interprétation** Sarah Adler, Nade Dieu, Rony Kramer, George Aguilar, Leticia Gutiérrez, Jean-Christophe Bouvet, Simon Eine **Production** Avventura Films, Périphéria, France 3 Cinéma, Canal +, TSR, DFI, Vega Film AG **Distribution** Les Films du Losange



Des images de guerre. Un cinéaste en visite aux Rencontres Européennes du livre à Sarajevo. Une jeune femme journaliste, quelques intellectuels, des étudiants, de nombreuses conversations et beaucoup de questions...

Images of war. A filmmaker visiting the European Book Fair in Sarajevo. A young female journalist, a few intellectuals, students, many conversations and a lot of questions...

« Le cinéaste a depuis longtemps fait de la guerre l'une des constantes de ses réflexions par l'image, du Vietnam au conflit survenu en ex-Yougoslavie, en passant par le souvenir récurrent de la Seconde Guerre Mondiale et l'actualité du Moyen-Orient » (Julien Welter). Notre musique est construit en triptyque. D'abord dix minutes d'Enfer, montage d'extraits de fictions et de reportages télévisés. Ensuite une heure de Purgatoire, kaléidoscope de considérations sur la guerre et ses séquelles. Enfin dix minutes de Paradis, sorte de postface onirique. « Le thème, le motif, la matière du film sont arrachés à l'histoire (notre histoire) immédiate : cette guerre de Yougoslavie, passé proche qui, en Godard, ne passe pas. [...] Notre musique traite de la vie présente sur la Terre en se plaçant d'un point de vue post mortem et en hauteur, puisque l'enfer, le purgatoire et le paradis ne sont pas ici-bas. » (Olivier Séguret, Philippe Azoury)

"For a long time war has been a leitmotiv in Godard's reflections on the image, from Vietnam to the conflict in the former Yugoslavia passing through the recurring memory of the Second World War and current affairs in the Middle East" (Julien Welter). Notre musique (Our Music) is a triptych. Firstly ten minutes in Hell, a mix of fictional drama and TV reports. Then an hour in Purgatory, a kaleidoscope of considerations on war and its aftermath. Finally ten minutes of Paradise, a sort of dreamlike post-face. "The theme, the motif, the matter of the film are torn from immediate history (our history): the war in Yugoslavia, the near past, under Godard, doesn't pass. [...] Notre musique looks at life on earth now, from the point of view of a post-mortem and high up, because hell, purgatory and paradise are not down here" (Olivier Séguret, Philippe Azoury).

RWANDA, LES COLLINES PARLENT

Bernard Bellefroid

Belgique

2005 Documentaire Couleurs 35mm 50'

Image Gil Decamp **Son** Quentin Jacques **Montage** Yannick Leroy **Mixage** Loïc Collignon **Musique** Georges Delerue **Production** Dérives, RTBF, ARTE, WIP **Distribution** Dérives



Boureaux et survivants s'affrontent pendant les tribunaux populaires de Gacaca, mis en place au Rwanda onze ans après le génocide de 1994 pour juger quelques 500 000 suspects encore détenus. Le film présente trois fragments éloquentes de ces procès où la parole se libère plus ou moins facilement.

Executions and survivors come face to face at the Gacaca court set up in Rwanda following the 1994 genocide to try some 500 000 suspects who are still in detention. The film presents three eloquent fragments from these trials where people speak less and less freely.

.....

Rwanda, les collines parlent montre toute la difficulté d'une justice face à l'ampleur d'un drame qui a touché une population entière. Le cinéaste cherche à montrer la proximité du génocide et met en présence des gens voisins ou amis avant le massacre. On peut alors découvrir que « l'idéologie du génocide est toujours là » (Bernard Bellefroid). Les blessures sont encore ouvertes, certains n'éprouvent toujours aucun remords, d'autres ne parviennent pas à pardonner. L'ambition du réalisateur était de ne pas émettre de jugement moral évident devant ces tribunaux. « Je considère que la caméra n'est pas une arme, elle ne sert pas à juger, même si à la fin le montage et le point de vue du film est sans complaisance par rapport aux actes qu'ils ont pu commettre » (Bernard Bellefroid).

Rwanda, les collines parlent shows the difficulty in finding justice given the dimension of a drama which affected the whole population. Bellefroid wants to show the closeness of the genocide and brings together people who were friends and neighbours before the war. This shows that "the idea of the genocide is still there" (Bernard Bellefroid). The wounds are still open, some feel no remorse, others cannot forgive. Bellefroid's ambition was not to pass an evident moral judgement in the face of these courts. "I do not consider that the camera is a weapon, it is not there to judge, even if at the end of the day the edit and the film's point of view is not complacent in relation to the acts which were committed" (Bernard Bellefroid).

VALSE AVEC BACHIR

Ari Folman

Israël – Allemagne – France

2008 Documentaire Couleurs 35mm 87'

Scénario Ari Folman **Montage** Nili Feller **Musique** Max Richter **Direction artistique** David Polonsky **Animation** Yoni Goodman, Tal Gadon, Gali Edelbaum **Voix** Ari Folman, Ronny Dayag, Ron Ben-Yishai, Dror Harazi, Yehezkel Lazarov, Miki Leon, Ori Sivan, Zahava Solomon, Shmuel Frenkel **Production** Bridgit Folman Film Gang, Les Films d'Ici, Razor Film Produktion **Distribution** Le Pacte



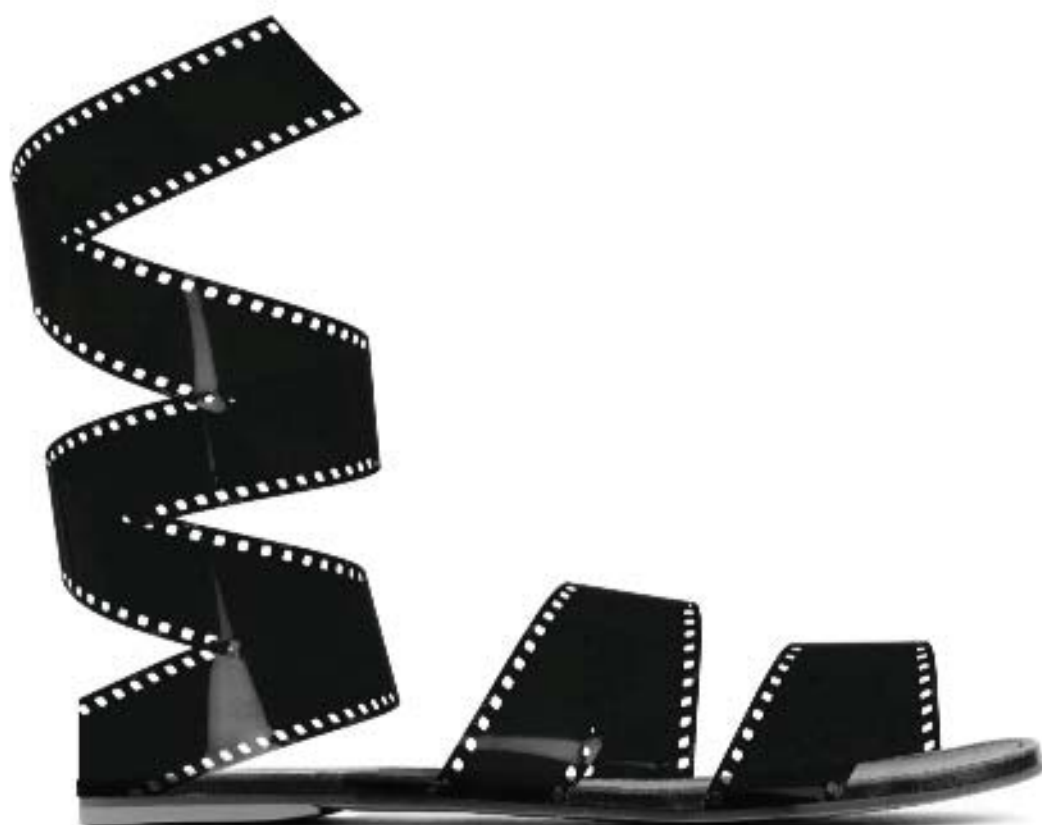
Film d'animation documentaire et autobiographique sur la guerre du Liban de 1982, **Valse avec Bachir** met en scène un ex-soldat israélien, le héros (et cinéaste), à la recherche de ses souvenirs. Il rêve régulièrement du massacre de Sabra et Chatila dont il ne sait plus s'il est réel ou non et enquête alors en interviewant des personnes qui ont vécu ce massacre...

An animated autobiographical documentary on the 1982 Lebanese war, **Vals im Bashir** (Waltz with Bashir) shows a former Israeli soldier, the hero (and director), searching for memories. He regularly dreams of the Sabra and Chatila massacre, no longer knowing if it was real or not, and interviewing people who lived through it...

.....

Entre cauchemars et témoignages, ce film met en place une réflexion sur la mémoire et la responsabilité collective. « L'idée du film me travaillait depuis plusieurs années, mais le tourner en images « réelles » ne me convenait pas » (Ari Folman). Le réalisateur allie l'animation à une démarche documentaire pour sa quête de souvenirs. « Cette forme offre une grande liberté, pour évoquer la réalité mais aussi pour explorer le subconscient, le rêve éveillé, la peur et même la guerre, la chose la plus irréelle que le cerveau puisse imaginer » (Ari Folman). Si certains moments clés de la vie du cinéaste se sont complètement effacés, le but de cet exercice est de partir à leur recherche vingt ans après. « La quête de souvenirs traumatiques enfouis dans la mémoire est une forme de thérapie. » (Ari Folman).

Between nightmares and witnesses, this film explores memory and collective responsibility. "The idea of the film had gnawed at me for several years, but the filming real-life images wasn't right" (Ari Folman). Folman uses an animated documentary for his search for memories. "This form gave me a great deal of freedom to evoke reality and also to explore the subconscious; a waking dream, fear and even war, the most unreal thing the brain can imagine" (Ari Folman). Although certain key elements in Folman's life have been completely erased, the aim of the exercise is to search for them 20 years on. "The search for traumatic memories buried deep in memories is a form of therapy" (Ari Folman).



AVE PEPLUM!

**5^{EME} FESTIVAL
ZOOM ARRIERE**

■ DU 15 AU 26 FEVRIER 2011 ■

La Cinémathèque de Toulouse



TÉMOINS / FAUX TÉMOINS

>> ECOLE SUPERIEURE DES BEAUX-ARTS – IMAGES DE LA CULTURE / CNC – FID MARSEILLE

L'Ecole Supérieure des Beaux-Arts d'Angers et le Festival Premiers Plans présentent une sélection de films issue d'une collaboration entre Marc Guiga, chargé du fond documentaire Images de la culture / CNC et les enseignants de l'atelier de recherche "Faux témoins" en association avec le FID Marseille.

The Ecole Supérieure des Beaux-Arts d'Angers and the Festival Premiers Plans are presenting a selection of films resulting from the collaboration between Marc Guiga, in charge of the documentary collection Images de la culture / CNC and the teachers from the "Faux témoins" "research workshop" in association with the FID Marseille.

Dans le cadre de la programmation « Entre Guerres et Paix », une sélection de films s'articulant autour de la notion de témoignage va être projetée. La figure du témoin a beau être omniprésente dans la société du spectacle, au cinéma, elle ne cesse de proposer des relectures subjectives de l'Histoire. Des films qui donnent à entendre les paroles au stade de leur formulation. Des voix qui interrogent le rapport aux images auxquelles elles s'associent. Ainsi se crée l'espace cinématographique pour que se joue et se rejoue la possibilité d'expériences.

As part of the « between Wars and Peace » programme, a selection of films on the theme of bearing witness will be presented. Although omnipresent in the performance society, the figure of the witness is constantly proposing subjective reinterpretation of history in the cinema. Films which show words as they are formulated. Voices questioning the relationship with the images they are associated with. A cinematographic space is created for the playing and replaying of the possibilities of experiences.

Partenaires / Partners : Harun Faroki Filmproduktion, O'Salvation

Remerciements / Thanks : Bérengère Barrier, Nicolas Feodoroff, Fabienne Moris, Nouchine Motebasse, Matthias Rajmann, Jean-Pierre Rehm, Emilie Rodière, Manuel Soubies.



Durant le Festival une installation de Harun Faroki « IMMERSION » sera présentée à la Galerie sur cours à l'école des Beaux-arts.

During the Festival an installation by Harun Faroki, "IMMERSION" will be presented at the Galerie sur cours at the Ecole des Beaux-arts.



IMMERSION

2009 documentaire 20'

Réalisation et production : Harun Farocki

Harun Farocki s'intéresse ici aux usages des images virtuelles et aux jeux vidéos dans le recrutement et l'entraînement militaire, et maintenant dans les thérapies pour les vétérans de guerre souffrant de troubles dus à des chocs post-traumatiques.

Harun Farocki looks at the use of virtual images and video games in recruitment and military training, and now in therapies for war veterans suffering from post-traumatic stress.

Programme 1 : Dimanche 23 janvier à 16H00

NOUS

Artavazd Pelechian

1969 documentaire 25'

Production Artavazd Pelechian.

Poème cinématographique dont le sens repose sur son titre, Nous, qui désigne le peuple arménien dans la spécificité de son histoire (génocide, rapatriement, etc.).

A cinematographic poem where the meaning is based on the title, We, designating the Armenian people in the particularity of its history (genocide, repatriation, etc.).



LES VIVANTS ET LES MORTS DE SARAJEVO

Radovan Tadic

1993 documentaire 75'

Production Archipel 33

Hiver 1992-1993 : Sarajevo en pleine guerre ethnique. En quelques scènes puissantes dans leur simplicité, ce film nous fait partager des fragments d'un quotidien au-delà de la misère et de la mort.

Winter 1992-1993: Sarajevo in the middle of an ethnic war. In a few scenes which are powerful in their simplicity, this film shares with us fragments of a daily life above and beyond misery and death.

Programme 2 : Lundi 24 janvier à 10H30

ANYA

[Straight Stories]

Bouchra Khalili

2008 documentaire 12'

Production Bouchra Khalili

La caméra, embarquée de nuit sur un bateau qui glisse le long des quais, dévoile un paysage baigné par la lumière des lampadaires. En voix off, une jeune femme raconte son histoire.

The camera, on board a boat gliding along the quayside, reveals a landscape bathed in the light of the streetlamps. The voice of a young woman tells her story.



POINT DE DÉPART

Robert Kramer

1993 documentaire 80'

Production Les Films d'Ici

Vingt-trois ans après People's War qui dénonçait en 1969 la guerre du Vietnam, Robert Kramer retourne sur ses propres traces pour un travail sur la mémoire.

Twenty-three years after People's War which criticised the Vietnam war in 1969, Robert Kramer retraces his steps working on memory.

Programme 3 : Lundi 24 janvier à 14H30

LA SORTIE DES USINES

Harun Farocki

1995 documentaire 36'

Production H. Farocki Filmproduktion

A partir du film fondateur *Sortie d'usine* des frères Lumière, Harun Farocki réalise un film de montage, un essai cinématographique qui recense images d'archives et films de fictions (de Chaplin à Passolini en passant par Griffith), montrant des ouvriers libérés de leur temps de travail.

From the seminal film *Sortie d'usine* by the Lumière brothers, Harun Farocki has made a montage film, a cinematographic essay using archive footage and fictional films (from Chaplin through Griffith to Passolini) showing workers freed from their work.



IMAGES DU MONDE ET INSCRIPTIONS DE LA GUERRE

Harun Farocki

1988 documentaire 74'

Production Harun Farocki

Cet essai cinématographique de philosophie des sciences est centré sur la guerre et son utilisation de la photographie. Farocki met en relation photo-

métrie, photographie aérienne et portrait-robot policier, comme outils de reconnaissance.

This cinematographic essay on the philosophy of science is focused on war and the use of photography. Farocki juxtaposes photometry, aerial photography and police photofits, as recognition tools.

Programme 4 : Mardi 25 janvier à 10h30

L'HOMME SANS NOM

Wang Bing

2009 documentaire 97'

Production W. Bing, Galerie Chantal Crousel, Cnap

Il rôde dans des ruines de villages abandonnés, à la fois comme un animal et un fantôme. Mais l'homme reste toujours un homme. Il cherche toujours des raisons pour continuer à vivre.

He wanders through the ruins of abandoned villages, like an animal and a ghost. Nut man always remains man. He is always looking for reasons to go on living.



DÉTOUR

Pierre Creton, Vincent Barré

2005 documentaire 29'

Production Atlante productions

Après *Secteur 545*, qui cultivait déjà un goût simple pour la complexité, Pierre Creton, ici accompagné de l'artiste Vincent Barré, propose un film sur ce qu'on peut appeler un pays : son relief, ses souvenirs, ses récits, sa part invisible qui nous autorise la

lévitation sur son sol. (J-P. Rehm, catalogue du FIDMarseille 2005)

After *Secteur 545*, which already cultivated a simple taste for complexity, Pierre Creton here accompanies the artist Vincent Barré, proposing a film on what could be called a country: its landscape, its memories, its stories, its invisible elements which enable us to levitate on its ground. (J-P. Rehm, the FIDMarseille 2005 catalogue)

Programme 5 : Mardi 25 janvier à 14h30

HILARIOUS

Roe Rosen

2010 fiction 21'

Production Roe Rosen

Caustique, en écho au Freud des mots d'esprit, *Hilarious* met en jeu les tabous et les archétypes du comique télévisuel. Roe Rosen ouvre les portes d'un inconscient qui couve sous la bonne conscience, celle d'Israël, autant que la nôtre. (N. Feodoroff, catalogue du FIDMarseille 2010)

A caustic echo of Freudian slips, *Hilarious* shows the taboos and the archetypes of TV comedy. Roe Rosen opens the doors to an unconscious smouldering under good conscience, that of Israel and of ourselves. (N. Feodoroff, the FIDMarseille 2010 catalogue).



TRASH HUMPERTS

Harmony Korine

2009 fiction 78'

Harmony Korine, pour son quatrième long-métrage, qui doit autant à David Lynch et Herzog qu'à l'exubérance d'artistes comme Mike Kelley ou Paul Mc Carthy, offre une plongée en apnée au cœur du cauchemar américain, mauvais rêve éveillé, transgression et réaffirmation de cette Amérique à l'esprit pavillonnaire, filmée comme un home vidéo par

ses « sociopathes » eux-mêmes, Korine compris. (NF, catalogue du FIDMarseille 2010)

For his fourth feature, Harmony Korine, who owes as much to David Lynch and Herzog as to the exuberance of artists such as Mike Kelley or Paul Mc Carthy, plunges us deep into the American nightmare, a bad waking dream, transgression and reaffirmation of suburban America, filmed like a home video by the "sociopaths" themselves, Korine included. (NF, the FIDMarseille 2010 catalogue).

Programme 6 : Mercredi 26 janvier à 10h30

CHILE

Raymond Depardon, Chas Geretsen, David Burnet

1974 documentaire 16'

Production Iskra

Chili 1973, par les reporters de l'agence Gamma. Un montage de photographies sans commentaire retrace avec émotion les événements qui virent l'anéantissement de la démocratie et l'instauration du régime totalitaire de Pinochet.

Chile 1973, by reporters from the Gamma agency. A commentary-free photo montage showing with great emotion the events which wiped out democracy and installed Pinochet's totalitarian regime.



S 21, LA MACHINE DE MORT KHMÈRE ROUGE

Rithy Panh.

2002 documentaire 101'

Production Ina

Phnom Penh, Cambodge. Au centre d'interrogatoire de Tuol Sleng, devenu depuis mémorial national du génocide, deux rescapés évoquent les souffrances

inouïes auxquelles ils ont survécu.

Phnom Penh, Cambodia. At the Tuol Sleng interrogation centre, which has since become a nation genocide memorial, two survivors talk about the unbelievable suffering they endured.

Programme 7 : Mercredi 26 janvier à 14h30

THE DUBAI IN ME

Christian von Borries

2010 documentaire 78'

Production Masseundmacht Production

Dubai est l'écran de projection où s'étalent de tristes rêves, ceux forgés par l'imaginaire du capital, ceux qui nous hantent.

Dubai is the projection screen where sad dreams are shown, those forged by the imagination of capital, those which haunt us.



VIDÉOCARTOGRAPHIES : AÏDA, PALESTINE

Till Roeskens

2009 documentaire 47'

Production Till Roeskens

En six chapitres, Till Roeskens sollicite plusieurs habitants du camp de réfugiés d'Aïda, en Territoires palestiniens, pour dessiner leur environnement

quotidien, au gré d'anecdotes édifiantes et tragiques.

In six chapters, Till Roeskens asks several inhabitants of the Aida refugee camp in the Occupied Territories, to sketch out their daily environment, with edifying and tragic stories.

Programme 8 : Jeudi 27 janvier à 10h30

MONUMENTS

Redmond Entwistle

2009 • fiction • 29'

Voyage drolatique dans l'histoire de l'art, avec "Robert Smithson", "Gordon Matta-Clark" et "Dan Graham", et bilan des transformations sociales et urbaines depuis l'époque de ces années héroïques. (JPR, programme du FIDMarseille 2010)

A droll journey into the history of art with "Robert Smithson", "Gordon Matta-Clark" and "Dan Graham", and the assessment of social and urban transformations since the heroic years. (JPR, the FIDMarseille 2010 catalogue)



JEAN-PASCAL POUR LA FRANCE

François Nouguïès

2009 • documentaire • 53'

Production Capricci Films

Cadre aisé, Jean-Pascal est à l'origine d'une expérience communautaire inattendue aussi éloignée que possible de l'utopie. Pour en sonder la viabilité et interroger cet homme, cinq personnes aux parcours divers. Seulement voilà : Jean-Pascal n'existe pas, ou pas tout à fait.

Jean-Pascal is a comfortably-off manager at the source of an unexpected community experience, as distant from Utopia as is possible. Five people from different backgrounds test his viability and question him. The only thing is, that Jean-Pascal doesn't exist, or not entirely.

Programme 9 : Jeudi 27 janvier à 14h30

MADMAN'S DICTIONARY

Benno Trautmann

2009 • documentaire • 63'

Production H. Farocki Film Produktion

Articulant descriptions et archives, le film nous entraîne dans l'esprit de quelque fou (l'Homo Sapiens lui-même) animé d'un esprit rationnel et destructeur. (JPR, issu du programme du FIDMarseille 2010)

Combining descriptions and archives, the film takes us into a madman's mind (that of Homo Sapiens himself) governed by a rational and destructive spirit. (JPR, extract from the FIDMarseille 2010 catalogue)



IRAQI SHORT FILMS

Mauro Andrizzi

2008 • documentaire • 93'

Production Mono Films

En dehors des rares images officielles de la situation en Irak (en 2008), chacun des camps produit une importante quantité de vidéos de fabrication rudimentaire destinées à circuler sur le net ou à l'intérieur de circuits plus choisis. (JPR, programme du FIDMarseille 2008)

Apart from the rare official images of the situation in Iraq (in 2008), each of the camps has produced a large amount of rudimentarily made videos designed to go on the net or into carefully chosen circuits. (JPR, the FIDMarseille 2008 catalogue)

Programme live : Jeudi 27 janvier à 17h

L'ENCYCLOPÉDIE DES GUERRES PAR JEAN YVES JOUANNAIS.

"L'usage commun implique que l'écriture d'un ouvrage soit motivée par un projet précis, le développement d'une théorie. On suppose que le sujet pré-existe à l'écrit, que le livre offre l'espace de sa démonstration. Or, il s'agit là de faire de l'essai le lieu d'élucidation de son prétexte même." (JYJ)

"Common usage implies that writing a book is motivated by a precise project, the development of a theory. It is supposed that the subject pre-exists the writing, that the book provides the space for its demonstration. However, the idea is to make the essay the elucidation of the own pretext" (JYJ).

Programme 10 : Vendredi 28 janvier à 10h30

L'HÉROÏQUE CINÉMATOGAPHE

Laurent Véray, Agnès de Sacy

2002 • documentaire • 48'

Production Quark productions

De nombreux opérateurs de cinéma ont quadrillé le front durant la Première Guerre mondiale. Ce ne sont pourtant pas ces films qu'aujourd'hui encore on montre, mais des scènes souvent reconstituées peu après.

A number of films were made on the front during the First World War. However, the films that are shown today are not these but are often scenes reconstituted not long afterwards.



LA CHAMBRE NOIRE DE KHUONG MÊ

Samuel Aubin

2002 • documentaire • 60'

Production Balthazar productions

Le réalisateur Khuong Mê incarne l'histoire du cinéma vietnamien révolutionnaire. Il a accompagné les évolutions politiques de son pays avec documentaires et fictions d'inspiration patriotique.

Director Khuong Mê embodies revolutionary Vietnamese cinema. He supports political developments in his country with patriotic documentaries and fictions.

Programme 11 : Vendredi 28 janvier à 14h30

TEL QU'ON LE VOIT

Harun Farocki

1986 • documentaire • 70'

Production Harun Farocki

Cet essai cinématographique est une étude méticuleuse de "l'industrialisation de la pensée". A partir d'images apparemment banales, c'est l'idéologie du progrès technologique qui est ici déconstruite.

This cinematographic essay is a meticulous study of the "industrialisation of thought". Using apparently ordinary images, it is the ideology of technological progress which is deconstructed in this film.



AU DÉBUT

Artavazd Pelechian

1967 • documentaire • 9'

Production Artavazd Pelechian

Consacré au 50e anniversaire de la Révolution d'Octobre, ce film de montage montre, comme des citations, des mouvements de révolte populaire. Une représentation de l'histoire du XXe siècle dont le rythme met les images en collision.

Dedicated to the 50th anniversary of the October revolution, this film shows, as quotes, the movements of the popular uprising. A representation of the history of the 20th century where pace brings images into collision.

Programme 12 : Samedi 29 janvier à 10h30

CHUTE LIBRE

Peter Forgacs

1997 • documentaire • 75'

Production P. Forgacs, BBS.

L'histoire de György Petö, banquier juif de Szeged en Hongrie, se déploie dans le contexte de la Deuxième Guerre mondiale. Sur un mode narratif composé uniquement de photographies et films de famille, Peter Forgacs ranime la mémoire de vies violentées.

The story of György Petö, a Jewish banker from Szeged in Hungary, unfolds in the context of the Second World War. Using a narrative mode made up solely of family photos and films, Peter Forgacs reawakens the memory of shattered lives.



1946, AUTOMNE ALLEMAND

Michaël Gaumnitz

2009 • documentaire • 77'

Production Amip

A l'automne 1946, le jeune écrivain et journaliste suédois Stig Dagerman parcourt l'Allemagne en ruines. Il en rapporte Automne allemand. Le film du peintre et cinéaste Michaël Gaumnitz se fonde sur ce recueil d'articles.

In the autumn of 1946, a young Swedish journalist and writer, Stig Dagerman, travelled through a Germany in ruins. He wrote about his experiences in German Autumn. Painter and filmmaker Michaël Gaumnitz's film uses this collection of articles.



Rumba, Dominique Abel, Fiona Gordon, Bruno Romy

LE BURLESQUE

On prend toujours plaisir, l'eût-on vu cent fois et quel que soit son âge, à revoir un film de Charlie Chaplin ou de Buster Keaton : l'apparente simplicité de la mise en scène et le talent expressif des acteurs y soulignent un comique toujours juste. La vivacité, le naturel, la maîtrise de ces oeuvres force l'admiration, quelques décennies seulement après la naissance du cinéma.

En tant que genre cinématographique, le burlesque apparaît en effet dans les années 1910 et dure une vingtaine d'années. L'attrait des spectateurs pour le parlant éclipse ensuite les trouvailles muettes du burlesque. Après les années 1930, seuls subsistent quelques grands noms, comme Charlie Chaplin ou les Marx Brothers.

Le Festival tenait à permettre de revoir les oeuvres de plusieurs de ces grands auteurs burlesques. Il paraissait important, en particulier, d'offrir aux jeunes générations une occasion de découvrir ou de redécouvrir ces films patrimoniaux porteurs d'un comique et d'une émotion aisément accessibles à tous. La rétrospective propose également à l'affiche des cinéastes burlesques moins connus aujourd'hui, mais tout aussi dignes d'intérêt, comme Max Linder ou W.C. Fields.

On caractérise généralement le genre burlesque par l'importance accordée aux gags visuels et par le rythme rapide de la narration. Il importait aussi de montrer que le burlesque ne se limite pas aux tartes à la crème, mais qu'il s'agit avant tout d'un regard, d'une façon de voir et d'interroger la place de l'homme dans le monde moderne. Après tout, le burlesque est contemporain du surréalisme. Et, si le genre proprement dit disparaît, l'influence de ce regard est considérable et irradie tout le cinéma.

La rétrospective propose ainsi une réflexion sur les diverses descendance du genre burlesque. Des oeuvres de tonalité comique comme **La Vie de Brian** des Monty Python, **Chat noir chat blanc** d'Emir Kusturica, **The Party** du récemment disparu Blake Edwards et, plus proche de nous, **Rumba** d'Abel et Gordon, côtoient des portraits décalés de petites villes et de leurs habitants (**Kitchen Stories** de Bent Hamer et **Les Habitants** d'Alex Van Warmerdam) et un tableau très sombre de Roy Anderson, **Chansons du deuxième étage**.

Évoquant le genre burlesque, il était bien sûr impensable de ne pas évoquer l'oeuvre de Jacques Tati, "l'oeuvre comique la plus importante du cinéma mondial depuis les Marx Brothers et W.C. Fields", et "un événement dans l'histoire du cinéma parlant" (André Bazin, **M. Hulot et le temps**, in **Qu'est-ce que le cinéma**, éd. du Cerf) : après la seconde guerre mondiale, le cinéaste français reprend l'héritage du burlesque et le renouvelle en y incluant le son et la parole.

Enfin, Premiers Plans souhaitait rendre un hommage particulier, parmi les grands héritiers du cinéma burlesque, à l'oeuvre de Pierre Etaix, collaborateur de Jacques Tati pour *Mon Oncle*, réalisateur de films, homme de théâtre, artiste de cirque et de music-hall. Après des années de procédure, ses films sont enfin visibles sur les écrans, et c'est un événement que le festival tenait à célébrer.

It is always a great pleasure, whether you've seen it a hundred time and whatever your age, to see a film by Charlie Chaplin or Buster Keaton: the apparent simplicity of the direction, and the expressive talent of the actors, underpin perfect comedy. The vivacity, the natural, the mastery of these works demand admiration, just decades after the birth off cinema.

As a cinematographic genre, slapstick appeared in the 1910s and lasted for around 20 years. Audiences' attraction to the talkies eclipsed the silent inspiration of slapstick. After the 1930s, only a few great names, such as Charlie Chaplin or the Marx Brothers remained.

The festival wanted to provide an opportunity to see a number of these great slapstick auteurs. It seemed important, in particular, to give young generations a chance to discover or rediscover these historic films, with their comedy and emotion which are accessible to all. The retrospective also has filmmakers who are less well-known, but just as interesting, such as Max Linder or W.C. Fields.

Slapstick is generally characterised by the importance of visual gags and quick-fire narrative pace. But slapstick wasn't just custard pies, it was above all a vision, a way of seeing and querying man's role in the modern world. After all, slapstick was contemporary with surrealism. Although the genre, as such, disappeared, the influence of its vision is considerable and radiates throughout the whole of cinema.

The retrospective gives an idea of the various descendants of the slapstick genre. Comic works such as Monty Python's **Life of Brian**, Emir Kusturica's **Black Cat, White Cat, The Party** from the recently deceased Blake Edwards and, closer to us, Abel & Gordon's **Rumba**, alongside offbeat portraits of small towns and their inhabitants (Bent Hamer's **Kitchen Stories** and Alex van Warmerdam's **The Northerners**) and a very dark picture painted in Roy Anderson's **Songs from the Second Floor**.

Looking at slapstick, it was of course unthinkable not to evoke the work of Jacques Tati, "the most important comic work in world cinema since the Marx Brothers and W.C. Fields. [...] an event in the history of talking cinema" (André Bazin, *M. Hulot et le temps*, in *Qu'est-ce que le cinéma*, éd. du Cerf). After the Second World War, Tati took the slapstick heritage and renewed it by including sound and speech.

Finally, Premiers Plans wanted, along with the great names in slapstick, to pay a particular tribute to the work of Pierre Etaix, who worked with Jacques Tati on *Mon Oncle*, who directed films, who was a man of the theatre, a circus artist and music hall entertainer. After years of discussion, his films can finally be seen on screen, and this is an event the festival wanted to celebrate.

David Aubrit

LA RUÉE VERS L'OR

[The Gold Rush]

Charles Chaplin

Etats-Unis

1925 Fiction Noir et Blanc 35mm 96'

Scénario Charles Chaplin **Image** Roland Totheroh **Montage** Charles Chaplin **Décor** Peter Stitch, Mr Wood **Interprétation** Charles Chaplin, Mack Swain, Tom Murray, Henry Bergman, Malcolm Waite, Georgia Hale **Production** Charles Chaplin **Productions** Distribution MK2



À la fin du XIXe siècle, les montagnes enneigées de Klondike voient arriver des hordes de chercheurs d'or. Parmi eux, un aventurier coiffé d'un chapeau et muni d'une canne. Pris dans une tempête de neige, il se réfugie dans une cabane isolée, celle du bandit Black Larsen. Il y rencontrera Big Jim McKay, propriétaire d'une mine convoitée par le bandit, qui assomera Big Jim au cours d'une bagarre. Il en perdra la mémoire...

At the end of the 19th century, hordes of prospectors arrive in the snowy Klondike Mountains in search of gold. Among them is an adventurer with a bowler hat and a cane. Caught in a snowstorm, he takes refuge in an isolated cabin, which belongs to the bandit Black Larsen. There he meets Big Jim McKay, the owner of a mine that the bandit wants to get his hands on. Big Jim knocks out Black Larsen during a brawl. He loses his memory...

.....

Reprenant des faits historiques, les scènes d'ouverture de **La Ruée vers l'or** ont été tournées dans les montagnes rocheuses californiennes.. Le campement minier fut entièrement reconstitué, et les deux mille cinq cent chercheurs d'or ne sont en réalité que des vagabonds engagés pour une journée de figuration. Ces scènes de foule remarquables, n'avaient pour contremaître général que Charles Chaplin lui-même. Cet acteur, réalisateur, producteur, scénariste, écrivain et compositeur britannique fut l'une des personnes les plus créatives de l'ère du cinéma muet. A son univers comique il mêlera le mélodrame et la critique de la réalité sociale, comme dans **La Ruée vers l'or**.

Using historical facts, the opening scenes of **The Gold Rush** were filmed in the Californian Rocky Mountains. The mining camp was totally reconstituted, and the two thousand five hundred prospectors were in fact tramps hired for one day as extras. The remarkable crowd scenes were overseen by none other than Chaplin himself. The British actor, director, producer, scriptwriter, writer and composer was one of the most creative people from the age of silent film. He mixed his comic world with melodrama and a critique of social reality, as can be seen in **The Gold Rush**.

UNE NUIT À L'OPÉRA

[A Night at the Opera]

Sam Wood

Etats-Unis

1935 Fiction Noir et Blanc 35mm 96'

Scénario George S. Kaufman, Morrie Ryskind (d'après une histoire de James Kevin McGuinness) **Image** Merritt B. Gerstad **Son** Douglas Shearer **Montage** William LeVanway **Décor** Cedric Gibbons, Edwin B. Willis, Ben Carr **Costumes** Dolly Tree **Musique** Herbert Stothart **Chorégraphe** Chester Hale **Interprétation** Groucho Marx, Chico Marx, Harpo Marx, Kitty Carlisle, Allan Jones, Walter Woolf King, Sig Ruman, Margaret Dumont **Production** MGM - Metro Goldwyn Mayer **Distribution** Les Grands Films Classiques



Otis Driftwood est employé au Metropolitan Opera de New-York. Profiteur, il suggère à Mrs Claypool, riche veuve, d'investir dans l'opéra. Le directeur propose alors d'engager le ténor Lasspari, hargneux et vénal. Le chanteur milanais embarque pour New-York, avec à ses côtés sa belle Rosa, qui elle ne rêve que de Riccardo Baroni, autre ténor inconnu du public, qui n'est autre que le rival de son compagnon. Les Marx Brothers sont eux aussi à bord du bateau. Ils vont être responsables de la plus grande nuit de folie que l'Opéra de New-York n'ait jamais connu. Emeute, panique collective, avec Harpo, Chico et Groucho, même quand la situation est désespérée, le pire est encore à venir...

Otis Driftwood works at the Metropolitan Opera in New York. An opportunist, he suggests that a rich widow, Mrs Claypool, should invest in the opera house. The Director suggests that they should hire the cantankerous and money-grabbing tenor Lasspari. The Milanese singer makes sail for New York accompanied by the beautiful Rosa, who, for her part, dreams only of Riccardo Baroni, an unknown tenor, who is the rival of her companion. The Marx Brothers are also on board ship. They will be responsible for the maddest night the New York opera has ever seen. Riots and panic ensue with Harpo, Chico and Groucho, even when the situation is desperate, the worst is still to come...

.....

Une nuit à l'opéra, est né de nombreuses réécritures, dans lesquelles le producteur du film, Irving Thalberg, intervient lui aussi. Au final, il décide d'envoyer les Marx Brothers renouer avec les planches, pour confronter leurs nouveaux gags à la réaction directe du public ; les scénaristes allant alors jusqu'à chronométrer les plages de rire de la salle. La méthode, si elle a épuisé l'équipe, permet à **Une nuit à l'opéra** d'être le plus grand succès des Marx Brothers. Et puisqu'elle a porté ses fruits, Thalberg décidera de reconduire l'expérience sur le film suivant. C'est en effet sur les planches que Chico, Harpo, Groucho, Gummo et Zeppo ont commencé leur carrière au plus jeune âge, leur premier succès cinématographique **Cocoanuts** étant l'adaptation d'un de leurs spectacles.

A Night at the Opera had several re-writes, in which the film's producer, Irving Thalberg, also intervened. At the end of the day, he decided to send the Marx Brothers back on stage, to test the reaction of audiences to their new gags. The scriptwriters went as far as timing the length of the laughter in the theatres. Although the method exhausted the team, it enabled **A Night at the Opera** to be the Marx Brothers' greatest success. And since it bore fruit, Thalberg decided to continue with the next film. Chico, Harpo, Gummo and Zeppo started their careers at an early age on the stage, their first cinema success **Cocoanuts** was an adaptation of one of their shows.

LES VACANCES DE MONSIEUR HULOT

Jacques Tati / France

1953 Fiction Noir et Blanc 35mm 88'

Scénario Jacques Tati, Henri Marquet, avec la collaboration de Pierre Aubert et Jacques Lagrange **Image** Jacques Mercanton, Jean Mousselle **Son** Roger Cosson **Montage** Jacques Grassi, Charles Bretonneiche, Suzanne Baron **Décor** Henri Schmitt, Roger Briaucourt **Musique** Alain Romans **Interprétation** Jacques Tati, Nathalie Pascaud, Michelle Rolla, Raymond Carl, Lucien Frégis, André Dubois **Production** Discina, Société Parisienne de Distribution Cinématographique, Cady Film **Distribution** Carlotta Films

Version restaurée en 2009 par Les Films de Mon Oncle, la Fondation Groupama Gan, la Fondation Technicolor et la Cinémathèque française.



Hôtel de la plage, côte bretonne, Monsieur Hulot arrive au volant de sa vieille auto pour quelques semaines de vacances. Maladroit et décalé, semeur de troubles souvent involontaires, ce vacancier pas comme les autres provoque maints bouleversements dans la petite station balnéaire.

Hôtel de la Plage, on the Breton coast, Monsieur Hulot arrives at the wheel of his old car for a few weeks' holiday. He is somewhat clumsy and off-beat, and causes havoc in this small seaside town.

.....

Ce film marque la naissance du personnage de Hulot, qui deviendra récurrent dans l'œuvre de Tati. Un personnage lunaire et maladroit qui enchaîne gaffes sur gaffes, l'air de rien « J'ai eu l'idée de présenter monsieur Hulot, personnage d'une indépendance complète, d'un désintéressement absolu et dont l'étourderie, qui est son principal défaut, en fait - à notre époque fonctionnelle - un inadapté. » (Jacques Tati). Sur le burlesque, Tati précise : « Dans les films comiques, en dehors de l'effet purement comique, le gag visuel, le dialogue, la bonne réplique ou l'effet sonore qui est fait pour distraire et amuser les spectateurs, je crois qu'il se cache toujours un petit drame. (...) Monsieur Hulot a envie de passer de bonnes vacances et malgré tout l'homme d'affaires continue à faire ses affaires, l'intellectuel veut toujours réorganiser l'Europe et l'ancien commandant continue à raconter ses faits de guerre. Hulot, lui, est venu là pour passer des vacances. Eh bien ! Malgré tout il n'est pas accepté par l'ensemble de la société. Faut bien le dire ! » (Jacques Tati)

This film saw the birth of Hulot, this recurrent character in the work of Jacques Tati. A clumsy character who unseemingly makes one mistake after another. I had the idea of introducing Monsieur Hulot, a totally independent character, who is entirely disinterested, and whose absent-mindedness is his main stumbling block, in fact he is - in our functional age - maladjusted" (Jacques Tati). Tati adds about burlesque : "in comic films, apart from the purely comic effect, visual gags, dialogues, the perfect line or a sound effect which is there to distract or amuse the audience, I think that a little drama is always hidden away. (...) Monsieur Hulot wants to have a nice holiday, and despite everything, the businessman continues to want to do business, the intellectual to reorganise Europe, and the former commander to talk about his acts of war. Hulot, however, has come for a holiday. Well! Despite everything, he is not accepted by society as a whole. You mustn't forget that!" (Jacques Tati).

YOYO

Pierre Etaix

France

1965 Fiction Noir et Blanc 35mm 92'

Scénario Pierre Etaix, Jean-Claude Carrière **Image** Jean Boffety **Montage** Henri Lanoë **Son** Jean Bertrand **Costumes** Jacqueline Guyot **Décor** Raymond Gabutti, Raymond Tournon **Musique** Jean Paillaud **Interprétation** Pierre Etaix, Claudine Auger, Luce Klein, Philippe Dionnet, Roger Trapp **Production** C.A.P.A.C, Madeleine Films **Distribution** Carlotta Films

Version restaurée en 2007 par la Fondation Groupama Gan (avec des travaux additionnels en numérique en 2010 par Studio 37, la Fondation Groupama Gan et la Fondation Technicolor).

Film restored in 2007 by Fondation Groupama Gan (with additional digital restoration works in 2010 by Studio 37, Fondation Groupama Gan, and Fondation Technicolor).



Dans les années 1920, un milliardaire s'ennuie dans sa luxueuse propriété. Pour rompre son quotidien doré et monotone, il organise une représentation de cirque dans le parc de son château. Il reconnaît alors dans l'écuylère son amoureuse perdue, et dans le petit clown Yoyo, le fils qu'ils ont eu ensemble...

In the 1920s a billionaire is bored in his luxury house. To put an end to his gilded but humdrum everyday existence, he organises a circus performance in his chateau. He realises that the bareback rider is the lost love of his life, and that Yoyo the clown is the son they had together...

.....

Deuxième long métrage de Pierre Etaix, **Yoyo** sort en 1965 sur les écrans et obtient la même année le Grand prix de la jeunesse du Festival de Cannes et le Grand prix de l'Office Catholique International du Cinéma au Festival de Venise. A travers **Yoyo**, le réalisateur rend un vibrant hommage au monde du cirque qui le fascine depuis toujours. Comment cette passion lui est-elle venue ? Etaix a sa théorie là-dessus : « Mes deux grands-pères avaient l'un et l'autre un goût prononcé pour le cirque, qu'ils m'ont fait découvrir tout petit. Puis j'ai appris qu'un de mes arrière-grands-pères était un enfant naturel : j'ai toujours pensé que ce devait être un enfant du voyage et qu'il m'a transmis ses gènes. » Le film a été restauré par la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma.

Yoyo was Pierre Etaix's second film and was released in 1965. That year it won the Youth Grand Prix at the Cannes Film Festival and the Grand Prix of the International Catholic Cinema Office at the Venice Festival. The world of the circus had always fascinated Etaix, and in **Yoyo** he pays a vibrant tribute to it. Where did this passion come from? Etaix's personal theory was that "my two grandfathers both had a clear attraction to the circus, which they introduced to me at an early age. Then I learnt that one of my grandfathers was a natural child. I have always thought that he was a traveller child and that he has passed on his genes to me". The film was restored by the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma.



LA PARTY

[The Party]
Blake Edwards

Etats-Unis

1968 Fiction Couleur 35mm 99'

Scénario Blake Edwards, Tom Waldman, Frank Waldman **Image** Lucien Ballard **Montage** Ralph E. Winters **Son** Robert Martin, Clem Portman, Ben Smith **Costumes** Jack Bear **Décor** Fernando Carrère, Jack Stevens **Musique** Henry Mancini **Interprétation** Peter Sellers, Claudine Longet, J.Edwards McKingley, Marge Champion, Sharron Kimberly, Denny Miller **Production** The Mirisch Corporation **Distribution** Carlotta Films



HRUNDI V. BAKSHI, acteur indien venu tenter sa chance à Hollywood est engagé par un grand studio. Sur le tournage, sa maladresse déclenche toutes sortes de catastrophes, dont la destruction du décor principal. Sous les foudres de son patron, il est immédiatement placé sur liste noire. Mais, à la suite d'une erreur, il se retrouve invité à la fête annuelle du producteur qui vient de le renvoyer. Pendant la fête, le comédien accumule les gaffes, mais n'est pas le seul...

HRUNDI V. BAKSHI, an Indian actor who has come to try his luck in Hollywood, is hired by a major studio. On the shoot his clumsiness triggers off all sorts of catastrophes, including the destruction of the main set. Having angered his boss, he is immediately blacklisted. But by mistake he is invited to the annual party of the producer who has just fired him. During the party, the actor commits one gaffe after another, but he is not alone...

.....

Véritable « concept » dans l'esprit de Blake Edwards, **La Party**, son dix-septième film fut réalisé d'après un scénario de seulement 65 pages, se reposant en grande partie sur les talents d'improvisation de son acteur principal, Peter Sellers. Ce long métrage fera historiquement date dans le monde du cinéma car pour la première fois, grâce à une technologie développée pour le cinéaste, la caméra vidéo est intégrée à la caméra principale, et le moniteur vidéo peut ainsi diffuser exactement les images tournées pour le film. Blake Edwards explique que Peter Sellers, perfectionniste au possible, se montrait absolument fasciné par le moniteur et qu'il souhaitait systématiquement visionner le plan tourné pour en déceler les éventuels défauts de jeu.

A real "concept" in Blake Edwards's mind **The Party**, his 17th film, was based on a script of only 65 pages, and to a large extent on the improvisational talents of its lead actor, Peter Sellers. This film was a milestone in the world of cinema, since for the first time, and using technology developed for Edwards, a video camera was integrated into the main camera, and the video monitor could show exactly the same images as those shot for the film. Blake Edwards explained that Peter Sellers, who was an extreme perfectionist, was fascinated by the monitor and that he systematically wanted to view the shot that had just been filmed to see any potential problems in his performance.

LA VIE DE BRIAN

[Monty Python's Life of Brian]
Terry Jones

Royaume-Uni

1979 Fiction Couleur 35mm 94'

Scénario Les Monty Python **Image** Peter Biziou **Montage** Julian Doyle **Son** Garth Marshall, Tony Orton **Costumes** Charles Knode, Hazel Pethig **Décor** Roger Christian **Musique** Geoffrey Burgon **Interprétation** Graham Chapman, John Cleese, Eric Idle, Terry Gilliam, Terry Jones, Michael Palin **Production** HandMade Films & Monty Python Pictures Ltd **Distribution** Carlotta Films



EN L'AN 0, en terre de Galilée, les Rois Mages rendent visite au petit Brian le soir du réveillon. Mais ceux-ci, s'apercevant de leur erreur, remballent leurs présents et filent dans l'étable voisine, poursuivis par Mandy, la mère du nouveau-né. Hélas en grandissant, il arrivera bien des malheurs au pauvre Brian.

IN THE YEAR 0, in the land of Galilee, the Three Wise Men visit Baby Brian on Christmas Night. But they realise their mistake, pick up their gifts and go to the neighbouring stable, chased by Mandy, the new-born's mother. Unfortunately, as he grows up Brian runs into a lot of trouble.

.....

Après le succès de **Sacré Graal !** sorti en 1975, les Monty Pythons réalisent leur troisième film avec **La Vie de Brian**. Le long métrage, qui a vu le jour grâce à la fondation de Handmade film, société de production créée par leur ami George Harrison, n'est à la base issu que d'une blague faite aux journalistes. Suite à la question d'un reporter demandant à Idle le titre de leur nouveau film, celui-ci répondit au hasard « Jésus-Christ ou la Soif de Gloire ». De fil en aiguille, l'équipe commença à envisager un film qui se moquerait de la vie du Christ de la même façon que **Sacré Graal !** avait ridiculisé celle du roi Arthur. Toutefois, bien que non-croyants, ils décidèrent qu'après tout Jésus était « quelqu'un de bien » et ne trouvèrent rien à ridiculiser dans ses enseignements. Ils firent donc une satire se moquant des adorateurs d'un messie improbable. Lors de sa sortie initiale au Royaume-Uni, le film fut interdit par plusieurs conseils municipaux, il fut aussi interdit pendant huit ans en Irlande, et pendant un an en Norvège et parfois interdit aux moins de 18 ans.

FOLLOWING THE SUCCESS OF **The Holy Grail**, in 1975, Monty Python went on to make their next film, **The Life of Brian**. This film, which could be made thanks to Handmade Films, the production company belonging to their friend George Harrison, had its origins in a joke made to journalists. Following a question to Eric Idle on the name of their next film, he quipped that it was "Jesus Christ - Lust for Glory". Bit by bit, the team thought up a film which would mock the life of Jesus Christ in the same way as **Holy Grail** made fun of King Arthur. However, although they were non-believers, they decided that Jesus was "a good guy" and that there was nothing to ridicule in his teachings. So they made a satire making fun of the worshippers of an improbable Messiah. On its release in the UK, the film was banned by several councils, it was banned for eight years in Ireland, one year in Norway and sometimes given an X-certificate.

CHAT NOIR, CHAT BLANC

[Cma macka, beli macor]

[Black Cat, White cat]

Emir Kusturica / Yougoslavie

1998 Fiction Couleur 35mm 130'

Scénario Emir Kusturica, Gordan Mihic **Image** Thierry Arbogast **Montage** Svetolik Zajc, Mirjana Kicovic **Son** Svetolik Zajc, Nenad Vukadinovic **Costumes** Nebojsa Lipanovic **Décor** Milenko Jeremic **Musique** Vojislav Aralica, DR, Nele Karajilic, Dejan Sparavalo **Interprétation** Bajram Severdzan, Srđan Todorovic, Branka Katic **Production** Ciby 2000, Pandora Film Produktion **Distribution** MK2



Matko, gitan, qui vit de petits trafics au bord du Danube, à besoin d'argent pour réaliser le coup du siècle. Il se tourne vers Grga Pitic, parrain de la communauté et dangereux gangster. Grga accepte de le financer, mais Matko se fait doubler par Dadan, un bandit déjanté. Pour solder sa dette, Matko est alors obligé de marier son jeune fils Zare à la sœur cadette de Dadan. Mais profitant d'un moment d'inattention pendant le mariage, la jeune mariée s'enfuit.

Matko, a gypsy, who lives off trafficking on the banks of the Danube, needs money for the heist of the century. He turns to Grga Pitic, the godfather of the community and a dangerous gangster. Grga accepts to provide financing, but Matko is double-crossed by Dadan, a crazy bandit. To pay off his debt Matko has to marry his young son Zare to Dadn's younger sister. But during a moment of inattention at the wedding the young bride runs away.

.....

Après avoir affirmé vouloir mettre un terme à sa carrière de réalisateur, Emir Kusturica revient avec **Chat Noir, Chat Blanc**, film où la musique composée par le groupe du réalisateur No Smoking Orchestra a une place prépondérante. Emir Kusturica précise à propos de cela : « Ce qu'on obtient au final est une sorte de mélange entre la musique traditionnelle et le "son" cubain, une world music impossible à identifier, libre en quelque sorte. » A propos du tournage avec le peuple gitan il raconte : « Chaque ligne de dialogue a été changée pour s'adapter à leur langue. De toute façon, les mots n'ont jamais été pour moi un élément essentiel. Lorsque j'arrive sur le lieu du tournage, que je décide du mouvement d'appareil alors j'encourage les comédiens à s'exprimer pour que le dialogue ait la durée nécessaire pour accompagner le visuel. Avec les gitans, ce n'est pas difficile car ils peuvent parler de n'importe quoi. »

After having said that he wanted to end his career as a director, Emir Kusturica returned with **Cma macka, beli macor (Black Cat, White Cat)**, a film where the music composed by Kusturica's group the No Smoking Orchestra has a major role. Emir Kusturica said that "what we wanted in the end was a sort of blend of traditional music and a Cuban 'sound', a world music that is impossible to identify, something free in a way". On shooting with the gypsy community he said that "each line of dialogue was changed to adapt to their way of speaking. In any case, words have never been an essential element for me. When I go on set, and I decide on the camera movements, I encourage the actors to express themselves so that the dialogue last for the right length of time to accompany the visual elements. With the gypsies that is not difficult as they can talk about anything".

LES HABITANTS

[De noorderlingen]

Alex Van Warmerdam

Pays-Bas

1992 Fiction Couleur 35mm 108'

Scénario Alex Van Warmerdam **Image** Marc Felperlaan **Montage** René Wiegman **Son** Georges Bossaers, Rob Dul, Bert Flantua **Costumes** Leonie Polak **Décor** Constance de Vos, Elmer Jacobs, John Wilcox **Musique** Vincent van Warmerdam **Interprétation** Jack Wouterse, Annet Malherbe, Rudolf Lucieer, Loes Wouterson, Leonard Lucieer, Alex Van Warmerdam, Veerle Dobbelaere **Production** First Floor Features, Pierson, Helderling & Pierson N.V. **Distribution** E. D. Distribution



Pays-bas, 1960, au milieu de nulle part, se trouve la rue unique d'un lotissement inachevé. Un lieu étrange, coupé du monde extérieur, peuplé de drôles d'habitants : facteur indiscret, garde-chasse myope et stérile, boucher à l'appétit sexuel débordant, enfant fasciné par la guerre civile au Congo, femme d'une intense foi religieuse. Un lieu où la promiscuité et l'absence de distractions ont fait naître entre ces drôles de personnages un climat des plus troubles...

The Netherlands, 1960, in the middle of nowhere, the single street in an unfinished housing estate. A strange place, cut off from the world, inhabited by strange people: an indiscrete postman, a short-sighted and sterile gamekeeper, a lascivious butcher, a child fascinated by the civil war in the Congo, a woman with intense religious faith. A place where overpopulation and a lack of entertainment have given birth to these strange characters in an extremely dubious climate...

.....

Les Habitants est inspiré en partie des souvenirs d'enfance du cinéaste qui vivait dans la première rue d'un quartier neuf. Afin d'en restituer le caractère graphique, Le cinéaste a préparé le film durant neuf mois et dessiné le storyboard avec son directeur de la photographie. Ce lieu, le cinéaste l'a teinté d'étrangeté en le coupant du monde extérieur. « Quand j'habitais à Ljmuïden, j'ai vu pour la première fois un noir dans la rue, cela a été une sensation énorme. Cette première impression, je voulais l'utiliser. » (Alex van Warmerdam). Usant d'une dimension surréaliste, conjuguant l'absurde et l'humour décalé, Alex van Warmerdam dit de son film qu'il n'est que « la partie émergée de l'iceberg », le croisement « d'un millier de ramifications ». Le réalisateur définira aussi **Les Habitants** comme un « film primitif, un film sur l'espèce humaine ».

De noorderlingen (The Northerners) is partly inspired by van Warmerdam's childhood memories of living in the first street of a new estate. To get the right graphic character, van Warmerdam took nine months to develop the film and draw the storyboard with his director of photography. Van Warmerdam wanted the place to be tinged with strangeness by cutting it off from the outside world. "When I lived in Ljmuïden, I saw a black person in the street for the first time, it was an amazing feeling. I wanted to use this first impression" (Alex van Warmerdam). Using a surrealist dimension, combining the absurd and offbeat humour, Alex van Warmerdam says that his film is only "the tip of the iceberg", the crossing point of "thousands of ramifications". He defined **De noorderlingen** as "a primitive film, a film on the human race".

CHANSONS DU DEUXIÈME ÉTAGE

(Sanger fran andra vaningen)
(Songs from the Second Floor)
Roy Andersson

Suède

2000 Fiction Couleur 35mm 98'

Scénario Roy Andersson **Image** István Borbás, Jesper Klevenas, Robert Komarek **Montage** Roy Andersson **Son** Jan Alvemark **Costumes** Leontine Arvidsson **Décor** Johanna bernhardson, Max Arehn, Anna Hansson **Musique** Benny Andersson **Interprétation** Lars Nordh, Stefan Larsson, Bengt C.W. Carlsson **Production** Roy Andersson Filmproduktion AB **Distribution** The Coproduction Office



Un soir, dans une ville indéterminée, une série d'événements étranges et surréalistes s'enchaînent sans liens ni logique apparents. Un employé licencié se traîne aux pieds de son patron, un immigré est violemment agressé devant une foule impassible, un magicien rate son tour. Parmi eux, Karl, le visage couvert de cendres, vient de mettre le feu à son magasin pour toucher l'assurance. Le lendemain, la folie les gagne tous progressivement et les signes d'un chaos imminent commencent à apparaître.

One evening in an indeterminate city, a series of strange and surrealist events occurs without any apparent logic or connection. A sacked employed crawls at his boss's feet, an immigrant is violently attacked in front of an impassive crowd, a magician gets his trick wrong. Karl, his face covered with ash, has just set fire to his shop to claim on the insurance. The next day, everybody gradually begins to go mad and the signs of imminent chaos begin to appear.

.....

Prix du jury du festival de Cannes en 2000, **Chansons du deuxième étage**, né après 20 ans de gestation et quatre de tournage dans les studios personnels du réalisateur, constitue l'aboutissement artistique d'une esthétique façonnée depuis longtemps par Roy Andersson. Les méthodes de travail du cinéaste expliquent ces délais hors normes. En effet, il n'utilise pas de scénario ni de planning de tournage, préférant élaborer et peaufiner les scènes lors des nombreuses répétitions. Inspiré librement de l'œuvre du poète péruvien César Vallejo, « **Traspié entre dos estrellas** », que le réalisateur dit apprécier pour « son regard responsable sur la condition humaine », Andersson a choisi de n'engager que des acteurs amateurs, recrutés dans la rue, préférant « travailler avec des gens qui sont authentiques et qui ont une véritable présence à l'écran ».

Winner of the Jury Prize at the 2000 Cannes Film Festival, **Sanger fran andra vaningen (Songs from the Second Floor)**, born after 20 years of gestation, including 4 years shooting in his personal studios, is the artistic pinnacle of Andersson's enduring aesthetic style. His working methods explain the unusual length of the production. He has no script, no shooting plan, preferring to develop and hone the scenes after several rehearsals with the actors. The film is a free adaptation of **Traspié entre dos estrellas (Stumble Between Two Stars)** by Peruvian poet César Vallejo, who Andersson admired for his "responsible vision of the human condition". Andersson decided to use only amateur actors, recruited from the street, preferring "to work with people who are authentic and who have a real presence on the screen".

KITCHEN STORIES

[Psalmer fra kjøkkenet]
Bent Hammer

Norvège

2003 Fiction Couleur 35mm 95'

Scénario Jörgen Bergmark, Bent Hammer **Image** Philip Øgaard **Montage** Pål Gengenbach **Son** Petter Fladeby **Costumes** Karen Fabritius Gram **Décor** Billy Johansson **Musique** Hans Mathisen **Interprétation** Tomas Norström, Joachim Calmeyer, Bjørn Floberg **Production** BulBut Film AS, BOB Film Sweden AB **Distribution** Les Films du Losange



Dans les années 1950, durant le boom industriel de l'après-guerre, un groupe d'observateurs suédois du Home Research Institute visite Landstad, un village norvégien, en vue d'étudier la routine des hommes célibataires dans leurs cuisines. Les observateurs ne doivent entretenir aucune relation verbale, physique, ou autre avec leurs hôtes. L'observateur Folke, sérieux et petit employé est affecté à la cuisine d'Isak, un paysan solitaire et vaguement dépressif. Une amitié va naître entre les deux hommes.

During the 1950s, during the post-war industrial boom, a group of observers from the Swedish Home Research Institute goes to a Norwegian village called Landstad, to study the routines of single men in their kitchens. The observers are not allowed to enter into any form verbal or physical relationship with their hosts. One observer, Folke, an earnest lowly employee is sent to Isak's kitchen. Isak is a single, slightly depressed farmer. A friendship is born between the two men.

.....

En réalisant **Kitchen Stories**, film présenté en 2003 à la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes, Bent Hamer souhaitait montrer, avec humour, ce qui se produit quand on s'introduit dans la sphère privée de l'individu : un processus inévitable de socialisation. Mais "Le film peut aussi être vu comme une critique à tendance positiviste avec des références aux reality show d'aujourd'hui" (Bent Hamer). Un thème qui était déjà abordé dans **Eggs**, premier film du réalisateur, présenté à Cannes en 1995 et vainqueur de nombreux prix lui aussi. L'idée de ce long métrage lui est venue à la lecture d'une enquête ménagère dans un magazine des années 1950, relatant une étude suédoise sur les déplacements des ménagères dans leur cuisine.

When making **Kitchen Stories**, which was presented at the Directors' Fortnight at the Cannes Film Festival in 2003, Bent Hamer wanted to show, humorously, what happens when there is an intrusion into an individual's private life: an inevitable process of socialisation. But "the film can also be seen as a positivist critique with references to contemporary reality shows" (Bent Hamer). A theme which was already explored in **Eggs**, Hamer's first film, which was presented in Cannes in 1995 and which went on to win many awards. The idea behind this film came from when he read a Swedish survey in a 1950s magazine looking into housewives and their movements in the kitchen.

RUMBA

Dominique Abel, Fiona Gordon,
Bruno Romy

France - Belgique

2008 Fiction Couleur 35mm 77'

Scénario Dominique Abel, Fiona Gordon, Bruno Romy **Image** Claire Childeric **Montage** Sandrine Deegen **Son** Gilles Laurent, Frédéric Meert **Costumes** Claire Dubien **Décors** Laura Couderc, Jean Loison **Interprétation** Dominique Abel, Fiona Gordon, Philippe Martz, Bruno Romy, Clément Morel **Production** MK2 Productions, Courage Mon Amour **Distribution** MK2



Fiona et Dom, professeurs loufoques d'anglais et de gymnastique dans une école rurale, sont très amoureux. Ils partagent une passion pour la danse latine et écumant tous les concours régionaux pendant les week-ends. Une nuit, de retour victorieux d'une énième compétition, ils tentent d'éviter un suicidaire maladroit planté au milieu de la route et c'est l'accident. Fiona perd une jambe et Dom la mémoire, ce qui va compliquer leur quotidien.

Fiona and Dom are crazy teachers of English and gymnastics in a rural school, and are very much in love. They share a passion for Latin dancing and take part in all the regional competitions at the weekend. One night, returning victorious from yet another competition, they swerve to avoid someone trying to commit suicide in the middle of the road and have an accident. Fiona loses a leg and Dom loses his memory, which makes their everyday lives much more complicated.

.....

Rumba, comme les autres créations d'Abel et Gordon confirme le style de ses auteurs : une narration simple, un jeu centré sur le langage du corps : « Dans nos créations il y a toujours eu de la danse, on invente les chorégraphies qui sont un mélange personnel d'adresse et d'humour » (Abel & Gordon), et un sens de l'autodérision qui ne recherche pas n'importe quel rire, ni un rire de moquerie ou de parodie, mais un rire d'empathie, d'identification et de complicité avec les personnages : « Nos références sont les clowns du cinéma muet, ces artistes excentriques qui ont pu jouer sur deux axes : un cinéma populaire, drôle, accessible et un cinéma d'auteur inventif et raffiné » (Abel & Gordon). Dans un décor aux couleurs franches, ces personnages burlesques contemporains parlent aussi d'un rapport à la vie véritablement bouleversant.

Rumba, like Abel and Gordon's other creations, is a confirmation of their style: a simple narrative in a performance focused on body language. "In our creations, there is always dance, we invent choreographies which are a blend of skill and humour" (Abel & Gordon), and a sense of self-mockery or parody, but laughing in empathy, in identification and complicity with the characters. "Our references are the clowns of silent film, those eccentric artists who could play on two planes: popular, funny, accessible film, and refined and inventive auteur cinema" (Abel & Gordon). On a brightly coloured set, these contemporary slapstick characters speak of a genuinely moving relationship to life.

PRODUCTION
solutions logistiques
pour vos tournages

MANIFESTATIONS
services spécifiques
"festivals & marchés"

**LOGISTIQUE
CINÉMA**

**Visual
Stocks**

DISTRIBUTION
répartition, stockage,
vérification, recyclage

INTERNET
l'accès web à votre stock
en temps réel

Notre contact Sonia Robin
+33 6 80 70 84 99
www.filminger.com

BURLESQUES D'AUJOURD'HUI

> Reprenant les comiques de gestes, de situation ou de caractère des premiers burlesques, les réalisateurs contemporains ne manquent pas d'inventivité et de créativité. Leurs écritures résolument modernes et leurs esthétiques souvent novatrices, apportent un nouveau souffle au genre pourtant intemporel.

Using gestual, situation or character comedy of the first slapstick films, modern directors are not lacking in inventiveness or creativity. The decidedly modern writing and the aesthetic are often innovative, bringing new life to a nevertheless timeless genre.



LES MUSICIENS

Mikhail Kobakhidzé
URSS

1969 Fiction Noir et blanc 35mm 14'

Scénario, arrangement musical, montage et costumes Mikhaïl Kobakhidzé **Image** Aleksandr Antipenko, Abessalom Maïssouradze **Interprétation** Guia Avalichvili, Mikhaïl Kobakhidzé **Production** MK Films Georgia **Distribution** Akeïon Films

Un violoniste et un contrebassiste exercent ensemble leur art en parfaite harmonie et en toute amitié. Mais une dispute éclate et leur complicité se transforme bientôt en guerre fratricide.

A violinist and a double-bassist practice their art together in perfect harmony and friendship. But an argument breaks out and their closeness soon turns into a fratricidal war.



ESSAI D'OUVERTURE

Luc Moullet
France

1988 Fiction Couleurs 35mm 15'

Scénario Luc Moullet **Image** Richard Copans **Montage** Françoise Varin **Son** Julien Cloquet, Patrick Frédéric **Interprétation** Françoise Bureau, Richard Copans, Luc Moullet **Production** Les Films d'ici **Distribution** L'Agence du court métrage

Comment ouvrir une bouteille de soda lorsque la capsule vous résiste? Luc Moullet nous dessine l'inventaire des différentes techniques pour parvenir à l'ouverture!
How can you open a bottle of soda when the cap won't give in? Luc Moullet gives us various ways of opening it!



AU BOUT DU MONDE

(At the End of the World)
Konstantin Bronzit

France

1999 Animation Couleurs 35mm 8'

Scénario, animation, décors Konstantin Bronzit **Image** Patrick Tallaron **Son** Loïc Burkhardt **Montage** Hervé Guichard **Production** Folimage Valence **Distribution** Agence du court-métrage

Une maisonnette posée au sommet d'une montagne oscille selon les mouvements de ses habitants : un douanier et sa femme, un chat, un chien et une vache. La situation singulière de leur maison va entraîner une suite d'accidents insolites dépendants bien souvent des déséquilibres de l'habitation.

A little house perched on a mountaintop sways with the movement of its inhabitants: a customs officer and his wife, a cat, a dog and a cow. The singular position of the house leads to a series of unusual accidents, which are often caused by the crookedness of the house.



DE SORTIE

Thomas Salvador
France

2005 Fiction Couleurs 35mm 15'

Scénario et interprétation Thomas Salvador **Image** Emmanuelle Le Fur **Montage** Agnès Bruckert **Production** Les Films Hatari **Distribution** Agence du court-métrage

Un jeune homme va sortir pour un rendez-vous galant. Hésitant et confus, il soigne son aspect et arrange son appartement dans l'espoir de ne pas y revenir seul. De nuit, il rentre chez lui, tout seul. Tantôt ironique, tantôt mélancolique, il déjoue ses propres "préparatifs" et compose avec sa déception et sa solitude.

A young man is going out on a date. Hesitant and confused, he takes great care about his appearance and cleans his flat with the hope of not coming home alone. At night, he returns, alone. Sometimes ironic, sometimes melancholic, he thwarts his own "preparations" and makes do with his disappointment and his loneliness.



BOULEVARD L'OCEAN

Céline Novel
France

2007 Fiction Couleurs 35mm 19'

Scénario Céline Novel, Inès Rabadan **Image** Hichame Alaouié **Montage** Sandrine Deegen **Son** Virginie Messiaen, Quentin Jacques, Gilles Bénardeau **Costumes** Simone Novel **Musique** Yann Savel **Interprétation** Céline Novel, Alain Elskens, Franck Aubron, Jimmy Rutin, Olivier Rochelet, Martin Sloth, Jérôme Guérineau **Production** Petrouchka Films, Need Productions **Distribution** L'Agence du court métrage

Agathe passe des vacances en solitaire au bord de la mer. Pour lutter contre l'ennui, elle se trouve une activité : un sport au-dessus de ses forces physiques. Qu'à cela ne tienne ! Se dépasser devient l'objectif de son séjour.
Agathe is spending her holidays alone at the seaside. To fight against boredom she finds an activity: a sport which is beyond her physical capacities. Exceeding herself becomes the sole aim of her stay.



WALKING ON THE WILD SIDE

Dominique Abel, Fiona Gordon
Belgique

2000 Fiction Couleurs 35mm 13'

Scénario et interprétation Dominique Abel, Fiona Gordon **Image** Claire Childeric **Montage** Sandrine Deegen **Son** Fred Meert **Production** Courage Mon Amour **Distribution** Agence du court-métrage

Un matin, alors qu'il se rend au travail, un timide célibataire entre en collision avec une grande et belle rousse. C'est le coup de foudre. Mais comment revoir cette femme que le destin a mise sur sa route ? La seule chose qu'il sait d'elle, c'est qu'elle travaille dans le quartier nord, là où les femmes et leurs charmes sont à vendre. Ce qu'il ne sait pas, c'est qu'elle est femme de ménage...

One morning, on his way to work, a timid single man collides with a beautiful tall redhead. It is love at first sight. But how can he find this woman that fate has presented him with? The only thing he knows about her is that she works in the north of the town, where women and their charms are on sale. What he doesn't know is that she is a cleaner...

CARTE BLANCHE À LOBSTER FILMS

> Créée en 1985 par Serge Bromberg, Lobster Films s'est rapidement fait connaître pour sa légendaire collection d'images anciennes, ses découvertes de trésors cinématographiques, et ses restaurations de grands classiques. Aujourd'hui, la collection Lobster, compte près de 50.000 films rares, inédits, étonnants ou classiques, en noir et blanc et en couleurs. Pour cette 23e édition de Premiers Plans, ils nous présentent 7 courts métrages typiques des premiers burlesques français et américains.

Created in 1985 by Serge Bromberg, Lobster Films quickly became known for its legendary collection of old pictures, its discoveries of film treasures and restoring of old classics.

Lobster's collection today counts more than 50,000 rare, unseen, surprising or classic films in black and white or colour.

For this 23rd edition of Premiers Plans, Lobster Films will present 7 short films which are representative of early French and American burlesque.



SPIRITISME ABRACADABRANT

Georges Méliès

France

1900 Fiction Noir et blanc beta 1'

Scénario, interprétation et production Georges Méliès **Musique** Frederick Hodges **Distribution** Lobster Films

Un personnage grotesque pénètre dans un salon hanté par les esprits. Il lui est impossible de se débarrasser de son chapeau et de ses vêtements qui reviennent sur lui aussitôt qu'il les a quittés.

A grotesque character goes into a room haunted by spirits. He can't take his hat off and his clothes go back on whenever he takes them off.



SORCELLERIE CULINAIRE

Georges Méliès

France

1904 Fiction Noir et blanc beta 4'

Scénario, interprétation et production Georges Méliès **Musique** Alexander Rannie **Distribution** Lobster Films

Un cuisiner est puni pour avoir chassé un mendiant qui demandait un peu de pain. Sa cuisine est ensorcelée. Des diabolins le tourmentent pour finalement, le jeter la tête la première dans ses marmites.

A cook is punished for having thrown out a tramp asking for a piece of bread. His kitchen is bewitched. Devils torment him and end up throwing him head first into his cauldron.



LA COURSE AUX SERGENTS DE VILLE

André Heuzé

France

1907 Fiction Noir et blanc beta 5'

Scénario André Heuzé **Production** Pathé Frères **Distribution** Lobster Films

Un chien voleur de viande est poursuivi par une horde de policiers à travers les rues de Vincennes...

A meat-stealing dog is chased through the streets of Vincennes by the police...



MAX CÉLIBATAIRE

Max Linder

France

1910 Fiction Noir et blanc beta 8'

Scénario et interprétation Max Linder **Production** Pathé Frères **Distribution** Lobster Films

Après une scène de ménage la femme de Max le quitte et retourne chez sa mère. Max est fou de joie mais pas pour longtemps : il ne soupçonnait pas la difficulté à assumer les tâches ménagères quotidiennes !

After an argument Max's wife leaves him and goes back to her mother. Max is thrilled, but not for long: he'd never imagined how difficult doing the housework was!



ARTHÈME FAIT DES AFFAIRES

Ernest Sèveas

France

1913 Fiction Noir et blanc beta 7'

Scénario et interprétation Ernest Sèveas **Distribution** Lobster Films

Arthème se lance dans les affaires en se spécialisant dans la réparation de vaisselle cassée, quitte à provoquer sa chance...

Arthème goes into business specialising in repairing broken crockery, pushing his luck a little too far...



UNE ARRIVÉE TRIOMPHALE

[Lizzies of the Field]

Del Lord

Etats-Unis

1924 Fiction Noir et blanc 35mm 10'

Scénario Mack Sennett **Image** Bob Ladd **Montage** William Hornbeck **Interprétation** Billy Bevan, Sydney Smith, Jacl Lloyd **Production** Mack Sennett **Comédies** **Distribution** Lobster Films

Une grande course automobile est organisée. Deux concurrents travaillant dans des garages rivaux vont se disputer la victoire d'une manière peu "fair-play". Un petit film frénétique et délirant dans la grande tradition d'un des maîtres du burlesque américain.

A big motor race has been organised. Two competitors working in rival garages fight for victory and do not always play fairly. A classic frenetic and frenzied film from one of the masters of American burlesque.



THE FATAL GLASS OF BEER

Clyde Bruckman

Etats-Unis

1935 Fiction Noir et blanc beta 18'

Scénario W. C. Fields **Interprétation** W. C. Fields, Rosemary Theby, George Chandler, Richard Cramer **Production** Mack Sennett **Comédies** **Distribution** Lobster Films

Un prospecteur d'or du Yukon voit surgir son fils, parti depuis des années. Film parodique où toutes les situations sont exagérées.

A Yukon gold prospector suddenly sees his son, who has been gone for years, reappear. A parody where all the situations are exaggerated.

KEATON EN COURTS

> Acteur, réalisateur, scénariste et producteur, Buster Keaton a réalisé et interprété une dizaine de films qui ont fait date dans l'histoire du cinéma. Il a créé un personnage introverti mais téméraire, toujours en quête d'amour. Son humour pointu et sa technique corporelle exceptionnelle en ont fait l'une des références du burlesque américain du début du 20^e siècle.

Actor, director, scriptwriter and producer, Buster Keaton directed and acted in a dozen films which are references in the history of cinema. He created an introverted but courageous character, always looking for love.

His sharp humour and exceptional bodily talent made him one of the references of American burlesque at the beginning of the 20th century.



LA MAISON DÉMONTABLE

[One week]

Edward F. Cline, Buster Keaton

Etats-Unis

1920 • Fiction • Noir et blanc • 35mm • 22'

Scénario Edward F. Cline, Buster Keaton **Image** Elgin Lessley **Montage** Buster Keaton **Musique** Neil Brand **Interprétation** Buster Keaton, Sybil Seely, Joe Roberts, James Cruze **Production** Joseph M. Schenck Productions **Distribution** Lobster Films

Un couple de jeunes mariés se fait offrir une maison en kit. Il ne reste plus qu'à la monter. Rien de compliqué, sauf quand un rival décide de modifier les numéros des caisses...

A newlywed couple gets a house in kit form. All they have to do is put it up. Nothing complicated around that, except that a rival has decided to change the numbers on the boxes...



L'ÉPOUVANTAIL

[Scarecrow]

Edward F. Cline, Buster Keaton

Etats-Unis

1920 • Fiction • Noir et blanc • Beta • 20'11

Scénario Edward F. Cline, Buster Keaton **Image** Elgin Lessley **Musique** Robert Israel **Interprétation** Buster Keaton, Edward F. Cline, Joe Keaton, Joe Roberts, Sybil Seely, Al St John **Production** Joseph M. Schenck Productions **Distribution** Lobster Films

Malec et Pylade, deux célibataires habitant dans une maison qu'ils ont habilement aménagée et sont amoureux de la même jeune fille. Malheureusement le père de celle-ci ne voit pas ces flirts d'un très bon oeil...

Malec and Pylade, two single men live in the same house, that they have cleverly done up and are both in love with the same young woman. Unfortunately, the girl's father doesn't look on them indulgently...



LES FIANCÉES EN FOLIE

[Seven chances]

Buster Keaton

Etats-Unis

1925 • Fiction • Noir et blanc • Vidéo • 57'

Scénario David Belasco, Roi Cooper Megrue, Clyde Bruckman, Jean Havez, Joseph Mitchell **Image** Elgin Lessley, Byron Houck **Montage** Buster Keaton **Décor** Fred Gabourie **Musique** Robert Israel **Interprétation** Buster Keaton, T. Roy Barnes, Snitz Edwards, Ruth Dwyer, Frances Raymond, Erwin Connelly, Jules Cowles **Production** Buster Keaton Productions **Distribution** MK2

L'oncle de Jimmie meurt en laissant à celui-ci un énorme héritage. Tandis que Jimmie croit sa fortune faite, il découvre un obstacle de taille : il a une journée pour trouver une femme et l'épouser, sans quoi il n'héritera pas des millions que lui a légués son oncle.

Jimmie's uncle has died leaving an enormous amount of money in his will. Jimmie thinks that he has made his fortune, but he discovers a massive obstacle: he has one day to find a wife, otherwise he won't inherit his uncle's millions.

>> LEÇON DE CINEMA / CINEMA MASTERCLASS

Mercredi 26 janvier – 10h30 / Wednesday 26 January – 10.30 a.m.

> Le burlesque au cinéma : des premiers temps aux formes contemporaines

Burlesque cinema: from early days to contemporary forms

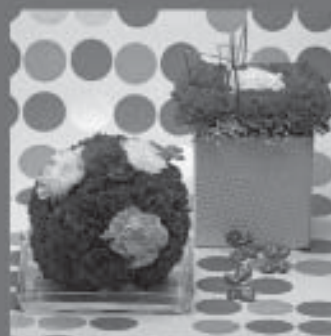
Un parcours illustré d'extraits, à partir de l'âge d'or du burlesque américain (Buster Keaton, Charlie Chaplin) jusqu'à des œuvres récentes (**Les Vacances de Monsieur Hulot** et **Rumba**).

Avec Louis Mathieu, enseignant de cinéma (section cinéma et audiovisuel, Lycée Renoir, Angers) et Stéphane Le Roux, docteur en études cinématographiques et enseignant de cinéma (Université de Rennes 2, Lycée Bréquigny de Rennes, principaux domaines de recherches, le cinéma burlesque américain et le cinéma d'animation japonais).

A study illustrated with extracts from the golden age of American burlesques (Buster Keaton, Charlie Chaplin) up to recent works ("**Les Vacances de Monsieur Hulot**" and "**Rumba**"). With Louis Mathieu, cinema teacher (cinema and audio-visual department, Lycée Renoir, Angers) and Stéphane Le Roux, Doctor of Cinema Studies and cinema lecturer (Université de Rennes 2, Lycée Bréquigny, Rennes, main fields of research American burlesque cinema and Japanese animation).



Oya vous présente ses tendances florales & ses collections végétales



Bouquets, compositions, jardins, plantes, créations personnalisées ...

Rendez-vous dans vos boutiques Oya d'Angers :

C.C. Grand Maine - Angers - Tél. 02 41 73 32 89

Place de la Visitation - Angers - Tél. 02 41 20 15 60

12 rue Ch. Lacretelle - ZAC de l'Hoirie - Beaucouzé - Tél. 02 41 36 15 87

www.oya-fleurs.com

Oya, c'est aussi des services



Mariage



Deuil



Evènement



Entreprise



Transport/Livraison



Paiement par téléphone



Retrouvez les créations Oya sur Internet : www.oya-fleurs-livraison.com

Et commandez à tout moment pour une livraison partout en France !

Les Oya proches de chez vous...

Aubenas Intermarché Cap Moulon : 04 75 35 42 84 - Auxerre CC Géant Casino : 03 86 42 77 51 - Challans : 02 51 68 23 42 - Cholet Rond point La Tessoualle : 02 41 65 01 87 - Guérande La Baule : 02 40 45 56 87 - Lamballe : 02 96 31 93 62 - Landerneau : 02 98 85 21 72 - Landivisiau : 02 98 68 30 29 - Langueux : 02 96 62 04 20 - Lannemezan (L'Edelweiss) : 05 62 98 13 20 - Laval : 02 43 53 56 73 - Le Mans Bouttié : 02 43 23 34 34 - Le Mans Les Maillets : 02 43 89 68 60 - Meulan : 01 34 74 01 20 - Tours La Riche : 02 47 77 04 77 - Saint Brieuc Saint-Michel : 02 96 33 39 72 - Saint Brieuc Pradal : 02 96 78 13 77 - Casablanca - MAROC : 022 36 93 23

VIE

sexuelle 1965



*mouvementée
1968*



de famille 1974



*compliquée
1988*



nouvelle 2018



L'assureur de toute une vie

ASSURANCE VIE

Et vous, vous avez pensé à prendre une Assurance vie ?

En souscrivant une **Assurance Vie** de CNP Assurances, plus de 14 millions de Français ont choisi de faire confiance à CNP Assurances pour les accompagner tout au long de leur vie. **Faites comme eux.**

Les produits CNP Assurances sont distribués par la **BANQUE POSTALE** et les **CAISSES D'ÉPARGNE**

www.cnp.fr

2018 02/20/2018 - Société Assurances, au capital de 200 000 000 euros, enregistrée au RCS de Paris - SIREN 339 075 000 - Siège social : place René Duguay-Trouin 15 - 75116 Paris Cedex 12 - France - Téléphone : 01 47 00 00 00 - Site Internet : www.cnp.fr



Groupe **HERVÉ**

www.groupeherve.com

2 400
salariés

23
sociétés

dont



Pôle
Énergie
Services
1997 - 2011

Un temps d'avance...

Pôle Énergie Services

du Groupe Hervé

Depuis quatre décennies, conçoit, met en application, maintient des systèmes et des technologies intelligentes dans tout type de bâtiments. Ces solutions gérées en projets intégrés, réduisent les consommations d'énergies, optimisent les opérations de gestion des utilités sur sites et contribuent au respect de l'environnement.

Pôle Industrie

du Groupe Hervé

Conçoit, réalise, calibre des équipements et ouvrages sur mesure en aéronautique, construction navale, tuyauterie industrielle, chaudronnerie et machines outils, destinés à des applications dans la marine civile et militaire, l'aérien, la pétrochimie et la chimie, le nucléaire, l'agro-industrie et la pharmacie.

Pôle Numérique

du Groupe Hervé

Imagine, conçoit, intègre et réalise des solutions adaptées aux besoins d'infrastructures informatiques, d'applications Web, d'outils collaboratifs et de supports de communication actuels et émergents.



Groupe **HERVÉ**

14 rue Denis Papin - 37300 Joué-lès-Tours
Tél. +33 (0)2 47 68 36 00
contact@groupeherve.com



Tél. +33 (0)2 47 68 20 00
www.herve-thermique.com





AIRFRANCE



Air France, partenaire
du festival Premiers Plans d'Angers.



Le talent est



LE CREDIT MUTUEL ANJOU DONNE LE  **LA**
AUX MUSIQUES DE FILMS

FESTIVAL
premiers plans
D'ANGERS

Crédit  Mutuel
LA banque à qui parler
www.cmanjou.fr

FESTIVAL
premiers plans
D'ANGERS

METROPOLITAIN

Quel est le point commun
entre le Métro Parisien
et le Festival de Cannes ?

**Pour personnaliser leurs cartes,
ils font confiance à Evolis !**

Depuis 5 ans, Evolis équipe le Festival de Cannes pour la production et la gestion des badges d'accréditation et de sécurité. Chaque jour, les agences commerciales du métro parisien utilisent les imprimantes Evolis pour personnaliser les cartes d'abonnement sans-contact Navigo. Parce que **nos solutions sont innovantes, conviviales, fiables et économiques**, les plus grandes entreprises nous confient leurs besoins d'identification intelligente et sécurisée. Pour plus d'information, rendez-vous sur www.evolis.com



evolis
card printers

www.arte.tv/court-circuit

LA PLANÈTE DU COURT EST SUR ARTE
COURT-CIRCUIT
TOUS LES VENDREDIS VERS MINUIT
LE MAGAZINE DU COURT MÉTRAGE ET SA VERSION INTERACTIVE SUR LE WEB

arte
VIVONS CURIEUX

www.arte.tv/court-circuit

> Autres
programmations



PANORAMA FÉMIS

Présidée par le cinéaste Raoul Peck, La fémis forme chaque année une cinquantaine d'élèves à 10 métiers du cinéma : scénario, production, réalisation, image, son, montage, scripte, décor, exploitation et distribution de films. La fémis produit une centaine de courts métrages par an, sélectionnés dans plus de 150 festivals nationaux et internationaux.

Présentation de l'école

- cursus en 4 ans pour les 7 départements d'enseignement : scénario, production, réalisation, image, son, montage et décor
- cursus en un an et demi pour la filière distribution / exploitation
- cursus en deux ans et demi pour la filière scripte,
- formation par plus de 500 professionnels chaque année qui encadrent et supervisent les travaux pratiques des élèves élaborés sous la houlette des directeurs de département
- production de plus de 100 films par an (du 35 mm au numérique)

Presided over by filmmaker Raoul Peck, each year La fémis trains around 50 students in 10 areas of the cinema: scriptwriting, production, directing, picture, sound, editing, continuity, art direction, exhibition and distribution. La fémis produces around a hundred shorts a years, which are selected in more than 150 national and international film festivals.

Presentation of the school

- 4-year course for the 7 teaching departments: scriptwriting, production, picture, sound, editing and art direction
- 1 1/2-year course for distribution/exhibition
- 2 1/2-year course on continuity
- teaching from more than 500 professionals each year who supervise the practical work of students under the direction of the department directors
- production of more than 100 film a year (from 35 mm to digital)



LE FEU

Michaël Capron

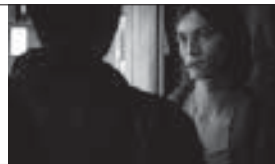
France

Département Image

2010 documentaire expérimental
couleurs 35mm 9'

Entre hier et aujourd'hui, l'activité d'une usine métallurgique et de trois de ses hommes qui préparent une coulée d'acier. « Sa tête est façonnée d'or fin, ses bras et sa poitrine sont en pur argent, puis il est de bronze jusqu'à la fourche, de là jusqu'en bas il est de fer trempé, sinon que son pied droit est de terre cuite »

Between yesterday and today, metallurgical activity in a factory and three men laying a casting. 'the Old Man's head is fashioned of fine gold, the purest silver forms his arms and chest, but he is made of brass down to the cleft; below that point he is of choicest iron except for his right foot, made of baked clay.'



RÊVE BÉBÉ RÊVE

Christophe Nanga-Oly

France

Département Réalisation

2010 fiction couleurs vidéo 59'

Yan est musicien, il rencontre Leïla, ils s'aiment. Soudain sa vie bascule.

Yan is a musician. He meets Leïla, They fall in love. Suddenly, Yan's life is turned upside down.



LIKE LOVE

Sarah Cunningham

France

Département Production

2010 documentaire couleurs
vidéo 30'

A Brighton, Jacob et Ramona partagent une vie animée, baignée par l'art et la métaphysique. Mais Pessah approche et Jacob de retour dans sa famille devra se souvenir d'un certain jour où tout changea, lorsqu'il plongea du mauvais côté du bassin d'une piscine, se brisant le cou. Like Love est un portrait qui traite l'absurdité de la vie, de l'acceptation de soi, et de la beauté qui se trouve en toutes choses, même les plus inattendues.

In Brighton, the seaside heart of alternative England, Jacob and Ramona share a colourful life together filled with of art and metaphysics. Returning to his family home for Passover, Jacob revisits the fateful day that changed everything, when he dived into shallow water, breaking his neck. Like Love is a portrait of life's absurdity, of acceptance and of beauty in unexpected places.



LES MURS

Marion Desseigné-Ravel

France

Département Réalisation

2010 fiction couleurs vidéo 13'

Tania, timide et appliquée, fait ses premiers pas comme hôtesse d'accueil. Sur son lieu de travail, elle rencontre par hasard Leïla. La jeune fille, à la forte personnalité, va intriguer puis fasciner Tania.

Tania is a shy but hardworking young hostess at a convention centre. When she meets Leïla, she is fascinated by this eccentric and unusual girl.



MADAME FARKAS

Kateryna Svyeshnykova

France

Département Réalisation

2010 documentaire couleurs
vidéo 33'

Mme Farkas est une femme à la force de caractère incroyable, qui gère son salon d'esthétique et ses clients avec une maîtrise totale. Mais on ne peut pas tout contrôler.

Mrs Farkas is a woman with an amazing personality who deals with her esthetical institute and her customers with a total domination. But you can't control everything.



TALEA

Grégoire Létouvé

France

Département : Atelier Ludwigsburg - Paris 2010

2010 fiction couleurs vidéo 9'

Camilla, jeune danseuse professionnelle, vit seule avec son chat. Une maladie génétique peut la paralyser suite à un choc émotionnel. Elle découvre un soir son chat mort et tente alors de le remplacer pour éviter coûte que coûte de tomber malade.

Camilla a Young Professional dancer lives alone with her cat. She suffers from a genetic disease that can lead to paralysis through emotional upheaval. One evening she finds her cat is dead and now tries to replace the cat at any cost to avoid illness.



UN ANGE PASSE

Leyla Bouzid

France

Département Réalisation

2010 fiction couleurs vidéo 15'

Farah et Ludovic forment un couple uni. Mais leur mariage nécessaire, pour les papiers de la jeune tunisienne, trouble leur union.

Farah and Ludovic are a harmonious couple. But in order for Farah, who is Tunisian, to get a residence permit, they have to get married, which puts a strain on their relationship.

7 EN RÉGION

CAPRICCI PAR-CI, CAPRICCI PAR-LÀ ! CARTE BLANCHE À CAPRICCI

- > Le Festival Premiers Plans offre une carte blanche à Capricci, prolifique producteur, distributeur et éditeur de cinéma.
- > The Festival Premiers Plans is giving carte blanche to Capricci, a prolific producer, distributor and editing house.
- > Capricci est une société nantaise fondée en 1999 par des critiques des Cahiers du cinéma. Au commencement : l'accompagnement de grands cinéastes fauchés (Straub, Serra, Creton...) et de films très singuliers (La Vallée Close, Numéro Zéro, Honor de cavalleria...). Aujourd'hui, après dix ans d'existence, Capricci « passe en revue ». Capricci regroupe ses différentes activités sous un seul et même label. Produire, distribuer et éditer sont devenus, pour cette société unique dans le paysage du cinéma français, les manifestations d'un même mouvement au sein duquel la critique n'est pas seulement un commentaire, mais également un engagement et un programme d'actions.
- > Capricci is a company from Nantes founded in 1999 by critics from the Cahiers du cinéma. At the beginning was support for money-less filmmakers (such as Straub, Serra, or Creton...) and very singular films (La Vallée Close, Numéro Zéro, Honor de cavalleria...). Today, more than ten years on, Capricci can "review the past". Capricci groups together several different activities under one label. Producing, distributing and publishing have become, for this unique company in the French cinema landscape, the manifestations of a single movement in which criticism is not only passing comments, but also a commitment and an action plan.

>> WORK IN PROGRESS 2011

Dimanche 23 janvier à 17h aux Cinémas Les 400 coups – Entrée libre / Sunday 23 January at 5.00 p.m. at the Cinémas Les 400 coups – Free entrance.

- > Capricci invite des cinéastes à présenter des extraits de leurs films en cours de post-production pour une projection spéciale « work in progress ». Les trois projets présentés ont été développés dans des conditions atypiques : petits budgets, équipes réduites et polyvalentes, tournages chaotiques, sans scénario préalable, à la frontière de l'expérimental, des arts plastiques et de la vidéo. Les invités d'honneur sont Marie Voignier, Joana Preiss, Andy Guérif et Pascal Da Rosa.
- > Capricci has invited directors to present extracts from their films in post-production for a special "work-in-progress" screening. The three projects were developed under very atypical conditions: low budgets, small, multiskilled teams, chaotic shoots, no script beforehand, verging on the experimental, plastic arts and video. The guests of honour are Marie Voignier, Joana Preiss, Andy Guérif and Pascal Da Rosa.



SIBÉRIE

Joana Preiss

2010 France Vidéo Couleurs

Deux personnages radicaux traversent la Sibérie en quête d'amour absolu, rattrapés par leurs ivresses, leurs excès. Ils se jettent sans filets dans l'exploration de leurs sentiments comme on explore une terre lointaine. Ces étendues où il est juste question de territoire. Celui du cinéma, leur seul territoire amoureux possible...

Two radical characters crossing Siberia in search of absolute love, caught up by the intoxications and excesses. They throw themselves headlong into an exploration of their feelings in the same way as they would explore a distant country. Those expanses where it is simply a question of territory. The territory of film, the only territory where their love is possible...

Joana Preiss évolue depuis plusieurs années entre théâtre, cinéma, photographie, mannequinat, art contemporain et chant.

Joana Preiss has navigated for many years between theatre, cinema, photography, modelling, contemporary art and song.



L'HYPOTHESE DU MOKELE MBEMBE

Marie Voignier

2010 France Vidéo Couleurs

Au Sud Cameroun, un homme arpente la jungle à la recherche d'un animal non reconnu par les zoologues : le « Mokele-mbembe », petit dinosaure décrit par les Pygmées comme une sorte de rhinocéros à queue de crocodile et à tête de serpent. Animal mythologique ou animal réel ? A travers sa quête, c'est l'idée de la croyance que pose le film.

In Southern Cameroon, a man is in the jungle looking for an animal which is not recognised by zoologists: the "Mokele-mbembe", a little dinosaur described by the pygmies as being a sort of rhinoceros with a crocodile's tail and a snake's head. Is this animal a myth or reality? Through his search the film raises the question of belief.

Les films de Marie Voignier prennent appui sur le réel dont elles explorent avec discrétion et acuité les tensions et les ambivalences. Ses images prennent leur consistance dans le jeu subtil entre vrai et faux, dans le passage entre différentes formes de représentation.

Marie Voignier's films are based in the reality of which they discretely and sharply explore the tensions and ambivalences. Her images take form in the subtle play between true and false, in the shift between different forms of representation.



LA MAESTA DI DUCCIO

Andy Guérif et Pascal Da Rosa

2010 France Vidéo Couleurs

La Maesta di Duccio se propose de recomposer la Passion du Christ, polyptique de 26 panneaux réalisé par le maître siennois Duccio di Buoninsegna au 14^e siècle. Grâce à la technique du "split screen", les séquences de la Passion sont interprétées les unes après les autres. Au début, seuls les décors sont visibles. Chaque panneau est alors habité par des acteurs qui jouent une scène de la Passion. A l'issue de chaque scène, le panneau - fixe - de Duccio apparaît. Ainsi, à la fin du film, tout le polyptique est reconstitué.

La Maesta di Duccio is a recomposition of the Passion of Christ, a 26-panel polyptych by the Sienna master Duccio di Buoninsegna in the 14th century. Using the split screen technique, the sequences of the Passion are interpreted one after the other. At the beginning, only the sets are visible. Each panel is then inhabited by actors who play out a scene from the Passion. At the end of each scene, the still image of the Duccio panel appears. At the end of the film, the whole polyptych will have been reconstructed.

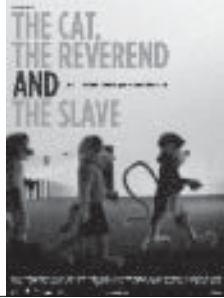
Artistes plasticiens et vidéastes, Andy Guérif et Pascal Da Rosa construisent des œuvres historiques par des reconstitutions scénographiques.

Plastic artists and video makers Andy Guérif and Pascal Da Rosa create historic works with scenographic reconstitutions.

7 EN RÉGION

>> «AVATARS VIRTUELS ET CINÉMATOGRAPHIQUES : QUI EST SOUS LE MASQUE ?»

Mardi 25 janvier à 10h aux Cinémas Les 400 coups
Tuesday 25 January at 10 am at the cinema Les 400 Coups



THE CAT, THE REVEREND AND THE SLAVE

Alain Della Negra et Kaori Kinoshita
France

2009 • Documentaire • couleurs • 35 mm • 79'

Entre vie réelle et vie virtuelle, un documentaire sur 3 communautés emblématiques de Second Life.

Markus est un furry : l'animal qui sommeille en lui est un chat. Benjamin est un pasteur moderne : il prêche les évangiles dans une église virtuelle. Kris est un maître goréen : il contrôle la vie sexuelle de ses esclaves depuis sa chambre...

Through an encounter with 3 communities emblematic of the virtual universe that is "Second Life" - Furies, Goreans, and evangelical Christians - the film questions the porosity of real life and virtual life. For these players, the border between the real and the virtual weakens until it no longer has any meaning and the two become inextricably mixed together.

Alain Della Negra et Kaori Kinoshita travaillent depuis 10 ans les rapports entre l'identité individuelle et les avatars : personnages virtuels, masques et déguisements, phénomènes communautaires... **The Cat, the reverend and the slave** est le premier film d'un dyptique « Mutants » dont la seconde partie **La Suisse mutante** sur les grandes prophéties apocalyptiques est en cours de tournage.

Alain Della Negra and Kaori Kinoshita have worked together for ten years on the relationships between individuals and avatars: virtual characters, masks and disguise, community phenomena... **The Cat, the Reverend and the Slave** is the first film in a diptych called "Mutants", the second part of which, **La Suisse mutante**, on great apocalyptic prophecies is currently being shot.

>> PROJECTION SUIVIE D'UNE RENCONTRE / SCREENING FOLLOWED BY DISCUSSION:

« Avatars virtuels et cinématographiques : qui est sous le masque ? »

"Virtual and cinematographic avatars: who is behind the mask?"

Second Life est un « monde virtuel » lancé en 2003. Selon un schéma typique de la modernité, chaque joueur est libre de s'y montrer tel qu'il est « en soi-même », sous la forme d'un avatar, débarrassé des conventions de la vie sociale ordinaire. SL est une plateforme en ligne évolutive qui est animée par les « résidents » eux-mêmes : c'est tout à la fois une sphère d'échanges économiques et idéologiques, un réseau social, une machine à fantômes. A la frontière du documentaire et de la fiction, **The Cat...** donne la parole à quelques utilisateurs de Second Life : des témoignages mis en scène qui interrogent la notion d'identité et redoublent le travestissement des joueurs de SL. **The Cat...** est bien un film contemporain en ceci qu'il atteste de l'infiltration massive de la fiction dans tous les pans de la vie quotidienne.

Fiction-maison qui ouvre sur le possible des identités multiples, sur la prolifération de « vies » parallèles. Le cinéma contemporain rend compte de cette problématique de l'avatar. Que nous disent ces deux régimes d'images que sont SL et le cinéma sur cette mutation existentielle ? Qui se cache derrière les masques ?

Second Life is a virtual world which was launched in 2003. Along the lines of a typical programme in modernity, each player is free to show themselves as they are "in themselves", in avatar form, freed from the conventions of ordinary social life. SL is an evolutionary on-line platform which is governed by the "residents" themselves: it is simultaneously a sphere of economic and ideological exchanges, a social network, a fantasy machine.

At the border between documentary and fiction, **The Cat...** allows some Second Life users to speak: staged testimonials questioning the notion of identity and stepping up the disguising of SL players. **The Cat...** is a contemporary film insofar as it shows the massive infiltration of fiction into all areas of everyday life.

House-fiction which looks into the possibilities of multiple identities, the proliferation of parallel "lives". Contemporary cinema speaks of the issue of the avatar. What do SL and cinema tell us about this existential mutation? Who is hiding behind the mask?

INTERVENANTS / SPEAKERS

Olivier Alexandre (sociologue), Emmanuel Burdeau (critique).

Olivier Alexandre (sociologist), Emmanuel Burdeau (critic).

En partenariat avec Lycéens et apprentis au cinéma en Région Pays de la Loire et l'ACOR.

In partnership with Cinema Students and Apprentices in the Pays de la Loire Region and ACOR.

Capricci est producteur et distributeur de **The Cat, the Reverend and the Slave**.

Capricci is the producer and distributor of **The Cat, the Reverend and the Slave**.

>> AVANT-PREMIERE

Lundi 24 janvier à 20h15 aux cinémas Les 400 Coups

Monday 24 January at 8.15 p.m. at the cinema Les 400 Coups



WINTER VACATION

Li Hongqi
France

2010 • fiction • couleurs • numérique • 91'

Léopard d'or - Locarno 2010

Un petit village du nord de la Chine en hiver. Quatre adolescents déambulent dans les rues de leur quartier, ne sachant comment occuper leur dernier jour de vacances. Ils guettent la moindre occasion de tromper l'ennui, débattent de tout et de rien pour le plaisir de se disputer. Au milieu d'échanges absurdes, les peines de cœur côtoient la critique de l'enseignement scolaire, après avoir tranché sur les lendemains du communisme national...

An ordinary village in Northern China, the last day of the winter vacation. Four idle, aimless adolescents gather at Zhou Zhixin's home, a friend who lives with his father, brother and nephew. Like most contemporary teenagers, these youths want to enjoy their last day of holiday and simply hang out in this place where nothing ever seems likely to happen. Their conversations are desultory and they sometimes seem to argue for argument's sake. One of them, Laowu, talks frankly with his girlfriend about how teenage love might affect their studies, while Laobao questions school's value and relevance to real life.

Li Hongqi est un poète, écrivain, peintre et cinéaste chinois. **Winter Vacation** est son troisième long métrage.

Li Hongqi is a Chinese poet, writer, painter and filmmaker. **Winter Vacation** is his third feature.

Capricci est distributeur et vendeur international de **Winter Vacation**. Sortie nationale le 23 février 2011.

Capricci is the distributor and international sales representative of **Winter Vacation**. French national release 23 February 2011.

7 EN RÉGION

>> TABLE RONDE : LA SOLITUDE DES FILMS

Judi 27 janvier de 14h à 16h30 au Centre de Congrès – Salle Groupama Gan – Entrée libre

Thursday 27 January at 2.30 p.m. at the Centre de Congrès – Salle Groupama Gan – Free entrance

> TABLE RONDE : LA SOLITUDE DES FILMS

Parce qu'une revue est nécessairement aussi une revue parlée, parce que la cinéphilie a une tradition orale, Capricci a lancé « Capricci parlé ». Associé à une dizaine de salles pour présenter films et livres tout au long de l'année, Capricci essaie d'inventer un lieu protéiforme d'échanges et de débats autour des œuvres.

La carte blanche de Premiers Plans est l'occasion d'inviter ses « amis » autour d'une table pour discuter sans filet de l'urgence à trouver de nouvelles solutions pour diffuser et discuter des œuvres. Capricci (se) pose la question et propose d'en débattre pour envisager les choses autrement.

Comment échapper à la dépression cinématographique ? Le « petit » film solitaire, errant et déprimé est aujourd'hui devenu réalité. De plus en plus de films ne trouvent plus le chemin des salles, ou, lorsqu'ils y parviennent, ne restent pas longtemps à l'affiche. Ecrasés sous le poids du nombre de sorties, certains films pâtissent d'un déficit d'accompagnement, faute d'un réel travail de mise en commun.

Le modèle classique de programmation est-il dépassé ? La salle de cinéma est-elle encore un lieu de découverte privilégié ? Faut-il encore sortir les « petits » films dans les salles ? Un film peut-il encore faire événement ? Quel film et où ? Programmer selon ses goûts : quelle est la limite du « j'aime, j'aime pas » ? Penser le cinéma autrement et collectivement : quel système ?

Où parler de cinéma aujourd'hui ? Festival, salle, revue ? La cinéphilie en province est-elle encore possible ?

Invités : Emmanuel Burdeau (critique), Emmanuel Gaspard (Arenberg à Bruxelles), Geneviève Houssay (co-présidente du GNCR), Jean Narboni (critique), Claude-Eric Poiroux (Premiers plans/400 coups), Jean-Pierre Rehm (FID Marseille), Yannick Reix (ACOR, FIF de La Roche/Yon), Jean-Jacques Ruttner (Luxy à Ivry).

Guests: Emmanuel Burdeau (critics), Emmanuel Gaspard (Arenberg in Brussels), Geneviève Houssay (co-president of GNCR), Jean Narboni (critic), Claude-Eric Poiroux (Premiers plans/400 coups), Jean-Pierre Rehm (FID Marseille), Yannick Reix (ACOR, FIF La Roche/Yon), Jean-Jacques Ruttner (Luxy in Ivry).

Because a review is by necessity a spoken review, because the love of film has an oral tradition, Capricci has launched "Capricci parlé". Working with around a dozen cinemas to present films and books throughout the year, Capricci has tried to invent a proteiform forum for exchanges and discussions on works.

The Premiers Plans carte blanche is an opportunity for Capricci to invite its "friends" to come and sit round a table to talk about the urgency of finding new solutions to distribute and discuss works. Capricci raises the question and suggests discussing to envisage things differently.

What can be done to escape from cinematographic depression? The "small", solitary, wandering and depressed film is a reality today. An increasing number of films no longer find their way into theatres, or when they do, they do not stay for a long time. Crushed by the weight of the number of releases, some films suffer from a lack of support, due to the lack of genuine working together.

Is the traditional programming model out of date? Is a cinema theatre still the best place to discover a film? Should "small" films still be released in theatres? Can a film still be an event? Which films and where?

Programming by personal taste: what are the limits of the "love it/hate it" syndrome? Seeing cinema differently and collectively: which system? Where can cinema be discussed? Festival, cinemas, reviews?

Is cinephilia possible outside the capital?

>> ÉCRIRE AVEC, LIRE POUR : 5 ÉCRIVAINS / 5 CINÉASTES

Mercredi 26 janvier 2011 de 14H30 à 17H au Centre des Congrès - Salle Groupama Gan - Entrée libre

> ÉCRIRE AVEC, LIRE POUR

Rencontre publique : de la littérature au film
En présence des écrivains Sylvain Coher, Maylis de Kerangal, Alban Lefranc, Emmanuelle Pagano et Olivia Rosenthal
et des réalisateurs Pascal Bonitzer, Laurence Ferreira Barbosa, Laurent Larivière, Melvil Poupaud et Joana Preiss.
Animée par Joy Sorman, écrivain.

Capricci a accueilli cinq écrivains en résidence à l'Abbaye royale de Fontevraud pour y écrire cinq nouvelles autour d'un personnage commun : Sacha Lenoir.

Ces cinq écrivains, Sylvain Coher, Maylis de Kerangal, Alban Lefranc, Emmanuelle Pagano et Olivia Rosenthal, ont ensuite travaillé avec cinq cinéastes – respectivement Joana Preiss, Melvil Poupaud, Laurence Ferreira Barbosa, Pascal Bonitzer et Laurent Larivière. Ensemble, ils ont réfléchi à des propositions de cinéma inspirées de la nouvelle de l'auteur.

Lors de cette rencontre, ils présenteront ces travaux qui paraîtront au printemps 2011 chez Capricci, dans un coffret intitulé Sacha Lenoir.

Sacha Lenoir s'inscrit dans le projet « Écrire avec, lire pour » initié en région des Pays de la Loire par Capricci, en collaboration avec l'ACOR – Association des cinémas de l'ouest pour la recherche, en partenariat avec Lycéens et apprentis au cinéma en Pays de la Loire (Premiers Plans) et l'Abbaye royale de Fontevraud ; avec le soutien de la DRAC et de la Région des Pays de la Loire, de Mécène et Loire – Fondation d'entreprise, de la Région Ile-de-France, du Moulin d'Andé – Centre culturel de rencontre.

Renseignements : contact@lacor.info | contact@capricci.fr



7 EN RÉGION

>> CINÉMA PARLANT

> Samedi 22 janvier 2011 à 20h30 aux Cinémas les 400 Coups – Entrée libre - Programme de 5 courts métrages – 1h40 – En présence des réalisateurs

> FILMS D'ICI - PROJECTION HORS COMPÉTITION DE COURTS MÉTRAGES

> L'ASSOCIATION CINÉMA PARLANT et la RÉGION DES PAYS DE LA LOIRE proposent une sélection de courts métrages tournés dans la région et/ou réalisés par des cinéastes de la région, sélectionnés pour le public du Festival et projetés en présence de leurs réalisateurs.

> L'association Cinéma Parlant a pour but la défense et la promotion du cinéma dans toute sa diversité artistique, culturelle et sociale. Tout au long de l'année, à l'occasion des sorties de films d'auteurs confirmés et de jeunes cinéastes, elle organise des rencontres entre le public et des réalisateurs, comédiens, monteurs, scénaristes, lors de soirées débats. Elle met en place des séances destinées à des publics spécifiques, elle est partenaire des options et ateliers Cinéma Audiovisuel du département, des opérations Ecole et Cinéma, Collège au Cinéma, Lycéens et Apprentis au Cinéma. Elle s'est donné pour but également de former le public à travers différentes animations thématiques : Ciné Tout Court, le Club des 400 Coups, Quinzaine de cinéma de langue espagnole, Semaine de cinéma de langue anglaise, Semaine de cinéma de langue allemande, Semaine de cinéma de langue italienne. Elle est également coordinateur local de l'opération Passeurs d'images à Angers.

Renseignements : Cinéma Parlant au 02 41 20 93 81 / www.cinemaparlant.com



SANG FROID

Julien Bossé

2010 fiction couleurs 35mm 23'

avec Jean-Benoît Ugeux, Samir Guesmi,
Manuel Le Lièvre

Ce soir, c'est soir de match et pas n'importe lequel, le FC Tours reçoit le Paris-Saint-Germain en Coupe de France. Olivier doit passer prendre Laurent, puis Eric pour aller au stade. Seulement, il est en retard, très en retard, et puis les billets, il ne les a pas achetés...



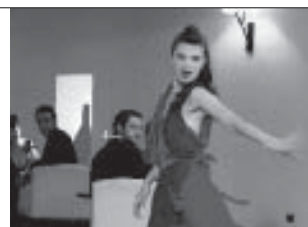
LIGNES

Johann Bertelli

2010 fiction couleurs vidéo 19'

avec Firat Celik, Youssef Hajdi, Ozan Madoglu...

Un homme d'une trentaine d'années construit seul sa propre maison dans un pays lointain. Alors qu'il se met torse nu, son jeune fils l'interroge sur une grande cicatrice qui marque le haut de son dos...



CONTRESENS

Pierre-Alfred Richard

2009 fiction couleurs vidéo 21'

avec Cécile Cassel, Dephine Mesas,
Matthias Van Khache

Dans un monde où tout tourne rond, Geneviève, 25 ans, a tout pour elle : la beauté, l'insouciance, et le confort matériel. Tout est rodé pour que, comme dans un conte de fée, son destin soit couronné par l'amour d'un jeune homme qui souhaitera l'épouser... Une vie orchestrée par un entourage déterminé à faire d'elle la jeune fille si parfaite... qu'elle n'a jamais été.



18 ANS

Frédérique Pollet Rouyer

2009 documentaire couleurs vidéo 22'

L'arrivée de ses dix-huit ans déclenche chez Morgane des sentiments contradictoires. Une sensation très forte de liberté d'un côté. De l'autre, le regret de l'enfance qui s'en va, et avec elle l'espoir de pouvoir un jour compter sur sa mère...



SUPER GIRL

Juliette Sales et Fabien Suarez

2010 fiction couleurs 35mm 15'

avec Morgane Rouault, Camille Japy...

Ada, 8 ans, rêveuse et dissipée, est persuadée qu'elle possède un « super pouvoir ». Jusqu'au jour où, en essayant de traverser un mur, Ada rouvre une ancienne fissure dans la paroi qui sépare sa chambre du cabinet de psychanalyste de sa mère...



7 EN RÉGION

>> CNDC

> Samedi 22 janvier 2011 à 18h15 aux Cinémas les 400 Coups

Images d'archives numérisées du Centre national de danse contemporaine d'Angers - De 1978 à nos jours

> ON TOURNE !

Le Centre national de danse contemporaine d'Angers propose en avant-première pour le Festival Premiers Plans un montage d'images inédites issues de ses archives vidéo nouvellement numérisées.

Venez vivre ou revivre les moments forts du CNDC, depuis *Passerelle*, première pièce créée à Angers en 1979 sous la direction d'Alwin Nikolais, à la dernière pièce d'Emmanuelle Huynh, *Cribles*. Découvrez des chorégraphies et des cours de l'ancienne directrice artistique Viola Farber, des instants volés de la vie de l'école et de la compagnie du CNDC ou encore les premières créations à Angers d'artistes renommés ou émergents sous les directions de Michel Reilhac ou Nadia Croquet.

De nombreux noms traversent ces archives : Dominique Boivin, Régine Chopinot, Merce Cunningham, Philippe Decouflé, Didier Deschamps, Catherine Diverrès, Odile Duboc, Mathilde Monnier...



Reflet d'une certaine histoire de la danse contemporaine, cette projection sera également l'occasion de partager un moment de convivialité avec tous les artistes, étudiants ou intervenants devenus passeurs d'histoire du CNDC.

S'insérant dans le cadre du plan national du ministère de la Culture et de la Communication, le projet de numérisation du CNDC vise à la sauvegarde et à la diffusion du patrimoine chorégraphique. Les trente-deux années d'archives seront ainsi accessibles à tous sur le site Internet du CNDC www.cndc.fr suite à deux phases de numérisation menées en 2010 et 2011, constituant ainsi une mémoire de la danse. Janvier 2011 voit se concrétiser la première phase qui couvre la période s'étendant de 1978 à 1992 et permettra de découvrir aussi bien des captations de spectacles que des moments de travail, des interviews, des créations filmiques ou des reportages documentaires.

Le Centre national de danse contemporaine existe depuis 1978. Placé depuis 2004 sous la direction de la chorégraphe Emmanuelle Huynh, c'est un centre chorégraphique national qui permet la création et la diffusion d'œuvres contemporaines, invite des artistes en résidence, partage la pratique de la danse et sa pensée. Le CNDC programme la saison danse au Quai, forum des arts vivants. C'est aussi une école supérieure entièrement dévolue à la danse contemporaine, qui propose deux formations : la Formation d'artiste chorégraphique et Essais. Le service éducatif et des publics du CNDC met en place de nombreux projets de sensibilisation auprès d'écoles, collèges, lycées, universités, structures socio-culturelles, ou encore d'établissements spécialisés, prisons, hôpitaux, associations du secteur social. Le CNDC organise tous les deux ans le festival Schools, rencontres internationales des écoles de danse, en alternance avec la manifestation Vidéodanse avec le Centre Pompidou, projection de films de danse.



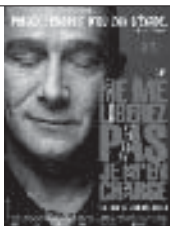
>> LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

> Mardi 25 janvier à 19h15 aux cinémas Les 400 coups

Dispositif d'éducation au cinéma destiné aux élèves des lycées d'enseignement général, technique, professionnel, agricole, et des Centres de Formation des Apprentis. Il s'appuie sur le volontariat des élèves et des enseignants, et sur un partenariat avec de nombreuses salles de cinéma.

L'objectif poursuivi est, non de procurer un simple divertissement aux élèves, mais bien de leur permettre d'acquérir, d'enrichir et de diversifier leur culture cinématographique par la rencontre d'œuvres de qualité, contemporaines ou patrimoniales, françaises ou étrangères, dans leur espace naturel de diffusion. Il permet ainsi à ce jeune public de développer son sens critique ainsi que de parfaire ses pratiques culturelles et civiques.

Depuis 10 ans, l'Association Premiers Plans est missionnée par la DRAC, le Conseil Régional des Pays de la Loire et le Rectorat de l'académie de Nantes afin d'assurer la coordination régionale du dispositif.



NE ME LIBÉREZ PAS JE M'EN CHARGE

Fabienne Godet

France

2008 • Documentaire • Couleurs • 35mm • 107'

Ne me libérez pas je m'en charge retrace le parcours de vie d'un homme, Michel Vaujour, qui a passé 27 années en prison, dont 17 en cellule d'isolement.

Bien plus qu'un film sur un gangster/taulard, Fabienne Godet fait jaillir la parole d'un homme qui a réussi à renaitre et à se libérer du poids des années, des murs de béton, et qui gagne son combat pour la vie en obtenant en 2001 l'une des plus importantes remises de peine jamais obtenues en France.

En présence de la réalisatrice et de Xavier Godet, compositeur de la musique originale du film. Séance animée par Guy Fillon, rédacteur du dossier pédagogique du film.

La projection sera suivie d'une discussion autour de la construction musicale du film, son « architecture » pour reprendre les mots de Xavier Godet. La réalisatrice et son frère compositeur nous parlerons de leur travail de collaboration, qui a débuté dès les premiers souffles du film, et qui a abouti à la création d'une véritable circulation entre images, sons, et musique.

7 EN RÉGION

>> ATMOSPHERES PRODUCTION

Jeudi 27 janvier 2011 à 16h45 aux Cinémas les 400 Coups – En présence du réalisateur, du producteur 24 Images Farid Rezkallah – Entrée libre.

> **Atmosphères Production**, association créée en 2009 à Mayenne, a pour but de produire des films, des réalisations audiovisuelles ainsi que des expositions, installations et toute autres formes de manifestations artistiques susceptibles de contribuer au développement de la création cinématographique. Elle a produit "Trame des jours" de Gérard Sergent, vidéo installation présentée à Premiers Plans en 2010, et l'Année Jean-Loup Trassard en Mayenne, une manifestation multimédia d'hommage à l'œuvre de l'auteur mayennais.



COMME UN RUISSEAU MAYENNAIS, JEAN-LOUP TRASSARD

Pierre Guicheney

2010 Documentaire Couleurs Vidéo 75'

Une coproduction 24 Images/Le Mans Télévision/ Atmosphères Production

Saint Hilaire du Maine, Mayenne : une vie de rang, l'écrivain photographe Jean-Loup Trassard* a exploré le corps, l'histoire et la préhistoire de son territoire. Un témoignage chaleureux "d'honnête homme" sur une vie de création littéraire et photographique toujours en acte.

(*) Jean-Loup Trassard est publié chez Gallimard et au Temps qu'il fait

Avec le soutien du CNC, de la Région Pays de la Loire, du Conseil Général de la Mayenne

Pierre Guicheney est écrivain et réalisateur. Il suit une formation théâtrale et anthropologique avec Jerzy Grotowski puis publie des romans et des essais en Italie (La storia di Bilal, 1989) et en France (On se meurt apprenti, 1997; À la Folie, 2000; Chroniques Sahariennes, 2006 ...). Il crée des expositions photographiques, une vidéo installation (Le Bus des Génies, 2005, Comme un ruisseau mayennais, 2010), et collabore occasionnellement avec des magazines (Géo France). Son précédent documentaire, Osun Osogbo la forêt et l'art sacrés des Yoruba, a été réalisé en 2008.

Atmosphères
production

>> NIR - NOUVELLES IMAGES EN RÉGION

Dimanche 23 janvier 2011 à 19h30, Cinéma les 400 Coups, Entrée libre

> Une sélection de films qui interrogent d'autres écritures cinématographiques...

En étroite collaboration avec le Festival Premiers Plans, la Région des Pays de la Loire programme chaque année la soirée Nouvelles Images en Région, visant à mieux faire connaître au public du festival des œuvres d'un genre nouveau réalisées par les artistes et collectifs des Pays de la Loire.

La Région des Pays de la Loire aide la diffusion cinématographique, la sensibilisation des publics, la modernisation des salles, soutient la création de courts et longs métrages, de documentaires, de magazines et d'œuvres multimédia.

La Région mène également un soutien à la création et à la diffusion de l'art contemporain. Parallèlement aux aides accordées à des lieux de diffusion majeurs (Fonds régional d'art contemporain, centres d'art contemporain...), elle accorde des aides à la création aux artistes.

LES PAYS DE LA LOIRE

>> LES FILMS DU CAMION - LA VILLE AU PREMIER PLAN

Samedi 22 janvier 2011 à partir de 19h30, place Mondain Chanlouineau

> Projection de courts métrages en plein air.

Avec les-Films-du-Camion et un groupe d'étudiants d'Angers, le Festival propose cette année de mettre la ville au premier plan sur grand écran et en plein air.

Les-Films-du-Camion, via l'association La Boîte Carrée, est une structure de projection cinématographique itinérante. L'association souhaite tisser des liens avec diverses structures culturelles (festivals, collectifs d'artistes, éditeurs, associations...) en proposant des rendez-vous vidéographiques dans l'espace public. Le camion, à la fois cabine de projection ou écran, peut aussi s'installer devant un mur de la ville. Les conditions de projection embarquée sont malléables à chaque manifestation. La Boîte Carrée touche ainsi des publics différents, non-acquis ou éloignés de l'offre culturelle, grâce à ces projections gratuites et itinérantes. Le camion viendra s'installer place Mondain Chanlouineau pour une soirée quelque peu atypique.

Un groupe de sept étudiants en Licence de Management des Entreprises Culturelles de l'IUT d'Angers s'est lancé dans ce projet avec le Festival, dans l'optique d'aborder le cinéma de manière non conventionnelle. Ils ont choisi de faire tourner cette projection autour du thème de La Ville, et d'en faire ainsi la protagoniste films courts. Le choix des œuvres est non exhaustif, mais les organisateurs étaient désireux de faire connaître des créations d'amateurs. Cette soirée permettra donc aux jeunes réalisateurs de diffuser leurs courts-métrages devant le grand public, souvent pour la première fois. Vous pourrez ainsi découvrir de jeunes talents dans tous les genres de création audiovisuelle.



CINÉ-CONCERTS

› Après le succès du premier ciné-concert présenté en partenariat entre le Festival et Le Quai en 2010, l'aventure continue et s'amplifie avec le retour, pour le plus grand plaisir des Angevins et des festivaliers, de Serge Bromberg, et la rencontre entre la musique arabe du Trio Khoury et le jazz de Pierrick Menuau autour d'un petit bijou d'animation.

>> LES AVENTURES DU PRINCE AHMED

Mardi 25 janvier à 19h30, Le Quai – Forum des Arts Vivants – A partir de 7 ans



8€ Plein tarif / 5€ Tarif réduit (moins de 18 ans, titulaires du PASS Premiers Plans, minima sociaux)
Informations - réservations au 02 41 22 20 20 / www.lequai-angers.eu



LES AVENTURES DU PRINCE AHMED

Lotte Reininger / Allemagne

1923 • Couleurs • 1h05

Mis en musique par le Trio Khoury et le Pierrick Menuau Jazz Quintet

Le jeune prince Ahmed tombe amoureux de la ravissante Princesse Pari Banu. Pour l'épouser, il devra affronter son rival le mage Africain et s'allier avec la sorcière dans le pays lointain des esprits de Wak-Wak. Le mage Africain capture alors la soeur d'Ahmed pour la vendre à l'Empereur de Chine. Celui-ci sera renversé grâce à l'aide d'Aladin et de sa lampe merveilleuse.

Adapté des Contes des mille et une nuits, d'une splendeur visuelle sans précédent, ce film est le premier long métrage d'animation de l'histoire du cinéma.

Unanimement salué à l'époque - par Bertold Brecht, Jean Renoir ou bien Louis Jouvet, il a inspiré à Michel Ocelot le film Princes et Princesses.

Le Trio Khoury, venu de Jordanie, distille sur ces images animées une musique raffinée entre jazz et Moyen-Orient. Compositeurs, ils s'associent pour l'occasion au quintet de jazzmen conduit par le saxophoniste angevin Pierrick Menuau.

>> RETOUR DE FLAMME

Samedi 29 janvier à 16h, Le Quai, T400 – A partir de 7 ans



COURTS METRAGES BURLESQUES

Par Serge Bromberg

Noir et Blanc • 2h

En clôture de la rétrospective consacrée aux films burlesques, un véritable spectacle cinématographique, à voir en famille. Serge Bromberg, collectionneur passionné de films anciens, présente lui-même les films qu'il a retrouvés et restaurés. S'improvisant bonimenteur, il introduit chaque court métrage à sa manière inénarrable, puis les accompagne au piano comme à l'époque.

Au cours de ce spectacle inclassable de deux heures, le public découvrira la magie des vieilles bobines et des projections d'il y a un siècle, des images d'un autre monde.

Serge Bromberg est, avec Eric Lange, à l'origine d'un patrimoine inestimable de 100.000 trésors oubliés des premières années du cinéma, qu'ils ont dénichés dans les foires, brocantes et greniers et restaurés avec passion : la collection Lobster a été fondée en 1985 « pour faire vivre des films anciens et partager le plaisir avec le plus grand nombre ».

Au programme de cette séance spéciale – rétrospective BURLESQUE :

MALEC CHEZ LES INDIENS

[THE PALEFACE]

De Buster KEATON et Eddie CLINE,
avec Buster KEATON

USA • 1921 • Burlesque • Production : COMIQUE FILMS / FIRST NATIONAL • Muet sonorisé

Buster se promène en chassant le papillon et se retrouve, malgré lui, sur le territoire d'Indiens sur le point d'être dépossédés de leurs terres par de cupides visages pâles.

Comment Buster va-t-il se faire accepter de la tribu et conquérir le cœur de la belle squaw ?

PREMIER PRIX DE VIOLONCELLE

France

1907 • Production PATHE • Muet

L'artiste s'installe sur un pliant au beau milieu de la rue et se met à jouer. Bientôt, des projectiles de toutes sortes pleuvent des fenêtres sans pour autant couper l'inspiration du musicien jusqu'à ce qu'une petite fille viennoise lui offre un bouquet de fleurs.

NON TU EXAGERES !

[NOW YOU TELL ONE]

De Charley BOWERS, H.L. MULLER,
avec Charley BOWERS

USA • 1926 • Burlesque • Production : C Bowers pour R.C PICTURES CORP / F.B.O. • Muet sonorisé

Le club des menteurs se réunit pour élire l'histoire la plus invraisemblable. L'aventure survenue à Bricolo, génial inventeur d'un procédé de greffe universel, à toutes les chances de remporter la palme.

CHARLIE RATE SON MARIAGE

[HIS WOODEN WEDDING]

Leo Mac CAREY avec Charley CHASE,
Katherine GRANT, Gale HENRY, Fred DE SILVA

USA • 1925 • Burlesque • Production HAL ROACH - PATHE EXCHANGE • Muet sonorisé

Charley, riche play boy se marie un vendredi 13. Le témoin, un amoureux déçu de la mariée, lui fait passer un message anonyme lui annonçant que la femme qu'il épouse a une jambe de bois.

CHARLOT GRANDE COQUETTE

[THE MASQUERADER]

De Charles CHAPLIN, avec Charles CHAPLIN, Roscoe "Fatty" ARBUCKLE,
Chester CONKLIN, Charley CHASE

USA • 1914 • Burlesque • Production : KEYSTONE • Muet sonorisé

Acteur de cinéma, Charlie tourne trop autour des filles. Mis à pied, il revient sous l'aspect d'une femme fort séduisante et il est engagé sur le champ pour le principal rôle féminin.

LE CHEVAL EMBALLE

France

1908 • Production PATHE • Muet

Pendant que le livreur livre en étage, son cheval mange un sac complet d'avoine. Du coup, il se met à courir dans la ville, semant la panique. Tout se termine dans un pugilat général.



ÉVÉNEMENTS

>> CINE-CONCERT

Samedi 29 janvier à 10h30 au Centre de congrès, salle Groupama Gan

SIMON ET LES SIX MONSTRES

de Simon Astié

Auteur, compositeur, réalisateur Simon Astié **Masterisation musicale, régisseur son** Gwenaël Labarta **Metteur en scène** Béatrice Poitevin



«Simon et les six monstres» est un spectacle qui associe le film d'animation et la chanson d'auteur. Il met en scène un chanteur accompagné de six musiciens, personnages de dessins animés.

Science-fiction, comédie musicale, chant, danse, film d'animation, «Simon et les Six Monstres» entraîne le spectateur dans un univers où il n'y a plus de limites à l'imagination.

Simon joue avec les mots, joue sur les mots, avec les personnages de dessin animé. Les plus jeunes seront attirés par l'histoire contée et les personnages, tandis que le public adulte portera l'oreille sur les consonances et les contrepèteries. Ces jeux de mots accompagnent le spectacle et sont mis en forme visuellement, tantôt par le dessin animé de façon imagée, tantôt en typographie animée.

>> PROGRAMMATION 3D RELIEF

Du Vendredi 28 au dimanche 30 janvier - Accès libre - Hall du Centre de Congrès

> Espace NVIDIA 3D Vision

Présent au Centre de Congrès durant 3 jours, l'espace NVIDIA 3D Vision propose au public une présentation de la technologie 3D. Des démonstrations ludiques permettront de découvrir comment visionner des films Blu-ray ou du contenu internet en streaming 3D relief sur un ordinateur de maison, en voyage, dans le train, avec un PC portable, sur une télévision 3D...



Vendredi 28 janvier - Cinémas Les 400 coups

> Séance Coups de cœur NVIDIA

NVIDIA présente ses coups de cœur lors d'une projection spéciale aux cinémas Les 400 coups, avec un programme de films réalisés en 3D Relief dans différents domaines - santé, mode, sport - sous des formats divers : courts métrages de fiction, documentaires, bandes-annonces de jeux, images, clips...

>> CONCOURS FILM DE POCHE

En partenariat avec ouest-france.fr, le Festival organise le concours « Film de Poche ». Avec leur téléphone portable, les candidats sont invités à réaliser un film de 3 minutes maximum sur le thème **Une première rencontre**.

Parmi les 80 films reçus, le jury a sélectionné les 10 meilleures vidéos, qui ont ensuite été soumises au vote des internautes sur ouest-france.fr. Le film ayant obtenu le plus grand nombre de vote du public sera récompensé par Ouest France.

Les 10 films sélectionnés :

Attention aux carottes trop jolies, de Louise Maudet, Angers

Baiser volé, d'Olivier Jagut, Rennes

Des premières rencontres, d'Eric Sanka, Nantes

Malentendu, de Yuemin Xu, Angers

Mike, de Jenny Grosset, Angers

Nikol, de Séverine Joly, Nantes

Penélope mon amour, d'Antoine Bal, Nantes

Petite pomme d'amour, de Samuel Lebrun

Un de ses semblables, d'Andres Couso Vasquez

Une nuit de noces, de Randa Maroufi, Angers

Prix du jury : Un jury constitué par le Festival Premiers Plans attribuera le Grand Prix du concours Film de Poche.

1^{er} prix : un week-end privilège au Festival Premiers Plans pour 2 personnes - prise en charge du voyage en train, une nuit d'hôtel à Angers, remise de 2 accréditations personnelles pour accéder aux séances du Festival et 2 entrées pour la soirée et la fête de clôture du Festival.

Du 2^e au 10^e prix : des Pass Festival, valables pour la durée du Festival Premiers Plans du 21 au 30 janvier 2011.

Prix du public : Ouest France remettra le Prix du public au film ayant reçu le plus de votes des internautes.

1^{er} prix : un voyage pour 2 personnes en Tunisie au départ de Nantes attribué par le journal Ouest France.

Les prix seront remis lors du Festival Premiers Plans.



EXPOSITION

CLAUDE DITYVON

Images de cinéma

Claude Dityvon (1937-2008) reçoit le prix Niépce de la photographie en 1970 et co-fonde l'Agence Viva en 1972. Imprégné de littérature et de cinéma depuis l'adolescence, Dityvon développe très tôt une rigueur et une maîtrise absolue dans l'invention de ses images où l'anecdote et l'effet facile ne trouvent jamais place. Plus proches de celle de l'École américaine (Walker Evans, Eugene Smith, Robert Frank...) que des "instants décisifs" d'un Cartier-Bresson, les photographies de Dityvon se lisent chacune comme un acte de récréation du réel, un moment suspendu où l'auteur projette sa propre subjectivité et invite le spectateur à faire de même. En cela, Claude Dityvon est bien l'un des plus grands photographes expressionnistes français du XXème siècle.

Claude Dityvon (1937-2008) won the Niepce photography prize in 1970 and co-founded the Agence Viva in 1972. Seeped in literature and cinema since he was a teenager, Dityvon developed an absolute mastery in the invention of his pictures very early on where anecdote and easy effects have no place. Closer to the American school (Walker Evans, Eugene Smith or Robert Frank) than the "decisive instances" of Cartier-Bresson, Dityvon's photos can each be read as an action for recreating the real, a suspended moment where the photographer projects his own subjectivity and invites the viewer to do the same. In doing this, Claude Dityvon is clearly one of the great expressionist photographers of the 20th century.

"Pendant le tournage du film, se dégage perceptiblement la tension qui va animer les acteurs, le mouvement des plans, l'éclat de l'image. Chaque plateau ressemble alors à un ballet où le metteur en scène dirige une troupe étrange et très peu connue".

"During the shoot, there was a clear tension which drove forward the actors, the movement of the film, the brilliance of the picture. Each set was like a ballet where the director was directing a strange and not well known troupe".

Claude Dityvon, 1985

Regards sur Chabrol

Bibliothèque universitaire Saint-Serge
57 quai Félix Faure / Angers
du 13 janvier au 27 mars
lundi-samedi : 8h30-22h30
Monday-Saturday: 8.30 a.m. - 10.30 p.m.

Moments de tournage

Centre de congrès
33 boulevard Carnot / Angers
pendant la durée du festival
throughout the festival

Expositions photographiques produites par la
Bibliothèque universitaire d'Angers
Photo exhibition produced by the Bibliothèque
universitaire d'Angers



SÉANCES SPÉCIALES



DEUX DE LA VAGUE

Emmanuel Laurent

France

2009 • documentaire • couleurs et N&B
• 35mm • 90'

Scénario Antoine De Baecque **Image** Nicolas de Pencier, Etienne Carton de Grammont **Son** Henri Maïkoff **Montage** Marie-France Cuenot **Interprétation** Isild Le Besco **Production** Films à Trois **Distribution** Les Films du Paradoxe

Deux de la vague est l'histoire d'une amitié. Jean-Luc Godard est né en 1930, François Truffaut deux ans plus tard, et ils se rencontrent par amour du cinéma. Ils écrivent dans les mêmes revues, Les Cahiers du cinéma et Arts. Quand le cadet devient cinéaste, avec Les Quatre Cents Coups, qui triomphent à Cannes en 1959, il aide son aîné à passer à la réalisation, lui offrant son scénario déjà intitulé A bout de souffle. Tout au long des années 1960, ils se serrent les coudes. C'est l'histoire et la politique qui les séparent, en 68 et après, quand Godard s'engage dans la révolution et Truffaut continue comme avant. Entre eux, Jean-Pierre Léaud est comme un enfant déchiré. Cette amitié et cette rupture forment un roman incarné du cinéma français. En revisitant les archives et les films des deux cinéastes, en feuilletant la presse contemporaine, Deux de la Vague fait revivre une prodigieuse décennie dont l'influence allait irriguer le monde entier.



Autodidacte, **Emmanuel Laurent** étudie le cinéma à la cinémathèque et par le montage. Devient auteur-réalisateur par le documentaire, en Afrique et **Derrière chez nous**, avant d'alterner fiction et roman, films sur l'art et les sciences.



© GRASSEY

Critique et historien du cinéma, **Antoine de Baecque** a écrit sur la cinéphilie ou la Nouvelle Vague, mais aussi des essais sur Tim Burton, Manoel de Oliveira, Andrei Tarkovski, Maurice

Piatat, Jean Eustache, Jean-Claude Brisseau. Ancien rédacteur en chef des Cahiers du cinéma et des pages cultures de Libération, il est aujourd'hui professeur d'histoire du cinéma à l'Université de Nanterre. Biographe de François Truffaut (avec Serge Toubiana) puis de Jean-Luc Godard, **Deux de la vague** est son premier documentaire.



PHILIPPE AVRON, PASSEUR D'HUMANITÉ

Jean-Gabriel Carasso et Jac Chambrier

2007 • documentaire • vidéo • 85'

Philippe Avron a joué pour les plus grands metteurs en scène de théâtre : Jean Vilar, Benno Besson, Peter Brook, Ariane Mnouchkine... Il a tourné pour le cinéma avec Albert Lamorice, Michel Deville, René Clair. Il fut de l'aventure du Théâtre National Populaire de Jean Vilar et du Festival d'Avignon. Sa complicité avec Claude Évrard, le fameux duo Avron-Évrard, a fait la joie des télévisions et des cabarets.

Depuis une vingtaine d'années, il a écrit et interprété seul des spectacles aux personnages multiples. Son parcours d'auteur-interprète a été consacré par le prix de la SACD, pour **Ma cour d'honneur**, par deux Molières du meilleur one man show, pour **Je suis un saumon** et pour **Le Fantôme de Shakespeare**.

Auteur de théâtre et comédien d'exception, chercheur permanent, éternel jeune homme au sourire épanoui, créateur infatigable, écrivain, peintre, Philippe Avron sait s'étonner de la beauté du monde, des hommes et des idées, ose ces « associations inouïes » si chères à Deleuze, s'enthousiasme pour un texte de Montaigne, fait d'un geste ou d'un signe surgir sur scène une multitude de personnages truculents, manie l'humour avec bonheur. Enchanteur, émetteur d'ondes positives, Philippe Avron est un étonnant passeur d'humanité qui vient de nous quitter.

"Quand je crée, je voudrais m'étonner moi-même et, après, ne pas avoir peur d'étonner les autres" dit-il dans ce film-portrait où il nous offre en partage les chemins de sa création artistique et nous incite à développer sans relâche notre capacité d'émerveillement.

Jean-Gabriel Carasso est auteur, réalisateur, homme de théâtre, il a co-réalisé **Les deux voyages de Jacques Lecoq**, **Vers un Théâtre citoyen : l'aventure de Stanislas Nordey**, **Peter Brook : autour de l'espace vide**, **Avron et Evrard : 20 ans de cabaret**.

Jac Chambrier est documentariste, agrégé en sciences sociales et professeur en Ciné-Sup il a réalisé **Electre et Oreste africains**, **Au Mali, le jeu c'est la vie I**, **De l'utile sous le masque du futile**, trois films qui mettent en évidence la richesse culturelle et humaine d'un pays économiquement pauvre.



L'AIR DE RIEN

Sébastien Marqué

France

2010 • fiction • couleurs • 92'

Scénario Sébastien Marqué, Sébastien Landry **Musique originale** Meivelyan Jacquot **Mixage** Florent Bolo **Interprétation** Sébastien Landry, Caroline Hauser, William Flaherty, Sébastien Marqué, Vanessa Ailleaume, Boris Colino, Anne-Laure Chauvet, Julie Ferrier

En 2010, un comédien de l'équipe des « Ghost Movies », William Flaherty, désespéré, "part en vrille", braque une banque, impliquant ainsi toute l'équipe. Ils sont riches, dos au mur et décident de faire un long-métrage ...

Pendant leur cavale entre Nantes et Paris, l'équipe va vivre un grand voyage initiatique à travers des rencontres, les difficultés de produire un film, la vérité sur le show-business... Ce voyage va être un vrai tournant pour chacun des membres de l'équipe, une révélation de soi par le partage, la dérision et la confiance en soi malgré tout.



Sébastien Marqué

commence sa carrière en 2000, en rejoignant l'association Zarf Prod. Pendant quatre ans, il réalise et produit une dizaine de courts métrages. En parallèle, il entame une

carrière de photographe publicitaire de mode, qu'il poursuivra pendant huit ans. En 2006, il participe à la création de **La Paix des braves**, performance théâtrale et cinématographique, de et avec Jean-Claude Carrière. A cette même période, il réalise plusieurs courts métrages de fiction, dont **Double Je** et **Jeanlin Première Cuvée** (diffusés dans la case « Les films faits à la maison » sur Canal+). En 2008, suite à la réalisation d'un pilote pour une série de programme court, **Pirates, les gueux de la mer**, Sébastien lance un projet : les **Ghost Movies**, extraits des films qui n'existent pas encore, qui a inspiré son premier long métrage **L'Air de rien**.

> Rencontres



ÉCONOMIE ET CINÉMA

>> NOUVELLE ÉCONOMIE DU CINÉMA : L'ÉCONOMIE DE LA TROISIÈME DIMENSION

Du lundi 24 au jeudi 27 janvier. 17h-18h15.
Centre de congrès. Entrée libre.

> **Quatre débats publics proposés et organisés par l'Université d'Angers, UFR Droit Economie Gestion / Master pro Direction de projets dans les nouvelles filières culturelles, GRANEM (UMR) et le Festival Premiers Plans, animées par Dominique Sagot-Duvaouroux, professeur à l'Université d'Angers.**

Avec la sortie d'*Avatar*, l'année 2010 a été marquée par la forte médiatisation du cinéma en trois dimensions, l'occasion DE nous interroger sur la façon dont le cinéma et d'autres formes artistiques (photographie, livre...) traversent les révolutions technologiques.

Les innovations technologiques provoquent l'apparition de nouvelles formes, de nouveaux acteurs, de nouvelles esthétiques. Elles conduisent également à la disparition de métiers et certaines œuvres subissent « un coup de vieux », dans un processus que l'économiste Schumpeter a qualifié de « **création destructrice** ». Quelle a été l'histoire des innovations technologiques dans le cinéma : le passage du muet au parlant, du noir et blanc à la couleur ? Que nous dit cette histoire sur la façon dont les activités artistiques affrontent ces processus de création destructrice (postures des professionnels, disparition de leaders, apparition de nouveaux projets, de nouvelles esthétiques. **(table ronde n°1)**

La 3D a fait très vite son apparition dans le cinéma et la photographie. Quelles étaient alors les techniques utilisées ? Quelles œuvres marquantes ont été réalisées avec ces techniques ? Mais ces expériences n'ont pas fait école. Pourquoi ont-elles été quasiment abandonnées ? En quoi la 3D d'aujourd'hui est différente de celle d'hier ? **(table ronde n°2)**

Au-delà du cinéma, depuis la création des liens hyper textes, les internautes ont pris l'habitude de lire en trois dimensions. Les multiples applications développées sur l'iPAD offrent à l'utilisateur de nouvelles possibilités et un nouveau confort pour plonger à l'intérieur d'une image ou d'un texte et découvrir de nouveaux univers. La photographie peut ainsi se transformer en web documentaire et devenir une image animée. Une phrase peut se transformer en image. Le livre numérique, les applications ipad développées pour la presse menacent-ils les supports papiers traditionnels ? Ouvrent-ils de nouveaux espaces esthétiques ? **(table ronde n°3)**

Sur le plan esthétique justement, tous les films se prêtent-ils à la 3D ? Existe-t-il une esthétique induite par la 3D ? Le cinéma intimiste ou d'auteur peut-il intégrer la 3D ? Plus généralement, comment la 3D peut affecter dans les années à venir l'esthétique de la cinématographie ? **(table ronde n°4)**

Enfin quels sont les enjeux économiques de la 3D aujourd'hui ? Quels publics sont visés ? Quelles implications pour les salles, pour les équipements domestiques ? Ces questions seront abordées lors de la table ronde organisée avec la Chambre de commerce et de l'Industrie, vendredi 29 janvier.

NOUVELLES TECHNOLOGIES ET CINÉMA : UNE HISTOIRE DE CRÉATION DESTRUCTRICE ?

Lundi 24 janvier

Intervenants

Laurent Creton, économiste du cinéma
André Gunther, historien d'art et membre de l'ANR Artistes en Régime numérique

L'HISTOIRE DE LA TROISIÈME DIMENSION

Mardi 25 janvier

Intervenant : **Alain Derobe**, stéréographe



L'UNIVERS NUMÉRIQUE ET LA LECTURE EN TROIS DIMENSIONS

Mercredi 26 janvier

Intervenants

Françoise Benhamou, auteur d'un rapport sur le livre numérique
Jean Di Scullio, directeur de Democratic books

LA TECHNOLOGIE 3D EST-ELLE ADAPTÉE AUX FILMS INTIMISTES ?

Jeudi 27 janvier

Intervenants

Jeanne Guyot, réalisatrice et stéréographe
Christophe Lamoureux, sociologue

>> REPÉRAGES EN ECONOMIE DU CINÉMA – 7E ÉDITION

Vendredi 28 janvier - 19h15 - Centre de Congrès, Salle Groupama Gan
Entrée Libre dans la limite des places disponibles. Table ronde organisée en collaboration avec la Chambre de Commerce et d'Industrie de Maine-et-Loire

> NUMÉRIQUE ET 3D : IMPACTS ET PERSPECTIVES

Quels sont les enjeux économique de la 3D aujourd'hui ? Quels sont les publics visés ? Quelles implications pour les salles, pour les équipements domestiques ?

Intervenants

Claude-Eric Poiroux, Délégué Général d'Europa Cinémas et du Festival Premiers Plans,
Eric Groud, Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Maine-et-Loire,
Serge Lemonde, directeur marketing NVIDIA Europe et Inde,
Jérôme Diamant-Berger, auteur, réalisateur, producteur,
Baptiste Heynemann, Chargé de mission 3D au CNC,
Dominique Sagot-Duvaouroux, Enseignant universitaire à l'Université d'Angers Saint Serge (Animateur).



COLLOQUE

>> QUEL AVENIR POUR LE PATRIMOINE DU CINEMA / WHAT IS THE FUTURE FOR HERITAGE FILM?



Dimanche 23 janvier 2011 / Centre de Congrès / 14h-17h30
Sunday 23 January 2011 / Centre de Congrès / 2.00 p.m. – 5.30 p.m.

Colloque sur la restauration et la diffusion à l'ère du numérique Conference on Restoring and Distributing in the Digital Age

Intervenants / Panelists :

Eric Garandeau (Président du CNC / President of CNC),

Olivier Assayas (réalisateur / director)

Ian Christie (Historien du cinéma et des médias / Cinema and medias historian)

Gilles Duval (Fondation Groupama Gan pour le Cinéma)

Vincent Paul-Boncour (Carlotta Films)

Serge Toubiana (Cinémathèque française),

Séverine Wemaere (Fondation Technicolor pour le Patrimoine du Cinéma / Technicolor Foundation for Film Heritage)

Modérateur / Moderator : Marc Voinchet (France Culture)

Depuis quelques années, chacun peut constater un engouement nouveau pour le cinéma de patrimoine. Il est vrai que l'accès à celui-ci n'a jamais été aussi aisé et que l'intérêt du public n'a jamais été aussi fort. Cependant, nous sommes encore loin d'une prise de conscience impérieuse partagée par tous de sauvegarder et diffuser selon des critères raisonnés notre patrimoine cinématographique.

C'est le but de ce colloque sur le patrimoine cinématographique que de s'interroger à nouveau sur les questions de conservation, de restauration ou de diffusion de notre patrimoine, au moment même où de nouveaux défis se posent à tous ceux qui travaillent à sauver cette mémoire.

Le rôle des institutions et des professionnels du cinéma : qui fait quoi ?

Cinémathèques, archives, fondations, mais aussi cinéastes, producteurs, studios, distributeurs, exploitants, laboratoires, chaînes de télévision, éditeurs de films : la préservation du patrimoine cinématographique est l'affaire de tous.

Des films à restaurer : l'embarras du choix

La question du choix du film à restaurer en priorité est un véritable dilemme. S'agit-il d'un film en danger, d'un film jusqu'ici invisible ou encore d'une œuvre qui fait désormais écho au monde et se prête à une large diffusion ?

La révolution numérique

Quelles sont les conséquences des profonds bouleversements suite au déferlement de la technologie numérique, aussi bien dans les méthodes de restauration que dans l'émergence de nouveaux modes de diffusion et de consommation.

Le respect de l'œuvre

Alors que le numérique offre des possibilités presque illimitées, le respect de l'œuvre exige un travail de recherche afin de rester attentif aux conditions de création originelles et à l'esprit du réalisateur.

Enjeux culturels ou économiques ?

Aux enjeux au départ strictement culturels de sauvegarde se sont aujourd'hui greffées des perspectives économiques évidentes pour les ayants droit ou les détenteurs de catalogues face à un marché de plus en plus demandeur.

Il n'y a pas de «vieux films» !

Les films de patrimoine ne sont pas des films de musée. Ils sont au contraire une source indispensable de création pour les cinéastes contemporains et une formidable porte d'entrée pour un public non initié au cinéma.

For many years now, people have noted a new attraction for heritage film. It is true that access to it has never been easier, and that the public's interest has never been as strong. However, we are still far from the shared awareness of the need to safeguard and show our cinema heritage using reasoned criteria.

The aim of this conference on heritage film is to look at issues of preserving, restoring and distributing these films, at a time when new challenges are arising for all those trying to save our heritage.

The role of cinema professionals and institutions: who does what?

Cinémathèques, archives, foundations, and also filmmakers, producers, studios, distributors, exhibitors, laboratories, broadcasters, film publishers: the preservation of our cinema heritage is everybody's business.

Films for restoring: spoilt for choice

The question of which films should be resorted as a priority is a real dilemma. Is it a film in danger, a film which has not been visible up to now or a work which resonates with the world today and is suitable for broader distribution?

The digital revolution

What are the consequences of the sea change following the tidal wave of digital technology, in both restoring methods and in the emergence of new means of distribution and consumption?

Respecting the work

While digital offers almost unlimited possibilities, respect for the work demands research work so as to remain attentive to the original conditions of the creation of the work and the spirit of the director.

Cultural or economic challenges?

Added to the original, strictly preservation criteria are the clearly economic perspectives for the rights holders or catalogue owners in an increasingly demanding market.

There is no such thing as an "old film"!

Heritage films are not museum pieces. Quite the contrary, they are an essential source of creation for contemporary filmmakers and a point of entry for uninitiated audiences.

PROJECTION DE "YOYO" (1965) DE PIERRE ETAIX le dimanche 23 janvier à 10h30, Centre de Congrès, en présence de Pierre Etaix.

Un film restauré en 2007 par la Fondation Groupama Gan, avec des travaux additionnels de restauration numérique en 2010 par Studio 37, la Fondation Groupama Gan et la Fondation Technicolor.

RENCONTRES PROFESSIONNELLES

>> TEMPS PRO CINÉMA EN PAYS DE LA LOIRE

Samedi 22 janvier de 14h15 à 18h - Centre de Congrès

> Dans le cadre du Festival Premiers Plans, le Bureau d'Accueil des Tournages des Pays de la Loire, le Pôle Emploi Spectacle et le Festival Premiers Plans s'associent pour la 5e édition du Temps Pro Cinéma en Pays de la Loire, afin de proposer à l'ensemble des professionnels ligériens un temps de rencontres et d'échanges.

14H15 - 17H : FORUM RÉGIONAL DE RENCONTRES PROFESSIONNELLES

Sociétés de production, associations de professionnels, prestataires techniques et techniciens postproduction ligériens se rencontrent pour échanger et partager leur savoir-faire et leurs projets professionnels.

17H - 18H : PANORAMA TOURNAGES LIVE

- Bilan des tournages de fiction en 2010 en Pays de Loire
- Projets 2011 : tournages, actions...

Présenté par le Bureau d'Accueil des Tournages des Pays de la Loire et le Pôle emploi spectacle d'Angers.



© P. Lefloch / Région Pays de la Loire



Opération réalisée avec le concours du Bureau d'Accueil des Tournages de la Société Publique Régionale des Pays de la Loire.

Pôle emploi Spectacle

Recherche d'emploi - Démarches administratives - Recrutements

2 équipes professionnelles en Pays de la Loire

44, 85

Pôle emploi
St Sébastien Griots
12 rue Marie Curie
44230 ST-SÉBASTIEN-SUR-LOIRE

49, 72, 53

Pôle emploi
Angers Jean Moulin
25 rue du général Lizé
49066 ANGERS CEDEX 01

Vous souhaitez obtenir des informations ?
Contactez le 3949* ou
consultez l'espace spectacle de www.pole-emploi.fr



pôle emploi



*Gratuit ou 0,11 euros par appel depuis une ligne fixe ou d'une box.
Coût d'une communication normale depuis un mobile

RENCONTRES PROFESSIONNELLES

>> CNC/SACD

Vendredi 28 janvier 2011 de 15h à 18h - Centre de Congrès, Salle Groupama Gan - Entrée libre

» COMMENT DÉVELOPPER SON PROJET LORSQUE L'ON EST AUTEUR EN RÉGION ?

Depuis 2006, le CNC et la SACD proposent chaque année aux auteurs et aux jeunes professionnels de l'audiovisuel et du cinéma un cycle de 4 rencontres. A chaque séance et sous l'angle d'une thématique choisie, des professionnels relatent leurs expériences personnelles et font bénéficier les auteurs de leurs compétences spécifiques.

Les rencontres font l'objet de comptes rendus diffusés sur le site internet des deux organismes.

PROGRAMME 2010/2011 :

1^{ère} rencontre, mardi 16 novembre 2010 au CNC (Paris) : Écrire pour la jeunesse à la télévision.

2^{ème} rencontre, vendredi 28 janvier 2011 au Festival Premiers Plans (Angers) : Comment développer son projet lorsque l'on est auteur en région ?

3^{ème} rencontre, mardi 8 mars 2011, au théâtre ITV - Chaptal (Paris) : Les étapes de fabrication d'un jeu vidéo : organisation et rôle des équipes de création.

4^{ème} rencontre, mardi 31 mai 2011, au théâtre ITV - Chaptal (Paris) : Existe-t-il une écriture spécifique pour le film de genre au cinéma ?

La 2^{ème} rencontre sera modérée par **Xavier Kawa-Topor**, directeur de l'Abbaye de Fontevraud.

Intervenants : **Thomas Boudineau**, auteur, et **Thierry Bohneke**, producteur (O.H.N.K. Production), pour leur projet de série télévisée en développement La Vallée (Pays de la Loire) / **Alain Ughetto**, auteur réalisateur (Provence Alpes Côte d'Azur) / **Thierry Lounas**, producteur (Capricci films) et président du collège Création de l'Organisation de professionnels du cinéma et de l'audiovisuel ligériens (OPCAL - Pays de la Loire) / **Guillaume Esterlingot**, Fonds d'aide à la création cinématographique et audiovisuelle (FACCA, Bretagne) / **Marie Le Gac**, Bureau des Auteurs (Rhône-Alpes Cinéma) et **Géraldine Boudot**, auteur et réalisatrice / **Tiziana Cramerotti**, Directrice déléguée à la coordination éditoriale - France Télévision Sud-Ouest / **Michel Plazanet**, chef du service de l'action territoriale du CNC, **Joachim Lafosse** (auteur, réalisateur).

Inscriptions : rencontrescncsacd@sacd.fr

Informations : Elisa Fourniret - SACD - Tel : 01 40 23 46 22
Anne Tudoret - CNC - Tel : 01 44 34 35 26



>> TABLE RONDE CAPRICCI : LA SOLITUDE DES FILMS

Jeudi 27 janvier de 14h à 16h30 au Centre de Congrès - Salle Groupama Gan - Entrée libre - Cf p. 171

Comment échapper à la dépression cinématographique ? Le « petit » film solitaire, errant et déprimé est aujourd'hui devenu réalité. De plus en plus de films ne trouvent plus le chemin des salles, ou, lorsqu'ils y parviennent, ne restent pas longtemps à l'affiche. Ecrasés sous le poids du nombre de sorties, certains films pâtissent d'un déficit d'accompagnement, faute d'un réel travail de mise en commun.

Le modèle classique de programmation est-il dépassé ? La salle de cinéma est-elle encore un lieu de découverte privilégié ?

Faut-il encore sortir les « petits » films dans les salles ? Un film peut-il encore faire événement ? Quel film et où ?

Programmer selon ses goûts : quelle est la limite du « j'aime, j'aime pas » ? Penser le cinéma autrement et collectivement : quel système ?

Où parler de cinéma aujourd'hui ? Festival, salle, revue ?

La cinéphilie en province est-elle encore possible ?

Invités : Emmanuel Burdeau (critique), Emmanuel Gaspard (Arenberg à Bruxelles), Geneviève Houssay (co-présidente du GNCR), Jean Narboni (critique), Claude-Eric Poiroux (Premiers plans/400 coups), Jean-Pierre Rehm (FID Marseille), Yannick Reix (ACOR, FIF de La Roche/Yon), Jean-Jacques Ruttner (Luxy à Ivry).

RENCONTRES

>> TABLE RONDE : LE DÉVELOPPEMENT DE LA FILIÈRE RÉGIONALE

Samedi 22 janvier 2011 de 10h à 12H30 - Centre de Congrès - Salle Bamako - Entrée libre

L'OPCAL (Organisation de professionnels du cinéma et audiovisuel ligériens), dans le cadre de ses rencontres professionnelles, organise une journée consacrée à la production.

De nombreux intervenants experts de la filière seront présents pour présenter et débattre de la situation de la création cinématographique en Pays de la Loire
Introduction par Monique Barbaroux et Claude-Eric Poiroux

1. Présentation de la politique de la Région Pays de la Loire en faveur du cinéma et de la l'audiovisuel

- * Présentation de la Conférence régionale consultative de la culture (CRCC) et de son mode de fonctionnement.
- * Présentation du nouveau règlement intérieur du comité technique lié au fonds d'aides.
- * Pistes pour un nouveau règlement d'intervention de la région des Pays de la Loire.

2. Comment soutenir la filière régionale ?

- * Où se situe l'intérêt régional ?
- * Faut-il se baser sur la localisation des films ou sur la localisation des personnels ?
- * Comment échapper au régionalisme ?

3. Comment développer la fiction en région ?

- * Faut-il imaginer des longs métrages régionaux ?
- * Rôle des diffuseurs locaux en faveur de la fiction ?



>> SIGNATURES Espace Librairie Contact

Dimanche 23 janvier, 12h-13h et 18h-19h, Centre de Congrès



> Rencontre-signature avec Jeanne Moreau et Jean-Claude Moireau : *Jeanne Moreau l'insoumise*, de Jean-Claude Moireau

Malle, Truffaut, Antonioni, Losey, Welles, Demy, Buñuel, mais aussi Duras, Blier, Téchiné, Kazan, Fassbinder et puis Wenders, Angelopoulos... Elle a travaillé avec les plus grands cinéastes, mais son itinéraire d'actrice ne saurait se résumer à une suite de noms et de titres prestigieux.

Femme libre, Jeanne Moreau est exigeante, passionnée, anticonformiste. Le secret de son extraordinaire énergie ? Un éveil permanent, une curiosité sans limites. Inlassable exploratrice de la nature humaine, jusque dans ses zones d'ombre et de mystère, elle imprime sa marque à tout ce qu'elle entreprend, théâtre, cinéma, chanson...

Son insoumission fait écho à beaucoup des personnages qu'elle a incarnés, mais aussi du caractère rebelle qu'elle manifesta dès l'enfance. Comme personne, elle a su s'affranchir du temps qui passe et continue d'être du côté de la jeunesse et de ses élans.

C'est le tourbillon d'une vie que nous propose ici celui que Jeanne Moreau se plaît souvent à présenter comme son « autobiographe » et dont elle apprécie la fidélité en amitié et la singularité.

Homme d'images, photographe de plateau, Jean-Claude Moireau a déjà marqué de sa présence le tournage de plus de 50 longs métrages, notamment ceux de François Ozon. En 2002, il a lui-même réalisé un court métrage **Signe d'hiver**.

Dimanche 23 janvier, 18h-19h, Centre de Congrès

> Rencontre-signature avec Jean-Michel Frodon : *Le Cinéma français de la Nouvelle Vague à nos jours*, de Jean-Michel Frodon

Le Cinéma français, de la Nouvelle Vague à nos jours constitue la référence la plus complète sur l'âge moderne et la situation contemporaine du cinéma français, depuis le tournant décisif de la fin des années cinquante.

Organisé par décennie, cet ouvrage indispensable brosse le portrait d'un demi-siècle de cinéma. C'est à l'enchaînement d'un récit qu'est convié le lecteur, où les petites histoires participent à la grande.

Jean-Michel Frodon a été directeur de la rédaction des Cahiers du cinéma après avoir été journaliste et critique. Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur le cinéma, notamment *La Projection nationale* (1998), *Le Cinéma chinois* (2006) et *La Critique de cinéma* (2008). Il a dirigé l'édition de l'ouvrage *Le Cinéma et la Shoah* (2007).

Lundi 24 janvier, 18h-19h, Centre de Congrès

> Rencontre-signature avec Antoine de Baecque : *Godard*, d'Antoine de Baecque

Jean-Luc Godard, le cinéaste culte d'**A bout de souffle** et de **Pierrot le fou**, le chef de bande de la Nouvelle Vague, l'agitateur politique des années gauchistes, le publicitaire de lui-même, le provocateur misanthrope, l'archiviste, et enfin l'ermite de Rolle qui sera âgé de 80 ans en 2010, bref tous ces visages souvent contradictoires réunis en un seul : la première biographie en France de l'impossible M. Godard, dont Serge Daney disait qu'il y a « toujours chez lui une matière biographique, coriace et finalement mal perceptible ».

Ancien rédacteur en chef des Cahiers du cinéma et des pages cultures de Libération, Antoine de Baecque est aujourd'hui professeur d'histoire du cinéma à l'Université de Nanterre. Biographe de François Truffaut, avec Serge Toubiana, puis de Jean-Luc Godard, il est l'auteur d'un documentaire sorti en salles le 12 janvier, **Deux de la vague**.

MASTERCLASS SACEM

>> ATELIER MUSIQUE ET CINÉMA - MUSIC AND CINEMA WORKSHOP

> Pour la Septième fois à Angers, la Division Culturelle de la Sacem et le Festival mettent en place un Atelier qui réunira 3 binômes réalisateur / compositeur sélectionnés sur un projet de 1^{er} ou 2^{ème} film en collaboration.

For the seventh time in Angers, the Cultural Division of the Sacem and the Festival will be running a Workshop which will have three director / composer pairs chosen for a first or second film project.

ATELIER / WORKSHOP

Encadré par un compositeur et un réalisateur référents ayant une expérience de travail en commun, cet atelier associe échanges collectifs autour de la relation de la musique à l'image et accompagnement personnalisé sur chaque projet. Cette année, le compositeur Jean-Michel Bernard animera l'atelier accompagné de l'acteur et réalisateur Karim Adda.

Under the supervision of a composer and director with an experience working together, this workshop is made up of exchanges on the relationship of music to image and personal coaching on each project. This year the composer Jean-Michel Bernard will be leading the workshop with the actor and director Karim Adda.



INTERVENANTS / SPEAKERS



JEAN-MICHEL BERNARD
Compositeur/Composer

Jean-Michel Bernard débute le piano à 2 ans, obtient ses premiers prix au conservatoire à 14 ans et la licence de concert à l'École Normale de Musique de Paris en 1981.

Sa carrière de compositeur commence à 16 ans avec le dessin animé, puis avec France Inter où il devient le directeur musical de l'émission

l'Oreille en coin de 1987 à 1991. Il collabore, entre autres, avec Lalo Schifrin, Ennio Morricone, Zubin Mehta, et rencontre Ray Charles en 2000, qu'il accompagne en tournée mondiale pendant les 3 dernières années de sa vie. Son travail pour le cinéma prend de l'ampleur de par sa collaboration avec le réalisateur Michel Gondry pour lequel il écrit en 2000 les chansons de **Human Nature** et en 2006, la bande son de **La Science des rêves**, sélectionné aux festivals de Sundance et Berlin. Il travaille également pour 2 des courts métrages du réalisateur Karim Adda, **J'ai plein de projets** et **La 17^{ème} marche**. Pour son travail, il est nommé aux World Soundtrack Awards en 2007 et remporte le prix France Musique / UCMF au Festival de Cannes. En 2008 sortent en salles 3 films dont il a composé la musique : **Soyez sympa, rembobinez** de Michel Gondry, **Ca\$h** d'Eric Besnard et **L'Emmerdeur** de Francis Weber. L'Union Européenne des Compositeurs de Musique de Films lui remet en 2009 le Grand prix pour couronner sa carrière internationale. En 2010, il travaille avec Fanny Ardant pour son court métrage, **Chimère Absentes**.

Jean-Michel Bernard started learning the piano aged 2. He won his first "premiers prix" at the Conservatory at the age of 14, and a concert degree from the Ecole Normale de Musique de Paris in 1981.

His composing career started aged 16 with animation, then with France Inter, where he became musical director of the programme l'Oreille en coin from 1987 to 1991. Among others he has worked with Lalo Schifrin, Ennio Morricone, Zubin Mehta, and met Ray Charles in 2000, going on to accompany him on a world tour for the last three years of Charles' life. His work for cinema increase through his work with director Michel Gondry, for whom he the songs for **Human Nature** in 2000, and in 2006 the soundtrack for his film **The Science of Sleep**, which was selected at Sundance and Berlin. He has also worked on two short films by Karim Adda, **J'ai plein de projets** and **La 17^{ème} marche**. He was nominated for the World Soundtrack Awards in 2007 and won the France Musique / UCMF Prize at the Cannes Film Festival. In 2008 3 films he composed the music for were released: **Be Kind Rewind** by Michel Gondry, Eric Besnard's **Ca\$h**, and Francis Weber's **L'Emmerdeur**.

The Union Européenne des Compositeurs de Musique de Films awarded him their Grand Prix in 2009 to crown his international career. In 2010, he worked with Fanny Ardant for her short film **Chimère Absentes**.

JURY

Parallèlement, ces 6 stagiaires se constituent en jury : ils ont pour tâche de visionner les courts métrages de la Compétition Officielle du Festival et d'attribuer à l'un d'entre eux, le Prix de la création musicale. Ce prix est doté par la SACEM.

These 6 participants will also make up a jury and will watch the short films in the Official Competition of the Festival and award a prize to one of them for Best Musical Creation. This award is provided by the SACEM.

Participants

Yves Levy, Sylvia Filus (Projet : Contre-Ut)

Pascal Marc, Rémi Boubal (Projet : A Contre corps)

Boris Vial, Baptiste Brice (Projet : Bouton d'Or)



KARIM ADDA
Réalisateur, acteur / Director, actor

Karim Adda débute comme acteur, entre la classe libre du cours Florent et 8 années passées dans le milieu du café-théâtre. En 2001, il réalise son premier court métrage **Boomer** avec Marion Cotillard et Gilles Lellouche, et obtient le grand prix du jury au Festival de Valenciennes. La même année, il intègre

l'équipe de **Caméra café** pour trois saisons, et joue dans **Espace détente** (2005), film tiré de la série. Durant cette période, Karim Adda réalise également une dizaine de vidéo-clip.

En 2006 il crée sa propre boîte de production, Dayarde III, avec son co-auteur Vincent Juillet et l'acteur Julien Boisselier. Il réalise alors 2 courts métrages dont la musique a été composée par Jean-Michel Bernard : **J'ai plein de projets** avec Julien Boisselier, Léa Drucker, Gilles Lellouche et Jean-Pierre Cassel, et **La 17^{ème} marche** pour la collection Canal+ « Ecrire pour un acteur : Julien Boisselier ». Ces deux films ont remporté des prix dans plusieurs festivals, et notamment celui du meilleur court métrage à L'Alpe d'Huez en 2006 et 2007. Il développe actuellement son premier long métrage **Notoriété Publique** avec Mélanie Laurent, Julie Ferrier, Julien Boisselier, Fred Testot et Denis Menochet.

Karim Adda began his career as an actor, between the Cours Florent and 8 years spent in café-théâtre. In 2001, he made his first short film **Boomer** with Marion Cotillard and Gilles Lellouche, and won the Jury Grand Prix at the Valenciennes Festival. That same year he joined the team on **Caméra café** for three seasons, and played in **Espace détente** (2005), the film made from the series. During this period Karim Adda also made around a dozen music videos.

In 2006 he set up his own production company, Dayarde III, with his co-writer Vincent Juillet and actor Julien Boisselier. He then made two shorts with music composed by Jean-Michel Bernard: **J'ai plein de projets** with Julien Boisselier, Léa Drucker, Gilles Lellouche and Jean-Pierre Cassel, and **La 17^{ème} marche** for the Canal+ collection "Ecrire pour un acteur: Julien Boisselier". These two films won prizes in several festivals, notably the best short film award at L'Alpe d'Huez in 2006 and 2007. He is currently developing his first feature film, **Notoriété Publique**, with Mélanie Laurent, Julie Ferrier, Julien Boisselier, Fred Testot and Denis Menochet.

Lundi 24 janvier, 10h30 au Centre de Congrès
Avec Fanny Ardant, actrice et réalisatrice (Cendres et Sang),
Jean-Michel Bernard et Karim Adda.

Monday 24 January, 10:30 at the Centre de Congrès, by Fanny Ardant,
Jean-Michel Bernard and Karim Adda.

Animée par Stéphane Lerouge.

Moderated by Stéphane Lerouge

ATELIER LUDWIGSBURG-PARIS

La 10^{ème} promotion de l'Atelier Ludwigsburg-Paris est présente à Angers pour un séjour actif au sein du Festival Premiers Plans.

Les dix-huit stagiaires allemands, belge, suisse, slovène, grec, tchèque, polonaise, et français vont suivre pendant le festival les ateliers mis en place dans le cadre de leur formation.

Ils pourront notamment rencontrer certains producteurs des films en compétition et aborder avec eux les différentes étapes de production de ces films.

Lancée lors de la création de l'Académie franco-allemande du cinéma, l'Atelier Ludwigsburg-Paris est un programme de formation aux métiers de la production et de la distribution en Europe mis en place par La Filmakademie de Baden-Württemberg en Allemagne et La Femis en France, en liaison avec La NFTS en Angleterre, et avec le soutien des états français et allemands, du programme MEDIA de l'Union Européenne et de L'OFAJ.

Il a pour but de proposer à la nouvelle génération de futurs producteurs et distributeurs une image réaliste et concrète des stratégies actuelles en matière d'écriture de scénario, de financement, de production, de distribution et de marketing en Europe et plus particulièrement en France, en Allemagne et en Angleterre.

A l'issue de cette formation d'une durée d'un an, les participants sont ainsi en mesure d'appréhender les différents systèmes de production en Europe, et de comprendre la culture et la mentalité des partenaires des autres pays.

La mission de cet Atelier est aussi d'apprendre aux participants à développer en commun un projet de production et de se créer ainsi un réseau de futurs partenaires européens.

The 10th edition of Atelier Ludwigsburg-Paris will attend Angers to actively participate in the Premiers Plans Festival. During the Festival, the eighteen students, of German, Belgian, Swiss, Slovenian, Greek, Czech, Polish and French nationality will participate in workshops designed to be part of their training.

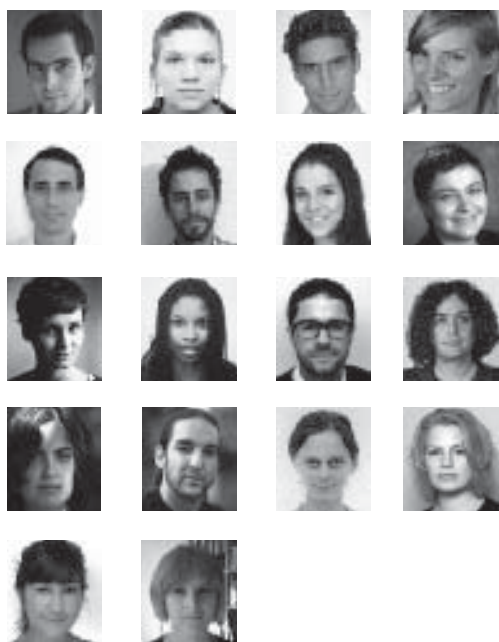
Moreover, they will be given opportunities to meet many of the producers of the films in competition and discuss with them the various aspects of the production of their films.

Created as part of the French-German Film Academy, Atelier Ludwigsburg-Paris is designed to train its students in the different professions that make up European production and distribution. It is organised by Filmakademie Baden-Württemberg in Germany and La Femis in France, in partnership with the NFTS in England, and with the support of the French and German governments as well as the OFAJ and the MEDIA programme of the European Union.

Its goal is to offer the new generation of future producers and distributors a realistic and concrete image of contemporary approaches to script writing, financing, production, distribution and marketing in Europe, and in particular in France, Germany, and the UK.

By the end of this one-year programme, its participants will be able to understand the different systems of production, to communicate with each other in another language, and to better comprehend the culture and mentality of the other countries.

The mission of this Atelier is also to lead its participants to develop a joint project in production and in this way create a network of future European partners.



ATELIER LUDWIGSBURG-PARIS

La femis
6, rue Francœur
F-75018 Paris
www.lafemis.fr

Atelier Ludwigsburg-Paris
Filmakademie Baden-Württemberg
Akademiehof 10
D-71638 Ludwigsburg
www.filmakademie.de



Stagiaires de l'Atelier Ludwigsburg-Paris 2010-2011

- 1 - Félix von Boehm / Florence Diez / François Morisset / Héléna Tyszka
- 2 - Jonathan Rubin / Jonathan Schall / Kirstin Wille / Marie Lesage
- 3 - Marina Gumzi / Martine Dorin / Max von Grafenstein / Panagiotis Achouriotis
- 4 - Roshanak Khodabakhsh / Alexander Herrmann / Alice Taberyova / Anna Katharina Guddat
- 5 - Caroline Bernière-Gaillac / Elodie Chloé Brunner

Atelier Ludwigsburg-Paris est dirigé en Allemagne par PETER SEHR et JAN SCHUETTE et en France par CHRISTINE GHAZARIAN et MARC NICOLAS / In Germany, the administrators of Atelier Ludwigsburg-Paris are PETER SEHR and JAN SCHUETTE, and in France CHRISTINE GHAZARIAN and MARC NICOLAS.



› Actions
vers les
publics

AVEC LES PUBLICS

› Depuis sa création en 1989, le projet artistique du Festival Premiers Plans se développe en lien avec une politique volontaire de sensibilisation à l'image. Elle vise à toucher plus particulièrement les jeunes et s'appuie sur de nombreux relais et partenaires tout au long de l'année.



LES SCOLAIRES

Acteurs du Festival depuis ses débuts, les enseignants accompagnent leurs élèves dans la découverte du cinéma dans le contexte festif et exceptionnel du Festival, qui permet des rencontres insoupçonnées avec les œuvres. Chaque année au rendez-vous, les groupes scolaires représentent 1/3 des entrées (25000 en 2010). Afin de les guider dans la programmation, Premiers Plans met à leur disposition des outils élaborés en association avec un comité pédagogique d'enseignants et les accompagne dans l'organisation de parcours mêlant séances, rencontres et ateliers. Ces outils et parcours sont travaillés en fonction du niveau des élèves avec une attention particulière portée aux écoliers et aux jeunes collégiens.

LES OUTILS

›› **Le Cahier** : conçu pour les enseignants, il présente dès novembre l'ensemble des propositions adaptées aux groupes scolaires (films, ateliers et propositions complémentaires, ainsi que des informations pratiques pour préparer la venue au Festival avec un groupe).

›› L'espace enseignants sur :

www.premiersplans.org complète "Le Cahier" : les enseignants y retrouvent synopsis et fiches pédagogiques pour exploiter les films en classe mais aussi une grille horaire spéciale et les informations pratiques.

›› Sensibilisation des enseignants

Présentation d'une sélection de films des rétrospectives, illustrés d'extraits. En partenariat avec le Musée des Beaux-Arts d'Angers.
24 novembre : enseignants du premier degré / 26 novembre : enseignants du second degré

ZOOM SUR CERTAINES ACTIONS

›› Une journée particulière 12 classes / 1 scène / 12 mises en scène

Suite au succès de la 1^{ère} édition, le Conseil général de Maine-et-Loire et le Festival Premiers Plans décident de reconduire l'opération. Douze classes de collégiens du département participent à cet événement exceptionnel, ludique et pédagogique en plusieurs étapes dont le temps fort est une journée à Premiers Plans. Avant le Festival, chaque classe imagine avec son enseignant la mise en scène d'une séquence commune, qu'elle est ensuite

invitée à réaliser avec l'aide d'une équipe professionnelle, sur un plateau de tournage. Cette journée est également consacrée à la découverte de films de la compétition et des rétrospectives.

Les établissements participants :

Collège Camille Claudel, Le Louroux-Béconnais – Collège Jeanne d'Arc, St Sylvain d'Anjou – Collège La Venaiserie, Saint-Barthélemy d'Anjou – Collège Le Pont-du-Moine, St Barthélémy d'Anjou, Montfaucon-Montigné – Collège St Joseph, Segré – Collège St Joseph, La Pommeraye.

›› Petits Plans : Les écoliers à la découverte du cinéma d'animation

Un parcours composé de séances, rencontres et ateliers pour découvrir les ficelles du cinéma d'animation. En partenariat avec le comité pédagogique, l'IUFM d'Angers et I-TAKE.

›› Les réalisateurs retournent à l'école !

Les réalisateurs des films en compétition sont invités à aller à la rencontre des collégiens et lycéens venus à la projection de leur film, dans les établissements scolaires.

›› Atelier écriture d'une critique

L'enjeu est d'aider les collégiens et lycéens à prendre de la distance avec le film qu'ils viennent de voir tout en posant des mots simples sur leur expérience. Parution de la meilleure critique du jour dans Ouest-France. En partenariat avec la Sadel.

›› Dis, comment ça marche la 3D relief ?

Plus rien n'étonne vraiment la jeune génération qui s'empresse d'aller voir le dernier film en 3D relief. Mais savent-ils comment ça fonctionne et toute la complexité technique qui se cache derrière les dernières œuvres des plus grands studios ?

Jeudi 27 et vendredi 28 janvier

›› Les sections cinéma et audiovisuel

Venant de toute la France, ils sont plus de 1000 élèves, chaque année, à s'emparer du Festival : leçons de cinéma, films, rencontres.

›› Les votes du public

Lycée Professionnel Chevroliier d'Angers. Dix élèves de la section SEN (Systèmes Electroniques Numériques) assurent la distribution, le recueil, le dépouillement et le traitement des votes. Les résultats sont exposés dans le hall du Centre de congrès le dimanche, au lendemain de la remise des prix.

›› La guerre, et après ?

En écho à la rétrospective Entre Guerres et paix, le Musée Jean Lurçat et de la tapisserie contemporaine propose une visite guidée, pour aborder la représentation de la destruction et de la reconstruction après la guerre, à travers l'œuvre de Jean Lurçat. En partenariat avec le Musée Jean Lurçat et de la tapisserie contemporaine d'Angers.

LYCEENS ET APPRENTIS AU CINEMA

›› L'Europe en docs : atelier de réalisation de courts métrages documentaires.

A l'occasion des 10 ans du dispositif, la coordination Lycéens et apprentis au cinéma, l'association Graine d'Europe et le Festival, accueillent 10 lycéens et apprentis des Pays de la Loire. Du 21 au 24 janvier, les lauréats sélectionnés sur candidature, sont invités à passer 4 jours au Festival, ponctués de rencontres avec des réalisateurs, des membres du jury, de séances de cinéma. De ces échanges et expériences naîtront deux documentaires qu'ils réaliseront, avec le soutien de réalisateurs professionnels.

›› The cat, the reverend and the slave d'Alain Della Negra et Kaori Kinoshita

A l'occasion de la carte blanche donnée par le Festival à Capricci films, société de production nantaise, Lycéens et apprentis au Cinéma s'associe à Capricci et à l'ACOR pour proposer une séance-débat. Elle s'inscrit dans le projet de la coordination régionale de faire découvrir aux classes volontaires des œuvres singulières du cinéma d'aujourd'hui.

Mardi 25 janvier à 10h aux cinémas Les 400 coups.

›› Ne me libérez pas je m'en charge

En présence de la réalisatrice Fabienne Godet et de Xavier Godet, compositeur de la musique du film.

La projection est suivie d'une discussion autour de la construction musicale du film. Ils nous parlent de leur travail de collaboration qui a débuté dès les premiers souffles du film et qui a abouti à la création d'une véritable circulation entre images, sons, et musique.

Mardi 25 janvier à 20h aux cinémas Les 400 coups.



LES JEUNES HORS DU TEMPS SCOLAIRE

Le Festival propose des actions de sensibilisation à l'image aux structures socio-culturelles d'Angers, de Maine-et-Loire, et même des Pays de la Loire. Ces projets permettent aux jeunes, accompagnés par leurs animateurs, de participer à Premiers Plans le temps d'une journée exceptionnelle, ou bien pour toute la semaine.

AVEC LES PUBLICS

VIDÉO IN PROJECT : VIDÉO / PHOTO MONTAGE / BANDE SON

En collaboration avec Cinéma Parlant

Des jeunes des centres socioculturels de Maine-et-Loire participent activement au Festival et créent des réalisations audiovisuelles sur le thème du burlesque :

- . Vidéo : réalisation de courts métrages de 2 minutes maximum,
- . Photo-montage : réalisation de courts-métrages, production d'un diaporama de photos sonorisé,
- . Bande son : réalisation d'une histoire sonore.

L'ensemble des travaux des jeunes seront présentés lors d'une séance publique le samedi 29 janvier.

En partenariat avec le Centre de Ressources Audiovisuelles de la Ville d'Angers, Terre des Sciences, Radio G ! et l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts d'Angers

PASSEURS D'IMAGES

>> Capter les sons du Festival

Des jeunes collégiens et lycéens déficients visuels résidant à l'internat de l'Institut Montclair participent à un atelier de captation de l'ambiance sonore du Festival.

En partenariat avec Harmonie Anjou / Mutualité Française



>> Journée de sensibilisation à la thématique régionale : le burlesque

Pour les professionnels du réseau Passeurs d'images : porteurs de projets, médiateurs culturels, animateurs et professionnels de l'image.

- . 10h : projection de Yoyo, de Pierre Etaix
- . 14h-17h : échanges autour des actions possibles

Jeudi 27 janvier

>> Films et moi !

Les jeunes participants aux ateliers prennent la parole et présentent leurs premières réalisations : fictions, animations, reportages. Ils sont accompagnés des professionnels ayant encadré les projets. Une leçon de cinéma..., mais à l'envers !

Samedi 29 janvier

>> Ma journée au Festival

Pour les jeunes pris en charge par la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ), un programme sur mesure avec projections et rencontres en compagnie de Vincent Poupard, réalisateur.

Les lundi 24, jeudi 27 et vendredi 28 janvier

>> Journée découverte

La coordination régionale Passeurs d'images propose aux jeunes des maisons de quartier des Pays de la Loire une journée pour découvrir le Festival.

10h-13h : Atelier bruitage

16h : Retour de flammes, un ciné-concert de Serge Bromberg

Samedi 29 janvier



LE FESTIVAL EN FAMILLE

Le Festival porte une attention particulière au public familial en élaborant un programme qui regroupe les propositions de films, séances exceptionnelles et ateliers à découvrir dès 5 ans.

ZOOM SUR LES ATELIERS

>> Atelier jeux optiques

L'équipe jeune public invite les familles à venir fabriquer entre deux séances, flip-book, thaumatropes et autres objets expliquant la naissance du cinéma.

Samedi 22, dimanche 23 et samedi 29 janvier à l'espace jeune du centre de congrès - accueil échelonné entre 14h et 18h.

>> Les bambins s'embobinent

Le Festival propose aux parents d'accueillir leurs enfants de 6 à 10 ans pour leur laisser le temps d'aller au cinéma. Au programme des petits : conte, lectures et jeux sur le thème du burlesque...

En partenariat avec l'ISCEA-Université Catholique de l'Ouest et la Bibliothèque Municipale d'Angers.



LES ÉTUDIANTS

La mosaïque des partenariats développés avec l'enseignement supérieur est à l'image du paysage des formations et des centres d'intérêt des étudiants et enseignants s'impliquant dans le Festival. Les projets s'attachent tant à la sensibilisation à l'image, qu'à une approche des métiers du cinéma ou d'un festival.

PARTENARIATS AVEC LES CURSUS DE FORMATION

>> Focus : l'actualité du Festival en vidéo
Institut des Sciences de l'Éducation et de la Communication d'Angers (ISCEA) de l'Université Catholique de l'Ouest

30 étudiants en journalisme audiovisuel assistés de journalistes professionnels, débattent, tournent et montent des sujets au vif du Festival.

Diffusion quotidienne dans le hall du Centre de congrès, sur les campus, au CHU et sur www.premiersplans.org

>> Répliques : le quotidien 4 pages ISCEA / UCO

15 étudiants en information et communication réalisent un magazine 4 pages pour informer, distraire, susciter la curiosité du festivalier sur la vie quotidienne de la 23e édition.

Diffusion quotidienne dans tous les lieux du Festival et sur www.premiersplans.org
Avec l'aide de Hexa Repro pour l'impression et de Desjeux créations pour la conception graphique.

>> L'accueil des publics et des professionnels

Ecole supérieure des Pays de la Loire (ESPL)
Au cœur de leur cursus événementiel et tourisme, 20 étudiants assurent l'accueil des publics du Festival sous la responsabilité de leurs enseignants et de l'équipe de Premiers Plans.

>> L'interprétariat

Institut de Langues Vivantes (IPLV) de l'UCO
Aux côtés de l'interprète du Festival, des étudiants prennent part à la lecture simultanée de traductions des films en compétition. D'autres s'attachent à la traduction d'articles de presse en anglais, afin de proposer une sélection aux professionnels européens présents.

>> Service accessibilité

Institut de Psychologie et de Sociologie Appliquées (IPSA) de l'UCO

En partenariat avec le CCAS de la Ville d'Angers, les étudiants du DU Animateur de projet en économie sociale et solidaire accueillent et accompagnent, sur demande, les personnes en situation de handicap sur le Festival.

L'UNIVERSITÉ D'ANGERS ET LE FESTIVAL

Dans le cadre du partenariat avec Premiers Plans, l'Université d'Angers organise diverses manifestations avant et pendant le festival :

>> La guerre... et l'après ?

L'UFR Lettres, langues et sciences humaines propose un après-midi de réflexion en invitant des universitaires spécialistes de cinéma.

14 décembre. Maison des Sciences Humaines - Entrée libre.

>> Tables rondes : l'économie de la 3^{ème} dimension

4 débats publics proposés et organisés par l'UFR Droit économie gestion et Premiers Plans (cf. pages rencontres).
Du lundi 24 au jeudi 27 janvier à 17h

>> Images de cinéma par Claude Dityvon

Claude Dityvon est à l'honneur durant le Festival avec une exposition de photos saisies sur les plateaux de tournages de films français des années 80 (cf. p ?).

Lieux : dans le Hall du Centre de congrès et à la bibliothèque universitaire Saint-Serge

A l'initiative de la bibliothèque universitaire

AVEC LES PUBLICS

>> 5 portraits de réalisateurs de films d'écoles

Les étudiants du DU cinéma-audiovisuel partent à la rencontre des réalisateurs européens de Films d'écoles. Encadrés par un journaliste professionnel, ils réalisent un portrait par jour.

Diffusion : sur www.univ-angers.fr et www.premiersplans.org
Coordination : Direction de la culture de l'Université

DES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES AU COEUR DU FESTIVAL

>> Billeteries sur les campus

Fé2A (fédération étudiante des associations angevines)

Du 17 au 27 janvier, 12 étudiants assurent la promotion du Festival sur les campus, en proposant des places en nombre limité à 2€ pour les étudiants.

Les lieux : à la BU Belle Beille et Saint Serge, Hall Bazin de l'UCO

Avec l'aide de l'Université d'Angers (FSDIE), l'Université Catholique de l'Ouest, le Crous.

>> Un jury inter-universitaire

La Fé2A et Premiers Plans s'associent pour mettre en place un jury de 9 étudiants, ayant pour mission de décerner un prix à un réalisateur concourant dans la catégorie « films d'écoles européens » (cf. détail pages Jurys)

En partenariat avec l'Université d'Angers, l'Université Catholique de l'Ouest, l'École Supérieure des Beaux-Arts d'Angers.

>> Favoriser la découverte du Festival pour les étudiants étrangers

La Fé2A ouvre les portes du Festival aux étudiants étrangers.

Au programme : projection officielle de films d'écoles européens, rencontre avec les réalisateurs et pot dans un bar étudiant.

Mardi 25 janvier à 16h15 au Centre de congrès



LES ADULTES

Découvrir le cinéma de Barbet Schroeder Introduction à l'oeuvre du cinéaste et producteur par Louis Mathieu, enseignant de cinéma.

Samedi 8 janvier de 10h à 13h aux cinémas Les 400 coups.

>> Parcours découverte

- Charte culture et solidarité de la Ville d'Angers
- Bibliothèque départementale de prêt
- Bibliothèque municipale d'Angers
- Caisse centrale des activités sociales (comité d'entreprise EDF-GDF)
- Service soins de suite du CHU
- Association Plein écran de Saumur
- Pays du Haut-Anjou Segréen

Les actions développées en partenariat avec les personnes relais d'associations, de bibliothèques, de comités d'entreprises sont proposées sous la forme de journées découverte, de formations, d'ateliers et vont même jusqu'à la constitution de jurys donnant un accès privilégié à une lecture attisée des images.

>> Ateliers d'écriture

Écrire entre bobines et stylos : comment traduire ses émotions de spectateur ? Aleph propose aux festivaliers de venir découvrir le travail d'écriture lors de 2 ateliers.

Mardi 25 et vendredi 28 janvier de 19h30 à 21h au Centre de congrès. gratuit sur réservation (06 23 14 02 04) - Proposé par Aleph, passeurs d'écritures

>> Premiers Plans au Centre Hospitalier Universitaire

Dans sa volonté d'ouvrir l'hôpital sur la cité, le CHU propose aux patients de découvrir le Festival lors de projections de films via le canal interne gratuit des télévisions, mais aussi lors de rencontres avec des réalisateurs :

Mardi 25 janvier, 15h, service soins de suite : projection rencontre avec Céline Novel

Mercredi 26 janvier, 15h, service pédiatrie : projection rencontre avec un réalisateur.



L'ACCESSIBILITÉ DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Le Festival souhaite rendre son offre plus accessible aux personnes handicapées et aux personnes âgées, en proposant :

- une meilleure information sur les modalités d'accès aux salles,
- un placement prioritaire en salle,
- un service d'accompagnement sur réservation, du domicile au Festival,
- une politique tarifaire adaptée aux besoins et à l'accessibilité actuelle de Premiers Plans.

>> Propositions accessibles aux personnes déficientes auditives

- Yoyo de Pierre Etaix traduit simultanément en Langue des Signes Française le dimanche 23 janvier
- Films muets : Keaton en courts et La Ruée vers l'or de Charles Chaplin.
- Certaines salles sont équipées de boucles magnétiques.
- Les films en langues étrangère sont sous titrés en français.

>> Propositions accessibles aux personnes déficientes visuelles

- Lectures de scénarios,
- Deux films en audiodescription : Les Vacances de Monsieur Hulot de Jacques Tati, mercredi 26 janvier à 14h et Chat noir, chat blanc d'Emir Kusturica, dimanche 30 janvier après-midi.

>> Ciné-ma Différence

Cette séance propose un environnement rassurant notamment aux personnes ayant des troubles du comportement, lors de la projection de Keaton en courts mardi 25 janvier à 14h.



PREMIERS PLANS EN TOURNÉE

- Mardi 8 février : Paris > Forum des images
- Jeudi 10 février : Angers > Cinémas les 400 coups. Soirée spéciale CMCAS
- Vendredi 18 février : Segré > Cinéma Le Maingué
- Mardi 22 février : Saint-Macaire en Mauges > Cinéma le Familia
- Mercredi 23 février : Saumur > Cinéma le Palace.
- Vendredi 11 mars : Bouchemaine > Médiathèque Les Boîtes à culture
- Mardi 22 mars : Angers > UFR Sciences
- Vendredi 1er avril : Saint-Nazaire > Le fanal, scène nationale.

INFOS PRATIQUES

LIEUX DU FESTIVAL

Centre de Congrès d'Angers

33, boulevard Carnot
Tel : 02 41 88 92 94

Cinéma Les 400 coups

12, rue Claveau
Tel : 02 41 88 70 95

Cinéma Gaumont Variétés

34, boulevard Foch
Tel : 02 41 87 47 57

Cinéma Gaumont Multiplexe

1, avenue des Droits de l'Homme
Tel : 02 41 18 57 60

Chabada

56, boulevard du Doyenné
Tel : 02 41 96 13 40

École Supérieure des Beaux-Arts

72, rue Bressigny
Tel : 02 41 24 13 50

Le Quai - Forum des Arts Vivants

Place du Rattlement
Tel : 02 41 24 16 40

TARIFS

> Billetterie

Pass : 60 €

+ 1 catalogue + 1 affiche
(40x60cm)
+ Accès gratuit aux bus du
réseau Cotra

Pass tarif réduit* : 45 €

+ 1 catalogue + 1 affiche
(40x60cm)
+ Accès gratuit aux bus du
réseau Cotra

Plein tarif : 7 €

Tarif réduit* : 4,5 €

6 places et plus : 4 € / place
Non nominatif

* Bénéficiaires des tarifs réduits :
demandeur d'emploi - Rmiste -
étudiant - moins de 25 ans - per-
sonne handicapée - personne
âgée en perte d'autonomie -
carte Cézam et Partenaires Ville
d'Angers
Sur présentation d'un justificatif

Soirées d'inauguration et de clôture

Nombre limité

Entrée inauguration : 9 €

Entrée clôture : 9 €

Où vous les procurer ?

Au Centre de Congrès, du ven-
dredi 21 au dimanche 30 janvier
2011 de 9h30 à 22h.

Aux horaires des séances aux
Cinéma Les 400 coups, Gaumont
Variétés et Multiplexe, à partir du
samedi 22 janvier 2011. Les pass
sont vendus uniquement au
Centre de Congrès.

Groupes scolaires

Pass 3 jours : 21 €

Pass 4 jours : 27 €

Pass 5 jours : 33 €

Pass 6 jours : 39 €

Pass illimité : 43 €

Entrée scolaire en groupe : 3.50 €
Le Festival est partenaire du Pass

Culture Sports de la Région des
Pays de la Loire.

Attention ! Le pass cinéma,
échangeable contre 1 carnet de 6
places, est réservé à l'usage
individuel.

Où vous les procurer ?

Uniquement par téléphone
auprès de Violaine THOMAS
Tel : 02 41 88 26 27

> Catalogues et Affiches

Catalogue : 5 €

Affiche (40x60cm) : 5 €

Vente dans tous les lieux du
Festival

COORDONNEES UTILES

Keolis Angers - Cotra vous
propose de vivre intensément
le Festival Premiers Plans !



Du vendredi 21 au dimanche 30
janvier inclus, accès gratuit à tout
le réseau de bus angevin (sur
présentation du badge) pour les
détenteurs du Pass ou d'une
Accréditation Festival.

Horaires et renseignements :

www.cotra.fr - service Allô Cotra
- 02 41 33 64 64 - agence place
Lorraine ouverte du lundi au ven-
dredi de 7h45 à 18h30 et le same-
di de 8h45 à 17h30.

ANGERS TOURISME

Place Kennedy
Tel : 02 41 23 50 00
www.angers-tourisme.com
www.angersresatourisme.com
(réservation de chambre d'hôtel
en ligne)

SNCF

Tel : 36 35
www.voyages-sncf.com

ALLO ANJOU TAXIS

Tel : 02 41 87 65 00

> Les hôtels partenaires

Hôtel MERCURE CENTRE

1, place Mendès-France
Tel : 02 41 60 34 81
h0540@accor.fr

Hôtel D'ANJOU

1 bis, boulevard Foch
Tel : 02 41 211 211
info@hoteldanjou.fr

Hôtel BLEU MARINE /

Hôtel MERCURE CENTRE GARE

18, boulevard Foch
Tel : 02 41 87 37 20
infos@marinehotel-angers.com

Hôtel IBIS

Rue Poissonnerie
Tel : 02 41 86 15 15
h0848@accor.com

Hôtel d'IENA

27, rue Marceau
Tel : 02 41 87 52 40
hotel.iena@wanadoo.fr

> Contacts

Premiers Plans à Angers

9, rue Claveau
BP 82114
F-49002 Angers Cedex 02
Tel : +33 (0)2 41 88 92 94
Fax : +33 (0)2 41 87 65 83
angers@premiersplans.org

Premiers Plans à Paris

54, rue Beaubourg
F-75003 Paris
Tel : +33 (0)1 42 71 53 70
Fax : +33 (0)1 42 71 01 11
paris@premiersplans.org

Andégave communication
Marketing opérationnel et
Régie publicitaire

Nos Agences :
Angers (siège) • Nantes
La Roche-sur-Yon • Vannes
Rennes • Le Mans • Niort
02 41 48 37 34
contact@andegave-communication.fr - www.andegave-communication.fr

Nos prestations :
Gestion d'opérations de street marketing
Animations commerciales
Diffusion de vos outils promotionnels (affichage 40 60, dépliants, programmes...)
Gestion d'un réseau d'emplacements réservés sur plus de 3500 commerces dans le Grand Ouest
Diffusion en boîtes aux lettres
Éditions (magazines et guides culturels, touristiques et institutionnels...)
Régie publicitaire et événementielle

INDEX DES FILMS

12 Sketches on the Importance of Being Still	58	French Courvoisier	84	Paris vu par...	118
18 ans	172	Général Amin Dada : Autoportrait	110	Party (La)	153
1989 (Den gang jeg var fem år gammel)	82	Goodbye Mister Christie	81	Passerelle (La)	56
1946, automne allemand	149	Habitants (Les)	154	Peau (La)	140
7 tonnes 3	96	Héroïque cinématographe (L')	149	Periferic	37
A Espada e a Rosa	80	Hilarious	148	Petite sirène (La)	56
À la vie, à la mort !	18	Heinrich bringt die Kinder um halb drei	60	Philipp	48
Adagio	134	Hiroshima mon amour	138	Philippe Avron, passeur d'humanité	178
Aglâée	52	Homme sans nom (L')	148	Piqûre (La)	86
Ailes du désir (Les)	125	Holy Lola	130	Pluie noire	140
Air de rien (L')	178	Hop-là Badigeonneurs	134	Poids du déshonneur (Le)	114
Allemagne, année zéro	136	Hypothèse du Mokele Mbenbe (L')	169	Point de départ	147
Allemagne, mère blafarde	139	Il(s) tourne(nt) en rond	73	Pour toi je ferai bataille	65
Ami américain (L')	123	Images du monde et inscriptions de la guerre	148	Praca Maszyn	83
Angèle et Tony	14	Immersion	147	Réminiscence	97
Animal Kingdom	72	Inju, la bête dans l'ombre	117	Rendez-vous avec un ange	131
Anya	147	Iraqi short films	149	Rêve bebe rêve	168
Apriliš Suskhi	46	Isolerad	33	Robert Mitchum est mort	44
Archipel	82	Itt vagyok	60	Roman de ma femme (Le)	17
Arthème fait des affaires	158	Ja vec jesam sve ono sto zelim da imam	61	Ruée vers l'or (La)	151
Attenberg	30	Jean-François	73	Rumba	156
Au bout du monde	157	Jean-Pascal pour la France	149	Rwanda, les collines parlent	145
Au début	149	Jessi	61	S21, la machine de mort Khmère rouge	148
Au Feul	144	JF partagerait appartement	113	Sang Froid	172
Avant les Mots	84	Jimmy Rivière	42	Sarena laza	76
Avocat de la terreur (L')	116	Jours de colère	62	Sciuscià	136
Babel	84	Katai	84	Se souvenir des belles choses	129
Bad Luck	96	Kieltietyni	73	Self service	76
Bam-Tchak	58	Kiss of death	114	Sentiments (Les)	130
Banquet (Le)	134	Kitchen Stories	155	Seule avec la guerre	142
Barfly	112	Koko, le gorille qui parle	111	Shooting	97
Beau Serge (Le)	16	Kto by pomystal?	62	Sibérie	169
Bel Eté (Le)	52	La Forêt	83	Siemiany	48
Bi, dung so!	40	La Maesta di duccio	169	Silence de la Carpe (Le)	83
BM du seigneur (La)	41	Laszto	74	Sing-Sing	109
Boulevard l'océan	157	Laterarius	85	Sorcellerie culinaire	158
Boxe (La)	134	Lignes	172	Sortie des usines (La)	148
Calculs meurtriers	116	Like love	168	Spass mit Hase	65
Caniche	72	Lisboa-Province	47	Spiritisme abracadabrant	158
Carrière de Suzanne (La)	118	Lisière (La)	43	Super Girl	172
Cendres et diamant	137	Little brother	63	Swimming pool	76
Cendres et sang	18	Love Patate	85	Talea	168
Chambre des Officiers (La)	143	Lumière	122	Taulukauppiat	66
Chambre noire de Kuong Mé (La)	149	"Mad Men (Episode ""The Grown Ups"")"	117	Tel qu'on le voit	149
Chansons du deuxième étage	155	Madame Farkas	168	The Cat, the reverend & the slave	170
Chat noir, chat blanc	154	Madman's dictionary	149	The Charles Bukowski Tapes	112
Chile	148	Maison démontable (La)	159	The Dubai in me	148
Chroniques de la poisse	72	Maîtresse	110	The Fatal glass of beer	158
Chute (La)	126	Mak	64	The Shutdown	49
Chute libre (La)	149	Mama	81	Topper won't give up	98
Cochon aux patates douces (Le)	109	Maquillages	109	Tord and Tord	49
Cœurs	131	Mariage (Le)	134	Train où ça va (Le)	98
Çogunluk	31	Mariage de Maria Braun (Le)	139	Trash Humpers	148
Collectionneuse (La)	119	Marquise d'O... (La)	120, 122	Tricheurs	111
Comme un ruisseau mayennais	174	Mauvaise conduite	120	Troisième homme (Le)	137
Conflit	134	Max célibataire	158	Un ange passe	168
Conte pour la route	134	M'échapper de son regard	74	Un héros très discret	142
Contre sens	172	Mei Ling	85	Una vita tranquilla	38
Course de sergents de ville (La)	158	Meilleur ami de l'Homme (Le)	85	Underground	141
Crossed Sild	72	Michel Ciment, le cinéma en partage	17	Une arrivée triomphale	158
Dame au chien (La)	53	Miramare	74	Une nuit à l'opéra	151
Dans la jungle des villes	53	Miten Marjoja poimitaan	64	Une partie de ping-pong	66
Dans la ville blanche	124	Monsieur l'Abbé	86	Unfinished Italy	67
De guerre lasses	143	Monuments	149	Usak Hesabi	67
De sortie	157	More	108	Vacances de Mr Hulot (Les)	152
Den Jednoho herce	59	Morgen	35	Vallée (La)	109
Désire	46	Moskito Bravo	74	Valse avec Bachir	145
Détour	148	Mosquitera (La)	34	Vasco	86
Deux de la vague	178	Muette (La)	16	Victoria, George, Edward & Thatcher	76
DeyrOUTH	54	Mumkin Boukra	75	Vidéocartographies : Aïda, Palestine	148
Die Fremde	32	Murs (Les)	168	Vie de Brian (La)	153
Dr Nazi	54	Musiciens (Les)	157	Vierge des tueurs (La)	115
Earthbound	59	My mother's coat	75	Vilain petit canard (Le)	133
Enjeu (L')	115	Mystère von Bülow (Le)	113	Viliam	77
Epouvantail (L')	159	Ne me libérez pas je m'en charge	173	Vivants et les morts de Sarajevo (Les)	147
Essai d'ouverture	157	Nolya	47	Voyage au bout de l'enfer	138
Eternité et un jour (L')	125	Nosferatu, le fantôme de la nuit	123	Walking on the wilde side	157
Europa	141	Notre musique	144	We Want Sex Equality	15
Extrospekcja	73	Noumeno	75	Winter	68
Faussaire (Le)	124	Nous	147	Winter vacation	171
Félatom	82	Obratnoe Dvizenie	36	Yoyo	152
Femme défendue (La)	129	Œil du paon (L')	63	Zena	68
Fermière à Montfaucon	119	Old Fangs	75	Zoé	69
Feu (Le)	168	On ne mourra pas	55		
Fiancées en folie (Les)	159	Pain, tulipes et comédie	126		
Fioritures	134	Paris - Shanghai	55		

INDEX DES RÉALISATEURS

Abbruzzese Giacomo	82	Filipec Radim	59	Nicolau João	80
Abel et Gordon	156 - 157	Fleislebr Ondrej	68	Nobre Susana	47
Aladag Feo	32	Folman Ari	145	Novel Céline	157
Almendros Nestor	120	Forgacs Peter	149	Nouguiès François	149
Amrsily Noémie	72	Gaumnitz Michaël	149	Obertova Veronika	77
Andersson Roy	155	Geretsen Chas	148	Ochsner Thor	82
Angelopoulos Theo	125	Godard Jean-Luc	144	Öztüfekçi Murat Cem	47
Andrizzi Mauro	149	Godet Fabienne	173	Pailié Catherine	52
Apetri Bogdan George	37	Guédiguian Robert	18	Panh Rithy	148
Arbid Danièle	142	Guerif Andy	169	Pautz Drew	46
Ardant Fanny	18	Guicheney Pierre	174	Pelechian Artavazd	147 - 148
Aubin Samuel	149	Guillot Jeanne	98	Pollet Rouyer Frédérique	172
Audiard Jacques	142	Hamer Bent	155	Poupard Vincent	83
Babinet Olivier	44	Hao Nguy Eric	96	Preiss Joana	169
Bajard Géraldine	43	Harel Philippe	129	Redon Charles	62
Bardine Garry	133 - 134	Hedinger Nils	72	Reed Carol	137
Barré Vincent	148	Herzog Werner	123	Renard Nikolay	81
Beau Adrien	56	Hetmerova Alexandra	76	Renard Yelena	81
Bécue-Renard Laurent	143	Heuzé André	158	Resnais Alain	131 - 138
Bellefroid Bernard	145	Hirschbiegel Oliver	126	Richard Pierre-Alfred	172
Bertelli Johann	172	Holly Allan	75	Roeskens Till	148
Bing Wang	148	Hongqi Li	171	Rohmer Eric	118 à 120 - 122
Borysewicz Ewa	62	Huchard Thibaut	75	Roosens Carl	72
Bosnjak Ivana	72	Hue Jean-Claude	41	Rosen Roe	148
Bossé Julien	172	Imamura Shohei	140	Rosenberg Rudi	52
Bouzid Layla	168	Infuso Gerlando	63	Rossellini Roberto	136
Breitman Zabou	129	Joose Tessa	68	Rosset Marina	85
Bronzit Konstantin	157	Kateb Amal	55	Rupp Lionel	83
Bruckman Clyde	158	Keaton Buster	159	Saintillan Paul	86
Burnet David	148	Khalili Bouchra	147	Sales Juliette	172
Bziava Tornike	46	Kihn Fred	44	Salvador Thomas	157
Cailley Thomas	55	Kinoshita Kaori	170	Sanders-Brahms Helma	139
Capron Michael	168	Kobakhidzé Michail	157	Schlöndorff Volker	124
Carasso Jean-Gabriel	178	Koch Félix	98	Schneider Marie-Josephine	61
Cavani Liliana	140	Komljen Dane	61	Schroeder Barbet	108 à 117
Cerfon Osman	72	Korine Harmony	148	Sergeant Stephanie	73
Chabrol Claude	16	Kramer Robert	147	Serrell Paul	74
Chabrol Claude	16	Kuosmanen Juh	66	Servaes Ernest	158
Chambrier Jac	178	Kusturica Emir	141 - 154	Sgualdo Marie-Elsa	58
Chan Kam Shu Emeline	74	Labbe Boris	73	Soldini Silvio	126
Chaplin Charlie	151	Lafosse Joachim	84	Soubrier Juliette	56
Charrier Magali	58	Lainé Simone	17	Stafford Adam	49
Chemla Joan	54	Lang Rachel	65	Stempkovsky Andrey	36
Chen Chen	74	Lansaquet Stéphanie	85	Storm Johan	33
Cimino Michal	138	Laudenbach Sébastien	86	Suarez Fabien	172
Cole Nigel	15	Laurent Emmanuel	178	Sutter Sarah	74
Collectif	118	Lemée Nicolas	74	Svyeshnykova Katja	168
Cooper Callum	63 - 76	Lengauer Stefan	69	Szimler Bálint	60
Creton Pierre	148	Lenoir Blandine	86	Tadic Radovan	147
Crisan Marian	35	Lepore Gilles	83	Talvensaari Elina	64
Cuegniet Alexandre	74	Leroy François	85	Tanner Alain	124
Cunningham Sarah	168	Letouvet Grégoire	168	Tati Jacques	152
Cuppellini Claudio	38	Lichter Péter	82	Tavernier Bertrand	130
Cuvelier Gilles	85	Linder Max	158	Thomas Yves	131
De Daruvar Sophie	131	Lindroth von Bahr Niki	49	Tom Haugomat	73
De Sacy Agnès	149	Lord Del	158	Tomic Milos	76
De Sica Vittorio	136	Lundborg Johan	33	Trautmann Benno	149
Delaporte Alix	14	Lussi-Moderste Teddy	42	Tricart Céline	97
Della Negra Alain	170	Lvovsky Noémie	130	Tsakiri-Scanatovits Marie-Margaux	75
Demoustier Stéphane	53	Madracki Maciej	83	Tsangari Athina Rachel	30
Depardon Raymond	148	Mangyoku Bruno	73	Usmonov Djamshe	17
Desse Antonin	66	Manivel Damien	53	Van Warmerdam Alex	154
Desseigne-Ravel Marion	168	Mariette Vincent	85	Véray Laurent	149
Deveaux Nicolas	96	Marqué Sébastien	178	Vidakovic Lea	72
Di Phan Dang	40	Marx Brothers	151	Vila Agusti	34
Diaman-Berger Jérôme	97	Mazio Chloé	54	Voignier Marie	169
Di-Napoli Luca	75	McGoldrick Philip James	48	Von Borries Christian	148
Doose Hanna	60	Meliès Georges	158	Von Trier Lars	141
Doyon Claire	84	Merigeau Adrien	75	Vuorinen Elli	73
Dupeyron François	143	Möhrke Fabian	48	Wajda Andrzej	137
Dussolier Hendrick	84	Money Silas	76	Wenders Wim	123 - 125
Edwards Blake	153	Monty Python	153	Wood Sam	151
Emirdar Yusuf	67	Moreau Jeanne	122	Yüce Seren	31
Entwistle Redmond	149	Moullet Luc	157	Zalica Pjer	144
Etaix Pierre	152	Mréjen Valérie	84	Zdesar Judith	65
Eyriey Denis	53	Müller Michaela	74	Zosso Géraldine	64
Farocki Harun	147 à 149	Mulloy Phil	81		
Fassbinder Rainer W.	139	Muzio Sara	59		
Felici Benoit	67	Nanga-Oly Christophe	168		

REMERCIEMENTS

LE FESTIVAL EXISTE GRACE AU SOUTIEN DE :

VILLE D'ANGERS

Jean-Claude ANTONINI
Monique RAMOGNINO
Marc ESPA
Janick PIETIN
Corine BUSSON-BENHAMMOU
Etienne MACKIEWICZ
Dominique ROBBE
Laurent DEFROUCOURT
Mickaël FAIRAND
François LEMOULANT

Thierry BONNET
Elisabeth TANG
Marie DEFONTAINE
Sophie GUIBERT
Carine BOISSEAU
Jean DU BOUËTIEZ
Gilles SERVANT
Hervé JEROME
Christian SAULGRAIN
Yves PARIS
Georges FISZMAN
Jean-François GUERET
Brigitte LEBRUN
Jean-Michel PIERRE
Emmanuelle CHOLLET
Catherine TUDOUX
Léila SECHER
Bénédictine LE GUAY
Elisabeth TANG
Marie DEFONTAINE
Valérie ORY et l'équipe du CARA

CENTRE NATIONAL DE LA CINEMATOGRAPHIE

Véronique CAYLA
Anne DURUPT
Anne COCHARD
Hélène RAYMONDAUD
Galatée CASTELIN

CONSEIL GENERAL DE MAINE-ET-LOIRE

Christophe BECHU
Christian ROSELLO
François CHANTEUX
Jean-Baptiste MANTIENNE
Laurent LE SAGER
Jean-Luc BORDENAVE
Véronique RIGAUULT
Cécile AUVIN
Jacelyn DI SCALA
Claire JAGOU
Jérôme GUIHO

CONSEIL REGIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

Jacques AUXIETTE
Alain GRALEPOIS
Sylvie LE GALL
Mylène CANEVET
Jacques THIOLAT
Yves CLEACH
Guyline HASS
Pauline DAVID

COMMISSION EUROPEENNE - PROGRAMME MEDIA

Viviane REDING
Constantin DASKALAKIS
Aviva SILVER
Arnaud PASQUALI
Gaëlle BROZE
Géraldine HAYEZ
Julie VANHERCK

MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

Frédéric MITTERRAND
François HURARD

DIRECTION REGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES DES PAYS DE LA LOIRE

Georges POUILL
Frédérique JAMET
Cécile DURET-MASUREL
Eva CARLIN

FONDATION GROUPEMA GAN POUR LE CINEMA

Gilles DUVAL
Dominique HOFF
Maria LEMONIZ

GAN

Catherine PRADEL
Patrick PRIEUR

SACEM

Olivier BERNARD
Aline JELEN
Anne SIMODE
Charles JEANNE

ADAMI

Philippe OGOUZ
Bruno BOUTLEUX
Jean PELLETIER
Benoist BRIONE
Nadine TROCHET
Myriem BORGNE
Laure PELEN

CREDIT MUTUEL

Bernard FLOURIOT
Isabelle PITTO
Fabienne SIMON
Audrey ALTMAYER
Patrick MILCENT

SACD

Pascal ROGARD
Valérie-Anne EXPERT
Christine COUTAYA
Gérard KRAWCZYK
Jean LARRIAGA

GRUPE HERVE

Emmanuel HERVE
Guillaume LABARRIERE
Mohamed EL BAHR
Patrice MATHEY
Laurent

EGDC - GROUPE DENIS CONSTRUCTION

Dominique DENIS
Philippe GUYON

MALEINGE SAS

Thierry MALEINGE
Mme Maleinge

LES LIEUX DU FESTIVAL

LE CENTRE DE CONGRES D'ANGERS

Jean-Claude BACHELOT
Christian GROLL
Bernard LEBLOND
Michelle ROTUREAU
Sylvie REVERDY
Et toute l'équipe

CINEMAS LES 400 COUPS

Isabelle TARRIEUX
Anne-Juliette JOLIVET
Et toute l'équipe

CINEMAS GAUMONT MULTIPELX ET VARIETES

Philippe DRILLEAU
Franck BLAIE
Et toute l'équipe

LE GRAND THEATRE D'ANGERS

Guy PIETIN
Maïta NEPVEU
Et toute l'équipe

LE CHABADA

François DELAUNAY
François JONQUET
Stéphane MARTIN
Mathias AUTIER
Et toute l'équipe

LE QUAI / FORUM DES ARTS VIVANTS

Christian MOUSSEAU-FERNANDEZ
Michel OGER
Muriel ROPY
Kateïl MARTIN
Anne BATY
Jean-Philippe VERGNEAU
Catherine MOUSSEY
Agnès VALLIER
Et toute l'équipe

L'ESPACE CULTUREL DE L'UNIVERSITE D'ANGERS

Jean BIROTHEAU
Jean-Philippe SALLE-TOURNE

AVEC LE CONCOURS DE :

CCAS

Anna DEFENDINI
Véronique HAMON

CMCAS

Pascal GABILLARD
Gilbert SAUMON
Sébastien BRIERE
Jean-Pierre GALLAIS
Marc MICHEL
Claude TRICOIRE

ACSÉ - PRÉFECTURE DE MAINE-ET-LOIRE

Richard SAMUEL
Alix DE LA BRETESCHE
Denise CHARTIER
Emmanuelle FRADET

CENTRE COMMERCIAL GRAND MAINE

Nathalie GUILBAULT

FUJFILM

Isabelle PIEDOUE
Jean-Pierre DANIEL
Béatrice THIEBAULT

BOUVET LADUBAY

Patrice MONMUSSEAU
Jean-Maurice BELLAYCHE
Emmanuel GUERIN

LASER VIDEO TITRES

Denis AUBOYER
Florence PARIK

DIRECTIONS REGIONALE ET DEPARTEMENTALE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

Michel THOMAS
Jean-Louis PLÉ
Xavier GABILLAUD
Virginie BROHAN
Catherine LIABASTRE

PANAVISION

Alain COIFFIER
Oualida BOLLOCH
Philippe DIEUZAIDE
Annabella BERNARD

SCANIA

Jan HILLERSTROM
Bernard PROUX
Nathalie CHANTEAU

AIR FRANCE

Frédéric VERDIER
Jean-Marc DUFRENE
Linda MORDANT
Dominique BIVAUD

ABG

Patrick GAUTHIER
Cathy LE GALLIARD
Céline DURAND

ACADEMIE DE NANTES

Jean-Paul PACAUD
Patrice GABLIN

AMADÈLIS

+ noms

ANDEGAVE COMMUNICATION

Djanni et Myriam MENARD
Emmanuel BENOIST

BELLEFAYE

Olivier DUJOL

BON BETEND

André BON BETEND

CAISSE DES DEPOTS ET CONSI- GNATIONS DIRECTION REGIO- NALE DES PAYS DE LA LOIRE

Denis TRASSARD
Marianne BARBEAU

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE D'ANGERS

Joël BLANDIN
Cyrille LAHEURTHE
Eric GROUD
Myriam GERMAIN
Cécile GROBSOIS
COFINOVA
Alexis DANTEC
Sonia VOSS

ELACOM

Olivier PIERRE
Laurent BRIOLAY
Dominique GOY

EUROPEAN FILM ACADEMY

Marion DÖRING
Bettina SCHWARTZ

EVOLIS CARD PRINTER

Emmanuel PICOT
Sandrine DEROUET

FILMINGER

Sonia ROBIN
Marie LAGRAN

HEXA REPRO

Benjamin HERMANT

HOTEL MERCURE ANGERS CENTRE

Chantal HALLIER
Roselyne BASTIN
Pascal CHALONS
Nadège SIMON
David GRINIE

IMPRIMERIE SETIG

Jacques PALUSSIÈRE
Jean-Michel MACE
Et son équipe

KEOLIS ANGERS - COTRA

Christophe REINER
Philippe DEBOVE
Guy BIENVENU

LABORATOIRES CINE DIA

Jean-Jacques DIDELOT
Patrick DUMEZ
Gérardine SCHIRO

LES ECOUTEURS

Yann LEVASSEUR
Colas GARNIER-FRISON

NIGHTSHIFT

Mathieu HUE
Notwenn HAJO
Stéphanie DUBOIS

OYA

Eric GRELLIER
Mauricette LAUCHER
Caroline COUSSIN

SADEL - LIBRAIRIE CONTACT

Patrice MOYSAN
Georges MAXIMOS
Christine METAUT
Et toute l'équipe

SNCF DIRECTION REGIONALE DES PAYS DE LA LOIRE

Xavier COHADON
Marie CAVOIT
Dominique VALENCE

TACC KINTON FRANCE

Jean-Noël FAGOT
Samuel LORRE
Paul KIRBY
François DECRUCK

TAPAGES ET NOCTURNES

Olivier BINET
Nicolas LAUNAY

YAMAKADO

Agnès YAMAKADO
Isabelle DELANOË
Mireille BELLANGER

LES MEDIAS

FRANCE INTER

Philippe VAL
Françoise BONE
Emmanuel PERREAU
Géraldine ASSELINE
Alain FAUCHER

CINE CINEMA

Mélanie GAUTIER
Sonia LUKIC
Aurélien BRICHE
Patrice CARRE

LE MONDE

Stéphane REMY

TELERAMA

Caroline GOUIN
Véronique VINER-FLECHE
Delphine LICHTENSTEGER
Mylène BELMONT
Aurélien FERENCZI
Marion VINCENT

ARTE

Jérôme CLEMENT
Jean ROZAT
Hélène VAYSSIERES

QUEST FRANCE

Sébastien GROSMAITRE
Arnaud WAJDZIK
Laurent BEAUVALLET
Sylvie CHESNOUARD

COURRIER DE L'OUEST

Claude SAULAIS
Bertrand GUYOMAR
Gwenn FROGER
Jérémy PARADIS

ECRAN TOTAL

Sylviane ACHARD
Marie BOTTE

FRANCE 2

Christophe TAUDIERE
Neil SHARMAN

FRANCE CULTURE

Bruno PATINO
Blandine MASSON

FRANCE 3 OUEST

ERIC AUBRON
GWENael RIHET

POSITIF

Michel CIMENT
Jacqueline PERNEY

ANGERS 7

Nicolas DIDELE
Fabrice GASDON
Charlotte BLANCHET
Lisa BEAUVAL

RADIO G !

Cécile THOMAS
Julien BÉZIAT

RADIO CAMPUS

Mathieu AUDEBEAU
Claire-Mila DENOUX
Julie SALMON
Christophe CADIOU

LA DISSONANTE

Marie BERST
Nicolas VACHIER
Yoann DIGUE

LE SCENO

Yacine LAGHROUR

JURYS ET LECTURES DE SCENARIOS

MON VOISIN PRODUCTIONS

Dominique BESNEHARD

ADEQUAT

Laurent GREGOIRE
Bénédictine SACCHI
Grégory WEILL
Marie RESTOUEIX

ARTMEDIA

Bertrand DE LABBEY
Frédérique MOIDON
Elisabeth TANNER
Maryse LE MESTIQUE
Maxime FOLIN
Nicolas DEROUET

UBBA

Cécile FELSENBERG
Céline KAMINA
Magali MONTET
Jean-Baptiste L'HERRON

YMA

Isabelle DE LA PATELLIERE
Anne HERMELINE

ZELIG

Jean-François GABARD
Véronique BOUFFARD

REMERCIEMENTS

SELECTION OFFICIELLE / SOUTIENS

AMBASSADE DE FRANCE À BERLIN
Carole LUNT
Nathalie VON BERNSTORFF

AMBASSADE DE FRANCE À BUCAREST
Marion Thévenot

AMBASSADE DE FRANCE À MOSCOU
Christine LAUMOND
Katia GROLLET

AMBASSADE DE FRANCE À PRAGUE
Déborah BENATTAR
Anna MITERAN

AMBASSADE DE NORVEGE A PARIS
Ellen JØRGENSEN

AMBASSADE ROYALE DES PAYS-BAS A PARIS
Han GROOTEN-FELD

AMBASSADE DU DANEMARK A PARIS
GITTE NEERGÅRD DELCOURT
Michael B. NELLEMAN

AMBASSADE DU PORTUGAL À PARIS
Fatima RAMOS

BRITISH COUNCIL (LONDRES)
Amaka Ugwunkwo
Wai-Ling CHAN

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS A TBILISSI
Joel BASTENAIRE
Mariam KVESELAVA

CENTRE CULTUREL TCHEQUE A PARIS
Jean-Gaspard Páleníček

CENTRE WALLONIE BRUXELLES
Christian BOURGOIGNIE
Louis HELIOT

COMMUNAUTE FRANCAISE DE BELGIQUE
Béatrice ANTHONY
Philippe BACHY

FORUM CULTUREL AUTRICHIEN
Susanne KEPPLER-SCHLESINGER
Héïa SAMADZADEH

INSTITUT POLONAIS
Klaudia PODSIAŁO

INSITUT FRANÇAIS A ATHENES
Nicolas PEYRE

INSTITUT FRANÇAIS A ISTANBUL
Luciano RIŞPOLI
Saadet ERSIN

INSTITUT FRANÇAIS A LONDRES
Xavier GUERARD
Agathe MORISSE

INSTITUT FRANÇAIS A SOFIA
Elodie MIEVILLE

SWISS FILMS
Sabine ROSSET
Sylvain VAUCHER

WALLONIE BRUXELLES INTERNATIONAL
Brigitte BOULET
Emmanuelle LAMBERT
Pascaline VAN BOL

ADIFAC - LA CAMBRE
Vincent GILOT
Pierre MOUSQUET

AGENCIA DA CURTA METRAGEM
Salette RAMALHO

ANDRZEJ WAJDA MASTER

SCHOOL
Joanna SKALSKA

ANIMANOSTRA
Humberto Santana

ARISTOTLE UNIVERSITY OF THESSALONICA

AUSTRIAN FILM COMMISSION
Anne LAURENT

BALTIC FILM AND MEDIA SCHOOL

BCBD
Barbara DENT

CECC
Homer ETMINANI

CZECH FILM CENTER
Marketa SANTRŮCHOVA

DANISH FILM INSTITUTE
Christian Juhl Lemche

DEN DANSKE FILMSKOLE
Elisabeth ROSEN
Julie TARDING
Caroline SCHLÜTER

DEN NORSKE FILMSKOLEN
Solveig SOVIK

DFFB
Jana WOLFF
Sol BONDY

DRAMATISKA INSTITUTET
Anne-Marie HARMS
Anita TESLER

ECAL
Rachel NOEL

ECAM
Ismaël MARTIN

ECOLE EMILE COHL
Aymeric HAYS-NOUBONNE

ECOLE PIVAUT
Gérard PIVAUT

EDINBURGH COLLEGE OF ART
Noé MENDELLE

EMCA
Anne LUCAS

ESCAC
Lita ROIG

ENS LOUIS LUMIÈRE
Mehdi AIT-KACIMI
Florent FAJOLE

ENSAD
Laure VIGNALOU

ESMA
Emilie CLAVEL

ESAV
Stéphanie PHELUT

ESTC
Jaime SILVA

FAMU
Vera HOFFMANOVA

FESTIVAL CINEMED DE MONTPELLIER
Christophe LEPARC

FESTIVAL CINENORDICA
Maria Sjöberg-Lamouroux

FESTIVAL DU FILM DE NAMUR
Nicole GILLET
Hervé LE PHUEZ

FESTIVAL PARIS CINEMA
Aude HESBERT

FIDEC HUY
Audrey LEKAENE
Anne WETHELET
Justine MONTAGNER

FILMAKADEMIE LUDWIGSBURG

BADEN-WÜRTEMBERG
Eva STEEGMAYER

FILM SCHOOL ZLIN
Eva ZACHOVA

FINNISH FILM FOUNDATION
Marja PALLASSALO

FRESH FILM FEST
Jakub FELCMAN
Martin POSTA

FTF VSMU
Eva VODICKOVA

GREEK FILM CENTER
Paola STARAKIS

HAMBURG MEDIA SCHOOL (HMS)
Inse EYTING

HFF "KONRAD WOLF" POTSDAM
Martina LIEBNITZ
Cristina Marx

HFF/MUNCHEN
Margot FREISSINGER
Tina JANKER

HGKZ
Laura ZIMMERMANN

HIGHER COURSES OF SCRIPT-WRITERS AND FILMDIRECTORS (MOSCOU)

HOCHSCHULE LUCERNE
Jadwiga KOWALSKA

HOGESCHOOL SINT LUKAS
Daphne PASCUAL

IAD
Caroline CAURDONT

ICELANDIC FILM CENTRE
Gudrun Edda Thorhannesdottir

IFS INTERNATIONAL FILMSCHOOL COLOGNE

INSAS

KASK
Jean-Marie DEMEYER

KHM KÖLN
Ute DILGER
Daniel SONDERMANN

KRAKOW FILM FONDATION
Katarzyna WILK

LATVIAN ACADEMY OF CULTURE

LA FEMIS
Marc NICOLAS
Christine GHAZARIAN
Géraldine AMGAR

LA POUÏRIÈRE
Annick TENINGE

LE FRESNOY
Natalia TREBIK

LIFS
Chrissy BRIGHT

LISAA
Renaud JUNGSMANN

LITHUANIAN ACADEMY
Jolanta GERMANAVICIUTE

MAGYAR FILMUNIO
Marta BENYEI

MINISTÈRE DE LA CULTURE - FÉDÉRATION DE RUSSIE
Marina BLATOVA

MOHOLY NAGY UNIVERSITY OF ART AND DESIGN

NORWEGIAN FILM SCHOOL
Solveig SOVIK

NIAF
Ursula van den Heuvel

NORWEGIAN FILM INSTITUTE
Stine OPPEGAARD

NATFIZ
Ellie GENOVA

NFTA
Marion SLEWE

NFTS
Hemant SHARDA
Innis MOORT

PREMIUM FILMS
Annabel SEBAG

PWSFTVIT
Jolanta AXWORTHY
Andrzej BEDNAREK

ROYAL COLLEGE OF ART (RCA)
Jane COLLING

SZFE
Janos XANTUS

SHAR
Igor KOKAREV

SIXPACKFILM
Maya MCKECHNEAY

SLOVENIAN FILM FUND
Sanela KARABEGOVIĆ
Nerina KOJCANČIĆ

SCUOLA NAZIONALE DI CINEMA
Carla MANFREDONIA
Monica ROSSELLI

ST JOOST ACADEMIE

ST PETERSBOURG STATE UNIVERSITY OF FILM AND TV
Zlata PAVLOVA
Victoria Mayzel

SWEDISH FILM INSTITUTE
Gunnar ALMER
Andreas FOCK
Petter MATTSSON

THE ANIMATION WORKSHOP
Jody Ghani

THE ARTS INSTITUTE AT BOURNEMOUTH
Anne TERKELSEN

THE SCHOOL OF FILM DIRECTING IN GOTHENBURG
Gunilla BURSTEDT

TORINO FILM LAB
Matthieu DARRAS

TURKU ARTS ACADEMY
Eija SAARINEN

UIAH
Saara TOIVANEN

UNATC
Liliana MATEESCU
Tea CRACIUNESCU

UNIFRANCE
Vincent Pichon

UNIVERSIDADE LUSOFONA

UNIVERSITÄT APPLIED SCIENCES DORTMUND
Harald OPEL

UNIVERSITE BILGI A ISTANBUL
Ahmet ATIF AKIN

UNIVERSITAT FÜR MUSIK UND DARSTELLEND KUNST
Karin MACHER

VGIK
Tatiana STORCHAK

WARSAW FILM SCHOOL
Anna WALEKA

RETROSPECTIVES

JEAN-PIERRE MELVILLE

Alain DELON
Rémy GRUMBACH
Pierre LHOMME
Eric DEMARSAN
Olivier BOHLER
Jean KAUFFER
Philippe ROUYER
André S. LABARTHE
Roger WELSCH
Pierre GABASTON

ARCHIVES DU FILM
Eric LE ROY

INA
Sylvie RICHARD, Brigitte DIEU

INSTITUT LUMIÈRE
Thierry FREMEAUX
Maelle ARNAUD
Pauline DE BOEVER

GAUMONT
Olivia COLBEAU-JUSTIN

LEDA PRODUCTIONS
Laurence SEKNAZI

PATHE DISTRIBUTION

TAMASA DISTRIBUTION
Philippe CHEVASSU

INSTITUT FRANÇAIS TOKYO
Abi SAKAMOTO

LA PEUR AU CINÉMA
Jean-Baptiste THORET

ECOLE ET CINÉMA
Pierre FORNY, Mélanie MILLET

CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE
Christophe GAUTHIER

CINÉMATHÈQUE DE LA VILLE DE LUXEMBOURG
Marc SCHEFFEN

CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE
Serge TOUBIANA, Emilie CAUQUY,
Monique FAULHABER

WARNER BROS
Juliana GUILLEN, Lea WELLCMAN

HOMMAGE À GUILLAUME DEPARDIEU

Jeanne MOREAU
Bertrand BONELLO
Léos CARAX
Josée DAYAN
Elisabeth DEPARDIEU
Julie DEPARDIEU
Pierre SALVADORI
Pierre SCHOELLER

EMERGENCE
Elisabeth DEPARDIEU
Nathalie BESSIS-DERNOV

LES FILMS PELLEAS
Philippe MARTIN, Géraldine MICHELOT

LE JEUNE CINÉMA TURC

Asli AVCU
Selim EVCİ
Gökür Gundogan
CULTUREFRANCE
Pierre TRIAPKINE
Claude THIBAUT
Christine HOUARD

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'ISTANBUL
Azize TAN
Kerem AYAN
Ebru CEYLAN

FESTIVAL INTERNATIONAL DE COURTS METRAGES D'ISTANBUL
Hilmi ETİKAN

ISTANBUL FOUNDATION FO

REMERCIEMENTS

CULTURE AND ARTS (IKSV)

Azize TAN
Kerem AYAN

ISTITUT FRANCAIS A ISTANBUL

Luciano RISPOLI
Saadet ERSIN

LES FILMS AU LONG COURS

Hugo LAGORCE

UNIVERSITE ANADOLU

Gülseren GULSAN

UNIVERSITE BILGI A ISTANBUL

Ahmet ATIF AKIN

UNIVERSITE BILKENT

Ahmet GÜRATA

UNIVERSITE BO AZICI - MITHAT ALAM FILM CENTER

Cigdem MATER UTKU

UNIVERSITE D'ANKARA

Nazlı GÜNER
Bülent ÖZKAN
Ruken ÖZTÜRK

UNIVERSITE DOKUZ EYLÜL A YZMIR

Oguz ADANIR

UNIVERSITE MARMARA A ISTANBUL

Bulent VARDAR

WIDE MANAGEMENT

Camille ROUSSELET
Amélie GARIN-DAVET

JACQUES BARATIER

Diane BARATIER
Yannick REIX
Cécile FORKAS

LES COURTS DE PIERRE-LUC GRANJON

PIERRE-LUC GRANJON

AGENCE DU COURT MÉTRAGE

Elsa Masson

MÊME PAS PEUR

Adrian Flückiger

LARDUX FILMS

Christian Pfohl

AGENCIA DA CURTA METRAGEM

Salette Ramahlo

FOLIMAGE

Jacques-Rémi Girerd

AB STUDIJA

Dace

AUTRES PROGRAMMATIONS

CINE CONCERT

ZENZILE

Mathieu BABLEE
Vincent ERDEVEN
Alexandre RAUX
Erik SEVRET
Jean-Christophe WAUTHIER
Guillaume BERTHELOT

LOBSTER FILMS

Serge BROMBERG
Pascaline PERETTI

7. EN REGION

CINEMA PARLANT

Louis MATHIEU
Jane THIERRY-NEVEU
Claire COCHARD
Cécile RAYNARD

PASSEURS D'IMAGES

Emmanuelle GIBAULT
Vincent POUPLARD

CAPRICCI

Thierry LOUNAS

ASSOCIATION DES CINEMAS DE L'OUEST POUR LA RECHERCHE

Catherine BAILLACHE
Soizig LE DEVEHAT

LYCEENS ET APPRENTIS AU CINEMA

Christophe CAUDERAN

CENTRE CULTUREL DE L'OUEST - ABBAYE DE FONTEVRAUD

Xavier KAWA-TOPOR
Emmanuel MORIN

LES FILMS DU REEL

Romain GUICHARD
Valentin ARRIVE
Paul BESNARD
Vincent CHTAIBI (Ezra)
Pierre LEBAS

ASSOCIATION DES PRODUCTEURS AUDIOVISUELS DES PAYS DE LA LOIRE

Olivier RONCIN
Véronique MAURAS
Et les producteurs de l'APAPL
Mickaël HAMON
Frédéric VIOLEAU

LES FILMS DE LA RIPOSTE

Eric SOURICE
Julien BOSSE
Thomas RABILLON
Jean-François MAITRE

ATMOSPHERES 53

Antoine GLEMAIN
Armelte PAIN
Willy DURAND
Gérard SERGENT

CENTRE NATIONAL DE DANSE CONTEMPORAINE

Emmanuelle HUYNH
Aymar CROSNIER
Jasmine LEBERT
François LE MAGUER
David STEELE
Raïssa KIM

TABLES RONDES NOUVELLE ECONOMIE DU CINEMA

Daniel MARTINA
Dominique SAGOT-DUVOUROUX
Philippe LE GUERN
Jean-Claude BEINEIX
Thierry LOUNAS
Laure DE VERDALLE
Claude-Eric POIROUX
Caroline BONMARCHAND
Nader T. HOMAYOUN
Alain COIFFIER
Colette QUESSON

BUREAU D'ACCUEIL DES TOURNAGES DES PAYS DE LA LOIRE

Pauline LE FLOCH

PÔLE EMPLOI SPECTACLE

Régis MAREAU

TEMPS PRO RÉGION

Pascal RABATE
Xavier DELMAS
Jean-Michel DELAGE

OPCAL

Monique BARBAROUX
Thierry LOUNAS
Julie PHILIPPE

CENTRE IMAGES

Colette QUESSON

ACTIONS VERS LES PUBLICS

UNIVERSITE D'ANGERS

Daniel MARTINA
Eric DELEBEARE
Antoine FRAILLE
Didier ARNAUD
Dominique SAGOT DUVOUROUX
Philippe LE GUERN
Evelyne PUGLIA
Delphine BOISDRON
Olivier TACHEAU
Lucie PLESSIS

UNIVERSITE CATHOLIQUE DE L'OUEST

Guy BEDOUELLE
Pierre GUEYDIER

ISCEA

Jean-Michel SAILLANT
Magali PRODHOMME
Alexis DESJEU
François FAYET
Lise HALLOPE
Mathieu MICHEL
Yohann CHARTRAIN
Marie MORELLINI
Samuel LEBRUN

IPLV

Annick GLEDEL

ECOLE SUPERIEURE DES BEAUX-ARTS D'ANGERS

Christian DAUTEL
Christian ROUILLARD
Christophe LE GAC
Judith ABENSOUR
Gildas GUIHAIRE
Alain CHUDEAU
Marine COMBES
Bénédictine GUILBAUD
Elisa ROY

BIBLIOTHEQUE DEPARTEMENTALE DE PRET

Jean-Pierre GLEREN
Marc BORGOMANO

ECOLE SUPERIEURE DES PAYS DE LA LOIRE (ESPL)

Philippe FRADIN
Jean-Louis BRISSON
Michèle MARCHAND

ALEPH

Antoinette BOIS DE CHESNE

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE D'ANGERS

Marie-Laure PATHE-GAUTIER
Marie-Hélène LE GOFF
Isabelle DE SEVIN

BIBLIOTHEQUES POUR TOUS

Cécil D'ESTIENNE

CENTRE HOSPITALIER UNIVER-SITAIRE

Audray TACCORI

CLH

Natasha CHAMPAIN

UATL

Alain JACOBZONE

FÉZA

Chloé NETTER
Emmanuel DESCOUBES

MAISON DE L'EUROPE

Dana PICARDEAU
Jean-Pierre ARNAUD

MELTING POTES

Charlotte GODIN

GIAA

Hervé RIHAL

INSPECTION ACADEMIQUE DE MAINE ET LOIRE

IUFM

Alain KELHETTER

SAINT NAZAIRE LE FANAL

Sylvette Magne

SAUMUR CINEMA LE PALACE

Frédéric LEVY
PLEIN ECRAN
Lise COUEDY-GRUET
Jean BAUNE

SEGRE - PAYS SEGREEN

Gilles GRIMAUD
Colette ROMANN
Jérôme BERTHELOT
Anne SIGNOUR
CINEMA LE MAINGUE
Guillaume DENIS
MEDIATHEQUE
Jean-Luc MAHE

SAINT MACAIRE EN MAUGES

CINEMA LE FAMILIA
René COUTOLLEAU

MEDIATHEQUE

Claire DELPECH

BOUCHEMAINE MEDIATHEQUE LES BOITES A CULTURE

William NOYER

LA MEIGNANNE BIBLIOTHEQUE

Christine MERCIER

BEAUCOUZE MEDIATHEQUE

Christophe GUERRY

BEAULIEU SUR LAYON BIBLIOTHEQUE

Virginie CASSIN

VILLEVEQUE BIBLIOTHEQUE

Christine DAVER

LYCEE AUGUSTE ET JEAN RENOIR

Louis MATHIEU

LYCEE PROFESSIONNEL CHEVROLLIER

Jimmy DUPERREY
Vincent BIGNEBAT

MUSEE DES BEAUX-ARTS D'ANGERS

Patrick LE NOUENE
Raphaëlle HERVE
Elise GAILLARD
Julie GUILLEMAND

POINT Y EST

Carole GUILLEMAND

SCEREN - CDDP ANGERS

Jacqueline BRANGER
Arlette PLARD
Bernard MALBLANC
Philippe LACHAUX

SURDI 49

Christian GUERIN
Vincent JAUNAY

TERRE DES SCIENCES

Jean-Louis FERRIER
Jean-Luc GAIGNARD
Karl ADAM
Vincent MILLOT

LE FESTIVAL REMERCIE

EGALEMENT

A.MTEC AUDIT

Michel TOUCHARD

ANJOU PC

Ludovic BODIN

ANGERS STATIONNEMENT

Yvon DALIBERT

ADRIEN PICARDEAU

ALLO ANJOU TAXI

Noël VIGNERON
Dominique CERCLEUX

BEAM LIGHT FILMS

BENJAMIN BALTIMORE

BIMIER MAQUAGE

Denis BIMIER

CAFE DES ORFÈVRES

Mickaël BANSARD

CNAM

Jean-Christophe BRANGER

CNP

Jean-Philippe GOETHALS

COMMISSION SUPERIEURE TECHNIQUE

Pierre-William GLENN
Laurent HEBERT

DUNE MK

Stéphane LAMOUROUX

EUROPA CINEMAS

Fatima DJOUMER
Lucas VARONE
Stéphanie DUFOUR
Eduardo GUAMAN
Marie-Kristine POIROUX
Jean-Baptiste SELLIEZ
Mayer
Marie-Blanche BÉTOURET
Mathieu MUNOZ
Guillaume GAUBERT
Emilie BOUCHETIL
Michèle DAVY
Menem RICH
Aude ERENBERK
Patricia MONIN
Markéta COLIN
Emily BOLDY

ESRA BRETAGNE

Alain BIENVENU

FESTIVAL D'ANJOU

Anne-Françoise FLOCH
Ronan PICHAVANT

FIDUCIAIRE AUDIT CONSEIL

Frédéric PLOQUIN
Jean-Luc RAGUIN
Angelina OGER

FORD RENT ANGERS

Christian GRANDSIRE
Fabrice SATRAGNO

IMPRIMERIE LA MANU

Eric CATALA
Nicolas CHANTEAU

INTERCEDACC

Joëlle NICOLAS

JAMES JOYCE

Hervé GUERINEL

JC DECAUX

LE LYCEE JOACHIM DU BELLAY

Mr BLANQUET
Mme JOUSSEAUME

NOUVEAU THEATRE D'ANGERS

Frédéric BELIER-GARCIA
Caroline GONCE
Séverine HAMELIN
Jocelyn DAVIERE

VIRGINIE PERROLLAZ

POUR MA POMME !

Gaëlle DEMARS

SERAL

Jean-François FAVREAU
Alain CHAUVIGNÉ
Joël LACAN

TRANSPARENCE

LES MEMBRES DU COMITE PEDAGOGIQUE

Jean-Pierre BLEYS
Daniel BOCHEREAU
Marc BORGOMANO
Jean-Michel BOSSE
Françoise CHOPIN
Denis CUSSENOT
Luc DANIEL
Xavier GIRARD
Dominique LAUDIJOIS
Jérôme LEBEAU
Jean-Joseph LEBON
Agnès LE DEM
Anne LOISEAU
Françoise MAITRE
Antoine MAUGEY
Louis MATHIEU
Richard MINGUELL
Tatiana PARC
François PERRON
Jeanne PLARD
Maryvonne POUESSEL
Isabelle SAVIGNOL
Christian SOUCHARD
Vatérie TABUTEAU
Xavier THIBAUT
Marie-France TOUATI-CARAGUEL

Télérama

partenaire de votre événement

partenaire de votre émotion



www.telerama.fr



conception, fabrication , distribution - mobilier pour lieux privés, lieux publics
Fabrication Française - 49 TRELAZE (site des ardoisières)



www.yamakado.com



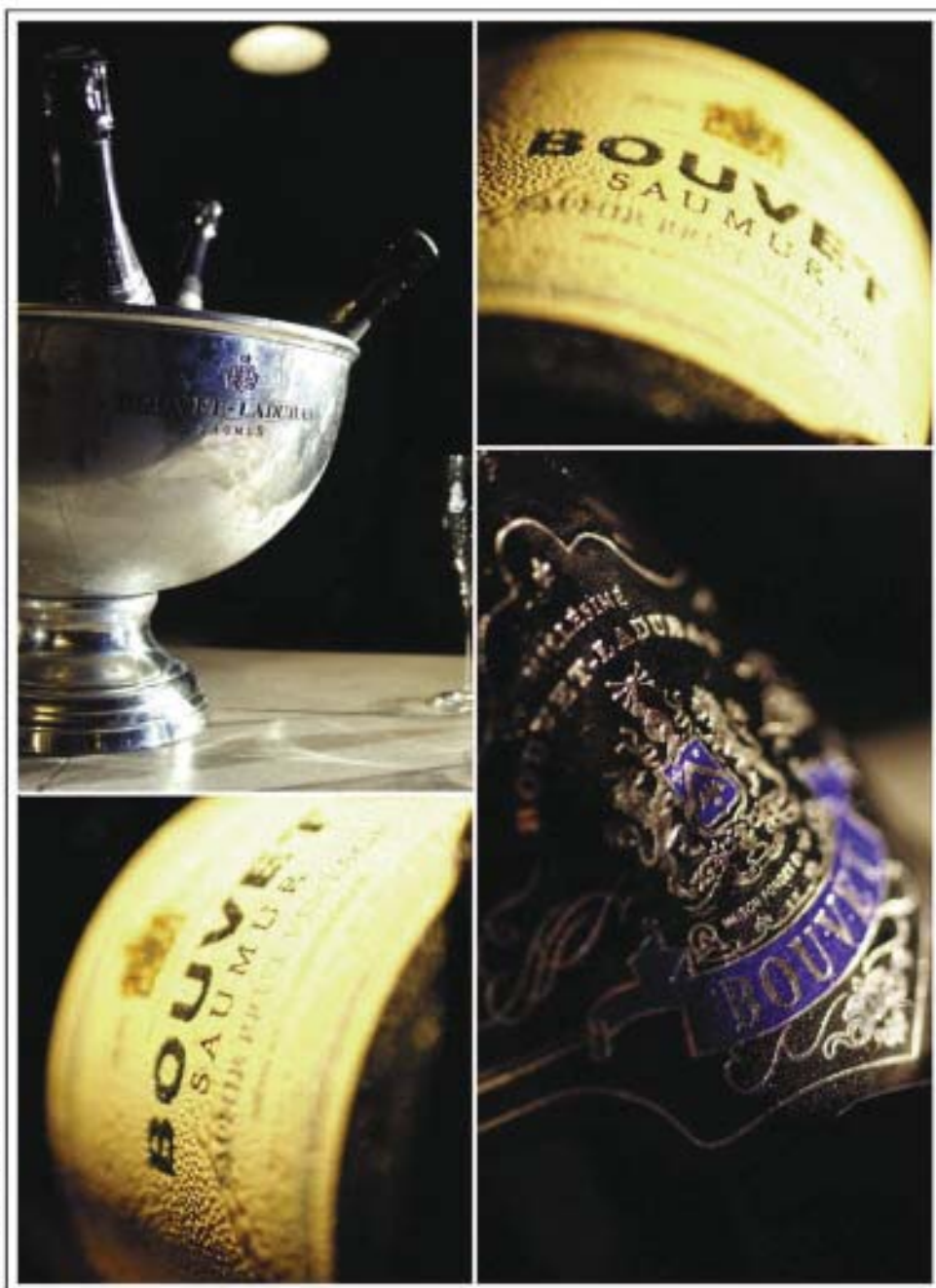


Photo Lionel GUERINOLAS

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION



BOUVET-LADUBAY

BRUT DE LOIRE

SAUMUR

02 41 83 83 83

49400 SAINT HILAIRE - SAINT FLORENT - TEL 02 41 83 83 83 - FAX 02 41 50 24 32 - www.bouvet-ladubay.fr - contact@bouvet-ladubay.fr



FESTIVAL
premiers plans
D'ANGERS

CINÉ

CINÉMA

A l'occasion du festival,
CINECINEMA CLUB vous propose
LA NUIT DES PREMIERS FILMS
le lundi 24 janvier 2011 à partir de 20h40 :
Un conte d'été polonais, Tulpan et Versailles.

CINE
CINÉMA
CLUB

PREMIER

FRISSON

Émotion

FAMIZ

STAR

CLUB

Classic

numericable™

CINECINEMA.FR





PHILIPPE COLLIN
17h - 5/7 Boulevard

Vie culturelle, débats d'idées...

Tous les soirs, le remix de l'actualité avec ironie et malice.



franceinter.com

93.2



JACQUES TATI

La Fondation Groupama Gan pour le Cinéma



PIERRE ETAIX

Depuis plus de 20 ans, la Fondation restaure
notre patrimoine cinématographique.



www.fondation-groupama-gan.com